

INÉDITS DU CINÉMA MUET

Mise en ligne : 06/02/2017

Mise à jour : 06/02/2017

Un monde à part...

Le cinéma muet, ou plutôt le cinématographe, ne relève pas du monde du spectacle à proprement parler – si ce n'est à ses balbutiements oserait-on dire – mais de notre culture et de l'art, le septième. On doit à ses initiateurs le droit à la mémoire, eux qui ont foulé les planches d'un terrain inconnu et dont ils ne savaient pas ce qu'il deviendrait.

Certains furent des novateurs, d'autres tournèrent en rond... Il y eut des éclosions, des espoirs déçus et parfois des désillusions... Il y a ceux qui ont surmonté avec plus ou moins de succès l'avènement du cinéma parlant et ceux qui ont alors sombré, si ce n'est dans l'oubli... Sans parler, pour cette génération, de l'effet de la Première Guerre mondiale, puis de la Deuxième.

Nombre de ces protagonistes sont nés à l'époque de la conjonction Neptune-Pluton en Gémeaux (1891-1892) et ils ont ainsi œuvré – en silence – jusqu'au semi-carré (exact le 21 novembre 1930) entre ces deux astres invisibles. Quelques années après ladite conjonction, le 22 mars 1895, a eu lieu la première projection publique des frères... Lumière, considérée officiellement comme la première projection cinématographique. Il y a toutefois débat à ce sujet : on pourrait en effet se référer à l'année 1891, date de l'apparition des premiers films produits par Thomas Edison, réalisés par son ingénieur électricien William Kennedy Laurie Dickson. Quoi qu'il en soit, la période est bien celle de ladite conjonction en Gémeaux ; on pourrait certes arguer que Thomas Edison est plus... ponctuel, mais il suffit de se référer à la symbolique de la Nouvelle Lune pour situer le contexte : c'est à ce moment-là que les choses se conçoivent, mais c'est lorsqu'un fin croissant lunaire commence à être visible qu'elles se développent et l'un ne va pas sans l'autre... Pourquoi devrait-il en être autrement avec les grandes conjonctions ?

L'année 1930 sonne le glas du cinéma muet : c'est l'année de l'avènement du cinéma parlant et c'est en 1930 qu'est découverte Pluton, alors dans le signe du Cancer ; une étrange énigme si l'on considère que les Gémeaux sont un signe de communication alors que le Cancer est un signe muet... Inconscience du muet, qui exprime sans mots, et mensonge du parlant, qui s'exprime en vouant le sujet au silence : parce qu'il était sans voix, le cinématographe donnait la possibilité de participer au spectacle et de le commenter, de le vivre ; devenu parlant, le cinéma a coupé la parole aux spectateurs qui se taisent, écoutent et regardent sans trop bouger : alors que le cinéma muet donnait en quelque sorte la parole au spectateur, le cinéma parlant l'a rendu muet... Pluton aurait-il d'abord poussé la communication jusqu'à son dernier retranchement, le plus fondamental puisque sans paroles, et ensuite l'expression jusqu'à son éruption la plus déferlante sous un flot de sons, de mots et d'images ?

Dès son origine toutefois, à l'effigie de la septième planète, le cinéma est le septième art car il fige le mouvement sans en donner l'apparence, il est recreation sous un faux-semblant d'animation, l'art sur image se substituant à la vie en mouvement. Il est toutefois beaucoup plus que cela : transcendant les créations du passé, il est mort et résurrection : là, on arrive à Pluton. Il n'y a pas d'arrêt sur image dans le cinéma, au contraire... Parlant, il dit à l'humain son simulacre ; muet, il est son premier cri. Pour cette raison le cinématographe manifeste une contraction dans l'effort, qui peut sembler caricaturale mais qui est une expression spontanée et instantanée, certes difficile à voir de nos jours – et davantage à entendre.

Le cinématographe nous a introduits dans le monde du virtuel : depuis son invention, d'autres univers sont accessibles, réels ou imaginaires, ce qui n'était pas possible auparavant. C'est ce monde qui prend un autre essor de nos jours, avec une nouvelle dimension qui se développe : celle qui via l'informatisation, les connexions et les réseaux nous ouvre désormais à la réalité virtuelle. En ce sens, nous ne sommes pas loin de ces précurseurs et, comme eux, nous ne savons pas trop à quoi nous attendre... Seraient-ils en mesure de nous orienter, eux qui ont essuyé les plâtres ?

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Quelques explications...

C'est une synchronicité sans doute parmi tant d'autres, mais pas moins significative à mes yeux. Le 21 janvier dernier, j'ai regardé *On n'est pas couché*, l'émission de fin de soirée de Laurent Ruquier et j'y ai découvert parmi les invités Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes et directeur de l'Institut Lumière à Lyon, auteur d'un livre *Sélection officielle*, mais aussi d'un film documentaire *Lumière ! L'aventure commence*, sorti sur les écrans le mercredi 25 janvier 2017.

Les données de naissance des frères Lumière, Auguste et Louis, sont connues depuis longtemps, comme celles d'autres créateurs, opérateurs, acteurs et réalisateurs français du temps du cinéma muet : j'en ai dénombré un peu plus de 170, accessibles via le site *astrodatbank*, toutes (ou presque) vérifiées auprès de l'état civil.

Le monde du cinéma muet est cependant beaucoup plus vaste et la plupart des personnes qui l'ont animé n'ont jamais fait l'objet d'une recherche approfondie à des fins astrologiques. C'est ainsi que, au gré de mes travaux, j'en suis arrivé à m'intéresser au sujet et j'ai commencé à compiler les données, n'imaginant pas les proportions que cela prendrait...

Dans le monde du cinématographe, une période qui s'étale de 1895 à 1929, il est impossible de recenser tous les acteurs, les réalisateurs et les producteurs, que ce soit au sens propre ou au figuré : les figurants, les apparitions éclair et les étoiles filantes ne se comptent pas. Ainsi en est-il en particulier des acteurs qui ne sont apparus qu'une seule fois et qui sont innombrables... ou presque.

À l'heure actuelle, beaucoup de ces personnes sont introuvables pour plusieurs raisons : qu'il s'agisse de noms d'emprunt, de dates ou de lieux de naissance fantaisistes ou inconnus... Nombre d'entre elles le resteront sans doute : le travail de recherche est de toute façon à compléter.

La collecte de ces données fut longue et laborieuse : il est impossible de compter les heures, les journées et les nuitées passées à chercher dans les registres d'état civil, les tables décennales, que ce soit de naissances, de mariages ou de décès... Il faut être un peu fou pour cela... Les nombres de « cas » qui m'ont donné du fil à retordre ne se comptent plus, avec parfois de belles satisfactions, mais aussi quelques grandes pertes de temps... Certains commentaires (en italique) en attestent, mais ne sont recensés ici que les cas « heureux », c'est-à-dire ayant abouti à un résultat (obtention d'un acte de naissance, d'un extrait d'acte, d'une reconstitution d'acte ou de la preuve que l'acte est introuvable).

Sauf erreur de ma part, les données publiées dans ce dossier – un total de 584 au moment de cette mise en ligne, dont 563 complètes, heure de naissance à l'appui – sont inédites à ce jour, la date de publication faisant foi. Leur utilisation, à des fins astrologiques ou autres, suppose l'indication de la source et de l'informateur.

Les nom et prénom publics sont indiqués en caractères normaux et gras ; en gras italique, les autres prénoms enregistrés à l'état civil, ainsi que le vrai nom (entre parenthèses). Ainsi :

ALLIBERT Jean-Louis (*Louis Henri*) : Jean-Louis ALLIBERT s'appelle en réalité Louis Henri ALLIBERT.

ALTEM Blanche Louise (*ALTENBACH*) : Blanche ALTEM est enregistrée à l'état civil sous le nom de Blanche Louise ALTENBACH.

ANDRAL Marthe Paule (*ROUCOLE*) : Paule ANDRAL est répertoriée dans les registres d'état civil sous Marthe Paule ROUCOLE.

Les noms sont classés par ordre alphabétique, sans tenir compte des caractères spéciaux (espaces ou apostrophes), comme cela est le cas dans les tables décennales de l'état civil. Toute particule est toujours placée devant le nom de famille.

Suivent la date (jour/mois/année), l'heure et le lieu de naissance (avec les coordonnées géographiques), plus l'indication de la source et de l'informateur.

Lorsqu'elle est connue, la date de décès est précisée. Si l'indication du décès est écrite en caractères gras, soit les données figurent en marge de l'acte de naissance, soit elles ont fait l'objet d'une vérification documentée.

Dans les notices biographiques (la plupart du temps tirées de Wikipédia : du pur copier-coller), les références à d'autres personnes liées au monde du cinéma muet ici répertoriées sont indiquées en majuscules suivies d'un *, tandis que les références à des personnes dont les données ont déjà été collectées par d'autres chercheurs sont indiquées en majuscules (sans *). Ces dernières se trouvent aisément via le site *astrodatbank.com*. Quelques ajouts personnels (ou rectifications) figurent dans le texte en caractères italiques.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Toutes les données avec indication de l'heure de naissance sont issues de l'état civil (classification AA) et j'en suis l'informateur (MM), copie de l'acte (ou, parfois, de l'extrait d'acte) de naissance à l'appui. Cela vaut bien entendu aussi pour les quelques rectifications de données qui sont actuellement disponibles et qui se sont avérées inexactes. Les seules données classées AB sont celles pour lesquelles il est impossible d'obtenir une copie de l'acte de naissance (pour cause de destruction des registres) ; en l'occurrence, force est de se référer à la date fournie par les biographies disponibles.

J'aurais souhaité illustrer ce dossier par des photos et les cartes du ciel des intéressés, mais après tant de travail, la synchronicité dont il a été question plus haut a été pour moi signifiante : c'est maintenant, quitte à peaufiner ultérieurement... Des mises à jour seront de toute façon nécessaires, et je remercie d'ores et déjà les personnes qui m'apporteront leur éclairage ou qui me signaleront d'éventuelles erreurs (nul n'est à l'abri...). Pour la même raison, il m'est impossible d'indiquer les filmographies des différentes personnes citées (filmographies qui s'étalent parfois sur des pages entières) ; pour les trouver, il faut se référer aux quatre sources principales qui m'ont guidé dans mes recherches :

- ❖ Wikipédia (WP) : encyclopédie en ligne incontournable, mais qui n'en contient pas moins beaucoup d'erreurs et d'approximations.
- ❖ Internet Movie Data Base (IMDB) : la source la plus complète s'agissant du monde du cinéma puisqu'on y trouve (presque) tout le monde, mais les biographies laissent souvent à désirer...
- ❖ Les Gens du Cinéma (LGdC) : une base de données très sérieuse, qui n'est sans doute pas complète et comportant quelques erreurs, mais qui n'en reste pas moins une référence essentielle, documents officiels à l'appui.
- ❖ Le Groupe de Réflexion sur l'Image dans le Monde Hispanique (GRIMH) : un site qui présente des biographies peu nombreuses mais très détaillées, de personnalités qu'on ne trouve pas nécessairement ailleurs.

Mission impossible donc de redonner un visage à tous ces acteurs au sens large, dont il ne reste parfois presque aucune trace, à peine une mention... Au moins ceux recensés peuvent-ils désormais bénéficier d'une carte : à défaut d'identité, une carte du ciel.

En amont, je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à la République française et à son administration pour le libre accès à l'information, en l'occurrence auprès de l'état civil et de ses archives en particulier. De toutes les nations européennes, c'est la seule qui offre cette liberté, aussi étendue, essentielle pour la recherche astrologique. En France, les données de plus de 100 ans sont accessibles en ligne, à quelques rares départements ou municipalités près. Autrement, lorsque j'ai dû faire appel à leurs services, les administrations locales se sont la plupart du temps montrées d'une rare disponibilité. L'aboutissement de cette recherche n'aurait pas été possible sans ce service rendu.

En aval, merci à celles et à ceux qui trouveront ce travail utile, qui leur parlera peut-être.

Un dernier mot : si les frères Lumière n'avaient pas existé, Laurel et Hardy n'auraient jamais tant fait rire des générations entières. Voilà démontrée la théorie du battement d'ailes qui provoque au bout du compte de grandes secousses, mais chut... ça, c'est un secret !



À Jany...

*Pour être tacite
notre discours n'est pas clos.*

*À vrai dire
sur le chemin les étoiles
ne se comptent plus.*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

AGUET William Édouard Jean ♂
30/05/1892 19:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Acteur.
*Jumeau cosmique de Luce FABIOLE**.

Décès : 30/10/1965 à Lausanne, CH.

AILE Madeleine (Magdeleine Jeanne Marie Louise CAYATTE légitimée LEROUX) ♀
30/06/1908 04:00 LMT Neuville-les-Dieppe (49N55-1E06), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 25/05/1984 à Nice, FR.

ALBANE Blanche Alice (SISTOLI) ♀
14/10/1886 02:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Actrice.

Blanche Albane est actrice de théâtre lorsqu'elle rencontre en 1907 Georges Duhamel qui participe à cette époque à son expérience communautaire au phalanstère de l'Abbaye de Créteil, où elle était venue réciter des vers de poésie. Alors pensionnaire du théâtre de l'Odéon dirigé par André ANTOINE, elle l'épouse le 2 décembre 1909 et aura trois fils : Bernard (en 1917), Jean (en 1919) et Antoine Duhamel (en 1925). Elle devient alors l'interprète des pièces de son époux comme *La Lumière*, *À l'ombre des statues*, *Le Combat*, *L'Œuvre des athlètes*, puis jouera notamment sous la direction de Jacques COPEAU au théâtre du Vieux-Colombier. Elle participe également aux débuts du cinéma dans quelques rôles au tournant des années 1910.

Son succès sur la scène parisienne est alors réellement important avec entre autres André Gide, Roger Martin du Gard ou Jean Cocteau comme admirateurs et Charles DULLIN*, Valentine TESSIER ou Louis JOUVET pour partenaires. Cette période est racontée par Georges Duhamel dans l'avant-dernier volume, *Suzanne et les Jeunes Hommes* (1941) de sa *Chronique des Pasquier*. Blanche Albane s'éloignera cependant du théâtre et sera par la suite la copiste des manuscrits de son mari.

Décès : 04/05/1975 à Hérouville, FR.

ALBANY Fernande Françoise (RAOULT) ♀
22/12/1889 14:00 LMT Lison (49N15-1W03), FR. AA MM

Actrice.

Elle effectue une carrière au théâtre et au cinéma, en particulier dans des court-métrages réalisés par Georges MÉLIÈS. Elle a été mariée aux acteurs André ROANNE* en 1917 (*le 09/10/1917*) et Charles DECHAMPS* en 1925 (*le 19/11/1925*).

Décès : 25/11/1966 à Paris XVI, FR.

ALBERTI Mathilde (LIOTÉ) ♀
17/04/1886 15:00 LMT Marseille IV (43N18-5E24), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Actrice.

Décès : 12/05/1977 à Brie-Comte-Robert, FR.

ALCOVER Pierre (Pedro Antonio) ♂

14/03/1893 09:00 LMT Châtelleraut (46N47-0E31), FR. AA MM

L'heure indiquée par Michel Gauquelin est l'heure de la déclaration à l'état civil et non celle de la naissance.

Acteur.

D'un physique de colosse, il débute comme fort des Halles puis décide de faire du théâtre. Premier prix au Conservatoire, Alcover devient pensionnaire à la Comédie-Française en 1917 et joue dans de nombreuses pièces jusqu'à son départ en 1920.

Le cinéma naissant, depuis l'époque du muet jusqu'aux débuts du parlant, lui donne sa chance. Il tourne alors une quinzaine de films avec les plus illustres réalisateurs de son époque.

Maria Casarès encore adolescente le rencontre après son arrivée à Paris en 1936. Il soutient sa famille et l'encourage à tenter sa chance au théâtre. En 1939, Pierre Alcover épouse l'actrice Gabrielle COLONNA-ROMANO* (le 14/06/1939), élève de Sarah BERNHARDT, modèle d'Auguste Renoir (notamment *Jeune femme à la rose*, 1913).

Décès : 10/11/1957 à Paris XVI, FR.

ALERME Marie André ♂

09/09/1877 02:00 LMT Dieppe (49N55-1E04), FR. AA MM

Acteur.

Attiré très tôt par le théâtre, Alerme abandonne ses études de médecine et de sculpture pour se produire sur les scènes parisiennes, dans les comédies à grand succès comme *Le Blanc et le Noir* de Sacha Guitry, qu'il reprend dans la version filmée. Beaucoup de théâtre et de boulevard et, en parallèle, une carrière de second rôle au cinéma dont les compositions les plus marquantes sont celles confiées par Jacques FEYDER : il est à deux reprises le mari de Françoise ROSAY, la femme de FEYDER, d'abord en croupier de casino dans *Pension Mimosas*, puis en bourgmestre vaniteux, mais couard, dans l'illustre *Kermesse héroïque*.

À souligner la très belle création dans *Pour une nuit d'amour* d'Edmond T. Gréville où il interprète un père aveugle auprès d'Odette Joyeux et de SYLVIE*. Rondeur sympathique, retiré du cinéma en 1950, il décède dix ans plus tard dans un anonymat quasi total, peu de journaux ayant cru bon d'annoncer sa disparition, malgré plus de 70 films tournés entre 1925 et 1950.

*Jumeau cosmique de Paul CAPELLANI**.

Décès : 31/01/1960 à Montrichard, FR.

ALLIBERT Jean-Louis (Louis Henri) ♂

14/12/1897 23:30 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur. Il a commencé sa carrière dans le cinéma sous son vrai nom, Louis Allibert.

Décès : 16/12/1979 à Meudon, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 5

ALTEM Blanche Louise (ALTENBACH) ♀

13/11/1891 20:00 LMT Troyes (48N17-4E04), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 25/10/1933 à Paris XVI, FR.

AMIOT Paul Henri ♂

29/03/1886 04:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 26/01/1979 à Paris XVIII, FR.

ANDRAL Marthe Paule (ROUCOLE) ♀

14/09/1879 22:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Paule Andral était la fille de Paul Ferrier, auteur dramatique, et d'Henriette Andral, comédienne. Après des études à l'Institution Sainte-Geneviève à Asnières, elle entre à l'âge de 16 ans au conservatoire de Paris, reçue 7^e sur 160 candidates. Elle intègre la classe d'Eugène Silvain.

À sa sortie, elle est engagée par Paul Porel et Albert Carré au théâtre du Gymnase. Commence pour elle une longue carrière dramatique qui durera jusqu'aux années 1930. Elle passe successivement au théâtre du Vaudeville, puis au théâtre de l'Ambigu-Comique et au théâtre de l'Odéon.

Paule Andral était une grande amie de l'actrice RÉJANE* avec qui elle fit de nombreuses tournées à l'étranger. Elle fut un temps la maîtresse d'Henri d'Orléans. Infirmière pendant la guerre de 1914-1918, elle fut à ce titre décorée de la Médaille de la Reconnaissance française. En 1925, elle épouse l'acteur Roger KARL* (le 14/04/1925). Elle quitte la vie théâtrale en 1937.

Décès : 28/03/1956 à Nice, FR.

ANDRÉ Marcel Victor Auguste ♂

02/01/1885 05:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Marcel André, venu du théâtre, travailla notamment avec Firmin GÉMIER et Maurice de FÉRAUDY* au Théâtre Michel de Saint Pétersbourg et cela bien avant 1914. Il fut un second rôle apprécié de Jean Cocteau qui l'utilisa au théâtre, mais également au cinéma notamment pour *La Belle et la Bête* et *Les Parents terribles*. Pour le cinéma, il tourna dans une bonne soixantaine de films. Rôles pour lesquels il se promène avec sobriété, voire une certaine indolence. Outre les deux films précités avec Cocteau, deux autres compositions sont à retenir, celle de l'équivoque Maître Lebel dans *Baccara* d'Yves Mirande et celle du juge d'instruction de *La Vérité sur Bébé Donge* d'Henri Decoin.

Décès : 13/01/1974 à Paris XIV, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

ANDRÉANI Henri (Gustave Alix SARRUS) ♂

10/04/1877 21:00 LMT La Garde-Freinet (43N19-6E28), FR

AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

Il débute comme secrétaire de Charles PATHÉ, puis devient acteur et assistant pour les réalisateurs Ferdinand ZECCA* et Gaston Velle. Entre 1908 et 1928, il réalise des films à sujets bibliques ou historiques, dont *David et Goliath* (1910), *Le Jugement de Salomon* (1912) avec Berthe BOVY, *Les Enfants d'Edouard* (1913), ou à thèmes « populaires » : *L'Homme qui assassina* (1913), *Les Cinq Sous de Lavarède* (1913), *L'Autre Aile* (1924), avec Charles VANEL.

En 1910, il fonde sa propre maison de production, Le Film Biblique.

Il réalise son dernier film, *La Pente*, en 1928, puis l'avènement du parlant met fin à sa carrière. Il n'a jamais réalisé de film parlant. Il décède à l'Hôpital Saint-Joseph de Paris dans le dénuement et la misère, dans l'indifférence de ses contemporains.

Décès : 30/04/1936 à Paris XIV, FR.

ANDRÉYOR Yvette Louise Pauline (ROYÉ) ♀

06/08/1891 06:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR.

AA MM

Actrice.

À six ans, elle fait ses débuts sur la scène du Théâtre de l'Odéon. Elle poursuit son apprentissage artistique au conservatoire où elle sera primée en 1913. Puis elle joue notamment au théâtre Antoine et en Belgique.

Yvette Andréyor fait ses débuts au cinéma chez Gaumont dès 1910. Pour Léonce PERRET elle est, entre autres, la fille du *Haleur* en 1911 ; pour André HEUZÉ* elle joue dans *Le Bossu* (1913) où elle est la première interprète d'Aurore de Nevers.

Louis FEUILLADE la remarque et lui fait tourner de nombreux courts métrages aux côtés de Renée CARL*, René NAVARRE*, André LUGUET ou Suzanne GRANDAIS*. Tout au long des années dix, la ravissante jeune femme acquiert une certaine gloire en étant l'une des interprètes favorites de FEUILLADE. Fin 1912, elle est Joséphine la pierreuse dans *Fantômas*, film en douze épisodes avec René NAVARRE* dans le rôle-titre. En 1916, elle est la douce Jacqueline Aubry dans *Judex*, la jeune veuve dont tombe éperdument amoureux le populaire héros incarné par René CRESTÉ*. Le 15 juin 1917, elle épouse le comédien Jean TOULOUT* (ils tourneront plusieurs films ensemble et divorceront en 1926). L'année suivante, avec le tournage du dernier épisode de *La Nouvelle Mission de Judex*, prend fin sa collaboration avec Louis FEUILLADE.

Yvette travaille alors pour d'autres cinéastes : Gaston RAVEL*, Jacques de BARONCELLI, Robert PÉGUY* et Germaine DULAC. En 1921, la comédienne est Sava Toronthal dans *Mathias Sandorf*, une adaptation du roman d'aventure de Jules Verne par Henri FESCOURT* avec Romuald JOUBÉ, mais aussi son époux Jean TOULOUT* et Gaston MODOT. En 1923, elle retrouve l'Odéon, le théâtre de ses débuts, et se consacre pour quelques années exclusivement à la scène. En 1928, elle retrouve cependant les plateaux de cinéma pour tourner un dernier film muet sous la direction de René CLAIR, *Les Deux Timides* avec Jim GÉRALD* et Pierre Batcheff.

Le cinéma parlant ne s'intéresse guère à cette artiste pourtant dotée d'une belle voix et d'un talent certain. Dans les années trente, Yvette Andréyor tourne seulement des courts métrages et ne se voit confier que des seconds rôles sous la direction de Alberto Cavalcanti ou Robert PÉGUY*. Après la deuxième guerre mondiale, elle partage entre autres l'affiche avec Georges Marchal dans *Torrents* (1946) et Bourvil dans *Pas si bête* (1946). Elle incarne l'infirmière résistante dans *Un ami viendra ce soir* de Raymond BERNARD*. L'actrice se consacre par la suite essentiellement à la scène où elle est notamment l'interprète de Luigi Pirandello pour *Six personnages en quête d'auteur* et de François Mauriac pour *Le Feu sur la terre*. Elle achève sa carrière cinématographique en 1962 en incarnant la gouvernante d'Yves Vincent dans *La Planque* de Raoul André.

Yvette Andréyor décède dans un total anonymat, douze jours après Jean TOULOUT*.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 7

Décès : 30/10/1962 à Paris XVI, FR.

ANDRIOT Josette (Camille Elisa) ♀

23/08/1886 18:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Josette Andriot fut engagée en 1909 par les Laboratoires Éclair, où elle fit toute sa carrière d'actrice, apparaissant dans une soixantaine de films en dix ans. Elle n'avait pas de formation théâtrale, mais était une sportive accomplie (natation, cyclisme, équitation) et se révéla une actrice-née.

Elle tourna ses premiers films sous la direction de Victorin JASSET, dont elle devint une des actrices préférées. Dans la série *Zigomar* elle joue Rosaria, la complice de Zigomar qui échappe toujours à un sort funeste. En 1913, elle fut la vedette de *Protéa*, le premier film d'espionnage dont le héros est une femme, qui rencontra un grand succès. Elle y incarnait un personnage original de femme d'action en collant noir qui précède de deux ans l'Irma Vep des *Vampires* de Louis FEUILLADE. Victorin JASSET mourut peu après le tournage et Josette Andriot poursuivit sa carrière avec d'autres réalisateurs, tournant notamment quatre suites de *Protéa*. Elle abandonna le cinéma à la sortie de la dernière (*L'Intervention de Protéa*) en janvier 1919.

Décès : 13/05/1942 à Antibes.

ANGELO Jean Jacques (BARTHÉLÉMY) ♂

17/05/1888 04:30 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Acteur.

Il fut un jeune premier athlétique et séducteur par excellence et un sportif accompli.

Décès : 26/11/1933 à Paris VII, FR.

ANGÉLY François ♂

15/05/1847 14:00 LMT La Rochefoucauld (45N43-0E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 14/09/1931 à Paris XIII, FR.

ARCHAINBAUD George (Georges Eugène Louis Marie) ♂

07/05/1890 20:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste franco-américain.

Décès : 20/02/1959 à Beverly Hills, CA, US.

ARGUS Alfred Maurice Albert (BELEYS) ♂

09/11/1893 03:45 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Acteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Décès : 22/08/1955 à Clichy-la-Garenne, FR.

ARLY Jacqueline (*Armande Henriette Marie BARRÉ légitimée RICHARD*) ♀
22/02/1898 11:00 LMT Levallois-Perret (48N53-2E16), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 21/05/1980 à Montrouge, FR.

ARNAUD Étienne *Joseph Germain* ♂
04/09/1879 03:00 LMT Villeneuve-les-Béziers (43N19-3E16), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste.

Considéré comme l'un des pionniers du cinéma français, Étienne Arnaud a participé dans une soixantaine de films et a beaucoup collaboré avec Émile COHL* et Louis FEUILLADE, deux autres précurseurs.

Décès : 10/03/1955 à Paris, FR.

ARNAUD Lucien ♂
26/08/1897 06:00 LMT Toulon (43N07-5E55), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 11/12/1975 à Créteil, FR.

ARQUILLIÈRE Alexandre *Claudius* ♂
18/04/1870 02:00 LMT Boën-sur-Lignon (45N43-3E58), FR. AA MM

Acteur.

Peintre en bâtiment, puis auditeur au Conservatoire, il débute au Théâtre Libre en 1888 avec Firmin GÉMIER dont il restera très proche. Président de l'Union des artistes dramatiques et lyriques des théâtres français en 1922, après l'éclatement de la Fédération du Spectacle, il démissionne en 1924 en déclarant ne plus pouvoir exercer suffisamment son métier.

Décès : 08/01/1953 à Saint-Étienne, FR.

AVRIL Carlos (*Charles Eugène*) ♂
20/07/1865 10:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 30/10/1840 à Paris XIX, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM
© Michaël MANDL

AVRIL Gine (Germaine) ♀
31/10/1894 09:00 LMT Neuilly-sur-Seine (48N53-2E16), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 29/09/1971 à Créteil, FR.

BADET Anne Régina ♀
09/10/1876 01:00 LMT Bordeaux I (44N49-0W34), FR. AA MM

Actrice et danseuse. Elle fut une étoile de l'Opéra-Comique de Paris.
Régina Badet fait des débuts précoces au Grand Théâtre de Bordeaux où elle est première danseuse dès 1890, puis commence en 1900 une brillante carrière parisienne de comédienne et de danseuse. Elle est particulièrement remarquée en 1910 pour sa création sur scène du rôle de Conchita Perez dans *La Femme et le Pantin* de Pierre Louÿs et Pierre Frondaie.
Après une brève carrière au cinéma, elle abandonne définitivement la scène et l'écran au début des années 1920.

Décès : 26/10/1949 à Bordeaux, FR.

BARAT Blanche Henriette (DESALES reconnue BARAT) ♀
31/10/1885 Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM
L'acte de naissance n°1454 n'indique pas l'heure de naissance.

Actrice.

Mariée le 01/07/1912 avec Jacques GRÉTILLAT.*

Décès : 03/04/1972 à Boulogne-Billancourt, FR.

BARBERIS René Frédéric ♂
11/03/1886 09:00 LMT Nice (43N42-7E15), FR. AA MM

Réalisateur.

René Barbéris fut d'abord assistant réalisateur avant de devenir réalisateur en titre. Il travailla également comme scénariste et adaptateur, essentiellement pour préparer ses propres films. Il fut aussi employé comme décorateur de cinéma sur *Les Petites alliées* de Jean Dréville (1936).

Il tourna essentiellement des adaptations de pièces de théâtre et des films de genre méridionaux. Il fut l'ami d'Antonin ARTAUD et lança la carrière de Marguerite MORENO dans l'un des premiers films parlants du cinéma français, *Un trou dans le mur* (1930). Son film le plus célèbre est *Ramuntcho* (1937), dans lequel il dirigea Louis JOUVET.

Il meurt en 1959 à Syra, dans les îles Cyclades (Grèce).

Décès : 11/08/1959 à Syra, GR.

BARBIER-KRAUSS Charlotte Eugénie Ernestine (BARBIER) ♀
01/07/1877 14:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 10

Actrice.

Elle a épousé le 23 juin 1914 le réalisateur Henry KRAUSS*. Ils sont les parents du décorateur Jacques Krauss (1900-1957).

Décès : 19/09/1938 à Paris XVII, FR.

BARDOU Camille Ernest Joseph ♂

24/08/1872 10:00 LMT Fresnay-sur-Sarthe (48N16-0E01), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 08/06/1941 à Créteil, FR.

BARENCEY Marcel Léon Louis Marie (FITSCH) ♂

04/01/1892 07:00 LMT Vesoul (47N37-6E10), FR. AA MM

Acteur et parolier.

Il était marié à la comédienne Odette Barencey.

Décès : 23/06/1971 à Saint-Maur-des-Fossés, FR.

BARON fils (Louis BOUCHENET) ♂

24/12/1870 22:45 LMT Paris VIII 48N52-2E19), FR. AA MM

Acteur.

Il est le fils du comédien Louis Bouchéné dit BARON et le père de la comédienne Germaine Baron.

Décès : 30/11/1939 à Dieppe, FR.

BARTET Julia (Julie Jeanne REGNAULT) ♀

28/10/1854 Paris (48N52-2E19), FR. AA MM

Acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871. En revanche, l'acte de décès n°475 dressé le 19 novembre 1941 stipule que « Jeanne Julie Regnault dite Julia Bartet, née à Paris, premier arrondissement, le vingt huit novembre mil huit cent cinquante quatre » est décédée « le dix huit novembre mil neuf cent quarante-un, à vingt deux heures quarante cinq minutes » à Paris VIII...

Actrice.

Elle entre au Conservatoire dans la classe de Régnier de la Brière, ancien comédien, en novembre 1871, et quelques mois de cours lui suffisent pour obtenir un second accessit de comédie au concours de fin d'année. Elle est immédiatement engagée au Théâtre du Vaudeville (elle a 18 ans) où elle débute en septembre 1872 dans le rôle de Vivette de *L'Arlésienne* d'Alphonse Daudet, dans lequel elle obtient un vif succès.

Grâce à son talent, et en dépit de sa jeunesse, elle se fait rapidement une place de premier plan dans ce théâtre, surtout après son interprétation de Madame Bellamy dans *L'Oncle Sam* de Victorien Sardou, en 1873. Dès lors, plus aucune pièce importante, créée ou reprise, ne se fait sans elle. On peut citer ses

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 11

participations dans : *Berthe d'Estrées* de Henri Laurent Rivière en 1873 ; *Les Ganaches* de Victorien Sardou en 1874 (créé en 1862 au Gymnase) ; *Le Chemin de Damas* en 1875 ; *Manon Lescaut* en 1875 ; *Fanny Lear*, rôle de Geneviève de Noriolis, de Meilhac et Halévy en 1875 ; *Fromont jeune et Risler aîné*, rôle de Désirée, d'Alphonse Daudet en septembre 1876 ; *Dora* de Victorien Sardou en 1877 ; *Le Club d'Edmond Gondinet* en septembre 1877, rôle de Jeanne de Mauves, premier rôle féminin ; *Les Bourgeois de Pontarcy* de Victorien Sardou en 1878 ; *Les Tapageurs* d'Edmond Gondinet en avril 1879, rôle de Clarisse, premier rôle féminin.

Elle est admise à la Comédie-Française en septembre 1879. Elle en devient la 307^e sociétaire en décembre 1880 par un vote unanime du comité, une fois accomplis les trois débuts d'usage : dans la comédie (rôle de Mlle Henderson dans *Daniel Rochat* de Victorien Sardou en février 188) ; dans le drame (rôle de la Reine dans *Ruy Blas* de Victor Hugo) ; dans la tragédie (rôle d'Iphigénie dans *Iphigénie de Racine*).

À cette époque, où l'administrateur général du théâtre, Émile Perrin, qui a le goût de la modernité, ouvre le répertoire à de nombreuses pièces nouvelles, la polyvalence de Julia Bartet lui permet de tenir les rôles de jeune première du répertoire classique, des reprises récentes et des créations nouvelles. Quelques exemples montrant la large variété des rôles tenus et l'étendue de son talent : Mlle de Belle-Isle dans la pièce du même nom d'Alexandre Dumas père ; Camille dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset ; Mlle Béjart dans *L'Impromptu de Versailles* de Molière ; Blanche dans *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo ; Christine dans *Bertrand et Raton* d'Eugène Scribe ; Antoinette dans *Le Gendre de M. Poirier* d'Émile Augier ; Andrée dans *Jean Baudry* d'Auguste Vacquerie ; Catherine de Septmonts dans *L'Etrangère* d'Alexandre Dumas fils ; Doña Sol dans *Hernani* de Victor Hugo ; Armande dans *Les Femmes savantes* de Molière en 1888 ; Silvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en 1891 ; Bérénice dans *Bérénice* de Jean Racine en 1893 ; Andromaque dans *Andromaque* de Jean Racine en 1901, où elle fut la première à adopter une robe grise pour le rôle.

Notamment, elle insiste pour que l'on reprenne *Bérénice* de Racine en 1893, pièce oubliée en raison de la Révolution, mise en scène par MOUNET-SULLY. Son succès est immense.

Enfin, elle tient les premiers rôles féminins dans les créations suivantes : *Les Rantzau* de Erckmann et Chatrian en 1882 ; *Mademoiselle du Vigean* de Simone Arnaud en 1883 ; *Denise* d'Alexandre Dumas fils en 1885 ; *Chamillac* (Mme de Tryas) d'Octave Feuillet en 1886 ; *Francillon* d'Alexandre Dumas fils en 1887 ; *La Nuit d'octobre* de Musset avec Sarah BERNHARDT dans le rôle du poète en mars 1887 ; *La Loi de l'homme* de Paul Hervieu (rôle de Laure de Raguais) en février 1897 ; 1901 : *Le Marquis de Priola* de Henri Lavedan, Comédie-Française ; *L'Énigme* de Paul Hervieu (rôle de Léonore) en novembre 1901 ; 1902 : *L'Autre Danger* de Maurice Donnay, Comédie-Française ; 1905 : *Les Deux Hommes* d'Alfred Capus, Comédie-Française ; 1905 : *Marion de Lorme* de Victor Hugo ; 1906 : *Le Duel* de Henri Lavedan, duchesse de Chailles ; *L'Écran brisé* de Henry Bordeaux en 1908, dont elle fut l'inspiratrice et la créatrice, selon les propres mots de Henry Bordeaux. Il s'agit d'une adaptation de la nouvelle du même nom ; *Le Foyer*, d'Octave Mirbeau (rôle de Thérèse Courtin), en décembre 1908 ; *Après moi* de Henry Bernstein, en février 1911.

Son excellence dans tous ces domaines la fait qualifier de « divine Bartet ». Elle est décorée de la Légion d'honneur au grade de chevalier en 1906. En 1908, elle fait une saison à Londres. À 65 ans, en 1919, en pleine gloire, elle quitte la Comédie-Française en jouant Bérénice lors de la création de *L'Hérodiade*, héroï-comédie tragique d'Albert du Bois, et elle prend définitivement sa retraite du théâtre. Elle se consacre désormais à la peinture. En janvier 1920, elle est promue au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Julia Bartet fut l'un des modèles de Marcel Proust pour la Berma, avec RÉJANE* et Sarah BERNHARDT.

Décès : 18/11/1941 à Paris VIII, FR.

BASSEUIL Louis Claude ♂

10/07/1887

11:00 LMT

Paris VII (48N50-2E19), FR.

AA

MM

Acteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 12

Décès : 11/03/1933 à Paris X, FR.

BATAILLE Lucien Omer André ♂

25/04/1877 03:00 LMT Lumbres (50N42-2E07), FR.

AA MM

Acteur.

Il fut l'interprète des personnages de Zigoto et de Casimir, sous la direction notamment de Jean DURAND* et de Roméo Bosetti.

Décès : 28/06/1953 à Paris XVIII, FR.

BAUDIN Henri Pierre ♂

11/03/1882 01:00 LMT Lyon IV (45N45-4E50), FR.

AA MM

Acteur protéiforme du cinéma muet, il fut surnommé *L'homme aux cent visages* pour ses remarquables compositions, aussi diverses que Vitalis dans *Sans famille*, M. Lepic dans *Poil de carotte*, Spendius dans *Salammbô*, Henri IV dans *La Bouquetière des innocents*, Sarati dans *Sarati le terrible* ou Antoine Macquart dans *L'Assommoir*.

Henri Baudin est le fils d'un artiste-peintre. Après des études aux beaux-arts, il exerce comme sculpteur-décorateur dans différents ateliers. Il fréquente également le Conservatoire et joue les utilités dans plusieurs théâtres avant de se joindre à une troupe de comédiens ambulants. Au début des années 1910, il s'installe à Paris où il rejoint la compagnie de Gabrielle RÉJANE* au théâtre de la rue Blanche.

Henri Baudin fait ses débuts au cinéma dans le film d'André HUGON* *Sous les phares* en 1916. Il est le partenaire d'Huguette DUFLOS* dans *Le Piège de l'amour* et de Lina Cavalieri dans *L'Idole brisée*. En 1920, il donne la réplique à sa femme, Céline JAMES*, dans *Les Trois Graines noires*, film en huit épisodes réalisé en Normandie par Maurice Chaillot. Il incarne Antoine Macquart dans *L'Assommoir* (1921) de Maurice de MARSAN* et Charles Maudru, tiré du roman d'Émile Zola ; le comte de Rochefort dans *Les Trois Mousquetaires* d'Henri DIAMANT-BERGER* ; le rôle principal de *Sarati le terrible* (1922) tourné en Algérie par René HERVIL* et Louis Mercanton ; le roi Henri IV dans *La Bouquetière des innocents* (1922) de Jacques ROBERT* ; le professeur Aldrich dans *Terreur* (1923) de Edward José et Gérard Bourgeois, où il est partenaire de la grande vedette américaine Pearl White ; l'esclave grec Spendius dans *Salammbô* (1924) de Pierre MARODON*, d'après Gustave Flaubert, ou le personnage biblique Isaac dans *Le Berceau de Dieu* (1926) de Fred Leroy-Granville. Sorte de Lon Chaney à la française, il peut tout jouer, grâce à sa science du maquillage.

Également apprécié à l'étranger, il tourne dans des productions allemandes avec Lotte Neumann, Olga Engl et Olga Tschschowa, comme partenaires. Le cinéaste russe Yakov Protazanov le dirige dans *Le Sens de la mort* (1921) et l'Espagnol Benito Perojo dans *Toute la vie*. Abel GANCE lui donne le rôle du berger Santo-Ricci dans son *Napoléon* (1927). Avec l'arrivée du cinéma parlant, Henri Baudin tourne encore quelques films dont *La chanson des nations* (1931) de Maurice Gleize et Rudolf Meinert avec Dolly Davis, une seconde version d'Henri DIAMANT-BERGER* des *Trois Mousquetaires* en 1932 et, la même année, un moyen métrage avec Fernandel, *La Terreur de la pampa* de Maurice Cammage.

En 1929, Henri Baudin achète un moulin de vingt-huit pièces au lieu-dit les Millonets à Vienne-en-Arthies où il se retire définitivement au milieu des années trente. L'acteur est tombé amoureux de cet endroit au cœur du Vexin alors qu'il tournait *Le Chemineau* de Georges MONCA* et Maurice KÉROUL* en 1926.

Décès : 02/10/1953 à Vienne-en-Arthies, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 13

BAUGÉ André Gaston ♂

04/01/1893 14:00 LMT Toulouse (43N36-1E25), FR.

AA MM

Baryton et acteur.

Tout d'abord artiste-peintre, il exposa aux Salons de la Société des Artistes Français ; mais comme sa mère Anna Tariol-Baugé, diva d'opérette, il se dirigea vers le chant, à Grenoble en 1912 sous le nom d'André Grillaud. Mobilisé, il fut blessé à deux reprises et gazé, eut les poumons abîmés et donc des difficultés respiratoires, mais cela ne l'empêcha pas convalescent de se remettre à chanter. En 1917, il débuta en tant que premier baryton à l'Opéra-Comique de Paris. En 1920, il fut chanteur d'opérette au Trianon et au Châtelet. Il est également l'auteur du livret et du texte de l'opéra-bouffe en trois actes et quatre tableaux « Beaumarchais », musique de Rossini arrangée et adaptée par Eugène Cools (1877-1936), créé au Théâtre des Variétés à Marseille en 1931.

Décès : 25/05/1966 à Clichy, FR.

BEAULIEU Henri Marcel Alphonse (DEBELLOCQ devenu DE BELLOCQ) ♂

29/07/1872 04:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA MM

Un cas curieux puisque comme cela arrive parfois les biographies sont contradictoires, mais avec une circonstance aggravante : LGdC fournit les indications exactes, tandis que WP indique une naissance en 1873 à Montargis et l'on trouve en effet un acte de naissance dressé au nom de Henri René BEAULIEU, né le 20/07/1873 à 09:00 à Montargis ! Sa date de décès ne correspond cependant pas, s'agissant en l'occurrence du 16/12/1957 alors que WP la situe en 1953. Qui plus est, son mariage (à deux reprises : le 02/06/1903 et le 30/11/1915 !) avec Jeanne LION prouve qu'il s'agit bien de la bonne personne.*

Acteur de théâtre et de cinéma, directeur de salle de spectacle et auteur de théâtre.

Henri Beaulieu a été acteur jusque dans l'entre-deux guerres et a été producteur de théâtre. Il a dirigé le Théâtre du peuple (avenue de Clichy, Paris), où il présente une adaptation de *Thérèse Raquin* de Victor Hugo ainsi qu'une pièce de Courteline.

Décès : 11/06/1953 à Paris I, FR.

BÉLIÈRES Alexandre Léon ♂

14/12/1880 04:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR.

AA MM

Acteur.

Il fréquente le Conservatoire et débute sur les planches en 1904, dans *L'Escapade*, une pièce de Georges Berr. Suivent *Les Grognaards* de G. Lenôtre et Henri Cain, *La Brebis* de Edmond Sée, *La Livrée de monsieur le Comte* de Francis de Croisset...

Il fut décoré de la francisque en 1942.

Décès : 10/01/1952 à Paris XIV, FR.

BÉRANGÈRE Jeanne (Françoise Marie Charlotte BERAUD) ♀

09/06/1864 06:00 LMT Ainay-le-Château (46N43-2E42), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 18/11/1928 à Paris XVII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 14

BERENDT Rachel (Marie Monique ARKELL) ♀

04/05/1893 06:00 LMT Paris XIV 48N52-2E20), FR.

AA MM

Actrice.

Elle épouse en 1918 son condisciple au Conservatoire, le comédien Pierre FRESNAY. Le couple divorce en 1920.

Elle a étudié avec Sarah BERNHARDT. Elle a connu un long succès sur les scènes londoniennes et interprété, dans les deux langues, *La Dame aux camélias*. Pendant la seconde guerre mondiale, elle fait partie d'une troupe théâtrale en Argentine. En 1945, elle publie *Sarah Bernhardt, En Mi Recuerdo*. Elle ne rentre en France qu'en 1950.

Décès : 19/01/1957 à Paris XVI, FR.**BERLEY André Edmond (OBRECHT) ♂**

13/01/1890 06:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Acteur.

Durant sa carrière, André Berley est très actif au théâtre, participant notamment en 1925 à la création de la pièce *Les Marchands de gloire* de Paul Nivoix et Marcel Pagnol, et à une comédie musicale en 1929.

Au cinéma, il débute dans deux films muets sortis en 1928 ; l'un d'eux est *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer, où il interprète Jean d'Estivet, aux côtés de Renée FALCONETTI (Jeanne d'Arc). Puis, à la faveur d'un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer, il réside durant presque un an (vers 1930) aux États-Unis, à Hollywood, où il tourne les versions françaises alternatives de sept films américains coproduits par cette compagnie et d'un huitième coproduit par la Paramount. À son retour en France, André Berley participe principalement à des films français jusqu'en 1936 (plusieurs sortent en 1937, l'année suivant son décès). Mais il contribue aussi aux versions françaises alternatives de quelques coproductions franco-allemandes ; en outre, il participe à trois nouvelles coproductions avec les États-Unis, dont la version française de *La Veuve joyeuse* d'Ernst Lubitsch, avec Maurice CHEVALIER, en 1934, ainsi qu'à une coproduction franco-britannique.

André Berley meurt prématurément, à 46 ans, peu après avoir achevé le tournage de *La Maison d'en face* (adaptation de la pièce éponyme de Paul Nivoix) de Christian-Jaque, avec Elvire Popesco, sorti en janvier 1937.

Décès : 26/11/1936 à Paris VII, FR.**BERNARD Armand Joseph ♂**

21/03/1893 10:00 LMT Colombes (48N55-2E15), FR.

AA MM

Acteur, également compositeur et chef d'orchestre.

Sorti du Conservatoire en 1916 avec un second prix de tragédie, il effectue un bref passage à la Comédie-Française. Soldat au 8e régiment de génie durant la Grande Guerre, il est blessé au visage par un obus en 1916 et obtient la Croix de guerre.

En 1921, il obtient un grand succès au cinéma dans le rôle de « Planchet », valet de d'Artagnan, dans la version des *Trois Mousquetaires* d'Henri DIAMANT-BERGER*. Il joue ensuite, entre autres, dans *Le Miracle des loups* (1924) et *Le Joueur d'échecs* (1927), films muets de Raymond BERNARD*, ou encore dans le *Napoléon* (1927) d'Abel GANCE.

Après l'avènement du parlant, il figure dans plus d'une centaine de films, le plus souvent dans des comédies où sa diction grave et son air digne apportent une note comique. Il joue notamment dans : *Le Million* de René CLAIR avec ANNABELLA (1931) ; deux films réalisés en 1938 par Christian-Jaque :

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 15

Les Disparus de Saint-Agil avec Erich von Stroheim et Michel SIMON, et *Raphaël le tatoué* avec Fernandel ; *Destins* de Richard Pottier avec Tino Rossi (1946), ou encore *Souvenirs perdus* de Christian-Jaque en 1950.

Armand Bernard chante dans quelques-uns de ses rôles, dont celui qu'il interprète dans *Dactylo* de Wilhelm Thiele (1931), et il contribue à la création de musiques de films, soit comme compositeur : *Pension Mimosas* de Jacques FEYDER (1935) ; comme arrangeur : *Sous les toits de Paris* de René CLAIR (1930) ; ou comme chef d'orchestre : *L'Âge d'or* de Luis Buñuel (1930), *À nous la liberté* de René CLAIR (1931).

Parallèlement à sa carrière au cinéma, il se produit au théâtre. Il apparaît pour la dernière fois sur les écrans en 1963.

Décès : 13/06/1968 à Paris XIII, FR.

BERNARD Claudius Fernand ♂

30/04/1860 14:00 LMT Moulins (46N34-3E19), FR. AA MM

La seule biographie trouvée en ligne à son sujet renseigne erronément une naissance le 20 avril 1860.

Après avoir acheté la concession pour l'exploitation du cinématographe Lumière, il fut un pionnier du cinématographe en Amérique latine, dont le Mexique et le Venezuela.

BERNARD Léon Constant Jean ♂

26/02/1877 16:30 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Après des débuts dans des théâtres de quartier, il participe à la création de *Madame Sans-Gêne* de Victorien Sardou et Émile Moreau le 27 octobre 1893 au théâtre du Vaudeville (rôle de Raynouard). Il rejoint ensuite la troupe du Théâtre-Libre d'André ANTOINE sous la direction duquel il joue entre autres *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Les Avariés* d'Eugène Brieux, *Les Revenants* d'Henrik Ibsen et *La Puissance des ténèbres* de Léon Tolstoï au théâtre Antoine puis *Jules César* de Shakespeare, *Ramuntcho* de Pierre Loti, *Beethoven* de René Fauchois ou encore *La Maison des juges* de Gaston Leroux à l'Odéon dont ANTOINE prend la direction en 1906.

Il fait ses débuts à la Comédie-Française en 1910 dans *Les Romanesques* d'Edmond Rostand. Il est nommé 354e sociétaire en 1914 puis entre au comité de lecture le 16 février 1925. Il devient la même année professeur de déclamation au Conservatoire de Paris (où il n'avait pas été accepté en tant qu'élève). Nommé officier dans l'ordre de la Légion d'honneur en 1934, il était aussi président de l'Association des artistes dramatiques et de la maison de retraite de Couilly-Pont-aux-Dames.

Il meurt de septicémie à la suite d'un panaris.

Décès : 20/11/1935 à Paris V, FR.

BERNARD Raymond ♂

10/10/1891 15:30 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste.

Fils du célèbre écrivain et dramaturge français Tristan Bernard et de son épouse Suzanne Bomsel, et frère du dramaturge Jean-Jacques Bernard, Raymond Bernard fréquente les établissements scolaires les plus réputés.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 16

Sa carrière artistique débute en 1916, comme acteur, dans un film de Louis Mercanton et René HERVIL*, *Jeanne Doré*, adapté d'une pièce de son père, dans lequel il joue aux côtés de Sarah BERNHARDT.

Ses œuvres les plus réputées sont *Le Miracle des loups* (1924), *Les Croix de bois* (1931) et *Les Misérables* (1934).

Pendant la seconde guerre mondiale, il se cache dans le Vercors. Son père est interné à Drancy et son neveu déporté à Mathausen. C'est en souvenir de cette période et en hommage aux personnes qui l'ont aidé, qu'il réalise le film *Un ami viendra ce soir*.

Raymond Bernard est par ailleurs le cousin du journaliste et écrivain Pierre-Gilles Veber, lui-même père du cinéaste Francis Veber.

Décès : 11/12/1977 à Paris XVI, FR.

BERNIER Georges Léon ♂

13/04/1875 04:00 LMT Fourmies (50N00-4E02), FR. AA MM

Acteur.

BERNON Bleuette (Léontine Ernestine GAUCHÉ) ♀

06/06/1878 11:00 LMT Paris XIV 48N52-2E20), FR. AA MM

Artiste lyrique et actrice. Elle est la mère de Marianne CANTRELLE*.

Elle est connue presque uniquement pour ses rôles dans huit des films de Georges MÉLIÈS.

On ignore dans quelles circonstances cette brodeuse, fille naturelle d'une modeste fleuriste du boulevard Bonne-Nouvelle, est devenue artiste de café-concert. Ce que l'on sait c'est qu'au moment de son premier mariage en 1898, elle exerçait encore son métier et que l'année suivante elle tournait déjà son premier film avec MÉLIÈS, qui l'a repérée un soir de 1899 dans son tour de chant au cabaret l'Enfer. Par contre, elle est bien déclarée « artiste lyrique » sur l'acte de naissance de sa fille le 4 septembre 1900.

Ce n'est pas bien sûr sa voix qui la fit remarquer puisqu'il s'agissait de tourner dans des films sans paroles, mais plutôt son allure ainsi que sa façon d'évoluer et de s'exprimer sur scène.

Georges MÉLIÈS lui réservera des premiers rôles dans huit de ses meilleurs longs-métrages entre 1899 et 1909, date à laquelle elle quittera définitivement les plateaux de cinéma pour retrouver la scène des cafés-concerts parisiens comme l'Eldorado ou la Cigale.

Les premiers films dans lesquels elle apparaît sont dénués de scénario et ils ne durent que quelques minutes. Georges MÉLIÈS fait évoluer le genre du film de fiction, et Bleuette Bernon devient l'une des premières actrices à interpréter des rôles de personnages historiques ou imaginaires.

Bleuette Bernon fit donc une apparition au cinéma d'autant plus remarquée qu'elle fut sans lendemain. Elle retomba rapidement dans l'anonymat d'où MÉLIÈS l'avait tiré quelques années auparavant. On perd définitivement sa trace à partir de 1919, année de son second mariage.

BÉTOVE (Maurice Michel LEVY) ♂

28/06/1883 06:00 LMT Ville d'Avray (48N49-2E10), FR. AA MM

Compositeur.

Il a étudié au Conservatoire de Paris avec Xavier Leroux. Se faisant appeler Michel-Maurice Levy, il est prénommé Bétove au music-hall, à la fois humoriste et pianiste. Il devient chef d'orchestre au Théâtre Sarah-Bernhardt et au Théâtre Gémier. Il devient par la suite directeur d'étude musicale au Théâtre des Champs-Élysées.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 17

Décès : 24/01/1965 à Paris XX, FR.

BEUVE Camille Edmond (GANEL) ♂

26/08/1871 13:00 LMT Maray (47N15-1E52), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 03/09/1946 au Kremlin-Bicêtre, FR.

BIANCHETTI Suzanne ♀

24/02/1889 05:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Actrice.

Son mari René JEANNE* a créé en 1937 le Prix Suzanne-Bianchetti décerné à l'actrice la plus prometteuse.

Décès : 17/10/1936 à Paris IX, FR.

BISCOT Gaston Georges (BOUZAC) ♂

15/09/1886 20:00 LMT Courbevoie (48N53-2E15), FR.

AA MM

Acteur.

Comique populaire au temps du cinéma muet, il tourne dans plusieurs feuilletons sous la direction de Louis FEUILLADE. Chanteur au café-concert (il interprète *La valse brune*) puis au music-hall (*La Revue Galante* aux Folies Bergères en 1916 aux côtés de MUSIDORA), il enchaîne tours de chant, films et pièces de théâtre.

Décès : 17/12/1945 à Paris XVIII, FR.

BLANCARD René Georges Olivier ♂

12/03/1897 11:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Acteur et scénariste.

Élève du conservatoire d'art dramatique, il fit du théâtre et joua notamment au Vieux-Colombier avec Jacques COPEAU, ainsi qu'à l'Odéon. Au cinéma il tourna plus de 80 films entre 1922 et 1965. Il avait épousé une vedette du cinéma muet Jeanne ROLLETTE* qui se rangea discrètement à l'avènement du parlant.

Décès : 06/11/1965 à Asnières, FR.

BLANCHE Louis Jean ♂

24/09/1882 05:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Marié en premières noces à Paris 11e le 22 avril 1919 avec Germaine Anne Françoise Petit, ils étaient les parents de Francis Blanche. Louis Blanche était le fils de François Jean Baptiste Blanche, artiste

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 18

dramatique et de Mathilde Louise Marie de Biarrote, peintre sur porcelaine, et le frère du peintre Emmanuel Blanche.

Il participe aux feuilletons radiophoniques mis en ondes par Pierre Arnaud de Chassy-Poulay, aux côtés de son fils Francis Blanche en compagnie de Pierre Dac, de *Malheur aux barbus !* dans lequel il tient le rôle du professeur Merry Christmas, et *Signé Furax* dans lequel il tient le rôle du professeur Hardy Petit. On le retrouve aussi aux côtés d'Yves Deniaud dans *Leguignon guérisseur*.

Décès : 10/04/1960 à Paris VI, FR.

BLOCH Jeanne ♀

27/12/1858

Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871.

Chanteuse et actrice.

Ses sœurs Sarah Bloch dite Sahari et Fanny Bloch dite Blockette (1863-1956) furent également chanteuses et actrices. Elle avait aussi un frère chanteur-imitateur connu sous le nom de Stiv-Hall. Tous quatre ont fait partie de la troupe de la Scala.

Fille d'un opticien de la place des Vosges, Jeanne Bloch monte dès l'âge de 7 ans sur la scène du théâtre Déjazet.

Éloi Ouvrard écrit dans ses mémoires (1929) que Jeanne Bloch, à dix-huit ans, vers 1877, lui donne la réplique au Concert du XIXe siècle, dans « une petite pièce qu'il fallait changer tous les samedis » pour « cinq saisons d'hiver ». Par la suite, au plus tôt début 1879, ils interprètent en duo *Ces Veinards de Bidards*. Elle fait ses véritables débuts à L'Européen vers 1880.

En 1886, elle est à l'affiche de la Scala. La troupe comprend : Libert, Ouvrard, Marius Richard, Caudieux, Réval ainsi que Mmes Amiati, Duparc et Valti.

Elle reprend en janvier 1893, comme le font de nombreux interprètes (dont POLAIRE*), *Ta-ra-ra-Boum-di-hé*, succès de la revue éponyme, adapté de l'anglais *Ta-ra-ra Boom-de-ay*.

Engoncée dans un costume militaire, elle interprète les « colonels Ramollot », les « colonels scrogneugneu », et des chansons d'Aristide Bruant. Vers 1894-1897 elle est à l'affiche du Parisiana. Elle aussi été à La Cigale. C'est une des vedettes attitrées de la Scala vers 1905 ; elle revient ensuite à l'Européen pour y interpréter des pièces réalistes.

Chanteuse comique, elle s'essaye au genre « gommeuse » en fin de carrière.

Elle incarne également au cinéma le personnage de *Tartinette* (6 courts-métrages entre janvier et avril 1914).

Décès : 14/08/1916 à Paris XVIII, FR.

BONVALLET Henry Eugène Emmanuel ♂

03/12/1882

05:00 LMT

Paris IV (48N51-2E22), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 04/11/1951 à Paris XVI, FR.

BORELLI Janine (Jeanne Gabrielle BENQUET) ♀

03/09/1914

16:00 GMT

Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Actrice et chanteuse.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 19

Décès : 12/04/1998 à Boulogne-Billancourt, FR.

BOSKY Marquisette (Louise BOSCHI) ♀

06/10/1897 03:00 LMT Mieussy (46N08-6E31), FR. AA MM

Actrice.

*Jumelle cosmique de Francine MUSSEY**.

Décès : 29/05/1947 à Neuilly-sur-Marne, FR.

BOUCOT Louis ♂

03/11/1882 15:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Acteur, également connu sous le nom de Louis Boucaud.

Il joue pour le cinéma à partir de 1910 et interprète son dernier rôle en 1938 dans *La Présidente* de Fernand Rivers.

Il joue également dans la série des *Babylas* d'Alfred MACHIN* (*Babylas vient d'hériter d'une panthère*, *Babylas explorateur*, *Babylas habite une maison bien tranquille* et *Madame Babylas aime les animaux* en 1911 ; *Babylas va se marier* en 1912.).

Décès : 28/03/1949 à Paris X, FR.

BOUDRIOZ Robert Pierre Frédéric (BOUDRIOT) ♂

12/02/1887 09:00 LMT Versailles (48N47-2E07), FR. AA MM

Réalisateur, scénariste, journaliste, conteur et chansonnier.

Il écrit son premier scénario dès 1906, et devient le fournisseur de nombre de société de production françaises et étrangères, qui réalisent plusieurs centaines de films d'après ses scénarios.

Grâce à Charles JOURJON*, directeur des Laboratoires Éclair, il débute dans la mise en scène en 1917 après sa réforme de guerre. Il dirige alors de nombreux films, au temps du muet tels que *L'Âpre Lutte*, *La Distance*, *Un soir* d'après des scénarios originaux, *L'Âtre* pour Pathé avec Charles VANEL, *L'Épervier* pour Paramount, *Vivre* d'après la pièce de Hans Muller, *Trois jeunes filles nues* ou *Tempêtes*, puis au temps du film parlant, *Record du monde*, *L'Anglais tel qu'on le parle* d'après la pièce de Tristan Bernard ou *Vacances* d'après la pièce de René Besson et Georges Fabret.

Décès : 22/06/1949 à Paris XIII, FR.

BOUR Armand (Anatole Julien) ♂

07/01/1868 02:00 LMT Lille (50N39-3E05), FR. AA MM

Comédien formé au Théâtre-Libre d'André ANTOINE.

Il fonde le Théâtre Victor Hugo, qui deviendra le Trianon. En octobre 1902, il crée le « Théâtre d'Art International » avec Georges Lieussou, au Théâtre d'Application, appelé aussi La Bodinière. En 1905, il organise des représentations du « Théâtre des Poètes » (ou Théâtre idéaliste) au Théâtre des Bouffes-Parisiens.

Il a été marié à la comédienne Gina Barbieri, qui fit partie de la troupe de Jacques COPEAU.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 20

Décès : 23/05/1945 à Paris II, FR.

BOURBON Ernest ♂

23/10/1886 17:00 LMT Vierzon (47N13-2E04), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Il débute au cinéma en 1911 sous la direction de Jean DURAND*, notamment dans des films consacrés à *Calino* ou à *Zigoto*. C'est en 1912 que le réalisateur lui offre le rôle d'*Onésime* qui va faire sa gloire. Bourbon se consacrera désormais à ce personnage, au point de reprendre la mise en scène des derniers films, après l'abandon par Durand de la série. Il termina sa carrière cinématographique en 1918.

Décès : 19/11/1954 à Paris XIX, FR.

BOURDEL Marcel Célestin ♂

28/02/1883 13:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 07/11/1972 à Nîmes, FR.

BOURDELLE Thomy (Tomy Charles BOURDEL) ♂

20/04/1891 04:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Thomy Bourdelle participe à la Première Guerre mondiale avec le grade d'officier.

Au cinéma, il apparaît dans un peu plus de quatre-vingt films. Il travaille à plusieurs reprises avec le réalisateur Léon POIRIER* (12 films) en tant qu'acteur, co-réalisateur ou directeur de production.

Décès : 27/06/1972 à Toulon, FR.

BOWDEN Georges Laurent (BAZOT) ♂

17/10/1884 06:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR. AA MM

Clown et acteur.

Décès : 01/11/1973 à Villeneuve-Saint-Georges, FR.

BRABANT Marie Thérèse Andrée ♀

23/05/1901 11:00 LMT Reims (49N15-4E01), FR. AA MM

Actrice.

Andrée Brabant débuta comme danseuse, puis fut actrice de cinéma. Dès 1916, elle fut sollicitée par Abel GANCE pour jouer dans *Le Droit à la vie*. De cette date à 1939, elle joua au moins dans 32 films et refit une dernière apparition au cinéma en 1964 dans *L'âge ingrat*.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Décès : 02/11/1989 à Toulon, FR.

BRADIN Jean ♂

30/05/1899 18:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 07/10/1969 à Paris XV, FR.

BRESSOL Pierre (DUBOIS) ♂

12/01/1874 22:00 LMT Marseille I (43N17-5E24), FR.

AA MM

Acteur et réalisateur.

Décès : 09/04/1925 à Paris XIII, FR.

BRIEY Jeanne Marguerite Anna (BRILLET) ♀

17/10/1889 19:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Actrice.

*Jumelle cosmique de Pierre LESTRINGUEZ**.

Décès : 05/10/1947 à Paris VI, FR.

BRILLE Lucie Julie (WEIL) ♀

07/04/1879 06:00 LMT Puteaux (48N52-2E13), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 05/01/1970 à Paris XVII, FR.

BRINDEAU Jeanne Louise (DEJARNY corrigé en de JARNY) ♀

22/11/1860 05:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Actrice.

Son père, le célèbre comédien, sociétaire de la Comédie-Française, Louis Paul Edouard Brindeau (1814-1882) n'a pas épousé sa mère, Adrienne Dejarny. Pensionnaire de la Comédie-Française de 1883 à 1884, elle a été la maîtresse d'Anatole France.

*Jumelle cosmique de Georges DENEUBOURG**.

Décès : 06/04/1946 à Paris XVII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 22

BROQUIN Albert Edmond ♂
20/07/1881 21:00 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 05/01/1949 à Paris X, FR.

BRULÉ Albert André ♂
24/09/1879 05:00 LMT Bordeaux III (44N49-0W34), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 14/02/1953 à Neuilly-sur-Seine, FR.

BRUNELLE Andrew (André François Achille Eugène) ♂
13/07/1894 Cambrai (50N10-3E13), FR. AA MM
Acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure de naissance.

Acteur, réalisateur et scénariste français.

Décès : 17/08/1943 à Paris XIV, FR.

BURGUET Charles Léon (LEVY) ♂
17/03/1872 06:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur, producteur, réalisateur et scénariste.

Son pseudonyme vient de l'architecte Charles Burguet ayant réalisé à Bordeaux la nouvelle aile de la Bourse, côté cours du Chapeau-Rouge ; des immeubles le long de la rue d'Aviau (en 1855) et dans le Jardin Public, ainsi que les deux ailes du musée, côté cours d'Albret (musée des beaux-arts, 1858-1867) et relia deux bâtiments plus anciens sur le cours Victor-Hugo, actuel lycée Michel-Montaigne.

Il fera changer son nom de naissance pour prendre officiellement celui de Burguet, selon un décret de 1946 publié en 1948.

Décès : 23/10/1957 à Maisons-Laffitte, FR.

CAHUZAC Germain Georges Séverin ♂
10/02/1871 11:00 LMT Senouillac (43N55-1E57), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 26/02/1956 à Eaubonne, FR.

CAILLARD Charles Adrien ♂
23/03/1872 15:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 23

Acteur et metteur en scène.

Il a dirigé une trentaine de films entre 1909 et 1926 et a joué dans huit films entre 1909 et 1941.

Après avoir remporté un prix de comédie au Conservatoire de Paris en 1897, Adrien Caillard est engagé au théâtre de l'Odéon où il va rester cinq ans. De 1902 à 1908, il devient directeur de la scène au théâtre de l'Ambigu, puis en juin 1908 au théâtre de l'Odéon où il avait débuté comme acteur. On le retrouve ensuite dans les mêmes fonctions au théâtre Mogador.

C'est en 1909 qu'Adrien Caillard fait ses débuts au cinéma comme acteur et réalisateur. Dès lors, il fera parallèlement carrière sur les scènes de théâtre et les plateaux de cinéma. En 1920, il fonde la société de production Visio-Film puis devient en février 1922, membre du comité de la Société des Auteurs de Films sous la présidence de Michel CARRÉ* et d'Abel GANCE.

En 1930, Adrien Caillard quitte Paris pour s'installer à Nice où il devient directeur artistique du Palais de la Méditerranée et professeur au Conservatoire de la Ville. C'est à cette époque qu'il met fin à sa carrière de réalisateur. Il n'abandonne pas complètement le cinéma en jouant encore dans deux films en 1932 et 1941 qui constituent aujourd'hui les seuls témoignages sonores de ses prestations scéniques.

La dernière apparition d'Adrien Caillard à l'écran a donc lieu en 1941. On perd sa trace à partir de cette date.

CAILLAUX Roland Raymond Ferdinand (CAILLAUD) ♂

05/01/1905 23:45 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Peintre et dessinateur, qui fut aussi acteur de cinéma sous le nom de Roland Caillaux, actif entre 1924 et 1947.

Comme dessinateur, Roland Caillaud a longtemps été principalement connu pour avoir illustré un poème en prose attribué à Jean Genet et intitulé *20 lithographies pour un livre que j'ai lu*. L'ouvrage est paru en avril 1945, sans nom d'auteur, d'éditeur ou de lieu, et seulement tiré à 115 exemplaires et comportant donc vingt lithographies non signées, accompagnant en hors-texte ce poème.

Dans ce texte, il est établi que l'on retrouve des extraits, avec cependant des variantes, de *Notre-Dame-des-Fleurs* et de « La Parade », poème publié par Marc Barbezat en 1948 dans un recueil intitulé *Poèmes* et signé cette fois Jean Genet (éditions L'Arbalète).

L'atelier de Roland Caillaud se situait rue Boulard (Paris, XIVe) : c'est là, entre 1944 et 1945, que Jean Genet y rencontra le peintre par le biais du modèle Édouard Dermit.

Nicole Canet, qui a redécouvert de nombreux dessins de Caillaud, rapporte qu'il avait hérité de ses parents et vivait comme rentier après avoir été acteur.

Décès : 03/12/1977 à Paris VI, FR.

CAILLOL Pierrette Emmanuelle ♀

17/07/1898 10:00 LMT Marseille VI (43N17-5E23), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 08/06/1991 à Nice, FR.

CALLAMAND Lucien Marie Pascal Eugène ♂

01/04/1888 19:00 LMT Marseille (43N17-5E24), FR. AA MM

Acteur et chanteur.

Connu à ses débuts sous le nom de Paul Lack ou de Lack, il fut en France l'un des premiers acteurs de cinéma.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Sa carrière s'est étendue sur six décennies et il a joué dans 115 films entre 1909 et 1965.

Décès : 03/12/1968 à Nice, FR.

CANDÉ Étienne Louis Charles Adolphe ♂

01/07/1858 Paris (48N52-2E19), FR. AB MM

Impossible d'accéder à son acte de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués.

Acteur et réalisateur.

Décès : 22/09/1931 à Épinay-sur-Seine.

CANTRELLE Marianne Thérèse (LACREUSE) ♀

04/09/1900 22:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Fille de Bleuetttte BERNON* et mère de l'actrice Jacqueline Cantrelle.

Décès : 25/12/1972 à Paris XVIII, FR.

CAPELLANI Albert Lucien ♂

23/08/1874 01:00 LMT Paris IV (48N52-2E22), FR AA MM

Réalisateur, scénariste et producteur de cinéma.

Longtemps tombé dans l'oubli, il est maintenant considéré comme l'un des plus grands pionniers du cinéma mondial, réalisant les premières adaptations cinématographiques des grands classiques de la littérature française en long métrage. Son œuvre a été redécouverte à partir des années 2000, grâce notamment au Festival Cinema Ritrovato à Bologne (Italie), organisé par la Cineteca di Bologna. Plusieurs livres lui ont été consacrés, et une rétrospective intégrale de ses films a été présentée à la Cinémathèque française du 6 au 24 mars 2013. À cette occasion, l'historien du cinéma Philippe Azoury a fait une communication, dans laquelle il considère qu'Albert Capellani est « le chaînon manquant entre les frères LUMIÈRE et Jean RENOIR. »

Fils d'un banquier, Albert Capellani est d'abord comptable, puis employé de banque. Il entre dans le monde du spectacle en 1904 en devenant administrateur d'un music-hall parisien, L'Alhambra. Et il devient en 1905 metteur en scène chez Pathé-Frères aux côtés de Ferdinand ZECCA*. Il réalise un très grand nombre de films d'une ou deux bobines dans tous les genres codifiés par la maison : scènes dramatiques, comédies, scènes de féerie et contes, etc. En 1908, il est nommé directeur artistique de la Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres (SCAGL), une filiale de Pathé chargée de produire des adaptations littéraires. Il adapte alors à l'écran des classiques comme *Les Misérables* en 1912 ou encore *Germinal* en 1913. Il est en train de tourner une adaptation de *Quatre-vingt-treize* en août 1914 lorsque la guerre éclate. Il part au front et est réformé en décembre 1914 pour maladie. Au printemps 1915, il part aux États-Unis après l'arrivée d'André ANTOINE au sein de la SCAGL. Sa carrière se poursuit avec succès au sein de diverses sociétés de production : la World Film Corporation, la Selznick Picture Corporation, la Mutual et la Metro. En 1919, il crée sa propre société de production : l'Albert Capellani Productions Inc. À la suite de l'incendie de son laboratoire et à des ennuis financiers, la société disparaît en 1920. Capellani travaille alors pour la Cosmopolitan Production jusqu'en 1922. Dans le courant de l'année 1922, il rentre en France et ne tournera plus jamais par suite de problèmes de santé.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 25

Son frère, Paul CAPELLANI* est un acteur de théâtre et de cinéma. Le fils d'Albert Capellani, Roger Capellani (1905-1940) est également metteur en scène de cinéma dans les années 1930. Il décède à Zuydcoote le 30 mai 1940.

Décès : 26/09/1931 à Paris XVII, FR.

CAPELLANI Paul Henri ♂

09/09/1877 06:00 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Paul Capellani étudie au conservatoire l'art dramatique sous la direction de Charles LE BARGY de 1897 à 1901. En 1902, il fait ses débuts sur scène dans *Quatorze Juillet* de Romain Rolland. Il fait ses débuts sous la direction d'André ANTOINE en 1904 dans le rôle d'Edgar de Gloucester dans *Le Roi Lear*.

À partir de 1908, il participe à de nombreuses productions Pathé, sous la direction de son frère (le réalisateur et scénariste Albert CAPELLANI*) et d'autres metteurs en scène. En 1915, réformé, il suit son frère aux États-Unis et travaille sous sa direction à la World Film Corporation.

Il revient en France en 1919 et reprend sa carrière sur les planches ainsi qu'au cinéma. Il abandonne le spectacle dans le courant des années 1930 et part s'installer à Cagnes-sur-Mer où il se remet à la sculpture, une de ses passions depuis sa jeunesse.

*Jumeau cosmique d'André ALERME**.

Décès : 07/11/1960 à Cagnes-sur-Mer, FR.

CAPOUL Joseph Amédée Victor ♂

27/02/1839 09:00 LMT Toulouse (43N36-1E25), FR. AA MM

Ténor et acteur.

Capoul fit ses premières études musicales à la maîtrise de sa ville natale, qui était considérée comme une excellente école. Admis au Conservatoire de Paris en 1859, il y devint élève de Révial pour le chant, et de Mocker pour l'Opéra-Comique.

Admis aux concours dès l'année suivante, il obtint un second prix de chant et un second prix d'opéra-comique, et en 1861 remporta le premier prix d'opéra-comique. Il fut engagé aussitôt au théâtre de l'Opéra-Comique, où il débuta assez modestement, au mois d'août de la même année, dans le rôle de Daniel du Chalet.

Il reprit ensuite quelques rôles du répertoire courant, entre autres celui de Tonio de *La Fille du Régiment*, fit plusieurs créations dans des ouvrages d'importance secondaire, *La Colombe*, *Les Absents*, *La Grand-Tante*, puis se distingua dans plusieurs reprises, entre autres dans celle de *La Part du Diable*.

Sa jolie voix, d'un timbre flatteur et charmant quoique parfois un peu faible, son chant expressif bien qu'un peu maniéré, son physique aimable, sa réelle intelligence de la scène, le firent bientôt prendre en affection par le public, et surtout par la partie féminine des spectateurs. Quant aux hommes, la coiffure de cheveux dite « à la Capoul » qui signifient se coiffer à la Capoul témoigne de la mode qu'un homme peut imposer pendant des années à la grande partie d'une population (son nom est d'ailleurs entré dans des expressions du wallon liégeois : « se faire des capouls », « avoir des capouls », etc.).

Le rôle de Vert-Vert dans la pièce de ce nom le mit en complète évidence, et la façon vraiment remarquable dont il joua et chanta celui de Gaston de Maillepré dans *Le Premier jour de bonheur*, au succès légendaire, d'Auber, mit le comble à sa jeune renommée. Pourtant, les grands succès qu'il obtenait à l'Opéra-Comique, non plus que la situation brillante qui lui était faite à ce théâtre, ne purent retenir Capoul en France, qui embrassa la carrière italienne, et partit pour l'étranger.

Après la guerre, il entreprend ses tournées en Europe, à Saint-Pétersbourg, Moscou, Vienne, etc., qui durèrent trois ans. Il revient à Paris, où il crée : *Les Amants de Vérone*, au théâtre Vemadour ; *Paul et Virginie*, à la Gaieté ; *Sais*, à la Renaissance ; *Jocelyn*, avec la musique de Godard, au Château d'Eau.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 26

Puis il part en Amérique avec Christine Nilsson ; ils y font des campagnes fructueuses ainsi qu'au Théâtre de Drury Lane, à Londres, et se produit avec succès dans quelques rôles de demi-caractère, jouant *Faust*, *Mignon* et *Maria*. En 1873, il vint chanter ce dernier ouvrage au Théâtre-Italien de Paris, mais on put s'apercevoir déjà que la fraîcheur de sa voix frêle était entamée, et que celle-ci avait perdu en partie son charme pénétrant. Depuis lors, Capoul continua à se produire à l'étranger. Il repart en Amérique avec Grau, chante au Metropolitan House Opera de New-York, devient Directeur du Conservatoire de cette ville, puis au bout de trois ans fonde une École personnelle. Il ne revint en France que pour créer au Théâtre-Lyrique, à la fin de 1876, le rôle de Paul, dans le dernier ouvrage de Victor Massé, *Paul et Virginie*. En 1899, son compatriote et ami Gailhard l'appelle aux fonctions de directeur artistique de la scène de l'Opéra de Paris où il terminera sa carrière.

Il s'agit du doyen de ce recueil ; dans l'absolu, parmi toutes les données répertoriées, Étienne-Jules MAREY détient la palme de l'ancienneté puisqu'il avait vu le jour le 5 mars 1830.

Décès : 18/02/1924 à Pujaudran, FR.

CARETTE Julien Henri ♂

23/12/1897

05:00 LMT

Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA

MM

Acteur.

Il a joué dans plus d'une centaine de films qu'il a marqués par sa forte personnalité et son accent parisien. Malicieux, gouaillieur, œil de braise : Carette n'a jamais laissé indifférents les spectateurs et les réalisateurs. Au sortir d'une jeunesse où il accumule les emplois les plus divers (camelot, représentant, machiniste de théâtre, souffleur, employé des chemins de fer), il s'inscrit aux Arts Décos, où il rencontre Claude AUTANT-LARA, avec le secret espoir de devenir peintre. Sentant que sa vocation n'est pas là, il se dirige vers le théâtre. Après un échec au concours d'entrée au Conservatoire, il se fait engager comme figurant au théâtre de l'Odéon.

Après un premier rôle dans un film, où il joue Gavriilo Princip, l'assassin de l'Archiduc François-Ferdinand, Julien Carette fait ses premières armes dans des films mineurs du cinéma muet. L'avènement du parlant révèle un accent parisien bien trempé. En 1931, on le voit dans *L'Amour à l'américaine*, de Claude Heymann, et dans *Attaque nocturne*, de Marc Allégret. Les frères Prévert lui donnent sa chance avec un rôle en vue dans *L'Affaire est dans le sac*. Entre 1932 et 1937, il joue dans une trentaine de films. Son phrasé reconnaissable entre tous, sa bonne humeur communicative, ses mimiques et ses réparties assurent sa forte popularité auprès du public.

Jean RENOIR lui offre alors des rôles à sa mesure. Il est à nouveau un titi parisien dans *La Grande Illusion* (1937), un volontaire dans *La Marseillaise*, Pecqueux, le chauffeur du mécanicien Lantier dans *La Bête humaine* (1938), et Marceau, le braconnier magnifique, qui se joue du garde-chasse Schumacher, dans *La Règle du jeu* (1939). En 1943, c'est Pierre Prévert qui lui confie le rôle principal dans *Adieu Léonard*, puis dans *Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs* de Roland Tual, sur des dialogues de Robert Desnos.

À partir de 1942, il devient le comédien fétiche de Claude AUTANT-LARA. Dans *Lettres d'amour* (1942), il apparaît en maître à danser trépidant et diabolique. Dans *Occupe-toi d'Amélie* (1949), AUTANT-LARA exploite sa veine comique. Dans *L'Auberge rouge* (1951), aux côtés de Fernandel et Françoise ROSAY, il campe avec conviction l'inquiétant patron assassin de l'auberge de Peyrebeille. Dans *La Jument verte*, il incarne le maire mourant.

Sa longue carrière (il a tourné dans plus d'une centaine de films) est aussi associée à d'autres grands réalisateurs français : Henri Decoin, Marcel Carné, Yves Allégret, Jean Grémillon, Sacha Guitry, Henri Verneuil, Georges Lampin, André Cayatte... Il y joue des seconds rôles qui sauvent souvent les films moyens où il apparaît. En 1964, il tourne dans son dernier film, *Les Aventures de Salavin* de Pierre Granier-Deferre.

Le théâtre lui a permis de servir les auteurs de boulevard (*Le Greluchon délicat*, *Le Roi masqué*, *Liberté provisoire*), mais aussi Henri Bernstein, Jacques Deval, les opérettes d'André Messager et d'Oberfeld. Atteint par l'arthrose, il prend sa retraite au milieu des années 1960. À la suite d'un incendie domestique dans son appartement du Vésinet, il meurt de ses brûlures.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 27

Décès : 20/07/1966 à Saint-Germain-en-Laye, FR.

CARGUE Léonce ♂

20/10/1880 07:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

L'acte de naissance comporte deux renvois en marge pour deux mots rayés nuls : l'enfant a d'abord été déclaré comme étant « de sexe féminin » (corrigé en « masculin ») et « fille » (corrigé en « fils »)...

Acteur.

Décès : 14/01/1955 à Paris XVII, FR.

CARL Renée Henriette Émilie (GROLLEAU) ♀

10/06/1875 22:00 LMT Fontenay-le-Comte (46N28-0W49), FR. AA MM

Actrice.

Renée Carl fut presque uniquement une actrice du cinéma muet. Elle tourna principalement avec Louis FEUILLADE dans une multitude de courts métrages.

Décès : 31/07/1954 à Paris XVIII, FR.

CARPENTIER Charles Victor Georges ♂

13/01/1877 14:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Homonyme du boxeur et acteur Georges CARPENTIER.

Décès : 04/09/1929 à Paris XVIII, FR.

CARPENTIER Marcel Alfred ♂

26/07/1892 17:30 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR. AA MM

Acteur.

Mariage : 20/09/1917 avec Georgette Chiron à Paris XIX, FR.

Décès : 05/01/1960 à Nice, FR.

CARRÉ André Désiré ♂

17/04/1869 06:00 LMT Lyon II (45N45-4E50), FR. AA MM

Réalisateur.

Décès : 26/12/1939 à Vichy, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 28

CARRÉ Michel Antoine ♂

07/02/1865 23:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Acteur, dramaturge et réalisateur.

Il est le fils du dramaturge et librettiste Michel Carré (1821-1872) et le neveu du directeur de théâtre et dramaturge Albert Carré.

Il fut l'un des principaux réalisateurs à la Société cinématographique des auteurs et gens de lettres (SCAGL).

Décès : 05/08/1945 à Paris XVII, FR.**CAZENEUVE Georges Jean François Paul Charles Ludovic (ALBA)** ♂

11/05/1871 20:00 LMT Revel (43N28-2E00), FR.

AA MM

Acteur.

Il a fait sa carrière au Québec, CA.

Décès : 22/06/1925 à Hollywood, CA, USA.**CERF André Sylvain** ♂

31/10/1902 03:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR.

AA MM

Réalisateur, scénariste et acteur.

Il fut marié avec l'actrice Alix Mahieux.

Décès : 06/12/1993 à Neuilly-sur-Seine, FR.**CERNY Berthe Hélène Lucie (FRANÇOISE reconnue de CHOUDENS)** ♀

31/01/1868 02:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Il s'agit d'un cas particulier, l'enfant n'ayant pas été déclarée à la naissance. Le registre d'état civil indique en marge, entre l'acte n°167 et le n°168 : « acte de naissance Françoise, transcrit en vertu d'un jugement du tribunal civil de première instance en date du 11 mai 1880 transcrit le 30 juin 1880, Reg. 57e n°892 et 893. » L'acte du 30 juin 1880 est ainsi une reconstitution, à douze années d'intervalle de la naissance, mais l'heure de naissance y est mentionnée. Sa biographie (voir plus loin) est en tout cas un exemple éclairant de répétition familiale...

Actrice.

Elle se présente en 1882 au Conservatoire de Paris dans une scène de *Chérubin* de Beaumarchais et est admise ; elle obtient un 2e accessit de comédie en 1883 avant d'intégrer la classe de Gustave-Hippolyte Worms en 1884. Second prix en 1884 dans *Les Folies amoureuses* de Jean-François Regnard elle décroche l'année suivante le premier prix de comédie avec *Les Trois sultanes* de Charles-Simon Favart.Elle n'a pas encore dix-huit ans lorsqu'elle débute cette même année 1885 au théâtre de l'Odéon. Le 28 octobre 1885 elle est de la création de *Un coup de soleil*, comédie en un acte d'Albéric Second avec Théodore de Grave. Avec Berthe Cerny, Berthe de Choudens s'est trouvé son nom d'artiste dans le rôle de Berthe. L'année suivante 1886 elle est à l'affiche de *Renée Mauperin*, pièce d'Henry Céard d'après le roman des frères Goncourt, à l'origine en 5 actes puis réduite à 3 mais qui sera un échec ; en 1887 elle est La petite Dachellery dans *Numa Roumestan*, pièce en cinq actes d'Alphonse Daudet.*Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail*

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 29

Elle quitte l'Odéon en 1890 pour le théâtre royal du Parc à Bruxelles. La saison 1890-1891 elle y joue dans *Mensonges*, de Pierre Decourcelle en collaboration avec Léopold Lacour, d'après le roman de Paul Bourget. La saison suivante elle est à l'affiche successivement d'*Amoureuse*, comédie de Georges de Porto-Riche, de *Clary contre clary*, comédie d'Albert Millaud, de *La Danseuse au couvent*, comédie en un acte de Pierre Decourcelle, de *Le Gendarme* du même Pierre Decourcelle et enfin de *Ma Cousine*, comédie en 3 actes d'Henri Meilhac.

De retour en France elle se produit sur la plupart des scènes parisiennes. Au Vaudeville, elle est Iza dans *L'Affaire Clemenceau*, pièce tirée du roman d'Alexandre Dumas fils par Armand d'Artois. Elle crée Léontine le 23 avril 1892 au Palais-Royal dans *Monsieur chasse !*, un vaudeville en 3 actes de Georges Feydeau ; le 26 octobre 1892, c'est le rôle de Mme Demareuil dans *Celles qu'on respecte*, comédie en 3 actes de Pierre Wolff créée au théâtre du Gymnase. Au même Gymnase le 15 avril 1893 elle interprète Clémentine dans *L'Homme à l'oreille cassée*, conte en trois actes et en deux époques, tiré du roman d'Edmond About, par Pierre Decourcelle et Antony Mars.

Elle figure à l'affiche du théâtre du Palais-Royal le 9 novembre 1893 pour la première de *Leurs Gigolettes*, comédie en 4 actes d'Henri Meilhac et Albert de Saint-Albin. Le 31 janvier 1895 au théâtre de la Porte-Saint-Martin elle tient les rôles de Marie-Antoinette et de Oliva à la création du *Le Collier de la Reine*, pièce en 5 actes et 13 tableaux de Pierre Decourcelle. Elle joue ensuite en 1896 à la Renaissance dans *La Meute*, pièce en quatre actes d'Abel Hermant. Aux Nouveautés elle est à l'affiche de *Les Complices*. Elle retourne à l'Odéon où elle crée en 1897 *Le Passé*, comédie en 5 actes de Georges de Porto-Riche.

Pendant ces quinze premières années, elle aura joué dans tous les théâtres parisiens. Son tempérament va s'affirmer, elle va être une des grandes vedettes du Boulevard. Lucien GUITRY l'engage à la Renaissance pour jouer La Baronne de Morènes dans *La Châtelaine*, pièce d'Alfred Capus qu'il crée en 1902 ; elle est ensuite à l'affiche de *Clarisse Arbois*, comédie en trois actes de Maurice Boniface.

C'est ensuite le 17 février 1904 au Vaudeville Jeannine dans *Décadence*, d'Albert Guinon. Aux Nouveautés elle est en 1904 à l'affiche de *La gueule du loup*, pièce de Maurice Hennequin et Paul Bilhaud. Au Vaudeville, elle crée le 19 avril 1905 le rôle de Giselle d'Exireuil dans *L'armature*, pièce en 5 actes d'Eugène Brieux. C'est un rôle dans *Les Demi-Vierges*, d'après le roman de Marcel Prévost adapté à la scène ; elle est ensuite Madame Marneffe le 5 décembre 1905 dans *La cousine Bette*, pièce en 4 actes de Pierre Decourcelle et Paul Granet d'après le roman d'Honoré de Balzac.

C'est alors qu'elle est engagée à la Comédie-Française. Sa carrière va suivre un cours nouveau. Elle fait ses débuts le 2 avril 1906 dans *Paraître* de Maurice Donnay.

On va la voir cette même année 1906 dans *La Courtisane* d'André Arnyvelde, *Les Mouettes* de Paul Adam dans le rôle d'Adrienne et *Poliche* d'Henry Bataille où elle est Pauline. On l'apprécie en 1907 dans le rôle de Jane Brizeux de *La Rivale* d'Henry Kistemaekers et Eugène Delard et celui de Claire Frénot dans *L'Autre* de Paul et Victor Margueritte.

Elle revient aux classiques et les interprète en grande artiste, surtout Marivaux. Elle sera en 1908 Célième du *Misanthrope* et Suzanne du *Mariage de Figaro*. Pour le *Gala des Trente Ans de théâtre* au Trocadéro en 1911, elle est de Cécile Sorel, Marcelle Géniat et Louise Lara dans le spectacle du Menuet, qui ressuscite un peu de la grâce des fêtes de Versailles sous le roi Louis XIV. Elle interprète en 1912 Madeleine Béjart dans *Le ménage de Molière* de Maurice Donnay, Micheline de Nismes dans *Bagatelle* de Paul Hervieu et en 1913 Sergine Guéret dans *L'Embuscade* d'Henry Kistemaekers.

L'année suivante 1914, elle tient les rôles d'Alcmène dans *Amphitryon* de Molière et de Madame Blandin dans *Deux Couverts* de Sacha Guitry. Elle joue en 1916 dans *La Figurante*, en 1917 dans *Les Noces d'argent* de Paul Géraldy. Elle fait sa rentrée en 1919 dans *La Parisienne* d'Henry Becque puis elle joue la même année dans *Le Voile déchiré* de Pierre Wolff et *Les Sœurs d'amour* de Henry Bataille ; en 1920, on la retrouve dans *Les Effrontés* d'Émile Augier et *Maman Colibri* d'Henry Bataille.

C'est ensuite en 1921 un rôle dans *Le Sicilien ou l'Amour peintre* et *Les Fâcheux* de Molière. Elle tourne dans *Molière, sa vie, son œuvre*, film français muet réalisé par Jacques de FÉRAUDY* sorti en 1922. On la retrouve en 1925 en Madame Aufray dans *Robert et Marianne* de Paul Géraldy, l'année suivante en Fernande dans *La Carcasse* de Denys Amiel et André Obey et enfin en 1927 elle est Madame de Tennemare dans *Les Flambeaux de la noce* de Saint-Georges de Bouhélier. Elle est la Comtesse dans *Les Legs de Marivaux* en fin de l'année 1928, mais le 10 janvier 1929 la Comédie française doit changer sa programmation et le remplacer par *L'Anglais tel qu'on le parle*, Berthe Cerny ayant perdu sa mère. Elle est enfin en octobre 1929 la Marquise dans *La nuit d'auberge* de Gabriel Nigond.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Elle est nommée 346e sociétaire en 1909 puis sociétaire honoraire le 1er janvier 1931. Ses souvenirs de scène recueillis par André Ransan paraissent dans *Candide* entre novembre 1933 et mars 1934.

Née le 31 janvier 1868 à Paris et non déclarée à la naissance, Berthe est reconnue successivement à l'âge de douze ans par sa mère Rosalie Françoise le 23 avril 1880, puis deux ans plus tard le 5 octobre 1882 par son père Émile François de Choudens (1837-1896), déclaré célibataire à son décès. Il aura fallu près de quinze années pour que soit établie officiellement à l'adolescence une identité que ses parents ont refusée à Berthe durant toute son enfance.

Toute petite fille, elle veut être danseuse, et c'est Rachel Boyer qui lui fait abandonner ce projet. Elle ne pense plus qu'au théâtre et prépare le Conservatoire. Elle a quatorze ans quand elle se présente au concours d'admission, dans une scène de *Chérubin* ; elle est reçue la première. Ses parents veulent, dit-on, lui faire abandonner la comédie pour l'art lyrique, mais, sur les conseils de son professeur, elle continue ses cours de comédie et en 1885 elle obtient un premier prix avec *Les Trois Sultanes* ; la carrière théâtrale de Berthe Cerny peut dès lors commencer.

Elle n'a pas encore vingt ans lorsqu'elle met au monde le 23 septembre 1887 à Binic un garçon déclaré par la sage-femme sous l'identité de Jacques Robert, de père et mère inconnus. Berthe Cerny ne le reconnaît que huit ans plus tard le 2 octobre 1895 sous le nom de Jacques Robert de Choudens. Berthe Cerny veille à son éducation en le retirant en septembre 1897 de la pension d'Asnières où il est élève pour l'inscrire plus près d'elle à Paris au lycée Jean-Baptiste-Say (la décision de retirer son fils de la pension d'Asnières vaut à Berthe Cerny d'être traînée en justice en 1899 par le maître de pension qui lui a adressé auparavant, en vain, une lettre dans laquelle il lui a demandé de renoncer à son projet en lui prédisant les succès littéraires de son fils).

C'est à cette époque en effet que commence sa liaison avec Raoul William Johnston (1870-1915), fils de Nathaniel Johnston (1836-1914), grand négociant bordelais, conseiller général en 1866 et député de la Gironde en 1869. Un enfant naît le 5 juin 1898 à Paris (16e arrondissement) ; il est déclaré par la sage-femme sous le nom de François de Choudens, fils de Françoise Berthe Hélène Lucie de Choudens et de père non dénommé. Sa mère le reconnaît un an après le 14 juin 1899 ; son père lui donne son nom le 25 janvier 1910 et une identité complète.

En février 1907 Berthe Cerny rencontre le ministre de l'Instruction publique des Beaux-Arts et des Cultes Aristide Briand afin de plaider sa cause, Jules Claretie, administrateur général de la Comédie-Française lui refusant le statut de sociétaire. S'ensuit une liaison qui durera neuf années. « Cerny a les yeux Briand et Briand les yeux Cerny », dit-on à leur sujet ; on la surnomme « la Brillante ».

Moins d'un an avant leur rupture, la guerre de 1914-1918 lui a pris en mai 1915 Raoul William Johnston, le père de son 2e fils François qui n'a pas encore 17 ans, puis la même année en juin son fils aîné Jacques âgé de 27 ans, tous deux morts pour la France. Au sortir de la guerre, en 1919, elle reçoit la médaille d'argent de la Reconnaissance française en même temps que de nombreux autres artistes dont Sarah BERNHARDT.

Elle entretient alors une liaison avec Paul Reynaud. Elle partage son temps entre son appartement parisien du 16e arrondissement et sa villa de Saint-Cloud.

Nommée sociétaire honoraire de la Comédie Française en 1931, elle vit à l'écart du théâtre, très affectée par le décès de son second fils en 1936 et décède le 27 mars 1940 à son domicile parisien.

Décès : 27/03/1940 à Paris, FR.

CHALLIOT Marie Paul Maurice ♂

04/12/1876 21:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Comme pour certains autres, aucune date de décès précise ; en revanche, les annotations en marge de l'acte de naissance indiquent qu'il s'est marié deux fois avec la même personne.

Réalisateur et producteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CHAMBREUIL Camille Jean Maurice (BOURGUIGNON) ♂

14/07/1883 20:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Acteur.

Entré à la Comédie-Française en 1925, il en devient sociétaire (395^e) de 1937 à 1954.**Décès :** 04/11/1963 à Paris VI, FR.**CHAMPAGNE Pierre Williams ♂**

17/04/1894 00:25 LMT Paris I (48N52-2E21), FR.

AA MM

Acteur et assistant réalisateur.

À 21 ans, il tient son premier rôle dans le court métrage muet *Le Faux Père* de Camille de MORLHON*. Ami intime de Jean RENOIR, le cinéaste le choisit comme acteur dans ses quatre premiers longs métrages, *Catherine ou Une vie sans joie*, *La Fille de l'eau* pour lequel il est également assistant réalisateur. Il interprète le snob Hector de la Falaise dans *Nana*, puis un chauffeur de taxi dans *Marquitta*. Ce fervent amateur d'automobile se tue accidentellement au volant de sa Bugatti Brescia, au carrefour de la Croix-de-Saint-Hérem à Fontainebleau, quand sa voiture dérape sur une tache d'huile. Jean RENOIR, également à bord de la voiture, s'en sort indemne.

Décès : 1927 Fontainebleau, FR.**CHANTAL Marcelle Jenny (PASCAL) ♀**

09/02/1901 17:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Actrice, connue à ses débuts sous le nom Marcelle Favrel.

Marcelle Chantal épouse en 1921 un riche américain, David Jefferson-Cohn. Dès 1920, elle tourne son premier film *Le Carnaval des vérités* de Marcel L'HERBIER*. Sous le nom de Marcelle Jefferson-Cohn, elle débute comme cantatrice à l'Opéra-Comique dans *La Vie de bohème*, puis rencontre le succès à l'Opéra Garnier dans *Thaïs*. Les cinéastes Tony LEKAIN* et Gaston RAVEL* lui proposent alors d'interpréter au cinéma le rôle d'une intrigante dans *Le Collier de la reine* en 1929. Elle joue ensuite dans une vingtaine de films jusqu'au début des années 1950.

Pendant la guerre, elle a participé à des tournées théâtrales en Suisse.

Décès : 11/03/1960 à Paris XV, FR.**CHAPUIS Narcis Marius ♂**

30/05/1878 01:00 LMT Lyon I (45N46-4E50), FR.

AA MM

Opérateur de cinéma.

Il fut l'un des premiers promoteurs du cinématographe Lumière à l'étranger (avec Alexandre PROMIO*, Félix MESGUICH* et Francis DOUBLIER*).

Recruté par Alexandre PROMIO*, Marius Chapuis entre à 18 ans aux Usines Lumière pour devenir opérateur cinématographique.

De mai 1896 à octobre 1897, Chapuis fut envoyé par Louis LUMIÈRE en Russie (Saint-Pétersbourg, Odessa, Kiev, Rostoff, Tiflis, Simséropol, Migui Taguil, Tchernikoff, soit plus de 25.000 km en train, en bateau et en voiture à cheval) comme opérateur avec son collègue Paul DÉCORPS* dans une équipe dirigée par Arthur Grünewald, mais aussi comme photographe.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 32

Contrairement à ses homologues PROMIO*, MESGUICH* ou DOUBLIER*, Chapuis tourne peu. Son équipe est surtout chargée de faire connaître l'invention en donnant des séances (organisation de projections) pendant lesquelles ils présentent des films tout d'abord apportés avec eux, puis reçus par colis postal de Lyon. Ces séances leur donneront l'occasion de sillonner la Russie dans tous les sens pendant 18 mois, déplacements racontés en détails dans un carnet de voyage méticuleux.

Rentré en France, Chapuis quitte ensuite le monde du cinéma naissant, non sans regrets, et devient ébéniste.

Il fut élu maire de la commune de Champfromier (Ain) de 1935 à 1944 où il meurt, sans descendance.

Marius Chapuis avait un frère cadet, Pierre CHAPUIS* (1879-1900), qui fut aussi opérateur des Frères LUMIÈRE.

Décès : 16/11/1961 à Champfromier, FR.

CHAPUIS Pierre ♂

25/07/1879 03:00 LMT Lyon I (45N46-4E50), FR. AA MM

Opérateur de cinéma.

Frère de Marius CHAPUIS*, il fut opérateur des Frères LUMIÈRE en Italie.

Décès : 23/03/1900 à Lyon I, FR.

CHARLEY Germaine Marie Pauline (CHESNEAU) ♀

25/03/1887 22:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 27/03/1959 à Paris XVI, FR.

CHARLIA Georges (CHARLIAT) ♂

27/07/1894 07:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Sa carrière ne dura que dix ans, de 1923 à 1933. Ensuite, il abandonna le cinéma.

Décès : 25/07/1984 à Paris XVI, FR.

CHARLOT Eugène André Maurice ♂

26/07/1882 10:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur, réalisateur et producteur.

André Charlot est surtout connu pour les revues musicales à succès qu'il a monté à Londres entre 1912 et 1937. Il fut également producteur et acteur dans de nombreux longs métrages.

Il fut le producteur de *Ballet mécanique*, un film expérimental dadaïste post-cubiste français de Dudley Murphy et de Fernand LÉGER réalisé en 1924 d'après le ballet au titre homonyme du compositeur américain George Antheil. Le film est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de cinéma expérimental et est le premier film sans réel scénario.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 33

Décès : 20/05/1956 à Woodland Hills, CA, US.

CHAUTARD Émile Pierre Joseph ♂

07/09/1864 06:00 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR.

AA MM

Acteur et réalisateur américain d'origine française.

Il débute comme comédien au théâtre à l'Odéon à la fin du XIXe siècle, puis metteur en scène de théâtre. Chautard n'aborde le cinéma qu'en 1910 avec Victorin JASSET pour *Eugénie Grandet* (d'après le roman de Balzac) puis pour *César Birotteau* en 1911. Il participe à l'aventure du « film artistique », étant le metteur en scène principal et le directeur artistique de l'Association des comédiens et auteurs dramatiques (ACAD, au sein de la société Éclair), réalisant par exemple : *Le Mystère de la chambre jaune* d'après Gaston Leroux (1913) et *L'Aiglon* d'après Edmond Rostand (1913) ; il y joue le rôle de Napoléon Bonaparte.

Il émigre en 1914 aux États-Unis, où il réalise une quarantaine de films, dont une œuvre de prestige en 1923 : *Daytime Wives*.

À partir de 1925, il est exclusivement acteur, jouant dans des rôles très variés : importants comme celui du père Goriot dans une adaptation d'E. Mason Hopper titrée *Le Père Goriot* (1926), ou secondaires, comme un général français dans *Cœurs brûlés* de Josef von Sternberg (1930), où il n'est même pas crédité. Il apparaît également – toujours dans un rôle d'officier français – dans *Shanghai Express* du même Josef von Sternberg en 1932.

Sa filmographie compte une centaine de films comme réalisateur, une soixantaine comme acteur et une vingtaine comme scénariste.

Décès : 24/04/1934 à Los Angeles, CA, US.

CHEIREL Jeanne Augustine (BALTAZAR) ♀

10/03/1868 18:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 02/11/1934 à Paris XVII, FR.

CHELLES Paul Clément (LECHIEN) ♂

11/04/1844 19:30 LMT Avallon (47N28-3E53), FR.

AA MM

Plusieurs biographies relatent qu'il aurait notamment tourné un film en 1924 (*L'Affiche de Jean Epstein*), mais qu'il serait décédé en 1916...

Acteur.

Décès : 1916

CHOMETTE Henri Marius ♂

30/03/1896 06:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR.

AA MM

Réalisateur.

Frère aîné de René CLAIR et plutôt méconnu, ce qui lui valut plus tard le sobriquet de *Clair-obscur*, il s'intéresse d'abord (après avoir été figurant et assistant réalisateur, notamment de Jacques de

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 34

BARONCELLI) à la théorie cinématographique et tourne des films muets d'avant-garde qu'il qualifie de « cinéma pur », notamment *Jeu des reflets et de la vitesse* (1923), *À quoi rêvent les jeunes filles ?* (1924), *Cinq minutes de cinéma pur* (1925).

Il a réalisé en 1927 un reportage sur l'Indochine. Parti en repérages avec Jacques FEYDER, il en reste un documentaire sur les ruines d'Angkor.

À partir du *Requin* (1930), premier film parlant tourné en France, il décide de se détourner de la théorie et de diriger des films plus accessibles. Il part pour Berlin qui était alors la capitale du cinéma moderne en Europe et tourne des versions françaises de films allemands, pour se familiariser avec le monde des cinéastes allemands. De retour en France en 1933, son film *Prenez garde à la peinture* est bien accueilli, mais dans des cercles restreints. Il poursuit sa collaboration avec des cinéastes tels qu'Ucicky, et tourne en 1934 *Rêve éternel* avec Arnold Fanck, film de montagne dont le genre est alors très en vogue, mais la version allemande a plus de succès. Après une dernière comédie *Êtes-vous jalouse ?* en 1937, il abandonne le cinéma commercial et se tourne pour des raisons économiques et politiques vers le cinéma des armées.

Il meurt dans l'oubli au Maroc, alors sous protectorat français.

Décès : 12/08/1941 à Rabat, MA.

CHOTIN André Roger ♂

26/01/1892 05:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Décorateur, directeur artistique et réalisateur.

Il débute comme acteur dans la compagnie théâtrale de Jacques COPEAU, avec laquelle il joue plusieurs pièces au Théâtre du Vieux-Colombier en 1917 et 1918.

En tant que technicien de cinéma, il collabore, entre autres, avec Frank Borzage sur *L'heure suprême* (1927) (à Hollywood), et avec Léo Joannon sur *Train de plaisir* (1930).

Il écrit quelques scénarios et réalise plusieurs films, dont *La Fine combine* (1931), *Trois artilleurs à l'opéra* (1938), *Les Clandestins* (1945), *Fausse identité* (1947). En 1948, il tourne à Bagdad son dernier film, *Alia et Issam*, un film irakien.

Décès : 10/01/1954 à Paris XVII, FR.

CLARENS Juliette Marie Charlotte (DIETZ rectifié en DIETZ MONNIN) ♀

10/04/1887 08:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 10/10/1978 à Paris XVI, FR.

CLARY Gil (Jeanne Fernande CONTE) ♀

16/05/1894 02:00 LMT Bordeaux III (44N49-0W34), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 08/03/1968 à Le Kremlin-Bicêtre, FR.

CLASIS Charlotte Marie (BOYER) ♀

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

20/09/1891 17:00 LMT Caen (49N10-0W21), FR.

AA MM

Actrice.

Elle fut l'un des derniers modèles du peintre Auguste Renoir.

Décès : 17/04/1974 à Boulogne-Billancourt, FR.

COHL Émile Eugène Jean Louis (COURTET) ♂

04/01/1857 Paris (48N52-2E19), FR.

AB MM

Impossible d'accéder à son acte de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués.

Dessinateur et animateur français, considéré comme l'un des inventeurs du dessin animé. Il a été l'élève du caricaturiste André Gill.

En 1892, les Pantomimes lumineuses d'Émile REYNAUD*, les premiers dessins animés de l'histoire du cinéma, sont présentées au Musée Grévin à l'aide du Théâtre optique, système de projection sur grand écran de dessins tracés et coloriés directement sur une pellicule de 70 mm constituée d'une suite de carrés de gélatine protégés de l'humidité par un recouvrement de gomme-laque (procédé abandonné par la suite, car il ne permet pas le tirage de copies), les pellicules de l'époque sont en noir et blanc.

En 1906, on découvre un procédé nouveau pour le cinéma, ce que l'on nomme le « tour de manivelle », un « procédé (qui) fut appelé en France "mouvement américain". Il était encore inconnu en Europe », car le tour de manivelle provient du studio Vitagraph Company qui l'utilise pour mettre des objets inanimés en mouvement. C'est un américain, James Stuart Blackton, qui réalise alors le premier dessin animé sur support photographique de l'histoire du cinéma (ceux d'Émile REYNAUD* étant directement dessinés sur la pellicule), *Humorous Phases of Funny Faces (Phases amusantes de figures rigolotes)*, où l'on voit, tracé en blanc à la craie sur un fond noir, un jeune couple qui se fait les yeux doux, puis vieillit, enlaidit, le mari fume un gros cigare et asphyxie son épouse grimaçante qui disparaît dans un nuage de fumée, la main de l'animateur efface alors le tout. Le dessin animé sur pellicule de cinéma argentique 35 mm, est né.

À son tour, Émile Cohl crée *Fantasmagorie*, qui est projeté pour la première fois le 17 août 1908, au théâtre du Gymnase à Paris, pour la société Gaumont.

De 1908 à 1923, Émile Cohl réalise trois cents films, pour la plupart des films précurseurs en matière de cinéma d'animation, puisqu'il manie avec autant de bonheur le dessin que les allumettes, le papier découpé ou encore les marionnettes, ou les... citrouilles ! Ses films sont réalisés pour les compagnies cinématographiques françaises Lux, Gaumont, Pathé et Éclipse. Il travaille aussi pour les Laboratoires Éclair à Fort Lee aux États-Unis de 1912 à 1914, comme directeur d'animation.

La créativité, aussi bien technique qu'artistique, de ce que nous connaissons aujourd'hui de son œuvre (seuls 65 films d'Émile Cohl ont été retrouvés à ce jour) en font l'une des personnalités les plus inventives et les plus importantes des premiers temps du Septième art.

Émile est né à Paris, mais à sept ans, à la suite du décès de sa mère, son père le place dans une famille aux Lilas, en banlieue. À 15 ans, il devient apprenti chez un bijoutier, mais il s'intéresse déjà davantage au dessin et à la prestidigitation.

Touche-à-tout de génie, il est tour à tour illustrateur, photographe, auteur de vaudevilles et de pièces de théâtre, comédien, peintre, journaliste, magicien. Caricaturiste reconnu à la fin du XIXe siècle, élève d'André Gill, il flirte avec les mouvements qui influencent plus tard les surréalistes. Il fréquente les cabarets du Chat noir près de Pigalle et du Lapin Agile à Montmartre, et il est membre des groupes artistiques des Hydropathes d'Émile Goudeau, puis des Incohérents. Ses caricatures paraissent dans de très nombreux journaux (*La Nouvelle Lune, Les Hommes d'aujourd'hui, ...*) Du 23 décembre 1893 au 14 juillet 1894, il dessine les « unes » de *La Libre Parole illustrée* (no 24 au no 53), dont quelques-unes présentent un caractère antisémite. Il propose des jeux et des énigmes dans le supplément illustré *Nos loisirs* (1906).

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 36

Il fréquente de nombreux écrivains tels que Victor Hugo et Paul Verlaine. Il rencontre également des cinéastes comme Sacha Guitry et Georges MÉLIÈS, qui meurt le même jour que lui à quelques heures d'intervalle.

Marié à l'âge de 24 ans en 1881 avec Marie Louise Servat, il a une fille en 1883, qu'il prénomme Andrée, en hommage à André Gill : il organise une souscription pour soutenir son ami enfermé à l'Asile de Charenton. À partir de 1886, son épouse entretient une liaison avec Henry Gauthier-Villars, dit Willy (qui sera plus tard le mari de Colette) ; les deux amants ont un fils ensemble. Cet épisode provoque le second duel à l'épée de la vie de Émile Cohl, le 25 octobre 1886 (le premier duel l'ayant opposé à Jules Jouy en 1880).

Sa seconde épouse, Suzanne, fille d'Hippolyte Camille Delpy, peintre de l'école de Barbizon, élève de Jean-Baptiste Corot et Charles-François Daubigny, lui donne un fils, prénommé André.

Émile termine sa vie dans une grande pauvreté et il décède à la suite des brûlures occasionnées par l'embrasement de sa barbe par la flamme d'une bougie.

Décès : 20/01/1938 à Villejuif, FR.

COLIN Georges *Edgard* ♂

10/03/1880 03:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Un des nombreux cas pour lesquels il a fallu éplucher les tables décennales de la ville de Paris, aucune biographie ne mentionnant son arrondissement de naissance...

Acteur.

Décès : 14/01/1945 à Paris VIII, FR.

COLLEN Henri (*COHEN*) ♂

03/06/1876 11:30 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 24/07/1924 à Paris VII, FR.

COLONNA-ROMANO Gabrielle (*DREYFUSS*) ♀

17/01/1883 05:00 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR. AA MM

La plupart des biographies trouvées sur l'internet ne sont ni précises ni justes, renseignant tout au plus une naissance en 1888...

Actrice, également créditée sous le nom de Colonna Romano, célèbre pour ses rôles de tragédienne, sociétaire de la Comédie-Française de 1913 à 1936, élève de Sarah BERNHARDT. Elle y donna de nombreuses pièces et des lectures de poésie (notamment du poète Saint-Pol-Roux). Elle eut une liaison avec Pierre RENOIR*, fut également modèle de son père Auguste Renoir dans plusieurs tableaux, notamment dans *Jeune femme à la rose* (1913). En Angleterre, elle fait la connaissance de Marie BELL, qui décide sur ses conseils de se présenter au Conservatoire.

Elle épousa en 1916 l'acteur Georges GRAND* puis l'acteur Pierre ALCOVER*, tous deux de la Comédie-Française.

Elle a donné son nom au « Prix Colonna-Romano de tragédie classique » du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Décès : 02/02/1981 à Paris VII.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CONSTANTINI Liliane Louise Hélène (CHAPIRO-VOLPERT devenue VOLPERT) ♀
29/09/1902 20:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Petite-fille de Jules Guesde, Lilian Constantini a commencé une carrière de danseuse et de comédienne au début des années 1920 avant d'épouser l'industriel Charles Schneider.

Dans *Les Passagers du souvenir*, Maurice Bessy évoque la « jeune femme ravissante, Lilian Constantini, celle-là même qui (...) devint par veuvage maîtresse de forges et régna sur l'empire du Creusot ».

Décès : 05/01/1982 à Saint-Tropez, FR.

COQUELIN Camille Léon Jean ♂
01/12/1865 10:00 LMT Paris IX (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur, fils de COQUELIN aîné.

Élève de Mme Arnould Plessy et de M. COQUELIN aîné, son père, il le suit pendant une grande tournée en Europe. Il entre à la Comédie Française, débute dans le *Dépit amoureux*, puis joue dans *Thermidor* et *La Mégère apprivoisée*. Il entre au théâtre de la Renaissance et au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Codirecteur du théâtre de la Gaité aux côtés de Henry Hertz en 1907, directeur du théâtre de la Porte Saint-Martin en 1910 avec Henry Hertz, lors de la première de *Chantecler* d'Edmond Rostand.

Décès : 01/10/1944 à Couilly-Pont-aux-Dames, FR.

CORMON Marie Nelly ♀
15/12/1877 11:00 LMT Bourges (47N04-2E23), FR. AA MM

Actrice.

COURTOIS Léo (Léon Paul) ♂
24/10/1878 17:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 18/07/1941 à Paris XVI, FR.

CRESTÉ René Auguste ♂
05/12/1881 20:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Acteur.

Vedette du théâtre et du cinéma muet, il est principalement connu pour son interprétation de Judex dans le feuilleton de Louis FEUILLADE.

Dès le début du XXe siècle, il entame une brillante carrière théâtrale dans des rôles de jeune premier romantique, notamment dans *Claudine à Paris* de et avec Colette, *Ruy Blas* de Victor Hugo et *Adrienne*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 38

Lecouvreur d'Eugène Scribe. En 1913, Alphonse Séché l'engage dans son Nouveau Théâtre d'Art pour être la tête d'affiche de plusieurs pièces.

Entre temps, René Cresté débute, dès 1908, au cinématographe chez Gaumont puis chez Pathé. Peu d'information subsistent sur les films qu'il a tournés à cette époque, si ce n'est *La Chatte métamorphosée en femme* (1910) réalisé par Michel CARRÉ* pour la Société cinématographique des auteurs et gens de lettres (SCAGL) de Charles PATHÉ. En 1912, c'est Léonce PERRET qui le met en valeur dans une série de courts métrages de la Gaumont, parmi lesquels *La Bonne Hôtesse* (1912) avec Suzanne GRANDAIS*, *Par l'amour* (1913) avec Jean Ayme, *Son or* (1915) avec Yvette ANDRÉYOR*, *Dernier amour* (1916) avec Valentine Petit, et *Le Roi de la montagne* (1916) avec Fabienne Fabrèges.

Au début de la Première Guerre mondiale, René Cresté s'engage dans l'armée et participe activement aux combats. Blessé et démobilisé, il reprend du service chez Gaumont fin 1915. Il retrouve Léonce PERRET pour quelques productions, puis Louis FEUILLADE lui offre le rôle de Jacques de Trémeuse dit *Judex*, un justicier vêtu de noir, dans un sérial en douze épisodes. Ses partenaires sont Yvette ANDRÉYOR*, Louis Leubas, MUSIDORA, Édouard MATHÉ*, Marcel LÉVESQUE et le petit René Poyen, tous des habitués des films de FEUILLADE. Le succès est considérable. René Cresté, déjà très prisé par le public féminin, devient une immense vedette en incarnant ce héros positif qui vole au secours des opprimés. Une suite est tournée l'année suivante avec la même équipe, *La Nouvelle Mission de Judex*, moins réussie que la précédente mais qui va faire entrer définitivement l'acteur dans le Panthéon du cinéma.

Par la suite, René Cresté retrouve des personnages intéressants dans deux cinéromans de Louis FEUILLADE, celui du jeune aventurier dans *Tih Minh* (1918) et celui du soldat Bertin réformé de guerre dans *Vendémiaire* (1918), mais pour le public son nom reste irrémédiablement associé à celui de Judex. Soucieux de son image, il décide alors de prendre en main sa carrière. Il fonde sa propre maison de production, les Films René-Cresté, pour laquelle il réalise et interprète, sans grand succès, *Le Château du silence* (1919) et *L'Aventure de René* (1921). En 1921, ruiné et déçu par le frileux accueil du public, il se reconvertit pour diriger le cinéma Cocorico, dans le quartier parisien de Belleville, et rejoue son célèbre personnage de Judex dans un spectacle à la Gaîté-Rochechouart.

En 1922, René Cresté réalise son dernier film, *Un coup de tête*, mais gravement malade de la tuberculose, il ne le verra pas sortir en salles.

Décès : 30/11/1922 à Paris XX, FR.

CROUÉ Jean Charles Auguste (FÈVRE-CROUÉ) ♂

09/02/1878 11:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Acteur et metteur en scène.

Jean Croué est l'ami d'enfance de Jacques COPEAU, lequel publia des poèmes du premier dans *La Nouvelle Revue française*. En octobre 1911, ils publient ensemble *Les Frères Karamazov* aux éditions de la NRF, une adaptation d'après Dostoïevsky, qui avait été créée le 6 avril au Théâtre des Arts à Paris.

Décès : 06/02/1952 à Gif-sur-Yvette, FR.

DAGMAR Berthe (Albertine Blanche Augusta Marie HAMON) ♀

24/01/1881 14:00 LMT Agon (49N02-1E34), FR.

AA MM

Actrice et réalisatrice, également artiste de cirque (acrobate et dompteuse). Elle fut l'épouse du réalisateur Jean DURAND*, avec lequel elle tourna la plupart de ses films.

Décès : 20/01/1934 à Paris, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 39

DALBAN Max (René Anselme HUET) ♂
27/05/1908 15:30 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 09/02/1958 à Paris XV, FR.

DALLEU Gilbert (DALLHUT) ♂
05/03/1861 07:00 LMT Saint-Pont (46N19-4E37), FR. AA MM

Acteur.

Pressenti à l'origine par Jean GRÉMILLON pour tenir le rôle du père Bréhan dans son film *Gardiens de phare*, au printemps 1928, Dalleu fut victime au début du tournage d'un grave accident de voiture près de Saint-Brieuc. Amputé du bras droit, il se retrouva alors dans l'incapacité physique de poursuivre le tournage de ses scènes, lesquelles furent momentanément interrompues. L'acteur Paul FROMET* reprit le rôle quelques mois plus tard.

Dalleu ne devait pas se remettre de cet accident. Ses blessures aux jambes s'infectèrent et malgré de nouvelles amputations, il devait succomber à la gangrène deux ans plus tard.

Décès : 01/03/1931 à Paris X, FR.

DAMORÈS Philippe (Gustave César Eugène Auguste PAQUET) ♂
21/09/1879 01:00 LMT Douai (50N22-3E04), FR. AA MM

Acteur.

DANIS Ida Augustine ♀
18/02/1893 12:00 LMT Neuilly-sur-Seine (48N52-2E16), FR. AA MM

Aucune biographie en ligne ne mentionne ni sa date ni son lieu de naissance. En revanche, la date et le lieu de décès étant connus, il a fallu passer par l'acte de décès, qui ne mentionne cependant pas la date exacte de naissance, mais simplement l'âge (28 ans) et le lieu. C'est donc grâce aux tables décennales de Neuilly-sur-Seine qu'il a été possible de retrouver la date et l'acte de naissance : un exemple parmi tant d'autres de la complexité de certaines recherches...

Actrice.

Certaines biographies la confondent avec sa sœur, Marguerite Danis (GANCE), qui fut la seconde épouse d'Abel GANCE. En réalité, Abel GANCE eut une histoire intense avec elle, mais elle est décédée prématurément des suites d'une phtisie galopante. Un après ce drame, il épousait sa sœur Marguerite, le 07/11/1922 à Neuilly-sur-Seine, FR.*

Sœur de Pierre DANIS.*

Décès : 09/04/1921 à Arcachon, FR.

DANIS Pierre ♂
14/04/1897 07:00 LMT Neuilly-sur-Seine (48N52-2E16), FR. AA MM

Une donnée encore plus exclusive que les autres : aucune biographie n'indique ni le lieu ni la date de naissance et c'est en cherchant les données de naissance de sa sœur Ida DANIS dans les tables*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 40

décennales de la ville de Neuilly-sur-Seine qu'il a été possible de remonter jusqu'à son acte de naissance. Également frère de Marguerite GANCE*.

Acteur et producteur. Il a notamment collaboré avec Abel GANCE.

Décès : 25/08/1948 à Neuilly-sur-Seine, FR.

DANTÈS Isabelle Émilie Suzanne (HAVEQUEZ) ♀

29/04/1888 08:00 LMT Saint-Quentin (49N51-3E16), FR. AA MM

Actrice.

Au cinéma, elle joua les rôles de bourgeoises un peu « coincées » d'autrefois, comme dans *Le Blanc et le Noir* de Robert FLOREY* d'après Sacha Guitry et dans *Circonstances atténuantes*, où elle interprétait le rôle de la femme de Michel SIMON.

Décès : 30/07/1958 à Saint-Léger-en-Yvelines, FR.

DANTZER Marc Louis Augustin Pierre ♂

30/08/1903 16:00 LMT La Palais (47N21-3W08), FR. AA MM
La date du 30/07/1903, qui circule dans certaines biographies, est fausse.

Acteur.

Il tint le restaurant de l'Élysée-Matignon où se retrouvaient les personnalités du cinéma.

Décès : 12/06/1990 à La Vigne, FR.

DARAGON Jean Baptiste Émile ♂

14/02/1870 21:00 LMT Clermont-Ferrand (45N46-3E04), FR. AA MM

Acteur.

Il a été l'époux de l'actrice Marguerite MORENO.

Décès : 07/04/1923 à Paris I, FR.

DARFEUIL Colette (Emma Henriette Augustine FLOQUET) ♀

07/02/1906 20:00 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR. AA MM

L'administration connaît parfois ses ratés, mais il faut aussi insister : s'agissant d'Emma Floquet, née le 07 février 1906 à Paris XV, le service d'état civil concerné me répond en date du 09 décembre 2016 que « les recherches effectuées ... se sont révélées infructueuses » ; c'est une autre personne du même service qui réagit trois jours après, le 12 décembre 2016, en me priant « de bien vouloir trouver, ci-joint, le document demandé »...

Actrice.

Décès : 15/10/1998 à Montfort-l'Aumary, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 41

DARLY Hélène (Éliane Émilienne Pauline PILATE) ♀

04/05/1900 21:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA MM

Actrice.

Hélène Darly commence sa carrière cinématographique au début des années 1920 et se fait rapidement connaître pour ses rôles de Berthe Janin dans *Fille du peuple* (1920) de Camille de MORLHON*, de Régine de Bettigny dans *La Maison du mystère* (1923) d'Alexandre Volkoff ou encore de Marie Didier dans *Le Chiffonnier de Paris* (1924) de Serge Nadejdine. Elle fit l'essentiel de sa carrière dans la période du muet. Après le passage au parlant, elle tourna encore quelques films jusqu'en 1933, puis disparut des écrans.

*Mariée à Marcel VIBERT**.

Décès : 17/05/1994 à Conches-sur-Gondoire, FR.

DAUSSMOND Betty (Marguerite Anne Bettina DONEAU) ♀

29/07/1883 18:30 LMT Beaumont-sur-Sarthe (48N13-0E07), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 25/09/1957 à Paris XVII, FR.

DAUVRAY Maryse (Marie Louise RICARD légitimée DENAT) ♀

28/08/1891 03:00 LMT Béziers (43N21-3E15), FR.

AA MM

Actrice.

Épouse de Charles KRAUSS*.

DAVEN Lucien André (DAVENPORT) ♂

13/03/1899 22:00 LMT Marseille (43N17-5E24), FR.

AA MM

Acteur, producteur et réalisateur.

André Daven débute au cinéma comme acteur de sept films muets, dont six français. Le premier est *L'Homme du large* de Marcel L'HERBIER* (avec Charles BOYER et Jaque CATELAIN), sorti en 1920. Le troisième est *La Femme de nulle part* de Louis DELLUC (1922, avec Ève Francis et Roger KARL*). Le dernier est *Monsieur Beaucaire* de Sidney Olcott, film américain tourné lors d'un passage aux États-Unis, sorti en 1924, avec Rudolph Valentino et Bebe Daniels.

Il est ensuite superviseur à la réalisation des versions françaises d'un film allemand et de six coproductions franco-allemandes, la première sortie en 1931, les suivantes en 1932. Mentionnons *Un homme sans nom* de Gustav Ucicky et Roger Le Bon (1932, avec Fernandel et Firmin GÉMIER). En outre, il est coréalisateur des versions françaises du film allemand *Un rêve blond* (avec Lilian Harvey et Henri Garat) et du film franco-allemand *Quick* (avec Lilian Harvey et Jules BERRY), également sortis en 1932.

Après une première expérience comme assistant de production sur *Monte Cristo* d'Henri FESCOURT* (1929, avec Jean ANGELO* dans le rôle-titre et Lil Dagover), André Daven devient en 1932 producteur, activité à laquelle il se consacrera exclusivement par la suite. À ce titre, on lui doit seize films, le dernier étant *Cette nuit-là* de Maurice Cazeneuve, avec Mylène Demongeot et Maurice Ronet, sorti en 1958. Cinq d'entre eux dans les années 1930 sont réalisés par Marc Allégret, dont *Gribouille* (1937, avec RAIMU et Michèle Morgan) et *Orage* (1938, avec Charles BOYER et Michèle Morgan). Citons

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 42

également *Liliom*, unique film français de Fritz Lang (1934, avec Charles BOYER et Madeleine Ozeray), ainsi que *Les Grandes Manœuvres* de René CLAIR (1955, avec Gérard Philipe et Michèle Morgan). En outre, de retour aux États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, il produit quatre films américains, dont deux réalisations d'Henry Hathaway, *Le Jockey de l'amour* (1944, avec Walter Brennan et Charlotte Greenwood) et *La Grande Dame et le Mauvais Garçon* (1945, avec George Raft et Joan Bennett). En 1927, André Daven épouse l'actrice Danièle PAROLA* (1905-1998) qui joue dans deux films produits par lui, dont *Aventure à Paris* de Marc Allégret (1936, avec Lucien Baroux). En 1925, alors directeur artistique du Théâtre des Champs-Élysées aux côtés de Rolf de Maré, il monte la *Revue nègre*, avec Joséphine Baker.

Décès : 17/11/1981 à Paris VIII, FR.

DAVERT José (Joseph Honoré) ♂

06/09/1866 22:00 LMT Marseille V (43N18-5E24), FR. AA MM

La plupart des biographies en ligne indiquent une naissance en 1874, ce qui n'a pas facilité les recherches...

Acteur.

Décès : 04/1934

DAVIS Dolly (Julienne Alexandra DAVID) ♀

30/10/1896 05:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 03/11/1962 à Neuilly-sur-Seine, FR.

DAX Jean (Gontran Théodore Louis Henri WILLAR) ♂

17/09/1879 02:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Divorcé de la chanteuse lyrique Jeanne Sauvage.

Décès : 06/06/1962 à Paris XVIII, FR.

DEBAIN Henri ♂

03/08/1886 17:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Réalisateur et acteur.

Décès : 25/09/1984 à Paris XVIII, FR.

DE BRIAC Frédéric Jean (WEITLER) ♂

15/08/1891 18:30 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Acteur français naturalisé américain.

Il s'installe aux États-Unis à la fin de la Première Guerre mondiale où il fait carrière sous le nom de Jean De Briac en contribuant à plus de cent-vingt films américains, dont dix-huit muets.

Le premier, sorti en 1920, est *The Frisky Mrs. Johnson* d'Edward Dillon, avec Billie Burke. Le deuxième est *Le Signal de l'amour* de Frances Marion en 1921, avec Mary Pickford. Suivent entre autres *Le Père Goriot* d'E. Mason Hopper en 1926, avec Lionel Barrymore et le dernier, *La Femme divine* de Victor Sjöström, avec Greta Garbo, sorti en 1928.

Après le passage au parlant, il tient généralement des petits rôles (souvent non crédités), parfois « de caractère », notamment dans *Anthony Adverse* de Mervyn LeRoy (1936), *Quand le jour viendra* d'Herman Shumlin (1943), *Ombres sur Paris* de Delmer Daves (1948) et *Les Boucaniers* d'Anthony Quinn (1958).

Il participe à plusieurs films avec Laurel et Hardy, dont *Les montagnards sont là* de John G. Blystone (1938). *Tendre est la nuit* de Henry King, sorti en 1962, est son ultime film.

À la télévision, Jean De Briac collabore à quatre séries américaines, entre 1949 et 1956, la première étant *The Lone Ranger*, avec Clayton Moore dans le rôle-titre (un épisode).

Également acteur de théâtre, il joue une fois à Broadway en 1944 dans *Slightly Scandalous*.

Après avoir obtenu la nationalité américaine en 1924 et le changement officiel de son nom en Jean Frederick De Briac, il épouse au début des années 1930 l'ancienne actrice de cinéma muet Joan Arliss, de son vrai nom Naomi Mary Lillian Sachs (1897-1989), veuve de l'acteur, réalisateur et producteur Romaine Fielding (1867-1927). Le couple a eu une fille, Marie Louise Naomi De Briac, née le 15 mai 1935 à Los Angeles.

Décès : 18/10/1970 à Los Angeles, CA, US.

DEBRIVES Gabrielle (MARCHOU) ♀

13/11/1883 05:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 09/09/1974 à Forges-les-Eaux, FR.

de CANOLLE Pierre Jean Paul (CANOLLE) ♂

26/01/1894 15:45 LMT Vannes (47N40-2W45), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 07/03/1945 à Dachau, DE.

de CANONGE Maurice Camille Louis ♂

18/03/1894 18:00 LMT Toulon (43N07-5E55), FR. AA MM

Réalisateur, acteur et scénariste.

Décès : 29/12/1978 à Ballancourt-sur-Essonne, FR.

DECHAMPS Émile Charles François ♂

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

13/09/1882 11:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Marié à l'actrice Fernande ALBANY*.

Décès : 25/09/1959 à Paris XV, FR.

de CHAUVERON Andrée ♀

05/09/1890 07:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Actrice, sociétaire honoraire de la Comédie-Française.

Décès : 09/06/1965 à Paris VII, FR.

DECŒUR Albert Thomas ♂

05/05/1879 06:00 LMT Boulogney (47N53-6E15), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 29/03/1942 à Nice, FR.

DÉCORPS Paul Auguste ♂

09/12/1876 18:00 LMT Saint-Étienne (45N25-4E24), FR. AA MM

Opérateur de cinéma, il accompagne Marius CHAPUIS* en Russie.

Il décède des suites d'une blessure par balle au ventre pendant la Première Guerre mondiale.

Décès : 29/11/1914 à Belfort, FR.

de CREUS Éliane (Louise Émilie MAHIEU) ♀

13/06/1905 18:00 LMT Levallois-Perret (48N53-2E16), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 07/04/1997 à Paris, FR.

DEED Henri André Augustin (CHAPAIS) ♂

22/02/1879 18:30 LMT Le Havre (49N30-0E07), FR. AA MM

Acteur, scénariste et réalisateur.

André Deed est un acteur burlesque français du cinéma muet, très célèbre à son époque.

Il commence sa carrière, au début du XXe siècle, comme acrobate et chanteur de music-hall. En 1901, il se lance dans l'industrie naissante du cinéma en travaillant pour son pionnier Georges MÉLIÈS. À partir de 1906, il tient le premier rôle dans une série comique produite par Pathé, jouant le personnage de « Boireau ».

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 45

En 1909, il tourne en Italie sous contrat avec l'Itala Film, semant la destruction et le chaos partout sur ses pas. Il doit changer de nom, se faisant dès lors appeler « Cretinetti » en Italie ou « Gribouille » en France. En 1911, il commence à réaliser ses propres films et, en 1920, il réalise des comédies et des films d'aventure.

Son retour en France en 1912 chez Pathé Frères est annoncé par le titre *Gribouille redevient Boireau*.

Sa période de plus grande popularité précède la Première Guerre mondiale. Oublié par les générations postérieures, le nom de ce comédien contemporain de Max LINDER figure peu dans la littérature spécialisée. Celui de ses films qui peut encore être vu est *L'Uomo meccanico*, de 1921. Peu de temps après ce film, André Deed tombe dans l'oubli et finit ses dernières années comme accessoiriste aux studios Pathé.

Décès : 04/10/1940 à Paris XII, FR.

de FÉRAUDY Marie Pierre Jacques ♂

01/09/1886 17:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur, scénariste et réalisateur.

Il est le fils de Maurice de FÉRAUDY (1859-1932), également acteur.

Il participe à 36 films français comme acteur, d'abord durant la période du muet (dans des courts métrages, dont les deux premiers réalisés par son père, à ses débuts) de 1908 à 1923, puis après l'avènement du parlant, dans un premier temps entre 1933 et 1936, et dans un second temps (surtout dans des réalisations de Sacha Guitry) de 1950 à 1956. Par ailleurs, il est scénariste de quatre films et réalisateur de trois autres.

Au théâtre, il crée avec son père une pièce d'Octave Mirbeau, *Le Foyer*, en 1908.

Décès : 05/02/1951 à Draveil, FR.

de GRAVONE Gabriel (Antoine Paul André FAGGIANELLI) ♂

21/11/1887 18:00 LMT Ajaccio (41N55-8E43), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Il débute enfant au théâtre et vers le milieu des années 1900, étudie l'art dramatique au Conservatoire de Paris, entre autres auprès de Sarah BERNHARDT. Il joue ensuite notamment au Théâtre royal du Parc à Bruxelles.

Au cinéma, Gabriel de Gravone apparaît pour la première fois dans le court métrage *Trahis* d'Albert CAPELLANI*, sorti en 1910. Suivent de nombreux autres courts métrages (de CAPELLANI* et autres) jusqu'en 1914, ainsi que *Les Misérables* (version 1913 de CAPELLANI*), avec Henry KRAUSS* interprétant Jean Valjean, lui-même personnifiant Marius.

Engagé volontaire durant la Première Guerre mondiale, il revient à l'écran dans un court métrage de 1918 sur les méfaits du gaz moutarde. Puis il enchaîne les longs métrages, dont *L'Appel du sang* de Louis Mercanton (1920, avec Charles LE BARGY et Ivor Novello), *La Roue* d'Abel GANCE (1923, avec SÉVERIN-MARS*) et *Michel Strogoff* de Victor Tourjansky (1926, avec Ivan Mosjoukine et Henri DEBAIN*).

Les deux derniers de ses trente-neuf films français sortent en 1927, dont *Paris, Cabourg, Le Caire et l'amour* (avec Alex Allin et Anthony GILDÈS*), son unique réalisation. S'y ajoute le film italien *La Cavalcata ardente* de Carmine Gallone (1925, avec Emilio Ghione et Jeanne BRINDEAU*).

Il se retire alors définitivement, ayant donc tourné exclusivement durant la période du muet.

Jumeau cosmique de Robert QUINAULT*.

Décès : 05/09/1972 à Marseille, FR (*l'acte de naissance indique « Marié » à cette date...*).

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 46

de GUINGAND Octave Pierre (DEGUINGAND) ♂
06/06/1885 Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM
L'acte de naissance n°612 n'indique pas l'heure de naissance.

Acteur.

Décès : 10/06/1964 à Versailles, FR.

DEHELLY Jean Louis Léon ♂
08/03/1896 19:45 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Acteur.

Fils de Emile DEHELLY.

Décès : 01/08/1964 à Paris XV, FR.

DELAC Charles (Chaloum DELAK) ♂
02/07/1879 10:15 LMT Mascara (35N23-0E08), DZ. AA MM
*La plupart des biographies indiquent une naissance en 1885, ce qui n'a pas facilité les recherches...
Sa sœur jumelle Djamila est née à 10:00 LMT.*

Producteur.

Charles Delac fut, à partir de 1911, le directeur, avec Marcel VANDAL*, de la société de production Le Film d'Art, succédant à Paul Gavault. De 1919 à 1937, il a dirigé avec VANDAL* la société de production « Delac, Vandal et Cie ». Il fut également, de 1928 à 1936, vice-président de la « Chambre syndicale de la cinématographie ».

En 1935, il fut membre du jury de la Mostra de Venise.

Décès : 10/01/1965 à Paris XVII, FR.

DELAÎTRE Marcel Georges Charles ♂
25/01/1888 01:00 LMT Paris VII (48N50-2E19), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 21/04/1963 à Paris XIV, FR.

DELANNOY Henriette Élise Pauline ♀
03/07/1900 08:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 16/03/1952 à Paris VII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 47

DELAUNAY Louis ♂
24/05/1854 Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM
Acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871.

Acteur. Il a été sociétaire de la Comédie-Française de 1905 à 1916.

Décès : 15/05/1937 à Saint-Raphaël, FR.

de L'ISLE Jean-Marie (*Léon Mécène MARIÉ de L'ISLE*) ♂
14/01/1871 15:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 25/04/1948 à Gagny, FR.

DELMAS Suzanne Marie Marguerite ♀
13/08/1901 13:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 19/11/1984 à Corbeil-Essonnes, FR.

DELMY (*Jeanne Marie Louise Céline VERGNAUD*) ♀
20/10/1875 07:00 LMT Razac-sur-L'Isle (45N10-0E37), FR. AA MM

Actrice

Décès : 26/06/1966 à Paris XII, FR.

DELPHIN (*Jules Delphin SIRVAUX*) ♂
12/10/1882 16:00 LMT Les Fessey (47N49-6E31), FR. AA MM

Acteur nain. Il n'a joué que dans 5 films, mais il y tenait des rôles importants. Il s'est donné la mort en s'asphyxiant au gaz.

Décès : 06/05/1938 à Paris XVIII, FR.

DELRIEUX Nadine (*Marie BRETON*) ♀
21/11/1896 09:00 LMT Rouffignac (45N02-0E58), FR. AA MM
Aucune des biographies en ligne ne la mentionne et son patronyme à l'état civil n'est cité nulle part. Sachant qu'elle est la mère de Jean-Paul et de Roland de Baëre (nés Debaëre), c'est l'inscription de son mariage avec Edmond Debaëre en 1915, en marge de cet acte de naissance, qui a permis de l'identifier.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 48

Actrice.

Décès : 18/04/1988 à La Teste-de-Buch, FR.

DELVAIR Jeanne Louise (DELUERMOZ) ♀

10/12/1877 04:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Une recherche compliquée par le fait que la date de naissance souvent répertoriée est le 19 décembre 1877 et que son nom ne figure pas dans le Tables décennales de Paris VIII.

Actrice, sociétaire de la Comédie-Française.

Elle obtient un premier prix de comédie en 1898.

Elle est la sœur de Germaine DERMOZ* et l'épouse de Georges LE ROY* également sociétaire de la Comédie-Française.

Décès : 13/01/1949 à Levallois-Perret, FR.

DEL VAL Jean Jacques (GAUTHIER) ♂

17/11/1891 08:00 LMT Reims (49N15-4E01), FR. AA MM

Acteur. Connu sous le nom de scène de Jean Del Val, il est crédité à ses débuts Jean Gauthier (ou Jean Gautier).

Installé aux États-Unis, Jean Del Val y débute au cinéma dans deux films sortis en 1917, dont *The Fortunes of Fifi* de Robert G. Vignola (avec Marguerite Clark et John St. Polis). Suivent six autres films muets américains jusqu'en 1927, dont *L'Hacienda rouge* de Joseph Henabery (1924, avec Rudolph Valentino et Nita Naldi).

Puis, à partir de 1930, il contribue comme second rôle de caractère (ou dans des petits rôles non crédités) à cent-dix-neuf films parlants américains. Certains, au début des années 1930, sont tournés simultanément en version française alternative, dont *Le Plombier amoureux* d'Edward Sedgwick, sorti en 1932 (version française coréalisée par Claude AUTANT-LARA, avec Buster Keaton et Jimmy Durante dans les deux versions).

Parmi ses autres films notables, mentionnons *Pour qui sonne le glas* de Sam Wood (1943, avec Gary Cooper et Ingrid Bergman), *Drôle de frimousse* de Stanley Donen (1957, avec Fred Astaire et Audrey Hepburn), ou encore *Le Voyage fantastique de Richard Fleischer* (1966, avec Stephen Boyd et Raquel Welch). Et signalons son unique film français — coproduit avec l'Italie —, *La Gondole aux chimères* d'Augusto Genina (1936, avec Marcelle CHANTAL* et Henri ROLLAN*).

Son dernier film est *Darling Lili* de Blake Edwards (avec Julie Andrews et Rock Hudson), sorti en 1970, quasiment cinq ans avant sa mort.

À la télévision américaine, Jean Del Val apparaît dans vingt-six séries entre 1951 et 1973, dont *Maverick* (un épisode, 1958), *Bonanza* (deux épisodes, 1963-1965) et *Mission impossible* (un épisode, 1967).

Au théâtre enfin, il joue à Broadway dans cinq pièces, la première étant *The Dancers* de Gerald du Maurier en 1923-1924, avec Richard Bennett ; la dernière est *Oscar Wilde* de Leslie Stokes et Sewell Stokes en 1938-1939, avec Robert Morley dans le rôle-titre. S'y ajoute la comédie musicale *Fifty Million Frenchmen* de Cole Porter et Herbert Fields en 1929-1930, avec Helen Broderick, Thurston Hall et Genevieve Tobin.

Décès : 13/03/1975 à Pacific Palisades, CA, US.

DELVÉ Suzanne Lucie Charlotte (VEDELLE) ♀

24/11/1892 23:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 49

Actrice.

Décès : 1986.

DELZA Mona (Marguerite DELESALLE) ♀

26/09/1882 20:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Actrice.

Mona (ou Monna) Delza fut découverte par l'auteur dramatique Gaston Arman de Caillavet, elle débuta sur les planches au début du siècle et connut rapidement un grand succès.

Mona Delza triomphe en 1910 au théâtre du Gymnase dans *La Vierge folle* d'Henry Bataille. Elle est choisie pour le rôle féminin principal de la pièce *La Cage ouverte* d'Édouard Bourdet. Égérie des grands couturiers de la veille de la Grande Guerre comme Paul Poiret et Béchoff-David, on célèbre partout son charme et son élégance raffinée. Elle sert aussi de modèle à Leonetto Cappiello et à Albert Depré.

Elle épouse le comte Christian Théodore Stéphane Godefroy Baudouin Patrimonio le 26 octobre 1914 à Évreux (Eure). Tué le 2 septembre 1918 devant Praast (Aisne), Christian Patrimonio repose au cimetière de Vic-sur-Aisne (Aisne).

Veuve de guerre en 1918, elle s'éteint dans son hôtel particulier du 16^e arrondissement de Paris, victime d'une grippe infectieuse le 5 mai 1921, avant même d'atteindre l'âge de 39 ans.

Décès : 05/05/1921 à Paris XVI, FR.

de MARSAN Maurice Marie ♂

06/09/1871 14:00 LMT Bordeaux II (44N49-0W34), FR. AA MM

La date et le lieu de naissance correspondent à l'acte de naissance enregistré sous les prénoms de Maurice Marie, de père et mère non déclarés.

Poète, romancier et scénariste.

Décès : 29/04/1929 à Paris, FR.

DEMIDOFF Olga (COURTCHANOWITCH reconnue DOUBETZKY) ♀

27/09/1888 20:00 LMT Nice (43N42-7E15), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 10/1960

de MORLAYE Marguerite Anne Élisabeth Hélène (de MILLY) ♀

29/01/1870 03:00 LMT Saint-Mandé (48N49-2E25), FR. AA MM

Actrice, elle est active au cinéma de 1925 à 1951.

Décès : 18/09/1957 à Paris VIII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 50

de MORLHON Louis Camille Adrien Édouard (de LA VALETTE de MORLHON) ♂
19/02/1869 18:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Réalisateur.

Camille de Morlhon débute dans le monde du spectacle comme dramaturge et metteur en scène. De 1908 à 1912, il tourne plus d'une centaine de films pour la société Pathé. Il fonde ensuite, en 1912, sa propre société de production, « Les Films Valetta ».

Il a été l'un des premiers réalisateurs à signer ses films, et a créé en 1917 la Société des auteurs de films.

Décès : 24/11/1952 à Paris XIX, FR.

de MORNAND Louisa (Marthe Adélaïde Marie Louise MONTAUD) ♀
24/12/1884 11:00 LMT Saint-Genis-Laval (45N40-4E47), FR. AA MM

Actrice.

Modèle de Rachel dans *À la recherche du temps perdu*, elle fut l'amie de Proust.

Au cinéma, à part *Violettes impériales* et malgré la direction de cinéastes de renom (DUVIVIER, de BARONCELLI...), là non plus, Louisa n'a pas réussi à atteindre « le haut de l'affiche ». En revanche elle a réussi, dans les années 1930, la difficile transition muet / parlant.

On trouve, en dernière page du catalogue du XVIII^e siècle Salon de la Société nationale des beaux-arts : « *Portrait de Madame Louisa de Mornand par Ant. De La Gandara no 93. « RAVISSANT PORTRAIT A L'HUILE », signé en bas à droite, nous présentant Madame Louisa de Mornand assise, tenant sur ses genoux un joli petit chien frisé, dont la tache sombre fait ressortir le lumineux éclat de l'ample robe de style aux reflets changeants; les plis descendent majestueusement jusqu'à terre, accentuant par contraste la finesse des mains nues, du visage rêveur, un peu ironique, couronné d'une abondante chevelure frisée. »*

Avec Proust, Antoine de La Gandara formait ce groupe d'artistes et de littérateurs qui aimaient à se réunir autour de leur « étoile » : Madame de Mornand.

Ce tableau est un de ceux qui témoignent le mieux de l'art de la couleur et de la pose, qui valurent à l'époque à de La Gandara une si grande renommée de portraitiste. Exposé d'abord à Paris, puis en Allemagne, il fut l'occasion d'un véritable triomphe pour de La Gandara.

Décès : 14/02/1963 à Paris XV, FR.

DENÈGE Blanche (Jeanne Céleste Antoinette GUY) ♀
11/08/1876 02:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 16/11/1957 à Paris XIV, FR.

DENEUBOURG Georges Félix François Léon ♂
22/11/1860 21:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Georges Deneubourg commence sa carrière d'acteur au théâtre et joue notamment à plusieurs reprises aux côtés de Sarah BERNHARDT, notamment dans *L'Aiglon* d'Edmond Rostand en 1900 (avec Lucien GUITRY) et *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo en 1905 (avec Maxime DESJARDINS).

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 51

Il a eu également pour partenaires sur les planches, Ida Rubinstein (*Le Secret du Sphinx* de Maurice Rostand en 1924) et *Madame Simone* (*La Vierge au grand cœur* de François Porché en 1925).

Au cinéma, il apparaît pour la première fois dans *La Reine Élisabeth*, court métrage muet d'Henri DESFONTAINES* et Louis Mercanton (avec Sarah BERNHARDT dans le rôle-titre), sorti en 1912. Puis, à partir de 1917, il en tourne une quarantaine d'autres, majoritairement français, le dernier étant *Madame Bovary* de Jean RENOIR (avec Valentine TESSIER et Pierre RENOIR*), sorti en 1933.

S'y ajoutent deux films allemands (dont la version française de *La Belle Aventure* de Reinhold Schünzel en 1932, avec Jean PÉRIER* et Paule ANDRAL*), quelques coproductions (dont le film muet franco-espagnol *Grand Gosse* de Benito Perojo en 1926, avec Suzy VERNON* et Maurice SCHUTZ*), ainsi que quatre films muets américains (dont *La Treizième Chaise* de Léonce PERRET en 1919, avec Creighton Hale).

Il tourne également *L'Abbé Constantin* de Julien DUVIVIER (1925, avec Jean COQUELIN* et Pierre STÉPHEN*), *Les Nouveaux Messieurs* de Jacques FEYDER (1929, avec Gaby MORLAY et Albert PRÉJEAN*), ou encore *L'Aiglon* de Victor Tourjansky (adaptation de la pièce éponyme, 1931, avec Jean WEBER* et Victor Francen).

*Jumeau cosmique de Jeanne BRINDEAU**.

Décès : 23/03/1936 à Couilly-Pont-aux-Dames, FR.

DENOLA Georges Samson ♂

29/08/1865 17:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Auteur compositeur, vaudevilliste, réalisateur et acteur.

Décès : 03/03/1944 à Neuilly-sur-Seine, FR.

DEPRESLE Juliette Marguerite (GOURET) ♀

14/07/1886 22:00 LMT Vaux-le-Pénil (48N31-2E40), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 16/03/1985 à Juvisy-sur-Orge, FR.

de RIEUX Max Ernest (GAUTIER) ♂

05/03/1901 04:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Metteur en scène, acteur, scénariste, et réalisateur de théâtre et de cinéma. Il orienta principalement sa carrière vers la mise en scène d'opéras.

Il fut directeur de scène à l'Opéra-Comique de 1938 à 1945, puis à l'Opéra de Paris de 1946 à 1957.

Son nom, comme réalisateur ou producteur, est associé à de nombreux films, dont *La Cousine Bette* (1927), ainsi qu'à de nombreux enregistrements d'opéras et d'opérettes publiés sous le label Decca. Il fut le créateur des Chorégies d'Orange.

Il fut le premier à utiliser en France le play-back pour la diffusion des œuvres lyriques à la télévision (ORTF) le 29 avril 1952. Ce qui quelques années plus tard donnera le titre "Play Bach", exécutions mondialement connues des œuvres de Bach en jazz par le grand pianiste Jacques Loussier, que Max de Rieux découvrit et dont il assura la direction artistique des disques avec Daniel Filipacchi.

Il fut également un grand collectionneur et bibliophile. Il avait épousé la chanteuse Éliane de Creus alors qu'ils étaient tous deux au Conservatoire.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 52

Il est décédé des suites d'un accident de voiture alors qu'il revenait d'acheter la maison de son ami Francis Poulenc (1899-1963) dans le Var.

Décès : 10/03/1963 à Fréjus, FR.

DERMOZ Germaine (DELUERMOZ) ♀

30/07/1888 11:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR.

AA MM

Actrice.

Elle fit du théâtre chez RÉJANE*, Firmin GÉMIER et ses nombreuses tournées théâtrales l'ont conduite, avant la première guerre mondiale, en Argentine, en Russie. Elle raconte dans ses mémoires les conditions périlleuses dans lesquelles un jour, elle et ses camarades ont dû franchir la Cordillère des Andes à dos d'âne, à flanc de montagne sur des sentiers étroits, se résignant à jeter une partie de leurs costumes sur les pentes enneigées. A Saint-Petersbourg, elle a joué devant le Tsar Nicolas II et essuyé les premiers tirs de la révolution d'octobre 1917. Contrairement à certaine assertion, elle n'a jamais appartenu à la troupe de la Comédie-Française. Sa carrière cinématographique se déroula en grande partie au temps du muet. S'il fallait retenir un seul film de cette époque, ce serait sans conteste le chef-d'œuvre de Germaine DULAC, *La Souriante Madame Beudet*, manifeste féministe et réalisation d'avant-garde.

Entre les deux guerres, elle préféra se consacrer presque exclusivement au théâtre. Elle joua sur les plus grandes scènes parisiennes, y connut d'immenses succès dans des pièces d'auteurs contemporains : André Jossot, Henri-René Lenormand, Charles de Peyret-Chappuis, Jean Cocteau. Le 14 novembre 1938, elle créa le personnage d'Yvonne dans *Les Parents terribles* de Cocteau, auprès de Gabrielle Dorziat et du tout jeune Jean Marais, remplaçant quasiment au pied levé Yvonne de Bray pour qui le rôle avait été écrit mais qui, souffrant d'un grand chagrin de cœur, n'était plus en capacité de jouer.

Elle mena parallèlement une carrière cinématographique plus relâchée, n'acceptant des propositions de tournage que si elles ne compromettaient pas ses engagements au théâtre. Citons *Le Bal* dans lequel elle donna la réplique à Danielle Darrieux dont c'était le premier film. Elle fut aussi, en 1950, Madame Husson, une admirable dame d'œuvre, auprès d'un Bourvil naïveux à souhait dans le film *Le Rosier de Madame Husson*.

Elle était la sœur de Jeanne DELVAIR* (1877-1949), actrice à la Comédie-Française, et du peintre animalier Henri Deluermoz (1876-1943), illustrateur, entre autres, d'une des premières éditions françaises de *Le Livre de la jungle*, de Rudyard Kipling.

Après un premier mariage, Germaine Dermoza a épousé en secondes noces le comédien Jean Galland, dont elle a ensuite divorcé. De son premier mariage, Germaine Dermoza a eu une fille, Claude, et de son second, une autre fille, Anne-Marie. Elle était également, de par son premier mariage, la tante par alliance de la comédienne ANNABELLA, avec laquelle elle conserva des liens affectueux jusqu'à la fin de sa vie.

Décès : 06/11/1966 à Paris XV, FR.

de ROCHEFORT Charles (d'AUTHIER de ROCHEFORT) ♂

07/07/1887 08:00 LMT Port-Vendres (42N31-3E07), FR.

AA MM

Sa carrière d'acteur débutant est interrompue par la Première Guerre mondiale. Classé bon pour le service actif par le conseil de révision du département de la Seine en novembre 1914, il est incorporé dans l'infanterie en mars 1915. Affecté au 166e régiment d'infanterie, il y est rapidement nommé caporal puis sergent. Cité à l'ordre de la brigade et décoré de la Croix de guerre pour son attitude au feu au début de la bataille de Verdun, Charles de Rochefort est promu sous-lieutenant en mars 1916. Porté disparu lors de l'attaque de Vermandovillers le 5 septembre suivant au cours de la Bataille de la Somme, il est fait prisonnier de guerre et interné au camp de Gütersloh. Rapatrié sanitaire via la Suisse en 1918, il est démobilisé en mars 1919.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 53

Star du cinéma muet, il tourne en France, aux États-Unis et en Italie une trentaine de films en tant qu'acteur et une dizaine d'autres en tant que réalisateur. Compars habituel de Max LINDER, il joue aussi sous la direction d'Abel GANCE, Léonce PERRET et Victor Fleming. Son rôle le plus prestigieux est celui du pharaon Ramsès II dans la version muette des *Dix Commandements* réalisée par Cecil B. DeMille en 1923.

S'il accomplit l'essentiel de sa carrière d'artiste sous le nom de Charles de Rochefort, il est aussi distribué sous le nom abrégé de Charles De Roche dans plusieurs films tournés de 1923 à 1925.

En 1936, il se reconvertit du plateau vers la scène en prenant la direction du théâtre Albert-Ier à Paris et le rebaptise de son nom, théâtre Charles-de-Rochefort. Il y fait représenter de nombreuses pièces policières et à suspens dont *Allô, Police-secours* écrite sous le pseudonyme de Chas D. Strongstone.

De nouveau mobilisé en 1939 et promu capitaine de réserve, il est blessé en 1940 ; son épouse Mary Grant prend alors la direction de la salle, qu'elle assurera jusqu'en 1972 avec son fils Jean Dejoux.

Décès : 31/01/1952 à Paris VIII, FR.

de ROUVES Nicole (Anna Renée LE MEUTE) ♀

24/07/1906 03:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR.

AA MM

Actrice.

Sa carrière est concentrée dans les années 1930.

Décès : 30/03/1950 à Paris XVI, FR.

DESCHAMPS Flore (Jeanne Marie REY) ♀

26/05/1905 22:00 LMT Beausoleil (43N45-7E25), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 03/01/2002 à Paris XVI, FR.

DESCLAUZAS Marie (Malvina Ernestine ARMAND) ♀

13/09/1841 Paris VII (48N50-2E19), FR.

AA MM

Acte naissance reconstitué, sans indication de l'heure. L'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871.

Chanteuse et actrice.

Son jeu plein de finesse, de verve et de gaieté lui fit remporter de brillants succès dans nombre de féeries, opérettes et comédies.

Décès : 08/03/1912 à Nogent-sur-Marne, FR.

DESCLOS Jeanne Augustine (PORTIER) ♀

03/03/1882 17:00 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR.

AA MM

Actrice.

Aucune biographie ne le mentionne, mais elle fut mariée au comédien Lucien GUITRY.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 54

Décès : 11/11/1971 à Saint-Cyr-de-Valorges, FR.

DESFONTAINES Paul Henri (LAPIERRE) ♂

12/11/1876 15:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Réalisateur, acteur et scénariste.

Décès : 07/01/1931 à Paris, FR.

DESPRÈS Suzanne (Joséphine Charlotte BONVALLET) ♂

18/12/1873 05:00 LMT Verdun (49N10-5E22), FR.

AA MM

Les plupart des biographies la rajeunissent de deux ans, indiquant une naissance le 18/12/1875...

Actrice.

Comédienne au Théâtre Antoine de 1899 à 1902, elle intègre la troupe du Théâtre-Libre d'André ANTOINE, et le Théâtre de l'Œuvre de son mari Lugné-Poe.

Décès : 29/06/1951 à Paris IX, FR.

DEVARENNES Alex (Alexandre Albert DURAND) ♂

11/06/1887 23:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Acteur, réalisateur et producteur.

Décès : 15/05/1971 à Puteaux, FR.

DEVOYOD Suzanne Blanche ♀

27/08/1866 23:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR.

AA MM

Les biographies sont le plus souvent très vagues (aucune date ni lieu précis) à son sujet : naissance en 1867 ou alors le 28/08/1866...

Actrice.

Élève au Conservatoire de Paris, elle débute au théâtre de l'Odéon puis se produit au théâtre Antoine, au Vaudeville, à la Gaîté, à l'Ambigu et à la Porte-Saint-Martin.

Elle est engagée en 1907 à la Comédie-Française, dont elle devient la 357e sociétaire en 1920. Elle prend sa retraite en 1936.

Fille de la comédienne Élise Devoyod, (1er juillet 1838 à Lyon - 29 juin 1912 à Cannes), sœur de la comédienne Marthe Devoyod, (1862), elle a entretenu une liaison avec Georges Clemenceau.

Décès : 10/01/1954 à Paris XVII, FR.

DHERVILLY Marfa (Marthe DUTREIX) ♀

09/11/1876 19:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA MM

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 55

Décès : 18/11/1863 à Lagny-sur-Marne, FR.

DIAMANT-BERGER Henri Simon (DIAMANTBERGER) ♂

09/06/1895 08:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Scénariste, réalisateur et producteur.

Licencié en droit à 19 ans, Henri Diamant-Berger est engagé volontaire dans la Première Guerre mondiale. Décoré de la croix de guerre avec palme, il est réformé pour blessure le 10 octobre 1915.

Dès sa démobilisation, il refait, à la demande d'André HEUZÉ*, deux films dont les négatifs ont été endommagés : *Les Gants Blancs de Saint-Cyr*, et le *Lord Ouvrier*. En février 1916, il fonde une revue hebdomadaire *Le Film* avec comme rédacteur en chef Louis DELLUC et la participation des écrivains Colette et Aragon, puis participe au Comité de Défense du Cinéma Français présidé par Edmond Rostand et Tristan Bernard et fonde une Association des Auteurs de Films.

Son frère cadet Maurice Diamant-Berger, qui collabora avec lui, est plus connu sous le nom d'André Gillois.

En août 1918, il est envoyé par Georges Clemenceau aux États-Unis en mission officielle pour organiser la distribution des actualités françaises. C'est son premier voyage en Amérique qui sera suivi de plus d'une vingtaine d'autres car il deviendra très vite le plus américain des cinéastes français de cette époque.

En 1919, il publie un livre intitulé « Le Cinéma » où il expose ses idées qui intéressent Charles PATHÉ. Grâce à Charles PATHÉ, il va produire, en qualité de metteur en scène, *Le Petit Café* avec Max LINDER et Raymond BERNARD*, fils de Tristan. C'est le premier film d'une durée d'une heure et demie.

En 1920, avec un budget exceptionnel de 2.500.000 Francs de l'époque, Charles PATHÉ lui permet de réaliser la version muette des *Trois Mousquetaires*, film en 12 épisodes, avec des décors de Mallet-Stevens et des costumes de Paul Poiret (film aujourd'hui rénové par son petit-fils Jérôme Diamant-Berger). En 1922, *Vingt ans après* couronne l'entreprise.

En 1923, il modernise les studios Pathé, fait venir des États-Unis les premiers travellings, construit les studios de Billancourt, puis en 1924 les studios « Diamant Film CO of America » Il est aussi novateur, inventant le métier de scripte, la bande-annonce, tournant en Amérique le premier film avec le procédé Technicolor *Les Marionnettes* (1927), puis en 1932 *Clair de Lune*, premier film tourné uniquement en extérieur.

Dès 1939, il organise des reportages radio aux États-Unis pour la radio française. Exilé aux États-Unis pendant la Deuxième Guerre mondiale, engagé dans la France libre, il devient attaché à l'Ambassade de Washington chargé de la propagande radio et cinéma puis, à Alger, attaché au Commissariat de l'Information, il devient Directeur des services cinématographiques civils et militaires de la France Combattante. À la Libération, il est l'initiateur de la loi d'Aide au Cinéma, avec le député Géraud Jouve.

De 1946 à 1967, il met en scène et produit plus de cent huit films de long-métrage et une centaine de films de courts-métrages, documentaires.

Dans sa longue et belle carrière, il aura fait tourner, entre autres, Ray Ventura, Maurice CHEVALIER, Tino Rossi, DAMIA, Marguerite MORENO, Blanche MONTEL*, Claude Dauphin, Harry BAUR, Jean TISSIER, Erich von Stroheim, Jules BERRY, Pierre FRESNAY, Simone Simon, Jeanne Moreau, Juliette Gréco, Robert Lamoureux, Michel Galabru, Bourvil, Francis Blanche, Emmanuelle Riva, Micheline Dax, Jean-Marc Thibault, Jean Piat, Charles Aznavour, Jean Richard, Philippe Clay, Robert Dhéry, Philippe Noiret, aura produit le premier film de René Clair, et eut pour assistant Claude Autant-Lara, Robert Bresson, Henri-Georges Clouzot.

Il est le grand-père du cinéaste Jérôme Diamant-Berger né en 1950.

Décès : 02/05/1972 à Paris V, FR.

DIDIER Cécile (Carmen Andrée DESCHAMPS) ♀

19/01/1888 07:00 LMT Château-du-Loir (47N42-0E25), FR.

AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 56

Actrice.

Décès : 20/07/1975 à Montoire-sur-le-Loir, FR.

DIENER Francis Jean Henri (POULET légitimé DIENER) ♂

30/04/1883 14:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Jean Diener est un fidèle interprète d'André BERTHOMIEU avec lequel il tourna 18 films entre 1928 et 1949.

Décès : 16/08/1948 à Paris XIV, FR

DIEUDONNÉ Albert Alfred (SORRÉ) ♂

26/11/1889 10:30 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR AA MM

Acteur, scénariste et réalisateur.

Albert Dieudonné commence sa vie d'acteur dans un film muet de 1908. En 1924, il dirige un drame, *Catherine*. Il sera l'assistant à la réalisation de Jean RENOIR, tous deux acteurs sur le film également.

En 1927, il sera l'acteur principal de *Napoléon*, un film d'Abel GANCE. Selon Jean Tulard, il aurait été si marqué par son rôle de Bonaparte qu'il en serait arrivé avec les années à se prendre pour l'empereur lui-même. Il donna plus tard des conférences sur Napoléon.

En 1928, il écrit un curieux roman que l'on pourrait qualifier de politique-fiction: *Le Tsar Napoléon*.

En 1929, Dieudonné écrit un roman adapté en comédie musicale, *La Douceur d'aimer*. Il écrit le scénario de *La Garçonne* en 1936.

Il interprètera à nouveau le rôle de Napoléon dans le film de Roger Richebé, *Madame Sans Gène* (1941), aux côtés d'Arletty.

Selon ses dernières volontés, Albert Dieudonné est enterré portant son costume de Napoléon.

Décès : 19/03/1976 à Boulogne-Billancourt, FR.

DIONE Rose (Claudine Rosalie GRAS) ♀

22/10/1878 02:30 LMT Dardilly (45N47-4E43), FR. AA MM

Actrice.

Elle est apparue dans 68 films entre 1910 et 1932. Elle était souvent créditée sous le nom de Madame Rose ou Madame Dion.

Décès : 29/01/1936 à Los Angeles, CA, US.

DONATIEN Émile-Bernard (Émile Charles Bernard WESSBECHER) ♂

20/06/1887 06:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur, réalisateur, producteur, scénariste, artiste décorateur, peintre et céramiste.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 57

Il était le compagnon de la comédienne Lucienne LEGRAND*, cousin du général Koenig et oncle de la comédienne Claude Romet (ou Claude Rodemet, ou Claude Donatien selon les génériques). Il a débuté au cinéma avec Edouard-Émile VIOLET* avec lequel il a collaboré sur plusieurs films dans les années 1920.

Décès : 08/11/1955 à Appoigny, FR.

DONNIO René *Camille Marie* ♂

20/08/1889 10:30 LMT Loudéac (48N10-2W45), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 02/01/1934 à Nantes, FR.

DOUBLIER Francis (*Francisque*) ♂

11/04/1878 06:00 LMT Lyon III (45N46-4E51), FR. AA MM

Opérateur de cinéma.

Il fut un des premiers reporters du cinéma (avec Alexandre PROMIO*, Félix MESGUICH* et Marius CHAPUIS*).

Alors qu'il a douze ans, son père décède accidentellement, écrasé par une voiture à cheval et le garçon doit chercher du travail. Il entre comme apprenti aux Usines Lumière, où il nettoyait les cuves et rinçait les pots.

Âgé de dix-sept ans, il participe à la séance cinématographique privée donnée le 22 mars 1895 par Louis LUMIÈRE à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale située à Paris, puis assiste le chef mécanicien Charles MOISSON* et l'opérateur de projection Jacques DUCOM* lors de la première séance publique au Salon Indien du Grand Café le 28 décembre de la même année.

Doublier fait également office de figurant dans les premiers films de Louis, notamment dans la célèbre sortie des *Usines Lumière*, où il passe deux fois sur son vélo devant la caméra.

À la fin de l'année 1895, il est envoyé en Espagne où il filme des corridas. Fidèle aux recommandations de Louis LUMIÈRE, Francis Doublier ne se sépare jamais de sa caméra, la plaçant sous son oreiller lorsqu'il dort.

Doublier fut employé ensuite par Louis LUMIÈRE pour enrichir les programmes des salles de cinéma et fut envoyé à cet effet partout en Europe pour ramener ce que furent les premiers reportages vidéo. Il filma notamment le couronnement du Tsar Nicolas II le 26 mai 1896 à Moscou avec Charles MOISSON*.

Il se rendit aussi à Bruxelles en 1896 où il ouvrit une salle de projection du cinématographe qu'il exploita lui-même, puis à Amsterdam où il fit de même. Il se rendit compte alors de la force hallucinatoire du cinématographe : partout, le directeur prévenait les spectateurs avant de leur présenter pour la première fois des vues animées. Il les rassurait en attestant que les chevaux ne galoperaient pas follement sur leurs têtes et que la locomotive ne tomberait pas de l'écran pour les écraser dans la salle.

Francis Doublier est l'un des opérateurs qui voyagent le plus dans le monde entier pour collecter des images : il va à Munich, Berlin, Varsovie, Saint-Petersbourg, où il est rejoint par Félix MESGUICH*, autre pionnier opérateur de Louis LUMIÈRE. « J'allais dans toutes les villes du monde où il y avait l'électricité ».

De retour de ses longs voyages, Doublier est en France en 1900 et en profite pour filmer l'Exposition universelle.

Sur l'insistance de Louis LUMIÈRE, il part ensuite pour les États-Unis en 1902 et crée à Burlington, dans le Vermont, une fabrique de matériel photographique, filiale des usines Lumière.

Il passera le restant de sa vie en Amérique, n'abandonnant jamais le cinéma et travaillant notamment pour Alice Guy Blaché chez Solax à Fort Lee (New Jersey) de 1911 à 1916 comme directeur technique. Ensuite, il travailla dans la filiale des laboratoires Éclair de Fort Lee, puis participa à la construction des

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 58

studios Paragon et Éclipse. En 1919 Doublier est directeur général de Palissade Films, puis passe chez Hirlagrap jusqu'en 1927 et termina sa carrière professionnelle chez Pathé à Bound Brook.

Décès : 02/02/1948 Fort Lee, NJ, US.
Selon LGdC, il serait décédé le 03/04/1948 à Englewood, NJ, USA.

DRAIN Émile Pierre Charles ♂

01/02/1890 23:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Il est l'acteur qui a le plus interprété le rôle de Napoléon Ier au cinéma. Dix fois, dont quatre fois sous la direction de Sacha Guitry dans *Les Perles de la couronne*, *Remontons les Champs-Élysées*, *Le Diable boiteux* et *Si Versailles m'était conté*.

Décès : 22/11/1966 à Paris XII, FR.

DUARD Émile Célestin ♂

22/04/1862 02:30 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur, metteur en scène et directeur de théâtre.

Après des études au Conservatoire où il obtient un second prix de comédie en 1885, Duard débute comme comédien au Théâtre de l'Odéon dans *Le Jeu de l'amour* (le 29 août 1885). Après 11 ans passés à l'Odéon, il devient pensionnaire du Théâtre impérial Michel à Saint-Petersbourg en 1896 et y restera jusqu'en 1902, date à laquelle il revient à Paris, d'abord au Théâtre de la Porte Saint Martin, puis au Théâtre Sarah Bernhard jusqu'en 1906. Il fait son retour au Théâtre de l'Odéon entre 1906 et 1908 (sous les directions de Paul Ginisty et André ANTOINE) puis devient directeur de la scène au Théâtre de la Renaissance, fonction qu'il occupera jusqu'en 1914.

En 1915, il revient au Théâtre de l'Odéon où il est nommé directeur des études classiques par Firmin GÉMIER.

Émile Duard est marié avec Émilienne DUX, sociétaire de la Comédie-Française, avec qui il a un enfant, Paul Colline (pseudonyme de Paul Louis Élisé Duard).

Décès : 12/01/1941 à Paris I, FR.

DUBOSC André (Auguste César) ♂

30/03/1866 03:30 LMT Paris VII (48N50-2E19), FR. AA MM

Acteur.

Frère de Gaston DUBOSC.*

Décès : 20/12/1935 à Paris XIV, FR.

DUBOSC Gaston Anatole ♂

09/08/1861 22:30 LMT Paris VII (48N50-2E19), FR. AA MM

Acteur.

Frère d'André DUBOSC.*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Décès : 28/06/1941 à Paris XII, FR.

DUCOM Jacques Eugène ♂

26/03/1864 Paris II (48N52-2E21), FR.

AA MM

L'acte de naissance n°522 n'indique pas l'heure de naissance.

Photographe, puis opérateur de cinéma.

Il a notamment collaboré avec les frères LUMIÈRE.

Décès : 14/12/1943 à Paris XV, FR.

DUCOS Jeanne Louise Yvonne ♀

01/07/1887 21:00 LMT Marseille V (43N18-5E24), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 09/11/1966 à Aubagne, FR.

du FRESNAY Jules François Charles Guy ♂

23/11/1877 11:15 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Écrivain, scénariste et metteur en scène de films muets.

Il a notamment travaillé pour les studios Gaumont puis la Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter.

Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire en 1919.

Il est le petit-fils de l'écrivain Maria du Fresnay et l'aïeul de l'essayiste et économiste Philippe du Fresnay.

En dehors de l'écriture de scénarios de films, Guy du Fresnay est aussi l'auteur d'un roman publié en 1912 : *La passion de Fred* (éditions Maurice Bauche, Paris), ainsi que d'un recueil de poèmes, *Empreintes*, publié la même année.

Décès : 20/09/1937 à Marrakech, MA.

DUHAMEL Marie Marguerite Sarah ♀

21/03/1873 04:00 LMT Rouen (49N25-1E04), FR.

AA MM

Actrice française du cinéma burlesque français des années 1910. Elle a interprété essentiellement les rôles de Rosalie et Pétronille. Elle repose à côté de son mari, le comédien Edouard Schmit, dit Darmène, avec lequel elle s'était mariée en 1915, et, de sa sœur Bibiane Augustine Duhamel (1870-1910), comédienne connue sous le nom de Biana Duhamel.

Décès : 15/04/1926 à Paris X, FR.

DULLIN Charles Édouard François Marie ♂

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 60

Metteur en scène, acteur de théâtre et de cinéma français.

Issu d'une vieille famille savoyarde, il était le dernier né des dix-huit enfants du notaire Jacques Dullin (1821-1902), propriétaire à Yenne du château du Châtelard, et de son épouse Camille Vouthier (1844-1901). Selon le vœu de sa mère, qui souhaitait faire de son dernier fils un prêtre, il entre en 1896 au Petit Séminaire de Pont-de-Beauvoisin (Savoie). Ce n'est qu'après la mort de ses parents que Charles Dullin, âgé de dix-sept ans, quitte le Séminaire et commence à s'orienter vers le théâtre. Il habite d'abord Lyon, chez l'une de ses sœurs, et exerce différents emplois (chez un huissier de justice, dans une bonneterie, etc.) qui ne lui conviennent guère. Il se lie d'amitié avec Henri Béraud, Albert Londres, Achille Berger et Georges Rouquayrol, tous jeunes et désargentés. En 1903, ils décident de quitter Lyon pour Paris.

Charles Dullin joue son premier rôle au théâtre des Gobelins dans les *Aventures du Capitaine Corcoran* (1904). Ce n'est qu'un très modeste début et, dans le même temps, il déclame des vers (notamment Baudelaire, Verlaine et Villon) au cabaret du Lapin Agile. Il joue également de petits rôles pour le Théâtre de Grenelle. Il entre en 1906 au Théâtre de l'Odéon dirigé par André ANTOINE (qui l'avait remarqué au Lapin Agile), où il interprète le rôle de Cinna dans *Jules César*. Mais c'est en 1911 que Charles Dullin rencontre son premier véritable succès. Il est remarqué au Lapin Agile par Robert d'Humières que sa récitation de la « Ballade des Pendus » de Villon impressionne. C'est donc au Théâtre des Arts (dirigé par d'Humières), que Dullin crée son premier grand rôle, celui de Smerdiakov dans *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, mis en scène par Jacques COPEAU.

Sous l'égide de ce dernier et en collaboration avec Louis JOUVET (qui tenait aussi un rôle dans *Les Frères Karamazov*), Charles Dullin participe à la création du Théâtre du Vieux-Colombier en 1913. Devenu le bras droit de COPEAU, il séjourne chez lui dans sa propriété du Limon où se réunit la troupe qu'ils ont su constituer : Blanche ALBANE*, Jane Lory, Roger KARL*, Jean Villard, Suzanne Bing et Louis JOUVET. Il perfectionne son jeu du personnage d'Harpagon dans *L'Avare* de Molière, qui sera vraiment sa « spécialité » tout au long de sa carrière, ayant même le physique adéquat puisqu'un début de convulsions dans sa petite enfance avait laissé à Dullin une colonne vertébrale voutée qui lui donnait un aspect particulier. Il joue aussi *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel. C'est durant cette période qu'il réfléchit sur la nécessité de fonder personnellement une école d'art dramatique et une compagnie théâtrale.

En 1914, il est réformé mais rejoint le front comme engagé volontaire dans un régiment de dragons à pied. Durant deux ans, il vit dans les tranchées et récite des vers pour les soldats. Il est blessé en 1917 et démobilisé. Dullin quitte donc la France et rejoint la troupe du Vieux-Colombier aux États-Unis. C'est donc avec COPEAU, au Garrick Theater de New York, qu'il continue l'aventure.

De retour en France en 1919, il quitte le Vieux-Colombier et entre dans la troupe de Firmin GÉMIER, avec qui il joue entre autres *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare. En 1920 (*en 1919, voir plus bas*) Charles Dullin épouse une comédienne de l'Odéon, Marcelle Jeannot (DULLIN*), fille du peintre Pierre Georges Jeannot. Il part en tournée avec GÉMIER en Allemagne occupée. Mais l'idée d'avoir personnellement une compagnie théâtrale le tente. Il quitte donc GÉMIER à son retour en France et part en juillet 1921 pour le hameau de Néronville (Château-Landon, Seine et Marne) où il joue sur des tréteaux. Marguerite Jamois (ancienne comédienne de GÉMIER), Madeleine Bérubet et Lucien ARNAUD* l'accompagnent.

Cette compagnie nouvelle prend le nom d'Atelier, par un manifeste qui indique que « l'Atelier n'est pas une entreprise théâtrale, mais un laboratoire d'essais dramatiques ». Ce nouveau théâtre, où Dullin transmet les leçons reçues de COPEAU (formation des comédiens et priorité du texte), rencontre un vif succès avec *Chacun sa Vérité* de Pirandello et *Voulez-vous jouer avec moi ?* de Marcel Achard. Il monte aussi des auteurs contemporains comme Armand Salacrou, sans exclure les classiques tels Shakespeare ou Aristophane, et rencontre des succès critiques grâce aux mises en scène de *Volpone* de Ben Jonson (1928, adapté par Jules Romains et Stefan Zweig) et de *L'Avare* de Molière. Avec Louis JOUVET, Gaston Baty et Georges Pitoëff en 1927, il fonde le « Cartel des Quatre », visant à faire entendre le théâtre non mercantile et l'opposition au Théâtre « de boulevard ».

En 1933, alors que la menace de guerre se précise, est joué à l'Atelier *La Paix* d'Aristophane. En 1940, Charles Dullin cède le Théâtre de l'Atelier à André Barsacq, qui était son décorateur depuis 1927. Il prend alors la direction du Théâtre Sarah-Bernhardt, rebaptisé Théâtre de la Cité (actuel Théâtre de la Ville). Il y déplace son école d'art dramatique (dont les professeurs sont alors Fernand Ledoux, Jean-

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Louis Barrault, Madeleine Robinson et Jean-Paul Sartre). C'est donc au Théâtre de la Cité qu'est créée par Dullin en 1943 *Les Mouches*.

Durant cette période, il se sépare de son épouse Marcelle Jeannot et vit avec sa compagne Simone Jollivet, une cousine de Jean-Paul Sartre.

À la suite de graves démêlés avec la ville de Paris, Charles Dullin quitte la direction du Théâtre de la Cité en 1947. Il refuse la direction d'un théâtre européen à Genève et rejoint l'équipe du Théâtre Montparnasse, dirigé par une de ses anciennes élèves de l'Atelier, Marguerite Jamois. Au cours d'une tournée à Lyon, il tombe gravement malade.

Avec le Cartel des Quatre et aux côtés d'André Barsacq, Jean-Louis Barrault, Jean Vilar et Jean-Paul Sartre, Dullin a fait partie du mouvement de renouvellement français qui aboutira à un « théâtre décentralisé populaire ». Réputé pour la qualité de ses cours, à base d'improvisation, de mime et d'étude des classiques, il a eu entre autres pour élèves Madeleine Robinson, Jean Marais, Jean-Jacques Lagarde, Marcel Marceau, Jean Vilar, Jean-Louis Barrault, Roger Blin, Roland Petit, Jacques Dufilho, Georges Vandéric, Alain Cuny, Isaac Alvarez et Tonia Cariffa.

Décès : 11/12/1949 à Paris XII, FR.

DULLIN Marcelle Marguerite Élise Henriette Sophie (JEANNIOT) ♀

18/10/1879 01:30 LMT Diénay (47N31-5E04), FR. AA MM

Actrice. Également connue sous le nom de Marcelle Charles-Dullin.
*Mariée le 14/10/1919 avec Charles DULLIN**.

Décès : 20/01/1965 à Paris XVII, FR.

DUMÉNY Camille Georges (RICHOMME) ♂

30/08/1854 Paris (48N52-2E19), FR. AB MM

Impossible d'accéder à son acte de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués.

Acteur.

Décès : 27/07/1920 à Nantua, FR.

DUMIEN Régine (Régina France PIGNOL reconnue DUMIEN) ♀

19/12/1914 10:00 LMT Paris V (48N51-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 20/03/1979 à Villepinte, FR.

DUMONT Marcel Félix Georges ♂

08/06/1885 11:00 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR. AA MM

Réalisateur.

Décès : 10/02/1951 à Paris X, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

DUQUESNE Edmond Hippolyte François (LOCHARD) ♂
25/02/1849 22:00 LMT Angers II (47N28-0W33), FR. AA MM
Une recherché compliquée car la plupart des biographies indiquent une naissance en 1854...

Acteur.

Décès : 24/11/1918 à Marseille, FR.

DURAN Michel Joseph (DURAND) ♂
22/04/1900 16:00 LMT Lyon VI (45N46-4E51), FR. AA MM

Acteur, auteur, dialoguiste et scénariste.

Il avait épousé le 14 juin 1940 à Valence Marie Besnard, petite fille du peintre Albert Besnard, union restée sans postérité.

Décès : 18/02/1994 à Rambouillet, FR.

DURAND Jean Marie ♂
15/12/1882 01:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Scénariste et réalisateur.

Jean Durand a d'abord été journaliste et dessinateur, puis auteur pour café-concert. Sa rencontre avec Georges Fagot lui permet d'entrer chez Pathé. Il y commence sa carrière de cinéaste en 1908, puis passe rapidement à la Gaumont, où il reprend la série des *Calino* (personnage interprété par Clément Mégé), après l'abandon de celle-ci par Roméo Bosetti. Avec deux nouvelles séries, *Zigoto* (incarné par Lucien BATAILLE*) et surtout *Onésime* (joué par Ernest BOURBON*), Durand va ouvrir le comique à l'absurde le plus délirant. S'entourant d'une troupe d'acteurs, qui s'étaient eux-mêmes surnommés les *Pouittes*, où l'on retrouvait aux côtés de comédiens comme Joaquim Renez ou Max Dhartigny, le chanteur Raymond Aimos, l'aviateur Charles Nungesser, l'acrobate et dompteuse Berthe DAGMAR* (par ailleurs, épouse de Jean Durand) ou le futur interprète de Buñuel et de Renoir, Gaston MODOT, il devance Mack Sennett et ses *Keystone Cops*. Il tourna également les premiers westerns français avec son ami Joë HAMMAN*. Durand continua sa carrière jusqu'à la fin du muet, en 1929.

Décès : 10/03/1946 à Paris X, FR.

DUVAL Henri Clément (LANNEUVAL) ♂
12/05/1874 11:00 LMT Bordeaux I (44N49-0W34), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 20/10/1953 à Paris XIV, FR.

DUVELLEROY Léon Louis Clément ♂
23/11/1867 12:30 LMT Suresnes (48N52-2E13), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 63

Acteur.

Décès : 29/06/1950 à Paris XIV, FR.

d'YD Paul Jean Félix (DIDIER) ♂

17/05/1880 22:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Acteur.

Son fils Claude d'Yd et ses filles Ginette et Berthe étaient également comédiens.

Décès : 14/05/1964 à Vernon, FR.

ESCOFFIER Paul (Adolphe Jean Marie) ♂

30/06/1875 15:00 LMT Cahors (44N25-1E25), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 19/07/1941 à Paris XVI, FR.

ETCHEPARE Pierre Paul Lucien Salvat ♂

02/10/1891 16:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 20/04/1943 à Neuilly-sur-Seine, FR.

ÉTIÉVANT Henri Gaston (ÉTIEVAN-ESTIVAL) ♂

13/03/1870 22:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR.

AA MM

Henri Étievant a mené très tôt une double carrière d'acteur et de réalisateur.

Décès : 09/08/1953 à Paris XI, FR.

EVREMONT Jean David (Evremond Antoine Joseph DAVID) ♂

03/04/1879 23:30 LMT Le Havre (49N29-0E06), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 02/12/1970 à Paris XVI, FR.

FABIOLE Luce (Marie Antoinette BERNUS) ♀

30/05/1892 09:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Actrice.

*Jumelle cosmique de William AGUET**.

Décès : 05/05/1982 à Ivry-sur-Seine, FR.

FAVIÈRES Guy Jean Marie (PERRET) ♂

01/06/1876 23:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Acteur, il a fait une longue carrière au cinéma entre 1912 et 1960.

Décès : 30/03/1963 à Paris XVI, FR.

FAY Jean (CHAMPAGNE légitimé FAY) ♂

03/05/1906 11:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR.

AA MM

La récurrence du chiffre 3 est particulière : né le 03/05/1906, il s'est marié à deux reprises, le 03/07/1930 et le 03/03/1944, et il est décédé le 03/01/1964...

Acteur.

Décès : 03/01/1964 à Bolbec, FR.

FÉLIX Geneviève ♀

21/04/1901 05:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

La carrière de Geneviève Félix a été brillante, mais brève, de 1918 à 1925.

FÉRAMUS André Omer Florentin ♂

07/02/1896 14:00 LMT Rouen (49N25-1E04), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 13/04/1969 à Cannes, FR.

FERRIÈRE Yvonne Reine (PONSARD) ♀

26/07/1875 14:00 LMT Argenteuil (48N57-2E15), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 04/06/1929 à Paris X, FR.

FESCOURT Marcellin Henri ♂

23/11/1880 13:00 LMT Béziers (43N21-3E15), FR.

AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 65

Réalisateur.

Alors qu'il se destine à la musique, licencié en droit, il travaille au secrétariat d'un théâtre puis à la rédaction du journal *L'Intransigeant*. Il écrit des scénarios de films qu'il transmet à Louis FEUILLADE, alors directeur artistique chez Gaumont. Il tourne son premier film en février 1912. Il participe en 1920 à la fondation du *Club des amis du septième art*.

Il réalise, entre 1912 et 1942, de nombreux courts et longs métrages, entre autres : une version des *Misérables* (1925, avec Gabriel GABRIO* en Jean Valjean), *La Maison de la flèche* (1930 avec ANNABELLA), *Casanova* (1933), *Bar du sud* (1938, avec Charles VANEL) et *Retour de flammes* (1942).

Il enseigne au Centre de formation du comédien d'écran (CFCE) de l'IDHEC, en 1943 et 1944, et à l'École technique de photographie et de cinéma de la rue de Vaugirard (où il succède à Germaine DULAC), de 1943 à 1946. À partir de 1945, il représente le syndicat des techniciens C.G.T. à la commission de contrôle des films, dont il démissionne en 1953.

Décès : 09/08/1966 à Neuilly-sur-Seine, FR.

FILLACIER Sylvette (Honorine Marie) ♀

09/03/1889 01:30 LMT Mascara (35N23-0E08), DZ. AA MM

Une recherche compliquée par le fait que certaines biographies indiquent une naissance en 1895...

Actrice.

Décès : 20/09/1960 à Paris XVIII, FR.

FINALY Pierre Auguste ♂

07/08/1889 23:55 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 04/04/1937 à Asnières-sur-Seine, FR.

FLATEAU Georges ♂

11/11/1881 16:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 12/02/1953 à Paris X, FR.

FLOREY Robert Gustave (FUCHS) ♂

14/09/1900 10:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Réalisateur, scénariste, acteur et producteur de cinéma franco-américain (naturalisé en 1926).

Orphelin très jeune, Robert Florey est élevé en Suisse. À son retour à Paris, en 1920, il collabore notamment à plusieurs magazines de cinéma, dont *Cinémagazine* et *La Cinématographie française*. Alors qu'il est à Nice pour interviewer Louis FEUILLADE, celui-ci l'engage comme assistant et comme acteur

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 66

sur *L'Orpheline*. Avec sa longue silhouette dégingandée et son éternel sourire, il apparaît dans vingt-cinq courts métrages de FEUILLADE.

Parti en 1921 à Hollywood comme envoyé spécial de *Cinémagazine*, il s'y installe et devient tour à tour gagman pour la Fox, directeur de la publicité pour le couple Douglas Fairbanks-Mary Pickford, ami intime et chargé de relations publiques de Rudolph Valentino et interviewer de toutes les grandes stars hollywoodiennes. Ses rencontres lui fourniront la matière de nombreux articles qui deviendront ensuite des livres tels que *Deux ans dans les studios américains* (1924).

En 1927, après avoir été l'assistant de King Vidor et de Josef von Sternberg à la MGM, Florey réalise ses premiers courts métrages dont le côté poétique et même surréaliste surprend comme dans *The Life and Death of 9413 : a Hollywood Extra* (1928), sur un figurant rêvant d'être une vedette mais qui ne sera qu'un matricule à Hollywood et au ciel. Engagé ensuite par Paramount Pictures, il est envoyé aux Studios de Long Island pour réaliser les premiers essais parlants et chantants des stars de la compagnie. Dans la foulée, il réalise le moyen métrage *Night Club*, avec Fanny Brice, premier film parlant de la Paramount, puis reçoit la « mission impossible » de diriger les Marx Brothers dans leur premier film *Noix de coco* (1929). Ces fantaisistes iconoclastes apprécient ce jeune réalisateur français de tout juste vingt-neuf ans, curieux, inventif, et à l'humour malicieux. Fin 1929, Robert retrouve la France pour tourner notamment *L'amour chante* avec FLORELLE et Fernand Gravey ; puis *Le Blanc et le Noir* avec RAIMU, adaptée d'une pièce de Sacha Guitry qui n'aurait pas été montrable aux États-Unis aux lois encore ségrégationnistes.

Revenu à Hollywood et désireux de mettre en scène un film d'horreur, Robert Florey travaille à l'adaptation de *Frankenstein* de Mary Shelley qu'il devait réaliser mais la réalisation est finalement confiée à James Whale. À titre de consolation, Universal Pictures demande à Florey d'adapter à l'écran une nouvelle d'Edgar Allan Poe, *Double assassinat dans la rue Morgue*, avec Béla Lugosi. Avec l'aide du chef opérateur Karl Freund il a élaboré des décors représentant le Paris du XIXe siècle s'inspirant des films expressionnistes allemands. Pour beaucoup d'historiens du cinéma, les meilleures réussites de Florey sont les films à petit budget qu'il a tournés pour Paramount Pictures à la fin des années 1930, comme *Hollywood Boulevard* (1936), *L'Homme qui terrorisait New York* (1937), et *Dangerous to Know* (1938). Ces films sont remarquables par leur rythme rapide, leur ton cynique et l'usage d'éclairage et d'angles de caméra semi-expressionnistes. Il tourne aussi trois films avec Anna May Wong, dont le thriller *La Fille de Shangai* (*Daughter of Shanghai*).

Jusqu'en 1950, Robert Florey inscrit à sa filmographie particulièrement variée près de soixante titres, parmi lesquels, notamment, la comédie douce-amère *Ex-Lady* (1932) avec Bette Davis, deux classiques de l'horreur avec Peter Lorre : *The Face Behind the Mask* (1941) et *La Bête aux cinq doigts* (1946), et *Tarzan et les Sirènes* (1948). Il tourne des comédies musicales, des films « exotiques » comme *Le Chant du désert* (1943) avec Victor Francen et Marcel Dalio, ou *Légion étrangère* (1948) avec Vincent Price servant en Indochine. En 1946, Florey participe de façon très active à l'écriture, à la préparation et au tournage de *Monsieur Verdoux*, de Charlie Chaplin.

À partir des années 1950, Robert Florey se tourne vers la télévision. On lui attribue trois cents réalisations. Il filme notamment le *Loretta Young Show*, *L'Histoire de Doreen Maney* (1960) du feuilleton *Les Incorruptibles* avec Robert Stack. Il fait un dernier épisode de *Au-delà du réel* en 1963. Puis il se consacre à l'écriture de ses souvenirs : *La Lanterne magique* (1966) et *Hollywood année zéro* (1972). Injustement oublié dans son pays natal, le trop modeste Robert Florey, véritable aventurier français du cinéma, meurt des suites d'un cancer dans sa soixante-dix neuvième année, le 16 mai 1979, à Santa Monica.

En 1939, Robert Florey a épousé l'actrice figurante Virginia Dabney (1907-2000), originaire d'Atlanta.

Décès : 16/05/1979 à Santa Monica, CA, US.

FONTAN Gabrielle Marie Joséphine (PÈNE-CASTEL) ♀

16/04/1873

19:00 LMT

Bordeaux II (44N49-0W34), FR.

AA

MM

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 67

Dans les années 1920, elle crée son propre cours d'art dramatique. En 1927, Charles DULLIN* lui demande de jouer dans le film *Maldone* de Jean GRÉMILLON. À l'âge de 54 ans, elle commence une longue carrière cinématographique. Habitée des petits rôles, elle déploie son talent d'actrice de composition dans des personnages aussi variés que concierge, mercière, femme de ménage, clocharde, religieuse ou directrice d'école. Elle tourne plusieurs films aux côtés de Jean Gabin et Gérard Philipe.

Décès : 08/09/1959 à Juvigny-sur-Orge, FR.

FONTANES Germaine Hélène (SAILLOFEST) ♀
10/03/1897 14:50 LMT Saint-Cloud (48N49-2E10), FR. AA MM

Actrice du muet, elle tourna dans quelques films de 1921 à 1924.

Décès : 02/09/1983 à La Souterraine, FR.

FONTENEY Marie Alexandrine Catherine (CORRIOL, reconnue FONTAINE) ♀
23/06/1879 15:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 29/04/1966 à Dijon, FR.

FOREST Jean Gaston ♂
25/09/1912 20:30 GMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Enfant acteur.

Décès : 27/03/1980 à Sauvigny-le-Bois, FR.

FRANCÈS Émile Pectemon François ♂
28/04/1835 22:00 LMT Cahors (44N25-1E25), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 23/01/1910 à Cahors, FR.

FREY Fernand ♂
15/06/1877 18:00 LMT Asnières (48N55-2E16), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 19/03/1959 à Escaudœuvres, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM
© Michaël MANDL

CM 68

FROMET Madeleine Augustine ♀
21/02/1900 23:00 LMT Chauny (49N37-3E13), FR. AA MM

Enfant actrice.
Fille de Paul FROMET* et sœur de Maria FROMET*.
Jumelle cosmique de Madeleine RENAUD.

Décès : 04/04/1983 à Bordeaux, FR.

FROMET Maria Léonie ♀
11/09/1902 15:30 LMT Chauny (49N37-3E13), FR. AA MM

Actrice.
Fille de Paul FROMET* et sœur de Madeleine FROMET*.

Décès : 11/01/1967 à Paris XV, FR.

FROMET Paul Victor ♂
13/05/1863 16:00 LMT Tours (47N22-0E40), FR. AA MM

Acteur.
Connu également sous le seul nom de Fromet, il est le père des comédiennes Jeanne Fromet (état-civil inconnu), dite Madame Fromet, Madeleine FROMET* (1900-1983) épouse de Raymond Cordy et Maria FROMET* (1902-1967) épouse de Roger Hédouin. Il est décédé après 1933.

FUSIER Isabelle Eugénie ♀
10/06/1893 01:00 LMT Auvers-sur-Oise (49N04-2E10), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 19/12/1978 à Paris XVI, FR.

GABRIO Édouard Gabriel (LELIÈVRE) ♂
13/01/1887 13:00 LMT Reims (49N15-4E01), FR. AA MM

Acteur.
Fils d'un remueur des caves du champagne Pommery, dernier de 16 enfants, il fait ses débuts au Casino de Reims. Acteur de cinéma, il tourne 38 films de 1920 à 1943. Dès 1925, avec *Les Misérables*, il obtient un vif succès dans le rôle de Jean Valjean.
Son avant-dernier film fut *Les Visiteurs du soir*. Malade, il s'est retiré dans sa villa Jean-Valjean à Berchères-sur-Vesgre.

Décès : 31/10/1946 à Berchères-sur-Vesgre, FR.

GAËL Josseline (Jeannine Augustine Jeanne BLANLEUIL) ♀

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM
© Michaël MANDL

04/02/1917 13:30 GMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Actrice.

Josseline Gaël a été la compagne de Jules BERRY dont elle a eu une fille, Michèle, née en 1939.

Décès : 10/08/1995 à Saint-Michel-d'Entraygues, FR.

GAILLARD Jimmy (Maurice GURTNER) ♂

11/11/1916 13:00 LMT Lyon II (45N45-4E50), FR. AA MM

Une recherche compliquée par le fait que certaines biographies lui attribuent un faux patronyme, Duchein...

Acteur.

Jimmy Gaillard se produit sur scène à l'âge de sept ans, il est doué pour la danse et s'oriente vers le théâtre. Il se produit sur les plateaux de cinéma à l'âge de dix ans.

Décès : 17/04/1985 à Nice, FR.

GALLI Georges Henri Nicolas ♂

22/11/1902 01:00 LMT Aix-les-Bains (45N42-5E55), FR. AA MM

Acteur, devenu prêtre.

Ses études de Droit l'amènent à Paris. Avocat pour la firme Métro-Goldwyn-Mayer, il côtoie le monde du cinéma. Remarqué par Julien DUVIVIER et Nadal, il prend le rôle principal de *L'Homme à l'Hispano* en 1926. Propulsé au rang de star, il devient l'un des acteurs convoités de l'époque.

Il abandonne toutefois le métier d'acteur pour entrer au séminaire et, en juillet 1947, il devient vicaire à Sanary-sur-Mer. La mort accidentelle du Curé Cathala en fait le titulaire de la paroisse le 23 février 1950. C'est en 1955 qu'il a l'idée ambitieuse de construire un nouveau bâtiment pour accueillir les activités sportives, culturelles et les manifestations religieuses importantes. Ce sera la « Cité de la Jeunesse ». En 1978, le Chanoine Galli en fait don à la ville. Lorsque survient la disparition du Chanoine Galli, le Conseil Municipal décide à l'unanimité de le rebaptiser « Théâtre Galli ».

Décès : 03/07/1982 à Marseille, FR.

GANCE Marguerite (DANIS) ♀

20/06/1894 01:00 LMT Neuilly-sur-Seine (48N52-2E16), FR. AA MM

Actrice.

Elle a été mariée avec le réalisateur Abel GANCE.

Sœur de Ida DANIS et de Pierre DANIS*.*

Décès : 12/04/1986 à Grasse, FR.

GANDÉRA Félix Manuel (PENSIERI) ♂

17/02/1885 01:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur, réalisateur, scénariste, dramaturge et producteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 70

Connu aussi sous le nom de Jacques Vitry.

Décès : 22/12/1957 à Paris XV, FR.

GANDILLOT Léon ♂

25/01/1862 12:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Auteur et scénariste.

Léon Gandillot est le neveu d'Hector Crémieux. Son premier vaudeville *Les Femmes collantes* en 1886 lui permet de se faire connaître très rapidement. Il obtient par la suite d'autres succès avec des pièces comiques comme *La Mariée récalcitrante*, *La Course aux jupons*, et, *Ferdinand le noceur*. Deux de ces œuvres ont jusqu'à maintenant été adaptées au cinéma : *Les Femmes collantes* par deux fois en 1919 par Georges MONCA* et en 1938 par Pierre Caron et *Ferdinand le noceur* en 1934 par René Sti.

Décès : 22/09/1912 à Neuilly-sur-Seine ou à Paris, FR.

GARAT Yvonne Andrée (GARASSU) ♀

24/04/1898 08:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Actrice.

GASTAL Paul Henri Alfred (COLLIGNON) ♂

06/05/1875 20:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 03/04/1956 à Paris IX, FR.

GAULTIER Henry (Henri Marie Georges Joseph) ♂

15/02/1888 08:00 LMT Cholet (47N04-0W52), FR. AA MM

Acteur.

À partir du milieu des années 1920, Henry Gaultier fut l'un des membres permanents de la compagnie Georges Pitoëff, jusqu'à la mort de ce dernier en 1939.

Décès : 27/03/1972 à Paris XIV, FR.

GAUTHIER Louis ♂

04/03/1864 23:00 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 05/01/1946 à Beaumont-sur-Oise, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 71

GENEVOIS Simone (*Simonne Rolande Marthe*) ♀
13/02/1912 11:00 GMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Actrice.

Simone Genevois fit la plus grande partie de sa carrière pendant la période du cinéma muet en tant qu'enfant (elle débuta à 1 an) et adolescente.

Elle fut l'épouse successivement de Pierre-Charles Pathé (*journaliste, fils de Charles PATHÉ*) en 1931, puis d'André Conti en 1936.

Décès : 16/12/1995 à Ascona, CH.

GEOFFROY Madeleine Renée Charlotte ♀
29/09/1891 05:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 07/12/1968 à Paris XVIII, FR.

GÉRALD Jim (*Gérald Ernest CUÉNOD*) ♂
04/07/1889 21:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 02/07/1958 à Paris VIII, FR.

GERMAIN (*Germain Alexandre POINET*) ♂
17/06/1847 Paris (48N52-2E19), FR. AB MM
Impossible d'accéder à son acte de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués.

Acteur.

Décès : 31/10/1938 à Paris, FR.

GILDÈS Anthony (*Anatole GLEIZES*) ♂
13/08/1856 16:00 LMT Metz (49N07-6E10), FR. AA MM

Comédien, il joua des rôles pour le cinéma français de 1916 à 1941.

Il commence sa carrière comme comédien dramatique au théâtre. Il devient célèbre à partir de 1892 dans la pièce de Maurice Donnay, *Lysistrata*. Après de nombreux rôles au théâtre, Anthony Gildès devient acteur de cinéma en 1916. Il tourne alors dans les premiers films muets, dont *Mater Dolorosa* d'Abel GANCE.

Décès : 06/10/1941 à Paris XVII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 72

GIREL Constant Marie ♂

25/12/1873 16:00 LMT Seyssel (45N57-5E49), FR. AA MM

François-Constant (*dixit WP*) Girel est un opérateur de prises de vue du cinéma (1873-1952). Il fut employé par les frères LUMIÈRE, il est crédité comme l'une des personnes ayant inventé le travelling (avec Alexandre PROMIO*). Il parcourut le monde pour filmer et promouvoir le cinéma notamment en Russie et au Japon.

Décès : 14/02/1952 à Arinthod, FR.

GIRIER Joseph Ambroise ♂

11/12/1867 02:00 LMT Lyon IV (45N47-4E50), FR. AA MM

Il s'agit d'une exclusivité à plus d'un titre, non seulement pour l'heure de naissance, mais aussi pour la date : il y a très peu de références en ligne à son sujet et aucune ne mentionne sa date de naissance. Mes recherches m'ont finalement permis de trouver qu'il était né en 1869 (sic) à Lyon et c'est ainsi que j'ai réussi à trouver cet acte de naissance, après avoir compulsé les tables décennales bien sûr. En revanche, aucune indication quant à son décès...

Chanteur comique et acteur.

GLASS Jacques Gaston Oscar ♂

31/12/1899 14:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur, assistant réalisateur et directeur de production d'origine française, naturalisé américain.

Protégé de Sarah BERNHARDT, Gaston Glass débute adolescent au théâtre. Il accompagne l'actrice dans sa dernière tournée américaine en 1917-1918 et joue lui-même à Broadway (New York) dans une pièce représentée en septembre 1918.

Au cinéma, excepté un film français sorti en 1917 (*Les Frères corses* d'André ANTOINE, marquant ses débuts à l'écran), il poursuit sa carrière aux États-Unis, où il s'installe définitivement (américanisant son nom en Gaston J. Glass, pour Gaston Jacques Glass). Après cinq premiers films américains sortis en 1919, il obtient un rôle notable dans *Humoresque* (1920) de Frank Borzage.

Au total, il participe comme acteur à soixante-quatorze films muets, les derniers sortis en 1929. Après le passage au parlant, il collabore encore à vingt-neuf films américains (souvent dans des petits rôles, parfois non crédités) à partir de 1929, l'avant-dernier en 1937, le dernier en 1943. Il a un premier rôle dans le western *La Piste des géants* (sorti en 1931), version française alternative de *La Piste des géants* (*The Big Trail*, sorti en 1930) de Raoul Walsh — où il remplace John Wayne, aux côtés de Jeanne HELBLING* remplaçant Marguerite Churchill —. Une de ses ultimes prestations est dans *Marie Stuart* (1936) de John Ford, pour lequel il avait déjà tourné dans *Little Miss Smiles* (1922, avec Shirley Mason). Parmi ses autres partenaires féminines, on trouve Ruth Clifford (deux films), Miriam Cooper (quatre films), Viola Dana (deux films), Grace Darmond (deux films), Dorothy Dwan (deux films), Alice Lake (quatre films), ou encore Edith Roberts (trois films).

Gaston Glass est également assistant-réalisateur sur dix-neuf films, les deux premiers en 1933 et 1937, puis de 1944 à 1954 (dont deux réalisations de Joseph L. Mankiewicz, *Chaînes conjugales* en 1949 et *Ève* en 1950). Enfin, il est directeur de production sur vingt-et-un films, les huit premiers de 1936 à 1938, les suivants entre 1950 et 1963 (dont *On murmure dans la ville* en 1951 et *L'Affaire Cicéron* en 1952, du même Mankiewicz).

À la télévision, il est directeur de production de 1959 à 1965 (année de sa mort), sur un feuilleton (*Peyton Place*, deux épisodes, 1964), et surtout sur treize séries (diffusion jusqu'en 1966), dont *Aventures dans les îles* (dix-neuf épisodes, 1959-1962) et *Daniel Boone* (trente-sept épisodes, 1964-1966).

Il est le père du compositeur Paul Glass (né en 1934).

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Décès : 11/11/1965 à Santa Monica, CA, US.

GOIMBAULT Odette (Marie) ♀

10/08/1901 10:30 LMT Dieppe (49N55-1E04), FR. AA MM

Actrice qui tourna essentiellement dans des films muets britanniques et néerlandais.

Décès : 26/03/1987 à Stockport, GB.

GOLDSTEIN Suzanne (Léa Susanne) ♀

18/01/1878 12:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 27/11/1969 à Montmorency, FR.

GORBY Georges Édouard Marthe Théodore (GODEAU) ♂

09/03/1862 09:00 LMT Saujon (45N40-0W55), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 02/08/1948 à Nesles-la-Vallée, FR.

GRAND Georges (Valentin Pierre Louis MACLEOD) ♂

11/08/1864 03:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Comédien sociétaire de la Comédie-Française.

Fils d'un père représentant de commerce d'origine anglaise et d'une mère écrivain connue sous le pseudonyme de « George Grand », Valentin MacLeod fait ses études au lycée Henri IV avant d'entrer après son baccalauréat à la Faculté de Droit. Tenté par le théâtre, et malgré trois échecs au concours d'entrée au Conservatoire, il abandonne ses études universitaires et trouve des engagements dans des théâtres de la banlieue parisienne.

Remarqué par André ANTOINE alors qu'il jouait aux théâtre des Gobelins, il est engagé en octobre 1889 dans la troupe du Théâtre-Libre et joue dans la pièce *Le Père Lebonnard* le rôle de Robert. Puis il crée Nello dans *Les Frères Zenganno*, Greyers Verle dans *Le Canard Sauvage*, Jacques Maresse dans *Les Fourches caudines* et Rastignac dans *Le Père Goriot*. Remarqué par la critique et les directeurs de troupes, il entame alors une carrière dans le vaudeville avant d'entrer en 1906 à la Comédie-Française.

Georges Grand meurt subitement d'une crise cardiaque à l'âge de 56 ans après 15 ans passés dans la maison de Molière.

Il fut marié de 1916 à sa mort à l'actrice Gabrielle COLONNA-ROMANO* qui épousa ensuite l'acteur Pierre ALCOVER*.

Décès : 30/03/1921 à Paris XVII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 74

GRANDAIS Suzanne (GUEUDRET) ♀

14/06/1893 12:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA MM

Actrice.

Jeune danseuse, elle entame une carrière théâtrale au Théâtre de Cluny dans *Le Château des loufoques* de Benjamin Rabier. Après une tournée en Amérique du Sud, elle débute au cinéma pour l'Éclair et la Lux. Elle est repérée par Léonce PERRET qui en fait l'une des actrices vedettes de l'entreprise Gaumont, tournant dans plus de 45 films de la société à la marguerite entre 1911 et 1913. Il s'agit principalement de courtes comédies et de drames. Louis FEUILLADE la prend sous son aile au sein de sa troupe d'acteurs de cinéma, pour la plupart venus du théâtre à l'instar de Renée CARL*. Elle tourne alors dans *Scènes de la vie telle qu'elle est* ou dans les séries de Léonce PERRET qui fait figure à la fois de partenaire et de directeur.

Elle quitte la Gaumont au printemps 1913, avec Yvette ANDRÉYOR*, pour tourner, en Allemagne, des films réalisés par Marcel Robert, le beau-frère d'Émile COHL*, et Charles Decroix pour la Dekagé (Deutsche Kinematograph Gesellschaft). En 1913-1914 elle tourne ainsi plus de 18 films. À cause des mauvaises relations avec l'Allemagne, plusieurs films furent tournés en France pour faire oublier leur origine (par exemple : *À chacun sa destinée* de Charles Decroix).

Après cette période, Suzanne Grandais fonde sa propre compagnie cinématographique Les films Suzanne Grandais avec Raoul d'Auchy.

Pendant la guerre, elle travaille à *Éclipse* et le drame *Suzanne* (1916) fut un succès qui lui conféra le rang de star internationale. En 1918, Louis DELLUC la compare à l'actrice américaine Pearl White, mais elle fut aussi surnommée la Mary Pickford française en raison de sa beauté.

L'actrice signe un contrat en 1920 avec Charles BURGNET* et meurt la même année dans un accident sur une route déserte de Seine-et-Marne, au lieu-dit Le Prévert, lors du tournage de *L'Essor*.

Décès : 28/08/1920 à Vaudoy-en-Brie, FR.**GRANDJEAN Madeleine ♀**

18/07/1878 23:00 LMT Vanves (48N49-2E17), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 13/02/1972 à Lagny-sur-Marne.**GRANE Rose (CREMER) ♀**

14/01/1889 04:00 LMT Liancourt (49N19-2E28), FR.

AA MM

Actrice.

Elle épousa l'acteur Harry BAUR en 1910, avec qui elle eut trois enfants.

*Jumelle cosmique de Jeanne SAINT-BONNET**.

Décès : 02/07/1931 à Tlemcen, DZ.**GRÉTILLAT Jacques Marie Gaëtan ♂**

26/08/1885 06:30 LMT Vitry-sur-Seine (48N46-2E23), FR.

AA MM

Acteur, réalisateur, scénariste et chanteur.

Il a épousé le 1er juillet 1912 la comédienne Blanche BARAT* (1885-1972).

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 75

Décès : 19/12/1950 à Paris VIII, FR.

GRILL Angèle Blandine Marie Jeanne (GRIL) ♀
07/07/1883 17:00 LMT Badaroux (44N31-3E32), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 10/10/1921 à Paris XVII, FR.

GRISIER-MONTBAZON Marie Rose (LIVERGNE) ♀
29/01/1859 19:00 LMT Avignon (43N57-4E49), FR. AA MM

Actrice et cantatrice, parfois appelée Marie Montbazon.

Marie Montbazon est la fille d'Hippolyte Livergne, comédien connu sous le nom de Montbazon, et d'Emilie Hody, également comédienne. Elle était cantatrice (mezzo-soprano) et actrice d'opérette (une étoile du firmament de l'opérette !) qui obtint de brillants succès au théâtre depuis qu'au Théâtre des Bouffes-Parisiens, en décembre 1880, elle interpréta le rôle de Bettina dans l'opéra-comique (en 3 actes) *La Mascotte* d'Henri Chivot et Alfred Duru, et dont le compositeur Edmond Audran, condisciple de Ménager et de Camille Saint-Saëns, avait composé la musique. Madame Montbazon, tout au long de sa carrière, traîna toujours derrière elle ce rôle qu'elle joua huit cents fois à Paris, en province ou à l'étranger et qu'on lui réclama toujours, sur toutes les scènes, malgré la précaution qu'elle prenait de faire spécifier sur ses engagements qu'elle ne jouerait pas *La Mascotte*.

Sur toutes les scènes où elle parut, Madame Montbazon, sut se faire apprécier dans tous les rôles qu'elle tint. Dans son rôle de Gillette, grâce à sa voix bien timbrée de mezzo, elle se fit acclamer : sans être comparable à celui de *La Mascotte*, le succès de *Gillette de Narbonne* fut réel et si cet opéra n'a pas connu de représentation depuis 1935 à Paris, il est resté très longtemps au répertoire des scènes des théâtres provinciaux.

Décès : 18/10/1922 à Paris, FR.

GRUMBACH Jeanne ♀
24/05/1871 23:00 LMT Brunoy (48N42-2E30), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 04/12/1947 à Couilly-Pont-aux-Dames, FR.

GUICHARD Robby (Robert) ♂
09/04/1915 20:00 GMT Lyon II (45N45-4E50), FR. AA MM
Une donnée difficile à obtenir, même si le lieu et la date de naissance sont connus. En effet, ce sont les Archives Municipales de Lyon qui détiennent les registres jusqu'à l'année 1915. Celle-ci n'a cependant pas encore été numérisée et il est donc impossible d'y accéder... Avant que cet imbroglio ne soit résolu et que lesdites archives me transmettent le document recherché, une véritable partie de ping-pong s'est engagée : ne le trouvant en effet pas en ligne, je me suis adressé à la mairie, qui m'a renvoyé à la case départ, vers les archives...

Enfant acteur. Également apparu à l'écran sous le nom de Roby Guichard.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 76

Sa filmographie commence en 1922 et s'arrête en 1929.

Décès : 14/04/1985 à Boulogne-Billancourt, FR.

GUIDÉ Paul François Anne ♂

18/03/1884 15:45 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 16/10/1940 à Paris, FR.

GUILHÈNE Eugène Jacques (GUILHEN-PUYLAGARDE) ♂

06/01/1886 13:15 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 27/01/1936 à Paris XVI, FR.

GUITTY Marguerite Madeleine (GUICHARD) ♀

05/07/1870 10:00 LMT Corbeil (Corbeil-Essonnes, 48N36-2E28), FR. AA MM

Actrice. Elle commença sa carrière artistique par le théâtre, pour ensuite apparaître dans plus de 80 films de 1909 à 1936.

Fille d'un avoué auprès du tribunal de première instance de Corbeil, au physique insignifiant et plutôt ingrat, elle commence sa carrière sur les planches à 18 ans aux Bouffes-Parisiens dans une revue de Numès. Elle aborde le café-conc' en s'accompagnant à la guitare, puis se tourna vers le boulevard, le Gymnase, les Nouveautés, le Palais-Royal, le Théâtre Michel, les Variétés... Parmi ses grands succès sur les planches, notons *Une nuit de noces* d'Henri Kéroul et A. Barré, *Chéri*, *Claudine à l'école de Colette*, *Ciboulette*, l'opérette de Robert de Flers et Francis de Croisset, *Grisou* de Pierre Brasseur...

Elle débute devant une caméra en 1909, mais c'est Louis FEUILLADE qui la découvre et lui fait tourner plusieurs courts-métrages, avant qu'elle ne s'impose en 1922 dans *La Fille des chiffonniers* d'Henri DESFONTAINES*. Parmi ses rôles de prédilection : les servantes, cuisinières, marchandes de poissons, propriétaires de baraques foraines.

Madeleine Guitty n'enregistra qu'un seul et unique disque 78 tours pour la firme Ultraphone en 1933 : *Elle a un beau pyjama*, *Emma* et *La Chanson du spahi* du film *Le billet de logement*.

D'une grande simplicité, très appréciée du public, elle meurt à l'âge de 65 ans d'une septicémie à la suite d'une opération.

Décès : 12/04/1936 à Paris XIV, FR.

GUYON Charles Alexandre ♂

06/07/1854 Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

L'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il est donc seulement possible d'accéder à l'acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure.

Par ailleurs, ce cas est particulier (mais pas unique : voir à Jules LAROCHE) car il y a deux actes reconstitués qui se suivent dans le registre, enregistrés sous Charles Alexandre GUYON : outre celui*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 77

référéncié ci-dessus (généralement admis dans les biographies), on trouve aussi le 17/07/1854 à Paris, sans précision de l'arrondissement...

Acteur.

Père de Cécile GUYON*.

GUYON Cécile Annette ♀
04/12/1890 04:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Fille d'Alexandre GUYON*.

Décès : 29/01/1927 à Paris XV, FR.

HABAY Andrea (André Ferdinand) ♂
12/12/1880 16:00 LMT Paris XIII (48N50-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 26/07/1950 à Naples, IT.

HADING Jane (Alfredine Jeanne TREFOURET) ♀
26/11/1859 02:00 LMT Marseille IX (43N14-5E27), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 30/01/1941 à Neuilly-sur-Seine, FR.

HAMMAN Joë (Jean Paul Arthur) ♂
26/10/1883 18:15 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Acteur, réalisateur, dessinateur et illustrateur.

Il est considéré comme l'un des créateurs, au début du XXe siècle, du « western français », avec son ami le réalisateur Jean DURAND*.

Né en 1883 d'une famille bourgeoise (père expert en tableaux, mère ancienne demoiselle de compagnie de l'impératrice Eugénie), il est le petit-fils du peintre belge Édouard Hamman (1819-1888), expert en tableaux historiques. Sa grand-mère Louise-Jenny Audiat a été demoiselle de compagnie de l'impératrice Eugénie. Par sa mère, Virginie Protais, il est le petit-neveu du peintre Paul-Alexandre Protais (1825-1890), et descend de Jean-François Christophe (1772-1827), général de cavalerie, baron d'Empire.

Il côtoie dans son enfance de nombreux écrivains (Dumas fils, Maupassant, Feydeau) amis de ses parents. Il fait ses études à Paris et à Londres, puis entre aux Beaux-Arts.

Joë Hamman découvre sa vocation de cinéaste lorsqu'à douze ans, il assiste à l'une des projections d'Auguste et Louis LUMIÈRE au Salon indien du Grand Café, à Paris en décembre 1895. À 21 ans, en voyage d'affaires avec son père aux États-Unis, il découvre les *Wild West Shows* de Buffalo Bill avec qui il se lie d'amitié. De retour en France, Joë Hamman tourne des westerns (en tant qu'acteur et réalisateur) dans la région parisienne (carrières d'Arcueil, bois de Meudon). *Cow-boy* en 1906 — le premier western selon lui — et *Le Desperado* en 1907 sont tournés pour la firme Lux. Après sa rencontre avec le marquis

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 78

de BARONCELLI, il tourne ses films en Camargue, faisant appel au réalisateur chevronné Jean DURAND*. Il est l'un des pionniers du genre hors Amérique, le western français étant appelé « western-camembert ».

En 1921, il crée une société de production, Les Films Joë Hamman, et continue de réaliser des films jusqu'en 1937. Après la Seconde Guerre mondiale, sa carrière cinématographique dans le western est révolue, les films de western tournés aux États-Unis supplantant les films français. Il joue alors des petits rôles, notamment dans des ciné-romans, jusqu'en 1967.

Son nom apparaît aussi, à partir de 1941, dans des récits complets pour des bandes dessinées et un peu plus tard, aussi bien pour des articles que pour des illustrations, dans des illustrés pour la jeunesse tels que *Pierrot*, *Coq hardi*, *Cœurs vaillants* et même *Tintin*. Certaines sont conservées au Musée national de la coopération franco-américaine du château de Blérancourt.

Dessinateur et aquarelliste, Joë Hamman a également illustré, entre autres, Balzac, Perrault, Edgar Poe, le Satyricon, Les Mille et Une Nuits...

Il fait partie du « cercle des Mortigny », fondé par Dimitri d'Osnobichine, en 1908, qui regroupe de nombreux artistes et habitués de la vie parisienne : Paul Poiret, Bernard Boutet de Monvel, Pierre Brissaud, Georges Villa, Guy Arnoux, Lucien-Victor Guirand de Scevola, Joseph Pinchon, André Warnod, Pierre Troisgros, Jean Routier, Henri Callot, Pierre Falize, Pierre Prunier, cercle qui fonctionne jusque dans les années 50.

Sous le nom de Joë Hamman, il a publié, en 1962, un livre autobiographique préfacé par Jean Cocteau, *Du Far-West à Montmartre*.

Décès : 30/06/1974 à Dieppe, FR.

HATOT Georges Alphonse ♂

22/12/1876 20:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste de courts métrages au tout début du cinéma muet.

Il découvre très tôt l'invention des Frères LUMIÈRE, et il réalise ses premiers court métrages, à peine âgé de 20 ans, dès 1896.

Décès : 11/08/1959 à Paris XV, FR.

HAZIZA Fabien Léon ♂

05/04/1906 11:00 LMT Oran (35N45-0W38), DZ. AA MM

Acteur.

HELBLING Jeanne (Johanna Marie) ♀

26/07/1903 21:30 LMT Thann (47N49-7E04), FR. AA MM

Allez savoir pourquoi : une première demande auprès de l'état civil a obtenu une réponse négative, mais il faut parfois insister... Suite à la même requête, quelques semaines plus tard, j'ai reçu de la part du Président de la Société d'Histoire « Les Amis de Thann », Monsieur André Rohmer, que je remercie, un dossier complet sur Jeanne Helbling, qui fut non seulement une actrice, mais aussi une grande résistante. J'en profite également pour remercier Karen Fry, Christian Courtois et Robert Jager, qui m'ont aidé dans la traduction de cet acte, difficile à déchiffrer, dressé en allemand et en caractère gothiques...

Actrice.

Née de parents alsaciens installés ensuite à Paris, Jeanne Helbling débute au cinéma en 1920 comme figurante et dès l'année suivante, obtient des rôles consistants dans quatre films muets (sortis en 1922).

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 79

Elle tourne alors régulièrement jusqu'en 1940, avant deux derniers films en 1945 et 1946. Cette dernière année, elle épouse un américain d'origine française, Henri Garin, avec lequel elle s'installe définitivement aux États-Unis, mettant alors un terme à sa carrière.

Dans l'intervalle, passant sans difficulté au parlant, elle participe à de nombreux films français (aux côtés notamment de Michel SIMON, Harry BAUR, Sacha Guitry, Charles BOYER, Pierre FRESNAY, ANNABELLA, Gaby MORLAY...); également, elle tourne les versions françaises de plusieurs films allemands (à Berlin) et américains (à Hollywood, avec Buster Keaton ou Douglas Fairbanks Jr., entre autres), jusqu'au début des années 1930. Elle se produit aussi au théâtre et, comme chanteuse, au music-hall (ainsi, en 1932, elle participe à une revue du Casino de Paris, aux côtés de Joséphine Baker).

Au moment de l'occupation allemande de Paris en 1940, Jeanne Helbling s'engage dans la Résistance sous le nom de Chantal; ainsi, elle héberge des résistants et alliés dans son appartement de la rue Casimir-Pinel à Neuilly. Pierre Brossolette, le colonel Passy et Forest Yeo-Thomas y organisent, dans le cadre de la triple mission Arquebuse-Brumaire-Seahorse, le 26 mars 1943, à l'insu de Jean Moulin et contre sa volonté, une importante réunion qui débouche sur la création du Comité de coordination des mouvements de résistance de la zone nord. Cette réunion facilitera la tenue et la réussite, le 27 mai 1943, de la réunion constitutive du Conseil national de la Résistance, 48, rue du Four à Paris, chez René Corbin. Bien qu'inquiétée par la Gestapo, Jeanne Helbling parvient sans encombre au sortir de la Seconde Guerre mondiale et reçoit alors les honneurs, tant de la France libérée (notamment du général de Gaulle) que du Royaume-Uni (décorée de l'Ordre de l'Empire britannique, entre autres pour avoir hébergé chez elle, lors de chacun de ses séjours en France, l'agent anglais Forest Yeo-Thomas, connu comme Shelley ou Le Lapin Blanc).

Décès : 06/08/1985 à New York, NY, US.

HENRIET Maurice Lucien Joseph ♂

22/11/1874 20:00 LMT Meaux (48N57-2E52), FR.

AA MM

Acteur.

Jumeau cosmique de Max DEARLY.

Décès : 19/04/1956 à Paris XVIII, FR.

HÉRIBEL Renée Eugénie Aimée ♀

09/02/1903 05:00 LMT Caën (49N10-0W21), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 25/07/1952 à Neuilly-sur-Seine, FR.

HERRMANN Fernand ♂

21/02/1886 12:00 LMT Paris XVII, FR.

AA MM

Une recherche compliquée par le fait que le seul site qui indique son arrondissement de naissance présente une coquille : le numéro d'acte est juste, mais pas l'arrondissement (indiqué comme Paris I)... Finalement, c'est grâce à son mariage avec Angèle GRILL, retranscrit sur l'acte de naissance de celle-ci, qu'il a été possible de remonter au bon endroit.*

Acteur.

Fernand Herrmann a tourné dans plusieurs films de 1914 à 1925. Il a joué notamment dans deux films à épisodes de Louis FEUILLADE : *Les Vampires*, diffusé de 1915 à 1916, et *Barrabas*, film de 1919.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 80

Décès : 04/1925

HERVÉ Jean Louis Émile ♂

30/03/1884 23:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Il entre à la Comédie-Française en 1919 où il reste jusqu'en 1941.

Décès : 27/11/1966 à Paris XIV, FR.

HERVIL René Louis (DEZERVILLE) ♂

27/03/1881 08:00 LMT Levallois-Perret (48N53-2E16), FR. AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

Décès : 01/07/1960 à Sartrouville, FR.

HESSLING Catherine (Andrée Madeleine HEUSCHLING) ♀

22/06/1900 09:00 LMT Pontfaverger-Moronvilliers (49N17-4E19), FR. AA MM

Actrice.

Andrée Heuschling, réfugiée à Nice pendant la guerre, dotée d'une beauté incomparable, « dernier cadeau de ma mère à mon père », fut envoyée à Auguste Renoir « par des amis de Nice », selon Jean RENOIR, en fait par Henri Matisse qui trouvait qu'elle « ressemblait à un Renoir ». « Dédée » (surnom donné à l'académie de peinture) pose pour le maître (souvent nue), de 1915 jusqu'à la mort de Renoir, le 3 décembre 1919. D'après Jean, deuxième fils du peintre, « sa peau repoussait encore moins la lumière que celle de tous les modèles que Renoir avait eus dans sa vie. Elle chantait d'une voix un peu fausse des refrains à la mode... était gaie et dispensait à mon père les effluves vivifiants de sa jeunesse épanouie. Andrée est l'un des éléments vivants qui aidèrent Renoir à fixer sur la toile le prodigieux cri d'amour de la fin de sa vie. » Jean RENOIR tombe amoureux de la jeune fille, qu'il épouse le 24 janvier 1920. Elle donne naissance à leur fils, Alain, le 31 octobre 1921.

Andrée Heuschling adore le cinéma et particulièrement les films américains où s'illustrent, à l'époque, des stars comme Gloria Swanson, Mae Murray et Mary Pickford. « Dédée copiait leurs manières, s'habillait comme elles. Dans la rue, les passants l'arrêtaient pour lui demander s'ils l'avaient vue dans tel ou tel film, américain bien entendu. » De cette passion commune sont nés un pseudonyme à consonance anglaise, Catherine Hessling, et le premier scénario écrit par Jean RENOIR en 1924, *Catherine ou Une vie sans joie*. Albert DIEUDONNÉ* en assura la réalisation. « Moi, je n'ai jamais voulu être vedette de cinéma, jamais ; c'est RENOIR qui disait : j'userai s'il le faut de mon droit marital pour te faire tourner. » Jean RENOIR confirme ces dires dans ses mémoires en insistant sur le fait qu'il n'a mis les pieds dans ce métier que dans l'espoir de faire de sa femme une vedette.

Jean RENOIR lui impose un maquillage très prononcé et vif, peu commun pour l'époque : la bouche et les yeux, d'un noir pénétrant, se détachent violemment sur le visage recouvert d'un fond de teint blanc. Catherine Hessling, avec l'air d'un clown noir et blanc, joue un rôle de servante niaise, en butte à la galanterie des hommes et à la médisance des femmes.

Loin d'être découragés par l'échec commercial de ce premier essai, RENOIR et sa femme recommencent avec *La Fille de l'eau*, premier film réalisé par RENOIR mélodrame fluvial où Catherine, irréaliste, interprète une jeune fille martyrisée par un oncle marinier. En 1926, avec *Nana*, d'après l'œuvre d'Émile Zola, le grand public découvre Catherine Hessling, grâce aux affiches qui couvrent les murs de Paris.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Pour lancer son film, Jean RENOIR vend plusieurs toiles héritées de son père. Dans les salles, en revanche, les spectateurs ne sont pas assez nombreux pour permettre d'amortir l'énorme budget du film. *Nana* vaut toutefois à son auteur un début d'estime des milieux intellectuels, et à sa vedette Catherine Hessling d'être comparée à Asta Nielsen et à Greta Garbo.

Elle tourne ensuite, en 1927, avec Alberto Cavalcanti, cinéaste ami du couple, *La P'tite Lili*, bref mélodrame qui illustre une chanson populaire. Catherine Hessling retrouve RENOIR pour *La Petite Marchande d'allumettes*, un conte d'Andersen, et *Tire-au-flanc*, où elle ne fait que deux apparitions.

Sa carrière est, déjà, pratiquement terminée. Dans *Le Petit Chaperon rouge*, elle est une nymphette poursuivie par Compère le Loup, joué par Jean RENOIR en tricot de corps et chapeau melon. *Die Jagd nach dem Glück*, jamais projeté en France, est un échec commercial en Allemagne. Séparée de Jean RENOIR en 1931, leur divorce n'est prononcé qu'en 1943. Elle apparaît encore dans trois films parlants. Après une brève fin de carrière comme danseuse, elle abandonne toute activité artistique.

Décès : 28/09/1979 à La Celle-Saint-Cloud, FR.

HEUZÉ André Léon Louis ♂

05/12/1880 21:00 LMT Saint-Arnoult-en-Yvelines (48N34-1E55), FR. AA MM

Une recherche compliquée par le fait que la plupart des biographies en ligne indiquent une naissance à Paris...

Réalisateur, scénariste et dramaturge.

Décès : 16/08/1942 à Paris, FR.

HOTT Kitty (Philomène LIÉVIN) ♀

28/05/1890 11:00 LMT Sin-le-Noble (50N22-3E07), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 31/08/1953 à Neuilly-sur-Seine, FR.

HOURY Henry (Henri Émile Marie) ♂

02/07/1874 09:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR. AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

Il réalisa et tourna quelques films aux États-Unis durant la période muette.

Décès : 13/03/1972 à Nice, FR.

HUGON Jean Victor Félicien André ♂

17/12/1886 12:30 LMT Alger (36N42-3E08), DZ. AA MM

Réalisateur, scénariste et producteur.

André Hugon débute comme journaliste et critique de films, puis il écrit des scénarios qu'il met en scène à partir de 1913 (*Mademoiselle Etchiko*, avec Denise GREY). Il dirige entre autres MISTINGUETT (dans quatre films, dont *Chignon d'or* avec Harry BAUR en 1916, et *Mistinguett détective*, 1917) Albert DIEUDONNÉ* (*Angoisse*, 1917) et MUSIDORA (trois films, dont *Mam'zelle Chiffon* en 1919). Il fonde

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

sa propre société de production et, en 1918, il publie un magazine, *Cinéma-Théâtre*, dans lequel il s'intéresse notamment à l'évolution des techniques du cinéma.

Dans les années 1920, il met en scène des adaptations d'œuvres littéraires, *Le Roi de Camargue* (1922) et *Notre-Dame-d'Amour* (1923) de l'académicien provençal Jean Aicard, qui sera « son inspirateur privilégié », *Le Petit Chose* d'Alphonse Daudet, *La Gitanilla* d'après Cervantes. Il aborde parfois le genre historique (*La Princesse aux clowns*, 1924, avec la Révolution russe en toile de fond) ou le genre exotique (*Yasmina*, 1926, *La Vestale du Gange*, 1927). Il est un des premiers réalisateurs à tourner dans des décors naturels, surtout en Provence et en Afrique du Nord. En 1929, il réalise le premier film parlant français, *Les Trois Masques*.

Au début des années 1930, il commence avec *Les Galeries Lévy et Cie* une « saga » de quatre films, dont le dernier, *Les Mariages de Mademoiselle Lévy*, est tourné en 1936 (« lourdes farces brochant sur le folklore israélite » mais sans « aucun dérapage antisémite » selon Claude Beylie et Philippe d'Hugues). Ses adaptations des romans de Jean Aicard, *Maurin des Maures* (1932), *L'Illustre Maurin* (1933) et *Gaspard de Besse*, où il dirige RAIMU, ont pour cadre la Provence, il y tourne également *Romarin* (1936). Il réalise également, entre autres, *Sarati le terrible* avec Harry BAUR en 1937, *Le Héros de la Marne* avec RAIMU (1938), et, toujours en 1938, *La Rue sans joie* (remake du film de Georg Wilhelm Pabst).

Avec *Chambre 13*, il entreprend en 1940, dans les studios de son ami Marcel Pagnol, le premier film tourné en zone sud pendant l'Occupation ; il réalise encore quelques films, dont *Le Chant de l'exilé* avec Tino Rossi. Le dernier, *Les Quatre sergents du Fort Carré*, sort en 1952.

Décès : 22/08/1960 à Cannes, FR.

HUGUENET Félix (François) ♂

10/05/1858 06:00 LMT Lyon II (45N45-4E50), FR.

AA MM

Acteur.

Fils d'un chapelier, il joua d'abord en province et dans des tournées à l'étranger, puis à Paris où, après des débuts difficiles, il fut engagé aux Théâtre des Variétés (1886), au Palais-Royal (1888), aux Théâtre des Bouffes-Parisiens, où il chanta l'opérette, aux Menus-Plaisirs (1892).

Il passa ensuite au Théâtre du Vaudeville et au Théâtre du Gymnase Marie Bell, et y fit de remarquables créations (*La Carrière*, *Georgette Lemeunier*, *La Robe Rouge*, *Le Secret de Polichinelle*, etc.) Après avoir joué à la Renaissance (1906), il entra à la Comédie-Française (1908), mais n'y resta que deux ans.

Revenu aux théâtres de boulevard, il termina sa brillante carrière au Vaudeville avec *La Tendresse* (1921) et *La Chair humaine* (1922). Huguenet était remarquable par la sincérité et la finesse de son jeu. Il avait fondé en 1917 l'Union des artistes. Il avait épousé en 1898 Mme Simon-Girard.

Décès : 18/11/1926 à Antibes, FR.

IRIBE Pauline Marie Louise (LAVOISOT) ♀

29/11/1894 23:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR.

AA MM

Actrice, réalisatrice et productrice.

Nièce du décorateur Paul Iribe, dont elle choisit de porter le nom, Marie-Louise Iribe débute au cinéma en 1912 dans un film de René LE SOMPTIER*.

Marie-Louise Iribe épouse en 1921 l'acteur André ROANNE*, son partenaire, l'année de leur tournage dans *Les ailes s'ouvrent* et dans *L'Atlantide*. Elle épouse ensuite, en 1925, le comédien Pierre RENOIR*, avec lequel elle fonde une société de production de cinéma, Les Artistes réunis ; le couple se sépare en 1930, leur divorce est prononcé en 1933.

Décès : 12/04/1934 à Paris XVI, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

IRVIN Geneviève Marie ♀

16/01/1908 07:30 LMT Paris VI, FR. AA MM

Un fait pour le moins étonnant : l'unique fiche biographique la concernant, trouvée sur l'internet, indique une naissance le 18 /01/1908 (citant comme référence l'état civil), date pour laquelle j'ai sollicité une copie de l'acte de naissance à la mairie de Paris VI, qui m'a aimablement envoyé une copie dudit acte, confirmant dans la lettre d'accompagnement : « née le 18 janvier 1908 ». Or, l'acte de naissance, dressé le 17 janvier 1908 indique clairement : « Geneviève Marie, du sexe féminin, née le seize janvier courant ».

Actrice.

Décès : 11/03/2004 à Lagny-sur-Marne, FR.

JACQUET Gaston (Émile Marius) ♂

14/08/1883 10:00 LMT Lanas (44N31-4E24), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 28/01/1970 à Thônex, CH.

JALABERT Marie Berthe Augusta (PÉRICAUD) ♀

31/10/1858 01:00 LMT Rennes (48N04-1W40), FR. AA MM

Actrice.

Fille de l'acteur, metteur en scène et auteur dramatique Louis Péricaud (1835-1909), elle fit l'essentiel de sa carrière cinématographique au temps du cinéma muet.

C'est grâce à un entretien que Berthe Jalabert a accordé en 1922 à l'écrivain André Bencey pour la revue *Cinéma*, que l'on connaît l'essentiel de sa vie et de sa carrière.

C'est ainsi qu'on apprend qu'elle est née à Rennes de parents comédiens. « J'avais dix-huit mois à peine quand j'ai quitté Rennes et je n'y suis jamais revenue depuis », précise-t-elle. Elle passe une partie de son enfance à Lyon où sa mère a obtenu un engagement de longue durée au théâtre des Célestins. Son père étant opposé à sa vocation de comédienne, elle est placée comme apprentie pendant deux ans chez une fleuriste. À l'âge de 17 ans, des comédiens amis de la famille réussissent à persuader son père de réaliser sa passion pour le théâtre.

Après avoir pris des cours d'art dramatique à Lyon, Berthe Péricaud débute au théâtre municipal de Nice en 1876, qu'elle quitte en août 1878 pour le Havre. Dans le numéro 35 du 31 août 1878 de la revue *Le Monde artistique*, on peut lire à propos de la réouverture du Grand-Théâtre du Havre pour la saison d'hiver 1878-1879 que « parmi tant de noms nouveaux, un surtout nous frappe, c'est celui de Mlle Péricaud, fille de l'excellent comédien que les Havrais ont tant applaudi dans le temps. Les succès du père sont une bonne recommandation pour Mlle Péricaud ». C'est là qu'elle rencontre le comédien Victor Jalabert qu'elle épouse quelques mois plus tard le 8 février 1879 et sous le nom duquel elle sera désormais connue. Il s'ensuit une carrière conjointe qui dure 15 années à travers toute la France. Elle fait notamment partie du tableau de la troupe du théâtre des Variétés à Toulouse pour la saison 1902-1903.

Devenue veuve, elle s'installe définitivement à Paris avec ses enfants en 1913, date à laquelle elle entre au théâtre des Arts puis au théâtre des Champs-Élysées. En janvier 1914, sollicitée par Léon GAUMONT, elle tourne son premier film *L'Étau* sous la direction de Maurice MARIAUD*, puis elle enchaîne les tournages avec Henri POUCTAL*, Louis FEUILLADE, Henri FESCOURT* et René LE SOMPTIER* jusqu'à la déclaration de guerre.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 84

Bien que la plupart des studios soient à l'arrêt pendant le conflit, Berthe Jalabert réussit néanmoins à tourner dans une vingtaine de films, avant de reprendre après l'armistice une carrière bien remplie aussi bien au théâtre qu'au cinéma.

Après cet entretien, Berthe Jalabert ne semble plus avoir accordé d'autres interviews à la presse, si bien que les dernières années de sa vie sont mal documentées.

Ainsi, la date de 1935 souvent citée comme étant celle de son décès, correspond en fait à la date de la dernière apparition de Berthe Jalabert à l'écran. Aucun document, aucun témoignage ne rapportent les date et lieu précis de sa mort.

JAMES Céline Antoinette (POTEL) ♀

03/06/1888 12:00 LMT Le Havre (49N30-0E07), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 05/11/1971 à La Ferté-sous-Jouarre, FR.

JEANNE René Victor Paul Marie ♂

05/01/1887 09:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Écrivain, historien du cinéma, scénariste et acteur français.

Il a été membre du jury de la Mostra de Venise en 1937 et 1938. Outre ses ouvrages sur le cinéma, il a publié plusieurs romans.

Il fut marié à la comédienne Suzanne BIANCHETTI*.

Décès : 01/11/1969 à Paris IX, FR.

JOFFRE Jean François Omer ♂

12/11/1872 07:00 LMT Rivesaltes (42N46-2E52), FR. AA MM

Acteur, spécialisé dans les seconds rôles.

Décès : 21/02/1944 à Paris X, FR.

JOSYANE (Marcelle Joséphine Renée Marguerite LEROUX) ♀

24/12/1901 17:00 LMT Granville (48N49-1W36), FR. AA MM

Actrice, dite aussi Josyane André.

Décès : 17/07/1999 à Boulogne-Billancourt, FR.

JOSYLLA Odette Claire (LAUMONIER) ♀

11/04/1903 12:05 LMT Bordeaux III (44N49-0W34), FR. AA MM

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 85

Décès : 20/12/1993 à Vichy, FR.

JOURJON Étienne Charles Ernest ♂

26/12/1876 17:00 LMT Épernay (49N02-3E57), FR. AA MM

Industriel. Fondateur avec Ambroise-François PARNALAND* des Laboratoires Éclair.

Décès : 18/09/1934 à Paris VIII, FR.

JUDIC Simone (Simonne Louise Fernande LOISEL) ♀

19/04/1890 13:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 22/04/1964 à Bondy, FR.

JULLIEN Henri Christian ♂

31/07/1879 12:00 LMT Aix-en-Provence (43N31-5E25), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 23/05/1961 à Aix-en-Provence, FR.

JUVENET Pierre (Ednie André) ♂

09/05/1881 00:15 LMT Lyon III (45N45-4E50), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 13/10/1951 à Neuilly-sur-Seine, FR.

KALFF Marie (Johanna Maria) ♀

29/07/1874 20:30 LMT Amsterdam (52N21-4E54), NL. AA MM

Actrice.

Johanna Maria Kalff est l'aînée de quatre sœurs. Son père, Antonius Kalff (1846-1910), est nommé peu après sa naissance directeur d'une compagnie de commerce de tabac à Java, si bien qu'elle passe toute son enfance sur cette île. Il rentre plus tard avec sa famille à Amsterdam où il devient directeur de la banque des Pays-Bas.

Au début du XXe siècle, Johanna Maria s'installe à Paris où elle devient actrice au Théâtre Antoine sous le nom francisé de Marie Kalff, avant de travailler avec Lugné-Poe dans son Théâtre de l'Œuvre. Elle rencontre à Paris son compatriote le peintre Kees van Dongen qui réalise en 1904 son portrait, parfois dénommé « Le Peignoir rose ». Elle fait ensuite la connaissance du dramaturge Henri-René Lenormand (1882-1955) qu'elle épouse le 13 décembre 1909, acquérant de la sorte la nationalité française. Lenormand lui fait découvrir en 1908 l'œuvre de Paul Claudel, qu'elle sera la première à présenter sur scène dès 1910 en interprétant des extraits de ses pièces.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 86

Maria Kalff joue régulièrement au théâtre de 1904 à 1929 de grands auteurs comme Tchekhov et Pirandello, souvent sous la direction de Georges Pitoëff. Elle apparaît également dans deux films muets. Marie Kalff est décédée le 19 octobre 1959 à Paris, sans descendance. Son importante collection de 1500 lettres a été léguée en 1961 à la bibliothèque de l'Arsenal.

Décès : 19/10/1959 à Paris XVI, FR.

KARL Roger (TROUVÉ) ♂

29/04/1882 17:00 LMT Bourges (47N04-2E23), FR. AA MM

Acteur, également peintre et auteur sous le nom de Michel Balfort.

Ami de Paul Léautaud, Roger Karl a longtemps hésité entre les carrières littéraire, picturale et théâtrale. Il publie d'abord son *Journal* sous le nom de Michel Balfort avec le titre *Journal d'un homme de nulle part*. Il s'essaie au théâtre avant 1914 avec la troupe de Jacques COPEAU, il publie aussi au Mercure de France une nouvelle, *Une mère*, sous le nom de P.R. Carle. Engagé par André ANTOINE à l'Odéon, il participe encore à des tournées avec Sarah BERNHARDT et interprète le rôle de Dmitri dans *Les Frères Karamazov*, adaptation de Jean CROUÉ* et Jacques COPEAU. Membre de la première troupe du Théâtre du Vieux-Colombier en 1913-1914, il n'en apprécie ni l'atmosphère ascétique ni les méthodes gymniques et devient après-guerre l'interprète de François Porché et Henry Bataille. Il s'oriente vers le cinéma, où il joue de grands seconds rôles, notamment en 1920 dans *L'Homme du large* de Marcel L'HERBIER*, d'après *Un drame au bord de la mer* d'Honoré de Balzac, et *La Femme de nulle part* sous la direction de Louis DELLUC. Il tourne ensuite avec Julien DUVIVIER, Jean GRÉMILLON, Abel GANCE, Marc ALLÉGRET, Christian-Jaque, mais il n'apprécie pas plus les contraintes du cinéma que celles du théâtre et gâche son talent dans des emplois routiniers.

Il est l'un des rares comédiens français à avoir vécu plus de cent ans, *le seul de ce répertoire avec Germaine RISSE* et Roger TRÉVILLE**.

Décès : 04/05/1984 à Paris XVI, FR.

KEMM Jean (Jules Adolphe Félix BÉCHERET) ♂

15/05/1874 11:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Décès : 1939 à Paris, FR.

KERJEAN Germaine Charlotte Rose (CHAPELLE) ♀

22/07/1893 22:00 LMT Le Havre (49N29-0E06), FR. AA MM

L'heure de naissance est très peu lisible : il semble que ce soit « dix heures du soir » mais ce pourrait être aussi « six heures du soir », donc 18:00...

Actrice.

Germaine Kerjean a été pensionnaire de la Comédie-Française de 1946 à 1956.

Décès : 06/05/1975 à Viry-Châtillon, FR.

KERLY Louis Ernest (FROMAGER) ♂

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

18/06/1872 19:00 LMT Pontoise (49N02-2E06), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 23/11/1936 à Paris IV, FR.

KÉROUL Maurice Raymond (QUEYROUL) ♂

30/11/1885 14:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste.

Il est le fils de l'auteur dramatique Henri Alexis Antoine Siméon Queyroul dit Henri Kéroul (Corte 1854 - Paris 1921).

La majeure partie des films qu'il réalisa le furent en collaboration avec Georges MONCA*.

Décès : 19/05/1976 à Boulogne-Billancourt, FR.

KESSLER René Étienne Donat ♂

15/02/1882 21:30 LMT Lunéville (48N36-6E30), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 14/03/1927 à Paris XX, FR.

KOLB Marie-Thérèse ♀

19/01/1856 Altkirch (47N37-7E15), FR. AA MM

L'heure de naissance ne figure pas sur l'acte...

Actrice.

En 1875, Marie-Thérèse Kolb obtient le premier prix de comédie au Conservatoire de Paris puis débute au théâtre de l'Odéon avec pour partenaire COQUILIN aîné* et Sarah BERNHARDT qu'elle suivra dans une tournée aux États-Unis en 1882.

Elle entre en 1898 à la Comédie-Française, avant d'en devenir la 338e sociétaire en 1904. Elle est nommée sociétaire honoraire en 1923.

Décès : 19/08/1935 à Levallois-Perret, FR.

KOVAL René (KOVALSKY reconnu RENOARD LARIVIÈRE) ♂

26/05/1885 09:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Acteur.

René Koval fut une vedette de la scène musicale parisienne des années 1920–1930, créateur notamment de la comédie musicale *Pas sur la bouche* et, avec Pauline CARTON, du célèbre *Sous les palétuviers*, de l'opérette *Toi, c'est moi*.

Il a été marié à l'actrice et chanteuse Gaby Benda (Gabrielle Saugon).

Décès : 17/08/1936 à Paris XVI, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 88

KRAUSS Philippe Charles (KRAUS) ♂
14/03/1870 02:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Acteur et producteur.
Marié avec Maryse DAUVRAY le 07/12/1918.*

Décès : 22/10/1926 à Paris, FR.

KRAUSS Henry (Henri KRAUS) ♂
26/04/1866 16:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Réalisateur et acteur.

Décès : 15/12/1935 à Paris XVIII, FR.

KRIMER Harry (Félix Désiré ROSENTHAL) ♂
10/03/1896 03:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 04/01/1991 à Saint-Josse-sur-Mer, FR.

LABRY Pierre Honoré ♂
14/12/1885 07:30 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Acteur.

Considérant les deux mariages enregistrés (voir ci-dessous), la biographie fournie par Wikipédia – qui le voit émigrer au Canada en juillet 1912 avec une troupe de théâtre très hétéroclite – est pour le moins fantaisiste... Il aurait été marié à l'époque avec une certaine Olga, de cinq ans son aînée, un mariage dont on ne trouve pas de trace dans les registres.

Décès : 23/06/1948 à Paris XVI, FR.

LAFAYETTE Andrée Rose (GODARD) ♀
19/05/1903 07:30 LMT Achères (48N58-2E04), FR. AA MM

Actrice, également connue sous le nom d'Andrée La Fayette.

Décès : 03/10/1969 à Equemauville, FR.

LAGRANGE Louise Marie ♀
19/08/1897 08:00 LMT Oran (35N45-0W38), DZ. AA MM

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM
© Michaël MANDL

Louise Lagrange fit surtout carrière à la période du cinéma muet sous la direction de Louis FEUILLADE et même de Georges MÉLIÈS. Elle était la veuve du réalisateur Maurice TOURNEUR* et la belle-sœur du comédien Pierre BLANCHAR.

Décès : 28/02/1979 à Paris XVI, R.

LAGRENÉE Maurice Jules ♂

01/07/1893 18:00 LMT Sivry-Courtry (48N31-2E45), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Il commence sa carrière dans le cinéma muet. Il interprète entre autres Jacques Cottureau dans *Jean Chouan*, un ciné-roman en 8 épisodes, puis l'inspecteur Grey dans une série de quatre films.

Décès : 23/05/1955 à Paris XIV, FR.

LAMBERT Albert Léon ♂

23/02/1847 19:00 LMT Rouen (49N25-1E04), FR. AA MM

Sculpteur et acteur.

Père d'Albert LAMBERT* fils.

Décès : 15/08/1918 à Paris, FR.

LAMBERT fils Albert Raphaël ♂

31/12/1865 19:00 LMT Rouen (49N25-1E04), FR. AA MM

L'heure de naissance indiquée sur ADB (donnée classée comme peu fiable) est inexacte.

Acteur.

Fils du sculpteur et acteur Albert LAMBERT*, il fut sociétaire de la Comédie-Française de 1891 à 1935.

Décès : 01/03/1941 à Paris, FR.

LAMBERT Madeleine Marie Joséphine (POCHON légitimée LAMBERT) ♀

07/05/1892 19:00 LMT Saint-Pierre-Bénouville (49N45-0E58), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 24/07/1977 à Peymeinade, FR

LAMY Charles Désiré (CASTARÈDE) ♂

28/08/1857 12:00 LMT Lyon II (45N45-4E50), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 15/06/1940 à Orléans, FR. Tué au cours d'un bombardement.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 90

LANDRAY Marie Sabine Germaine (LALANNE) ♀
26/12/1889 21:00 LMT Blois (47N34-1E19), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 05/11/1968 à Lagny-sur-Marne, FR.

LANNES Georges Henri Charles (ABRAHAM) ♂
27/10/1895 21:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 08/07/1983 à Paris XVII, FR.

LARIVE Léon François ♂
28/06/1886 01:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 20/07/1961 à Paris XII, FR.

LAROCHE Jules Armand Félix ♂
29/01/1841 Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

L'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il est donc seulement possible d'accéder à l'acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure. C'est la raison pour laquelle celle indiquée par Michel Gauquelin et répertoriée comme issue de l'état civil (22:00 LMT) ne l'est pas.

Par ailleurs, ce cas est particulier (mais pas unique : voir à Alexandre GUYON) car il y a deux actes reconstitués qui semblent correspondre et qui se suivent dans le registre :*

- *LA ROCHE Jules Armand Félix, né le 09/01/1841 à Paris XXII (sic), FR.*
- *LAROCHE Jules Armand Félix, né le 29/01/1841 à Paris VIII, FR.*

Acteur.

Décès : 14/11/1925 à Rédené, FR.

LAUGIER Berthe Germaine ♀
30/07/1902 12:00 LMT Louveciennes (48N52-2E07), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 02/10/1982 à Paris XVI, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 91

LAUGIER Louis Pierre ♂
14/05/1864 01:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 12/01/1907 à Paris, FR.

LAVIALLE Émile Charles Jean Albéric ♂
13/03/1894 09:00 LMT Nantes III (47N13-1W33), FR. AA MM

Acteur.

Charles Lavalie fait partie de ces acteurs dont le nom est inconnu du grand public, mais dont on se souvient facilement du visage. Il collectionna les petits rôles au cinéma, comme chauffeur de taxi, fossoyeur, entrepreneur de pompes funèbres, concierge d'un théâtre, réceptionniste, entraîneur de boxe, garçon d'écurie, agent de police, facteur, vagabond... Il s'est également illustré maintes fois au théâtre et dans des téléfilms. On a pu le voir en particulier, à de nombreuses reprises, dans la série télévisée *Les Cinq Dernières Minutes* de Claude Loursais avec Raymond Souplex.

Décès : 16/10/1965 à Le Kremlin-Bicêtre, FR.

LE BRET Suzanne Eugénie Augustine (DUMY) ♀
28/02/1889 02:00 LMT Le Havre (49N30-0E07), FR. AA MM

Actrice.

Durant sa carrière, qui s'étend de 1911 à 1919, elle fut principalement dirigée par Louis FEUILLADE et Léonce PERRET.

Décès : 07/11/1928 à Paris, FR.

LECLERCQ Géo (Georges Adolphe Charles Louis) ♂
20/09/1882 11:00 LMT Biarritz (43N28-1W34), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 18/09/1953 à Paris XIV, FR.

LECOURTOIS Daniel Paul Henri ♂
25/01/1902 23:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Acteur.

Il fut durant une vingtaine d'années pensionnaire de la Comédie-Française.

Décès : 16/01/1985 à Challex, FR.

LÉCUYER Germaine Madeleine ♀

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 92

08/07/1886 09:00 LMT Auxerre (47N47-3E34), FR. AA MM

Actrice.

Son père était conducteur de travaux publics, elle avait d'excellentes prédispositions comme pianiste et envisage une carrière de pianiste, mais se dirige vers le conservatoire d'art dramatique. Elle fait ses débuts au Théâtre Antoine et au Théâtre de la Renaissance.

La Grotte des supplices marque surtout l'entrée de l'actrice dans la vie d'Alfred MACHIN* : de 1911 à août 1914, elle est au générique et figure dans tous les films du réalisateur.

Elle épouse Alfred MACHIN* en 1914 à Molenbeek-Saint-Jean, avec qui elle aura trois enfants (Freddy ou Alfred Junior 1913-1974), Ginette (1918-1951) et le fils cadet Claude Machin (1921-1978) alias le petit Claude Machin ou encore le sobriquet de Clo-Clo qui jouera quelques rôles d'enfants dans les films de son père.

Elle seconde son époux et interprète des rôles dans quelques films réalisé par ce dernier. Elle renonce à la scène pour le studio. Les trois enfants collaborent également dans l'entreprise familiale des studios Machin.

Décès : 17/07/1947 à Montpellier, FR.

LEFAUR Alphonse André (LEFAURICHON) ♂

02/07/1879 19:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Souvent partenaire d'Elvire Popesco, dirigé plusieurs fois par Sacha Guitry, André Lefaur est l'un de ces comédiens de grand talent du cinéma français d'avant-guerre. Drame ou comédie, sa technique est sûre, il porte bien l'habit, a le sourcil impérieux et la voix assurée.

En 1928, sur scène, il est le créateur du rôle de *Topaze* dans la pièce de Marcel Pagnol.

Lefaur fait également une désopilante composition dans *Tovaritch* de Jacques Deval ; il y reprend à l'écran, en 1935, le rôle d'un prince-général russe devenu valet, qu'il avait créé au théâtre. Il joue également aux côtés de RAIMU dans *L'École des cocottes* et est l'un des principaux protagonistes de *Quatre heures du matin*, en 1937, avec Lucien BAROUX et Marguerite MORENO.

Décès : 04/12/1952 à Paris VI, FR.

LEFEUVRIER Anna Marie Josèphe ♀

04/11/1888 02:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 09/07/1954 à Clichy-la-Garenne, FR.

LEGEAY Yvonne Juliette Eugénie (CHARLOT) ♀

19/03/1892 02:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 11/12/1980 à Paris XVI, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 93

LEGRAND Lucienne *Émilie* ♀
05/05/1900 01:30 LMT Saint-Cloud (48N49-2E10), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 22/10/1987 à Cannes, FR.

LEITNER Jules *Louis Auguste* ♂
13/05/1862 15:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Élève au Conservatoire national de déclamation de Paris, il obtint un Premier Prix de Tragédie et un Premier Prix de Comédie. Il entra en 1887 à la Comédie-Française et fut nommé Sociétaire en 1896.

Il fut professeur au Conservatoire de Paris et verra mourir sur scène le 2 juillet 1929 son jeune élève Élie Calvé (1904-1929) à qui on venait d'apprendre qu'il avait obtenu le 1er Prix de Comédie.

Jules Leitner avait la passion du théâtre, de l'escrime et de la boxe et il collectionnait les tapisseries et les beaux meubles.

Décès : 31/10/1940 à Paris XVI, FR

LEKAIN Esther (*Ernestine NIEKIEL*) ♀
01/04/1870 05:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Chanteuse, Esther Lekain fait ses débuts en 1885 à l'Alcazar de Marseille. Elle « monte » à Paris où elle s'impose rapidement. Elle se produit dans toutes les grandes salles parisiennes : à *La Cigale* (1895), au *Concert parisien* (devenu plus tard le *Concert Mayol*), à *l'Alcazar d'été*, à *l'Alhambra*, à la *Scala*, au *Parisiana*, aux *Ambassadeurs*, aux *Folies Bergère*, etc.

Yvette GUILBERT la surnomme « la reine des diseuses ». Vêtue sobrement, elle souligne par des jeux de physionomie chaque couplet de ses chansons, mais sans extravagance. Quittant brutalement la scène pour se marier, elle y revient après plusieurs années et retrouve à *Parisiana* son fidèle public.

Elle fit ses adieux officiels à la scène au *Palace*, en 1936, âgée de soixante-six ans. Deux ans plus tard, elle ouvre une école de la chanson. Elle fêtera ses soixante-dix ans de carrière.

En 1954, elle est faite chevalier de la Légion d'honneur.

Georges Millandy dit d'elle : « Esther Lekain fut sans doute la plus intelligente parmi mes interprètes féminines. » On pouvait lire dans la *Revue musicale* : « Esther Lekain possède une fort belle voix qu'elle conduit avec adresse et une distinction émouvante... Elle est trop distinguée pour le music-hall. »

Elle a influencé notamment DAMIA et Tino Rossi. Jean Lumière fut son filleul de spectacle : Esther Lekain choisit son pseudonyme de Lumière : « Votre voix est claire, vous êtes du Midi, vous vous appellerez Jean Lumière. »

Décès : 02/03/1960 à Nice, FR.

LEKAIN Tony *Théodore (WEILL)* ♂
05/11/1888 20:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Réalisateur.

Décès : 26/12/1965 à Cannes, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 94

LELOIR Louis Pierre (SALLOT) ♂
05/11/1860 10:00 LMT Paris XIII (48N50-2E21), FR. AA MM

Acteur, sociétaire de la Comédie-Française de 1889 à 1909.

Fils d'un couple de papetiers, il intègre la Comédie-Française en 1880. Parallèlement à sa carrière au sein de la maison de Molière, il est nommé professeur au Conservatoire national de musique et de déclamation en 1894, et élu vice-président de la Société des artistes dramatiques en 1897. Il occupait toujours ces deux fonctions à son décès.

Sa conduite courageuse lors de l'incendie de la Comédie-Française le 8 mars 1900 lui vaut des félicitations ministérielles, avant d'être décoré de la Légion d'honneur en novembre suivant.

Décès : 29/11/1909 à Paris I, FR.

LENDER Marcelle (Anne BASTIEN) ♀
17/09/1861 14:00 LMT Nancy (48N40-6E12), FR. AA MM

Chanteuse et actrice rendue célèbre par Henri de Toulouse-Lautrec qui l'a plusieurs fois mise en peinture.

Décès : 27/09/1926 à Paris XVII, FR.

LENOIR Achille Marc Roland ♂
09/03/1884 10:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 14/12/1933 à Paris XX, FR.

LÉONNEC Félix Louis René ♂
17/10/1872 23:45 LMT Brest (48N23-4W28), FR. AA MM

Écrivain de langue française auteur de romans populaires, ainsi que cinéaste. Il est le fils du caricaturiste Paul Léonnet (1842-1899) et frère de l'illustrateur Georges Léonnet (1881-1940).

LEPAGE Henri Armand ♂
12/02/1898 12:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Il fut assistant réalisateur, réalisateur et scénariste d'un grand nombre de films.

Décès : 04/02/1970 à Clichy-la-Garenne, FR.

LEPERS Marthe Marie Anne Hortense ♀
17/10/1874 07:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 95

Actrice.

LEPRINCE René (Constant CHADEFaux) ♂

13/02/1876 01:00 LMT Sathonay (45N49-4E52), FR.

AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

René Leprince débute en tant que comédien chez Pathé au début des années 1910. Il interprète l'un des rôles principaux de *Par un jour de carnaval* (1910). Sa carrière évolue vers la mise en scène. Entre 1912 et 1914, il dirige *La Lutte pour la vie*, *La Danse héroïque*, *Cœur de femme*, etc. Pendant la guerre, il devient l'un des metteurs en scène réguliers de Max LINDER.

Durant les années 1920, il accumule les succès (*Face à l'océan* en 1920 et surtout *L'Empereur des pauvres* avec Léon MATHOT, Lili Damita et Ernest MAUPAIN* en 1922). Suivent *Pax domine* en 1923, *Mon oncle Benjamin* et *L'Enfant des Halles* en 1924, et *Mylord l'Arsouille* (cinéroman en huit épisodes) en 1925.

Décès : 17/05/1929 à Saint-Raphaël, FR.

LE ROY Daniel Eugène Georges (LEROY) ♂

28/02/1885 17:00 LMT Paris VII (48N50-2E19), FR.

AA MM

Acteur, ancien sociétaire de la Comédie-Française, et professeur au Conservatoire de Paris.

Entré à la Comédie-Française en 1908, où il fut l'interprète de Polyeucte et d'Alceste, nommé sociétaire en 1919 jusqu'en 1941, il y donna sa soirée d'adieu le 17 février 1950.

C'est à son initiative que fut célébré, le 17 février 1922 en l'église Saint Roch un service solennel pour le repos de l'âme de Molière. On lui doit également cette même année la création de l'Union Catholique du Théâtre et de la Musique.

Il conçut le projet d'édifier en France un vaste théâtre selon l'esprit avec le concours de Gaston Baty, d'Henri Ghéon et Jacques COPEAU. L'un des mots d'ordre de la Fédération pour la défense artistique et morale du théâtre en France, fondée par Georges Le Roy en 1925 était « Un théâtre où jamais l'honnête homme ne serait gêné d'être assis. »

Au Conservatoire national de Paris, il a eu comme élèves : Edwige Feuillère, Gisèle Casadesus, Jean Meyer, Jean Desailly, Micheline Boudet, Denise Gence, Gérard Philipe, André Falcon, Bruno Cremer, Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle, Michel Beaune, Claude Rich, Michel Le Royer, Georges Descrières, Yves Gasc.

Il a épousé Jeanne DELVAIR* (1877-1949), qui fut également sociétaire à la Comédie-Française.

Décès : 03/08/1965 à paris XVII, FR

LE SOMPTIER René Eugène ♂

12/11/1884 12:30 LMT Caen (49N10-0W21), FR.

AA MM

Cinéaste, journaliste et poète.

Décès : 23/09/1950 à Paris XVIII, FR.

LESTRINGUEZ Louis Pierre ♂

17/10/1889 20:30 LMT Levallois-Perret (48N53-2E16), FR.

AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 96

Scénariste et écrivain.

Ami d'enfance de Jean RENOIR, il a écrit ou coécrit le scénario des quatre premiers films du cinéaste, films dans lesquels il apparaît également comme acteur, généralement sous le nom de « Pierre Philippe ».

Dans *Partie de campagne*, il fait encore un passage costumé en prêtre.

Il a écrit diverses études, un roman *Le Bateau pervers* et une pièce de théâtre *Tricolore* mise en scène par Louis JOUVET à la Comédie-Française en 1938.

Jean RENOIR, dans *Ma vie et mes films*, le décrit ainsi : « Pierre Lestringuez, exemple parfait de ce que Diderot appelait "l'honnête homme" au XVIIIe siècle. Il était mieux qu'un ami d'enfance, c'était un ami d'avant l'enfance, son père et mon père avaient été intimes... C'était un écrivain de grand talent. Ami de Jean Cocteau et de Jean Giraudoux, il appartenait au même milieu raffiné... Louis Jovet disait de lui : "Pierre n'a pas le succès littéraire qu'il mérite, mais ça viendra, car Dieu l'a gratifié d'un bâton de sagesse !" »

*Jumeau cosmique de Jeanne BRIEY**.

Décès : 18/12/1950 à Paris II, FR.

LE TARARE Jean-Paul Albert (VAILLANT) ♂

06/09/1899 02:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR.

AA MM

Acteur, metteur en scène et homme de lettres.

Il est le fils de Paul Vaillant, représentant de commerce (1898), artiste lyrique, artiste dessinateur et de Jeanne Marie Juliette Henriette Cassan dite Cassan-Vaillant, artiste peintre.

Il épouse le 8 juin 1948 à Paris 12e Simone Marthe Marie Laville, fille de Ferdinand Laville.

Il n'y a pas d'enfants connus pour ce couple.

Il est le cousin germain de Paul Vaillant-Couturier.

Au temps du cinéma muet, il joue dans plusieurs films sous le nom de scène de Jean-Paul Le Tarare. Atteint de nanisme, sa petite taille (1,10 m) le cantonnera dans des rôles de « nain de cinéma ». Mais il est aussi réalisateur et écrivain.

Décès : 08/05/1982 à Paris XII, FR.

L'HERBIER Marcel Charles Adrien ♂

23/04/1888 06:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM

Réalisateur de la première avant-garde. Il fut aussi poète, juriste, théoricien du cinéma, fondateur de l'IDHEC, acteur majeur de l'organisation du cinéma français au sein des syndicats de cinéma, et pionnier de la télévision française.

Marcel L'Herbier découvre le septième art au Service cinématographique de l'armée française pendant la Grande Guerre et devient l'une des figures de proue de l'impressionnisme au cinéma. Influencé par la littérature symboliste, L'Herbier fut passionné par l'écriture avant de passer à la réalisation par la grâce du choc éprouvé à la vision de *Forfaiture* de Cecil B. DeMille en 1915.

Pendant la période du cinéma muet, L'Herbier est l'un des maîtres du cinéma avec des films comme *El Dorado* (1921), *L'Inhumaine* (1924), *Feu Mathias Pascal* (1926), *L'Argent*, considérés comme des chefs-d'œuvre de l'avant-garde française.

Il fait appel à Robert Mallet-Stevens pour la scénographie de *L'Inhumaine* en 1924.

Ses films parlants les plus importants sont *Le Mystère de la chambre jaune* (1930), *Le Parfum de la dame en noir* (1931), *Forfaiture* (1937), *La Nuit fantastique* (1942) et *L'Honorable Catherine* (1943).

En 1943, il fonde l'IDHEC qu'il dirige ponctuellement jusqu'en 1952, puis en devient président du conseil d'administration jusqu'en 1969.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 97

En 1953, L'Herbier est l'un des premiers réalisateurs de cinéma à travailler pour la télévision française, en tournant l'un des premiers téléfilms français, *Adrienne Mesurat*, adaptation du roman de Julien Green. Marcel l'Herbier est le premier à donner sa chance à Jean Marais qui fait de la figuration dans plusieurs de ses films, le premier étant *L'Épervier* en 1933, sans jamais lui donner un véritable rôle.

Décès : 26/11/1979 à Paris XVII, FR.

LHÉRY Georgette Victorine Germaine (LEVILLAYER) ♀
07/07/1893 19:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 27/11/1961 à Paris XVIII, FR.

LICENEY Camille (LIAUME) ♀
25/04/1880 21:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Mariée avec Pierre MAGNIER le 22/06/1911.*

Décès : 14/03/1981 à Montigny-les-Corneilles, FR.

LION Jeanne (DUQUESNE légitimée LION) ♀
22/08/1877 02:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice, également connue sous le nom Jeanne Léonnec.
Veuve de Henri BEAULIEU*.

Décès : 13/10/1969 à Paris I, FR.

LION Roger (JUDA) ♂
27/09/1882 07:00 LMT Troyes (48N17-4E04), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste.

Marié avec Gil CLARY le 11/02/1919.*

Décès : 27/10/1934 à Paris, FR.

LOTY Maud Charlotte Ange (CHEVRON reconnue CHAVERON) ♀
19/07/1894 04:00 LMT Bordeaux I (44N49-0W34), FR. AA MM
Un cas particulier puisque l'acte de naissance indique que sa mère s'appelle Berthe Chevron, au domicile de laquelle l'enfant est née, mais en marge de l'acte il est écrit que l'enfant a été reconnue en date du 25/02/1905 par Anne Chaveron, fait d'autant plus troublant que les deux noms de famille sont proches...

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 98

Actrice.

Décès : 12/05/1976 à Clamart, FR.

LOUVIGNY Jacques Charles ♂

14/02/1884 04:00 LMT Bordeaux II (44N49-0W34), FR. AA MM

Acteur.

Jacques Louvigny participe en tout à cinquante-cinq films français, d'abord entre 1914 et 1917 (quelques court métrages muets), puis entre 1931 et 1950, notamment aux côtés de Michèle Morgan (ex. : *La Symphonie pastorale* de Jean Delannoy en 1946) ou de Bourvil (ex. : *Le Cœur sur la main* d'André Berthomieu en 1949).

Il joue également au théâtre durant sa carrière.

Décès : 09/02/1951 à Paris VIII, FR.

LUGANE (Georgette Joséphine LAGNEAU) ♀

03/06/1895 02:00 LMT Saint-Denis (48N55-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Veuve de Louis FEUILLADE.

Décès : 11/03/1966 à Paris XX, FR.

LUITZ-MORAT (Maurice Louis RADIGUET) ♂

05/06/1884 11:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

Luitz-Morat est le fils d'un dentiste, mais on sait peu de choses sur ses origines, qu'il s'est ingénié à obscurcir.

Il épouse l'actrice Madeleine RAMEY* (1888-1975) en 1912 puis l'actrice Simone JUDIC* (1890-1964) en 1925.

Il entre chez Gaumont juste avant la grande guerre, dont il reviendra décoré de la Croix de guerre.

Décès : 11/08/1929 à Paris XV, FR.

LURVILLE Armand Barouch (JOSEPHSON) ♂

21/03/1875 22:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Sous le pseudonyme d'Armand Lurville, il contribue à vingt-deux films muets français sortis à partir de 1909 (dont de nombreux courts métrages). Le dernier est *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer, sorti en 1928, avec Renée FALCONETTI dans le rôle-titre.

Puis il apparaît dans trente-cinq films parlants de 1930 à 1948, dont *Pasteur* de Sacha Guitry (1935, avec le réalisateur dans le rôle-titre), *Hôtel du Nord* de Marcel Carné (1938, avec Arletty, Louis JOUVET, ANNABELLA et Jean-Pierre Aumont), ou encore *Un revenant* de Christian-Jaque (1946, avec Louis

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 99

JOUVET et Gaby MORLAY). Il revient une ultime fois à l'écran avec un petit rôle dans *Gervaise* de René Clément (avec Maria Schell, François Périer et Suzy Delair), sorti en 1956, l'année suivant sa mort. Armand Lurville est également actif au théâtre, où il a notamment comme partenaires Jules BERRY, André LEFAUR*, Jacques LOUVIGNY*, Elvire Popesco et Françoise ROSAY. Mentionnons *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, représentée au Théâtre des Célestins (Lyon) en 1940, avec Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm (à noter qu'il avait déjà participé à une adaptation à l'écran en 1934 du roman éponyme). Citons aussi la comédie musicale *La Dame en décolleté*, sur une musique de Maurice Yvain, jouée au Théâtre des Bouffes-Parisiens en 1923, avec Dranem et Jean Gabin.

Décès : 26/09/1955 à Paris X, FR.

LYNN Emmy (Emilie LEIGH) ♀

01/08/1889 Barcelona (41N25-2E10), ES.

AA MM

L'extrait d'acte de naissance n'indique pas l'heure de naissance.

Actrice.

Emmy Lynn est née à Barcelone d'un père anglais (consul d'Angleterre) et d'une mère mi-espagnole et mi-allemande. Elle arrive à Paris à l'âge de 1 an.

Après avoir pris des cours de théâtre avec Guillemot, elle part en tournée vers 1907 en Amérique du sud, avec Marthe Brandès, Harry BAUR, Henry ROUSSEL*, Madeleine Lély, où elle est cantonnée aux rôles d'ingénue. De retour à Paris, elle passe le concours du Conservatoire, sans succès. Elle trouve à jouer des petits rôles dans quelques pièces de théâtre (avec Paule ANDRAL*, RÉJANE*, Sarah BERNHARDT) avant de débiter une carrière au cinéma.

Le cinéma muet fait d'elle une star. Elle joue dans deux films importants d'Abel GANCE (*Mater Dolorosa*, 1917 et *La dixième symphonie*, 1918), et dans des films d'Henry ROUSSEL* (*La faute d'Odette Maréchal*, 1919 ; *Visages voilés, âmes closes*, 1924), dans lesquels elle souffrait, élégante, racée et dramatique.

Louis DELLUC écrit qu'elle a « tourné beaucoup de films avant qu'on sût qu'elle était photogénique », notamment sous la direction de Maurice TOURNEUR* et Émile CHAUTARD*, avant la guerre de 1914. Le cinéma parlant lui offre le rôle, entre autres, de l'héroïne de *L'enfant de l'amour* (Marcel L'HERBIER*, 1930) et de la comtesse éplorée des *Deux orphelines* (Maurice TOURNEUR*, 1933).

Sa carrière ralentit et son nom disparaît des magazines au début des années 1930 « pour des raisons personnelles (sentimentales) », dit-elle. Son dernier film date de 1942, où elle apparaît en mondaine distinguée dans *Le lit à colonnes* de Roland Tual.

Mariée en 1936 à l'héritier de la famille Peignot, Emmy Lynn semble l'avoir également assagi, lui dont le nom évoquait pourtant à Georges Bataille « les orgies parisiennes (...) dont on m'avait parlé bien des fois » (*La vie de Laure*).

Décès : 05/06/1978 à Paris XIII, FR.

MACHIN Eugène Alfred Jean Baptiste ♂

20/04/1877 15:00 LMT Blendecques (50N43-2E16), FR.

AA MM

Réalisateur.

Alfred Machin est l'un des rares cinéastes français dont les films ont manifesté des tendances progressistes avant la Première Guerre mondiale : le court-métrage *Au ravissement des dames*, le mélodrame *Maudite soit la guerre...* Après 1920, Alfred Machin se consacre notamment aux comédies animalières.

Reporter photographe de presse, Alfred Machin travaille un temps au journal *L'Illustration*. Il est ensuite recruté par la puissante firme Pathé, qui l'envoie en Afrique à partir de 1907. Il en rapporte des scènes filmées de chasse, des courts-métrages d'aventures et animaliers. Les scènes qu'il tourne de la vie des

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 100

grands fauves font sensation. Au péril de sa vie, il n'hésite pas à recourir à des plans rapprochés. Il figure aussi parmi les pionniers de l'image aérienne. La performance est saluée par la presse française et étrangère. En décembre 1907, Machin accompagné du chasseur bâlois Adam David quitte la France pour tourner dans la région du Soudan. Ils remontent le Nil Blanc jusqu'en amont de Fachoda puis suivent le Dinder, un affluent du Nil Bleu, qui descend de l'Abyssinie. Là, ils trouvent une riche faune et des sites pittoresques, dignes d'être cinématographiés. Une bonne partie de ces images ne seront pas exploitables pour la projection. Il réussira tout de même à finaliser deux films : *Chasse à l'hippopotame sur le Nil Bleu* (1908) et *Chasse à la panthère* (1909). Il rentre en France en septembre 1908 et entreprend, quelques mois plus tard, toujours pour Pathé Frères, un deuxième voyage à travers l'Afrique, accompagné cette fois de Julien Doux, un jeune cinéaste français de 19 ans. Via Alexandrie, le Caire et Khartoum, ils remontent le Nil sur deux grandes felouques et, en mai 1909, l'expédition atteint le « cœur de l'Afrique ». Ils rentrent en France le 13 août 1909 et présentent la première séquence d'images prises le long du Nil: *En Afrique Centrale, Fachoda*. Cette deuxième expédition a produit environ une vingtaine de films, répartis en 3 séries: *Voyage en Afrique* (8 films), *Les grandes chasses en Afrique* (6 films) et *Voyage en Egypte* (4 films). Certaines images de l'expédition servent également à composer une anthologie des documentaires, diffusée en 1910 et 1911, et un long métrage: *Voyages et grandes chasses en Afrique*.

Alfred Machin s'emploie un temps à la direction de la photographie pour deux succursales spécialisées de Pathé : la « Comica » et la « Nizza », établies à Nice. La Comica est consacrée à la farce, la Nizza au cinéma animalier. Pathé charge le réalisateur de développer une industrie cinématographique aux Pays-Bas puis l'envoie en Belgique en 1912 comme directeur artistique de l'une des filiales de Pathé, la Belge Cinéma Film. Charles Pathé confie à Alfred Machin, la mission d'exploiter le premier studio de films en Belgique. Le fonctionnement de la Belge Cinéma Film a constitué un laboratoire incontestable de la stratégie internationale de cette entreprise cinématographique.

C'est d'ailleurs en 1912, à la chaussée de Gand (Molenbeek-Saint-Jean), que prend naissance le cinéma belge. Plusieurs films de qualité dont *La Fille de Delft* mais aussi le pacifiste et prémonitoire *Maudite soit la guerre* (en couleurs peintes à la main) sont tournés par Alfred Machin dans l'environnement des studios du château du Karreveld. Le cinéaste commande l'exécution dans ce lieu d'un studio vitré, des ateliers, une infrastructure pour les artistes ainsi qu'un mini-jardin zoologique qui accueillent des animaux exotiques tels que des ours, des chameaux et des panthères. Il utilise également Mimir la panthère comme personnage dans plusieurs de ses films.

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il est l'un des quatre opérateurs, fondateur du Service cinématographique des Armées, et est reporter photographe pour la maison Pathé, sous-traitant au service cinématographique de l'Armée française. On lui doit ainsi notamment les images de la bataille de Verdun. Il tourne également les images des tranchées françaises pour *Cœurs du monde* de D. W. Griffith. Peu après la Première Guerre mondiale, Alfred Machin ouvre *Les Studios Machin* dans l'ancien studio Pathé-Nice, à quelques kilomètres de Nice, qui deviendront une grande entreprise familiale. Sa femme, Germaine LECUYER*, avec qui il a eu trois enfants, interprète quelques rôles. Tout comme Claude Machin ou Cloclo (1921-1978), un de ses fils, qui jouera également quelques rôles d'enfants dans les films de son père. Tout est réalisé par l'entreprise sauf la fabrication de la pellicule : le studio est notamment équipé de sa propre centrale électrique fournissant quelque 8.000 ampères et d'un laboratoire. Il possède également une ménagerie et une très spacieuse volière. Il a même négocié avec la compagnie locale un arrêt de tramway à sa porte.

Dresseur d'animaux passionné, Alfred Machin adopte un chimpanzé du nom d'Auguste. Il admire son intelligence et lui apprend de multiples tours pour les besoins de films documentaires ou de comédies animalières. Le singe tourne dans *Cœur des gueux* avec l'interprète Maurice de FÉRAUDY*. La production nécessite plusieurs mois de préparation et la construction d'une dizaine de grands décors. Le film suivant est une fiction entièrement joué par des animaux : *Bête comme les hommes* (1924). Insolite, celui-ci ne suscite pas l'enthousiasme du public français mais obtient un certain succès en Amérique du Nord.

Une de ses panthères le blesse grièvement à la poitrine lors d'un tournage. À la suite de cet accident, la santé du cinéaste décline. Il meurt en 1929 d'une embolie à Nice, après avoir achevé *Robinson Junior*.

Alfred Machin est un cinéaste très prolifique. Il aura réalisé plus de cent films. Pour Francis Lacassin, il a permis, par ses tentatives et innovations, une importante évolution du cinéma.

Décès : 16/06/1929 à Nice, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 101

MADD Pierrette (*Paulette POGGIONOVO*) ♀
09/08/1893 09:00 LMT Charenton-le-Pont (48N49-2E25), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 22/08/1967 à Cannes, FR.

MADDIE Ginette (*Marcelle Yvonne NAMUR, reconnue GOURIER*) ♀
25/02/1898 22:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Elle tourne dans vingt films entre 1922 et 1958, notamment avec les réalisateurs Alfred MACHIN* et Julien DUVIVIER.

Décès : 07/04/1980 à Paris XIV, FR.

MADYS Alice Marguerite (*BLANDIN*) ♀
31/07/1899 22:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 08/12/1986 à Paris X, FR.

MAGNIER Pierre Frédéric ♂
22/02/1869 08:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Pierre Magnier débute comme comédien dans le théâtre avant d'être acteur au cinéma vers 1900 pour l'exposition internationale de Paris, puis devient réalisateur de nombreux courts-métrages muets (quelques minutes), ce qui est courant à l'époque car les films étaient montés très rapidement, en se servant des décors naturels.

À la disparition du cinéma muet, Pierre Magnier jouera dans peu de films parlants, comme *La Règle du jeu*, de Jean RENOIR, où il incarne un général, ou encore dans *Le Récif de corail* de Maurice Gleize, où il incarne un médecin d'hôpital.

Marié à Camille LICENEY le 22/06/1911.*

Décès : 15/10/1959 à Clichy-la-Garenne, FR.

MAGUENAT Jane (*Gustavine GASNIER reconnue MAGUENAT*) ♀
11/01/1900 23:00 LMT Nice (43N42-7E15), FR. AA MM

Actrice, connue à ses débuts sous le nom de Jeanne Maguenat.

Décès : 23/01/1989 à Paris XX, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 102

MAILLY Fernand Jean Paul (ANNE dit MOUSSET) ♂

26/02/1873 03:15 LMT Le Havre (49N30-0E07), FR.

AA MM

Acteur et metteur en scène.

Après des débuts comme acteur au théâtre, Fernand Mailly apparaît pour la première fois au cinéma dans le court métrage muet français *La Dénonciatrice* de Georges-André Lacroix (avec Pierre FERVAL), sorti en 1914. Son troisième film muet, britannique, est *Brigadier Gérard* de Bert Haldane (1915), où il personnifie Talleyrand.

Parmi ses autres films muets, citons *L'Agonie des aigles* de Dominique Bernard-Deschamps et Julien DUVIVIER (1922, avec Gaby MORLAY et SÉVERIN-MARS*), *Le Miracle des loups* de Raymond BERNARD* (version de 1924, avec Charles DULLIN* en Louis XI et lui-même en Philippe le Bon), ainsi que la coproduction franco-allemande *La Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc, fille de Lorraine* de Marco de Gastyne (1929, son dernier film muet où il interprète La Hire, aux côtés de Simone GENEVOIS* dans le rôle-titre). Signalons également deux films américains, *L'Empire des diamants* de Léonce PERRET (1920, avec Léon MATHOT* et Marcel LÉVESQUE) et *Mare Nostrum*, tourné en Europe par Rex Ingram (1926, avec Alice Terry et Antonio Moreno).

Son premier film parlant est *Au Bonheur des Dames* de Julien DUVIVIER (version de 1930, avec Dita Parlo et Pierre de GUINGAND*). Mentionnons aussi *Violettes impériales* d'Henry ROUSSEL* (version de 1932, avec Raquel Meller et Suzanne BIANCHETTI*) et *Dernière Heure* de Jean Bernard-Derosne (1934, avec Line NORO* et Jean Servais). Son dernier film est *Le Patriote* de Maurice TOURNEUR* (avec Harry BAUR et Pierre RENOIR*), sorti en 1938.

En outre, on lui doit la mise en scène de quelques pièces, dont *La Treizième Enquête de Grey* (au Théâtre des Capucines en 1936, avec Maurice Lagrenée, Jean Mercure et Jean Brochard). Notons qu'il joue dans l'adaptation au cinéma de cette pièce, sous le même titre (réalisation de Pierre MAUDRU*, 1938, avec Maurice Lagrenée et Raymond Cordy).

Décédé après 1938.

Décès : 20/08/1942 à Paris I, FR.

MALHERBE Juliette Paule ♀

21/12/1902 14:00 LMT Paris XV (48N52-2E20), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 07/03/1982 à Genève, CH.

MAMY Jean Charles Marie ♂

08/07/1902 18:30 LMT Chambéry (45N34-5E55), FR.

AA MM

Réalisateur, monteur, acteur, scénariste et journaliste.

Jean Mamy a été régisseur et acteur au théâtre de l'Atelier chez Charles DULLIN* de 1920 à 1931. Il a créé plusieurs pièces dont *Knock* et *Six personnages en quête d'auteur*.

En 1931, il réalise son premier film avec Michel SIMON comme acteur principal, *Baleyrier*, aujourd'hui introuvable, sur un scénario de Jacques Prévert.

Entre 1931 et 1939, Jean Mamy, de tendance politique marquée à gauche, était vénérable maître de la loge Renan, du Grand Orient de France.

Écœuré par la débâcle de 1940, il se jette à corps perdu dans le journalisme de la collaboration. Il est rédacteur en chef de *L'Appel*, le journal de Pierre Costantini, membre du Parti populaire français (PPF) et

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 103

surtout à la pointe de la lutte contre la franc-maçonnerie qu'il rend responsable de tous les maux dont la France est accablée. Il participe activement à la presse collaborationniste sous le nom de Paul Riche et y fait paraître des textes violemment antisémites avec appels au meurtre, notamment en mars 1941 dans l'hebdomadaire *Au Pilon*.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il se place donc clairement du côté des Allemands. Son dernier film, le moyen métrage *Forces occultes* (1943) est une œuvre de propagande, attaque virulente contre la franc-maçonnerie — dont il avait fait pourtant partie — le parlementarisme et les juifs, dénonçant un prétendu complot judéo-maçonnique.

En août 1944, sa mère est arrêtée par les Forces françaises de l'intérieur (FFI), il se constitue prisonnier. Son procès, qui n'aura lieu qu'à Noël 1948, à une période où théoriquement les passions de la Libération (épuration) tendaient à s'atténuer, n'a pas empêché la cour de justice de le condamner à mort pour sa collaboration particulièrement active avec la Gestapo. Il est fusillé le 29 mars 1949 au Fort de Montrouge, à Arcueil.

Jean Mamy est l'auteur de nombreux ouvrages et pièces de théâtre, certains inédits. L'un d'entre eux, des poèmes de Fresnes, *Les Barreaux d'or*, a été publié en 1963 en Suisse sous l'impulsion de son fils.

Décès : 29/03/1949 à Arcueil, FR.

MANDELYS Christiane (*Clotilde Louise Georgette MARIGAUX*) ♀

03/12/1873 02:00 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR. AA MM

Actrice.

Christiane Mandelys était l'épouse de l'acteur de cinéma Georges WAGUE.

Décès : 18/05/1957 à Paris XVIII, FR.

MANDRES Alex (*André Alexandre Constant MARTIN*) ♂

19/06/1877 15:00 LMT Elbeuf (49N16-1E00), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 24/04/1947 à Ris-Orangis, FR.

MANO Olinda ♀

21/10/1911 06:30 GMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Une recherche compliquée par le fait qu'aucune biographie ne renseigne l'arrondissement de naissance...

Actrice.

Décès : 14/02/1962 à Neuilly-sur-Seine, FR.

MANSON Paul Henri ♂

19/03/1873 20:15 LMT Le Havre (49N29-0E06), FR. AA MM

Un cas inédit à tous points de vue : peu référencié en ligne et sans aucune indication quant au lieu et à la date de naissance, ce n'est qu'après avoir trouvé qu'il était « né au Havre aux environs de 1880 (sic) » que j'ai retrouvé sa trace via les tables décennales de la municipalité en question.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 104

Aucune information quant à son décès en revanche...

Acteur.

MANSUELLE Eugène Gabriel (MENSUELLE) ♂

03/03/1873 12:00 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR. AA MM

Une recherche compliquée par le fait que son nom à l'état civil n'est indiqué dans aucune biographie trouvée et que la plupart d'entre elles ne précisent pas l'arrondissement de naissance : dans ces conditions, il était quasiment impossible de le trouver via les tables décennales...

Artiste de café-concert.

Né en 1873 à Paris, il commence sa carrière en 1895, dans les beuglants et les cafés-concerts de quartier, notamment à la Gaîté-Rochechouart.

Sa popularité est due notamment à son physique, un embonpoint dont il tire des effets comiques, à sa jovialité et à son contact avec le public populaire. Il prend l'habitude de jouer un solo de trompette à la fin de son tour de chant, à tel point que les spectateurs réclament à grands cris : « Ugène ! la trompette ! » jusqu'à ce qu'il exécute son morceau avant de regagner les coulisses. En 1908, il attaque en justice le syndicaliste Emile Pataud qui avait fait couper le courant lors d'un concert où il chantait Mansuelle: Pataud est condamné à lui payer des dommages et intérêts.

Il meurt d'une péritonite à Paris le 28 juillet 1938.

Décès : 28/07/1938 à Paris IX, FR.

MARCHAL Arlette (Lucienne Marie) ♀

29/01/1902 06:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 11/02/1984 à Paris XVI, FR.

MAREUIL Simone (Marie Louise Simonne VACHER) ♀

25/08/1903 07:00 LMT Périgueux (45N10-0E43), FR. AA MM

Actrice.

Elle apparaît notamment dans *Un chien andalou* de Luis Buñuel (1929).

Après la Seconde Guerre mondiale, elle retourne dans sa région natale. Victime de dépression, elle s'immole par le feu sur une place publique.

Décès : 24/10/1954 à Périgueux, FR.

MARGEL Juliette (CHAZAUD) ♀

05/05/1883 22:00 LMT Dijon (47N19-5E01), FR. AA MM

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 105

MARIAUD Maurice Charles François ♂
01/07/1875 01:00 LMT Marseille (43N17-5E24), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Maurice Mariaud travailla plusieurs années au Portugal, avant de revenir en France.

Décès : 1958 à Paris, FR.

MARIE-LAURENT Jeanne Micheline Marie (QUILLEVÉRE) ♀
01/09/1877 16:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Elle était la petite-fille de Marie Laurent, actrice de théâtre.

Elle tourna jusqu'en 1928 un nombre important de films sous la direction des grands réalisateurs de l'époque (Louis FEUILLADE, Léonce PERRET, René LE SOMPTIER*, Léon POIRIER*, etc.), jouant souvent les rôles de mères ou grands-mères frappées par le destin.

Elle tint encore quelques rôles durant la période du parlant. Son dernier film *Coup de feu dans la nuit* de Robert PÉGUY* date de 1942.

Décès : 07/08/1964 à Lagny-sur-Marne, FR.

MARIOTTI Frédéric ♂
01/04/1884 06:00 LMT Marseille IV (43N18-5E24), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 26/02/1971 à Paris XVI, FR.

MARKEN Jane (Jeanne Berthe Adolphine CRABBE) ♀
13/01/1895 14:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Elle entre au Conservatoire national d'art dramatique, dont elle sort en 1915 avec un premier prix de comédie.

Elle est aussitôt engagée comme pensionnaire du théâtre national de l'Odéon. Fine et gracieuse, elle joue les rôles de jeunes premières, en particulier Suzanne du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais. Après la parenthèse imposée par Jules BERRY, son mari à l'époque, c'est avec des rondeurs en plus et son retour au théâtre qu'elle aborde les personnages qui font son succès aussi bien à la scène qu'à l'écran.

Elle fait ses débuts au cinéma sous la houlette d'Abel GANCE en 1915, puis continue avec Jean RENOIR, Julien DUVIVIER, Sacha Guitry, Jacques Becker et Marcel Carné. Dans *Hôtel du Nord* de Marcel Carné (1938), elle incarne Louise Lecouvreur, l'hôtesse. Elle exerce le même métier dans *Les Enfants du paradis* du même réalisateur (1945), dans le personnage de Madame Hermine. Elle a souvent joué des coquettes sur le retour et, à l'opposé, des mégères insupportables.

Elle trouve ses meilleurs rôles dans *Partie de campagne* de Jean RENOIR (1936) et dans *Manèges* d'Yves Allégret (1949), où elle compose un personnage hors-norme : celui de la mère harpie de Simone Signoret.

Elle fait son ultime apparition dans le film *L'Humour vagabonde* d'Édouard Luntz (1972).

Sur le plan privé, elle fut la première femme de l'acteur Jules BERRY, rencontré en 1920 lors d'un spectacle, mais elle doit interrompre son métier en raison du caractère possessif et instable de son

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 106

conjoint, qu'elle quitte plus tard sur un simple télégramme qui restera célèbre et relance aussitôt sa carrière.

Elle épouse, le 25 avril 1934 à Paris 17e, André Marie Désiré Berthelley.

Elle a également été la compagne du metteur en scène Yves Allégret qui lui a souvent confié un rôle dans ses nombreux films.

Après une période d'activité plutôt entrecoupée, elle finit par se retirer définitivement de la vie publique et professionnelle, à l'issue de son dernier rôle cinématographique brièvement joué en 1972. N'ayant pas fondé de famille ni entretenu quelque relation amicale, l'ex-comédienne vit dans la plus profonde solitude.

Jane Marken meurt le 1er décembre 1976 à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Paris des suites d'une crise cardiaque et sa disparition passe inaperçue malgré une carrière remarquable.

Décès : 01/12/1976 à Paris IV, FR.

MARNAY Paul André (RIGOULT) ♂

14/11/1877 14:00 LMT Levallois-Perret (48N53-2E16), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 23/05/1964 à Couilly-Pont-aux-Dames, FR.

MARODON Pierre Paul Guillaume ♂

02/05/1873 17:30 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Réalisateur, scénariste et romancier.

Pierre Marodon a publié plusieurs romans-films racontés, il est aussi l'auteur de *Fille du Diable*, un roman d'amour, et de la pièce *Fils de France*, une comédie dramatique.

Décès : 04/04/1949 à Aïn Témouchent, DZ.

MARTINELLI Charles Émile Louis Alphonse (MARTINET) ♂

10/04/1882 21:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 11/08/1954 à Paris I, FR.

MATHÉ Édouard (MATTHYSSENS) ♂

25/01/1881 08:00 LMT Courbevoie (48N53-2E15), FR. AA MM

Acteur.

Il faisait partie de la troupe de Louis FEUILLADE et de la distribution de ses principales séries. Son rôle le plus marquant est celui du journaliste Philippe Guérande, adversaire acharné des *Vampires* (1915). On le retrouve après dans le rôle plus effacé du frère de *Judex*, Roger de Trémeuse (1917), et dans celui de Raoul de Nérac dans *Barrabas* (1919).

Marié en secondes noces à Jeanne ROLLETTE le 27/12/1927.*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 107

Décès : 1934 à Bruxelles, BE.

MATHIEU Maurice Sylvain Gustave ♂

01/09/1906 20:00 LMT Bordeaux II (44N49-0W34), FR. AA MM

Enfant acteur belge. Il tourne entre l'âge de six ans et huit ans dans 6 films d'Alfred MACHIN*.

MATHOT Léon Désiré Joseph (TRICNON reconnu MATHOT) ♂

06/03/1885 11:00 LMT Roubaix (50N42-3E10), FR. AA MM

La plupart des biographies indiquent une naissance le 05/03/1886, ce qui n'a pas facilité les recherches, d'autant plus qu'il n'est pas enregistré à l'état civil sous le patronyme paternel...

Acteur et réalisateur.

Il a joué le rôle d'Edmond Dantès dans le film *Le Comte de Monte-Cristo*, réalisé par Henri POUCTAL* en 1918. Il a également joué dans *Cœur fidèle* de Jean Epstein en 1923.

Après avoir passé sa jeunesse à Liège et suivi les cours du Conservatoire, Léon Mathot fait ses débuts sur les planches à Lyon, puis joue à Bruxelles et à Paris. Grâce à son ami Lucien Nonguet qui tournait des scènes burlesques pour Pathé, il vient au cinéma en 1907 pour jouer des rôles de figuration, puis des rôles plus importants avec Henri ANDRÉANI*. Pendant la guerre, Léon Mathot passe au Film d'Art, et y travaille sous la direction du jeune Abel GANCE. Sa collaboration avec Henri POUCTAL* commence avec *Volonté* et culmine, en 1917, avec *Le Comte de Monte-Cristo* qui lui apporte la célébrité. La renommée de l'acteur ne fait que grandir dans les années 1920 et fait de lui une des vedettes les plus populaires du cinéma muet, avec des films tels que *L'Ami Fritz* (1920), *L'Empereur des Pauvres* (1922), *Cœur Fidèle* (1923), *L'Auberge Rouge* (1923), *Mon Oncle Benjamin* (1923), *Le Mirage de Paris* (1925), *Le Puits de Jacob* (1926), *Yasmina* (1927), *Le Mystère de la Villa Rose* (1929), *La Maison de la flèche* (1930).

Sentant son étoile décliner, il passe derrière la caméra en 1928, d'abord en collaboration avec André Liabel, tout en continuant à jouer, puis devient réalisateur à part entière à partir de 1930. Il ne fera plus que deux apparitions à l'écran, dans *Passeport 13 444* qu'il dirige lui-même (1931) et dans *Deuxième Bureau contre Kommandantur* (1939) de René Jayet et Robert Bibal, son ultime rôle de comédien. Il tourne d'abord des films de commande, sans autre ambition que celle de divertir : plusieurs véhicules pour le chanteur comique Georges MILTON (*La Bande à Bouboule*, *Bouboule 1er Roi des Nègres*, *Embrassez-moi*, *Nu comme un Ver*, *Le Comte Obligado*) et l'adaptation d'une opérette pour DRANEM (*La Mascotte*). Puis, il se met au cinéma d'espionnage à une époque où ce genre n'était guère en faveur, en réalisant deux des quatre aventures du « Capitaine Benoît » d'après « *Ceux du SR* » de Charles-Robert Dumas (*Les Loups entre eux* et *L'Homme à abattre*).

Insensiblement, il change alors de style, adapte le *Chéri-Bibi* de Gaston Leroux (incarné par Pierre FRESNAY), qui sera considéré comme l'un de ses meilleurs films. En 1938, il signe *Le Révolté*, d'après un roman de Maurice Larrouy, adapté et dialogué par un jeune scénariste nommé Clouzot, film qui marque l'un des premiers rôles d'importance de René DARY (Mathot dirigera à nouveau le même acteur quatre ans plus tard dans *Forte Tête*). Puis, après un bref retour à la comédie (*Le Bois Sacré* avec Victor Boucher et André LEFAUR*, d'après la pièce de Flers et Caillavet), il réalise *Rappel Immédiat* avec Erich von Stroheim et Mireille Balin, nouveau film d'espionnage très remarqué. Il s'était essayé au mélodrame exotique en 1937 avec *Aloha, le chant des îles*, et s'intéresse aux peuples nomades en 1941 avec *Cartacalha, reine des gitans*, qui consacra la carrière de Viviane ROMANCE.

La critique appréciera également son adaptation d'Alphonse Daudet, *Fromont jeune et Risler aîné*. Après la guerre, il alterne des productions mélodramatiques (*La Route du Bagne*), des fictions policières (*Le Dolmen Tragique*) et des films d'aventures (*La Dernière Chevauchée*), et se distingue en tournant une pseudo biographie de Marcel Cerdan jouée par le célèbre boxeur en personne (*L'Homme aux Mains d'argile*). Après avoir supervisé *La Rue sans Loi*, inspiré des dessins de Dubout et signé Marcel Gibaud, il termine sa carrière par un bref retour à la comédie (*Mon Gosse de Père*, avec Maurice Teynac, Jean

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 108

TISSIER et Armand BERNARD*). Nommé vice-président (1938-1959) puis président de la Cinémathèque française (1959-1967), et président de l'Union Européenne des Techniciens du Film et de la Télévision, il meurt à Paris le 6 mars 1968.

Décès : 06/03/1968 à Paris XX, FR.

MAUDRU Pierre ♂

24/04/1892 03:20 LMT Asnières-sur-Seine (48N55-2E16), FR. AA MM

Réalisateur, scénariste, dialoguiste, écrivain, compositeur et parolier. Il était le fils du réalisateur Charles Maudru.

Dès 1921, il réalise son premier film à l'époque du cinéma muet. Il se tourne ensuite vers les scénarios et les dialogues des films de grands réalisateurs français de l'entre-deux-guerres.

En juillet 1923, il épouse à Paris 9° Fernande Blanche Durand (ils divorcent en 1927 et il se remarie en 1950 à Bois Colombes).

À la fin des années 1930, il redevient réalisateur pour deux films. Compositeur, il réalise, avec André Sablon, la musique du film *Le Juif polonais* de Jean KEMM* réalisé en 1931. En parallèle, il compose ou crée les paroles de plusieurs chansons éditées à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, il écrit surtout des œuvres de fiction. Dès les années 1930, il signe déjà un premier roman policier, *L'Homme aux deux têtes* (1931), dont l'intrigue a pour héros un fils de bonne famille ruiné qui a des dons pour se déguiser. « Engagé par un louche individu pour faciliter une captation d'héritage, il se prête au jeu, puis découvre qu'il s'agissait en fait d'une épreuve destinée à tester son honnêteté ». Non moins rocambolesque, en dépit du sujet plus grave, *L'Énigmatique Monsieur Max* (1955) met en scène un justicier à la Arsène Lupin qui menace divers capitaines d'industrie et forbans qui se sont enrichis pendant l'Occupation allemande.

Décès : 01/03/1992 à Paris, FR.

MAUGER Henri Gaston ♂

13/03/1878 18:00 LMT La Haye-Malherbe (49N13-1E04), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 18/10/1954 à Paris XVIII, FR.

MAULOY Louis Léon Georges (RIUS) ♂

04/01/1875 06:30 LMT Soissons (49N22-3E19), FR. AA MM

Acteur.

Georges Mauloy est le neveu de l'architecte Alfred Chapon.

Décès : 08/03/1942 à Paris XIII, FR.

MAUPAIN Ernest Victor ♂

01/10/1869 21:00 LMT Évreux (49N01-1E08), FR. AA MM

Acteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 109

Décès : 25/10/1944 à Neuilly-Plaisance, FR.

MAUPRÉ Charles René (de CHAUFFOUR) ♂

09/07/1888 08:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 06/04/1976 à Nice, FR.

MAUREL Yo (Louise Yolande Rosine) ♀

02/05/1900 04:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Enfant actrice.

Décès : 02/11/1985 à Paris XVIII, FR.

MAURICE Clément (GRATIOULET) ♂

22/03/1853 07:00 LMT Aiguillon (44N17-0E21), FR. AA MM

Photographe, réalisateur, producteur de film et scénariste.

D'abord employé des usines Lumière, où il entre en 1894, il devient photographe portraitiste à Paris, où il s'installe dans l'atelier d'Antoine LUMIÈRE au 8 boulevard des Italiens, au-dessus du Théâtre Robert-Houdin, propriété du futur cinéaste Georges MÉLIÈS. Ceci et cela lui permettent d'entrer dans le milieu du cinématographe.

En 1897, il est le photographe pour l'édition *PARIS, Paris en plein Air*, de la série *Le Beau Pays de France*, Bibliothèque universelle en couleurs.

De 1898 à 1906, il est le caméraman du chirurgien Eugène Doyen pour qui il filme à but pédagogique une soixantaine d'opérations. Il y travaille avec Ambroise-François PARNALAND* (1854 - 1913), qui fonde en 1907 avec Charles Jourjon (1876 - 1934) les Laboratoires Éclair.

En 1899, la société de production *Association frères Lumière* l'embauche comme collaborateur et technicien cinématographe pour le tournage du film *Excursion automobile Paris-Meulan*. Rapidement, il se lance dans la production et la réalisation de films de long métrage comme *Le Duel d'Hamlet* ou *Cyrano de Bergerac*.

Avec Henri Lioret, il développe le Phono-Cinéma-Théâtre, système pionnier du cinéma sonore, présenté lors de l'Exposition universelle de 1900. Il travaille au Phono-Ciné-Théâtre aussi avec Ambroise-François PARNALAND*..

Décès : 15/07/1933 à Sanary-sur-Mer, FR.

MAYER Henri Charles Jules ♂

29/12/1857 Paris II (48N51-2E21), FR. AA MM

Acte de naissance reconstitué, sans indication de l'heure : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871.

Acteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 110

Décès : 28/08/1941 à Paris IX, FR.

MELCHIOR Georges (BRISARD) ♂

15/09/1889 08:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Il fit l'essentiel de sa carrière en période muette travaillant notamment dans les ciné-feuilletons de Louis FEUILLADE.

Décès : 02/09/1944 à Levallois-Perret, FR.

MÉLIÈS Georgette Eugénie Jeanne ♀

22/03/1888 22:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Fille du réalisateur Georges MÉLIÈS, elle interprète le rôle du commis dans son premier film, *Une partie de cartes* (1896).

Décès : 29/08/1930 à Courbevoie, FR.

MENANT Paul (Paulin) ♂

28/05/1891 16:00 LMT Propriano (41N40-8E54), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 20/04/1934 à Paris XIV, FR.

MENDAILLE Daniel Henri Élie ♂

27/11/1885 13:00 LMT Tours (47N22-0E40), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 17/05/1963 à Couilly-Pont-aux-Dames, FR.

MÉRELLE Claude (Lise Henriette Marie LAURENT) ♀

17/04/1888 22:50 LMT Colombes (48N55-2E15), FR. AA MM

Actrice.

Elle fit le début de sa carrière sous son vrai nom avant de prendre le pseudonyme de Claude Mérelle à partir de 1918. En 1923, elle épousa l'acteur Albert DECŒUR* (1879-1942).

Décès : 16/09/1976 à Nice, FR.

MESGUICH Moïse Félix (SOLAL reconnu MESGUICH) ♂

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 111

16/09/1871 09:00 LMT Alger (36N42-3E08), DZ. AA MM

Opérateur de cinéma.

Il fut un des premiers reporters du cinéma (avec Alexandre PROMIO*, Francis DOUBLIER* et Marius CHAPUIS*) et le chef-opérateur du premier film publicitaire en octobre 1898 pour la marque Ripolin.

Mesguich est envoyé par les frères LUMIÈRE aux quatre coins du monde (États-Unis, Russie ...). Il est expulsé de Russie pour outrages après avoir filmé Caroline Otero (la belle Otero) dansant avec un officier russe.

En octobre 1898, il exécute en tant qu'opérateur pour l'Agence nouvelle de publicité (Paris) le premier film publicitaire au monde : ce court métrage comique montre trois peintres se disputant devant une affiche murale sur laquelle sont inscrits les mots « Ripolin peinture laquée ».

En 1902, il est engagé par Charles Urban. Il parcourt l'Europe, la Turquie, le Caucase, la Russie, la Mongolie...

Il est à Saint-Petersbourg en 1905 quand débute la Révolution, à Rambouillet pour les parties de chasse d'Alphonse XIII d'Espagne et d'Émile Loubet, à la fête des vigneron à Vevey, à la compétition multisports organisée à Athènes en 1906 entre deux Jeux olympiques, dans l'avion de Wilbur Wright à Pau en 1908 (premier film à bord d'un avion), puis en 1909 il fait le tour du monde...

Décès : 25/04/1949 à Paris, FR.

MÉVISTO (Auguste Marie WISTEAUX) ♂

11/01/1859 Paris (48N52-2E19), FR. AB MM

Impossible d'accéder à son acte de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués.

Acteur.

Décès : 04/01/1927 à Paris IX, FR.

MOISSON Charles Clément ♂

08/08/1864 13:00 LMT Château-Gontier (47N49-0W42), FR. AA MM

Précurseur du cinéma.

Il travailla pour les frères LUMIÈRE, filmant notamment, avec Francis DOUBLIER*, le couronnement du tsar Nicolas II de Russie. En avril 1897, il est le premier à filmer un Président de la République Française en voyage, Félix Faure à La Roche-sur-Yon.

Décès : 01/10/1943 Paris XIV, FR.

MONCA René Louis Georges ♂

05/08/1889 23:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur, scénariste et réalisateur.

Entre 1908 et 1920, il a réalisé plus de 300 films pour Pathé. Il a tourné beaucoup de films comiques, collaborant aux séries des *Boireau* avec André DEED* et des *Rigadin* avec Charles PRINCE*.

Décès : 26/12/1939 à Paris XV, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 112

MONDOS Jules ♂

30/12/1867

05:00 LMT

Charenton-le-Pont (48N49-2E25), FR.

AA

MM

Acteur.

Après avoir obtenu un deuxième prix de comédie au Conservatoire de Paris en juillet 1888, Jules Mondos commence sa carrière théâtrale au théâtre du Palais-Royal puis à partir de septembre 1889 à l'Odéon, où il restera deux ans.

Ensuite il se produit sur de nombreuses scènes parisiennes dont le théâtre de l'Athénée, le Vaudeville (où il créa, le 23 décembre 1913, *La Belle Aventure* de Robert de Flers, Gaston Armand de Caillavet et Étienne Rey) et au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Jules Mondos effectue également de nombreuses tournées en province, à l'étranger (Belgique, Suisse) ainsi qu'en Algérie, en particulier avec les tournées Charles Baret.

En 1909, il entame parallèlement une carrière cinématographique en débutant dans deux courts-métrages d'André CALMETTES et de Michel CARRÉ*, tous deux metteurs en scène issus du théâtre. Il tourne ainsi dans quelques 26 films (dont 3 parlants) jusqu'en 1931.

Comme pour la majorité de ses confrères non mobilisables, la première guerre mondiale va le contraindre à ralentir sérieusement ses activités, la plupart des théâtres ayant dû interrompre ou réduire leur programmation après l'envoi sur le front de leurs effectifs masculins les plus jeunes. Jules Mondos parvient néanmoins à obtenir les quelques engagements nécessaires à la satisfaction de ses besoins pendant les quatre années de conflit.

La réouverture des salles et la reprise des tournages après l'Armistice lui permettent de retrouver une activité normale jusqu'à la fin des années 1920. Mais le comédien vieillissant est désormais confronté à une nouvelle génération d'acteurs de formation moins classique et au jeu plus moderne qui vont progressivement le marginaliser. Le comédien « à la tête en caoutchouc », comme l'avait dépeint un critique de théâtre à ses débuts, qui pouvait passer indifféremment d'un rôle d'aristocrate à celui de domestique, ne fait plus recette. Son dernier engagement connu au théâtre remonte à 1930, et il tourne son dernier film en 1931. Pendant la dernière année de sa vie, Jules Mondos mène une existence modeste et effacée en vivant sur ses économies.

Sa mort serait sans doute passée totalement inaperçue si les circonstances dramatiques entourant sa disparition n'avaient fait l'objet de nombreux articles dans la presse de l'époque. En effet, en 1932, les proches de Jules Mondos sont, depuis quatre mois, sans nouvelles du comédien. Le 23 septembre 1932, le commissaire de police du quartier Saint-Georges, à la suite de la plainte de voisins, fait forcer la porte de son appartement situé au second étage de l'immeuble du 9 rue Clauzel dans le 9^e arrondissement de Paris. Le corps de l'acteur est découvert allongé sur son lit dans un état avancé de décomposition. Le médecin légiste conclut à une mort due à des causes naturelles, sans doute une crise cardiaque. La date de son décès remonte très probablement au 20 mai précédent, jour où il a été aperçu pour la dernière fois par la concierge.

Mort célibataire et sans famille connue, Jules Mondos est inhumé le 29 septembre 1932 au cimetière parisien de Pantin au frais de l'Union des artistes.

Décès : 20/05/1932 à Paris IX, FR.

MONTEL Rose Blanche Jeanne ♀

14/08/1902

04:00 LMT

Tours (47N22-0E40), FR.

AA

MM

Actrice.

À 11 ans, elle est engagée par le cinéaste Alfred MACHIN*, qui officie dans les studios du Château du Karreveld à Molenbeek-Saint-Jean pour le compte de Charles PATHÉ, pour *La Fille de Delft*, dans lequel elle incarne une petite fille hollandaise.

Blanche Montel renoue ensuite avec le théâtre jusqu'à sa rencontre avec Louis FEUILLADE, un puissant directeur artistique de Gaumont, très impressionné par la séduction, la fraîcheur et la sensibilité de

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 113

l'actrice. Il lui fait tourner trois films en vedette, dont deux mélodrames en 12 épisodes avec une grande vedette de l'époque, Sandra Milowanoff.

De sa filmographie partagée entre le cinéma muet et le film parlant, il convient de retenir sa remarquable interprétation de Madame Lesurques dans *L'Affaire du courrier de Lyon* de Léon POIRIER* (1923) en ingénue frémissante ou dans le rôle de personnages plus affirmés. Blanche Montel démontrera pendant toute sa carrière un talent unanimement reconnu par le cinéma.

Elle eut pour époux le metteur en scène Henri Decoin avec qui elle aura un fils prénommé Jacques ; l'union durera entre le 20 octobre 1927 et le 10 janvier 1934.

Après son divorce avec Henri Decoin, elle se lie avec Jean-Pierre Aumont, liaison qui se termine avec le départ en 1940 de ce dernier pour les États-Unis.

Elle décide en 1943 de mettre fin à sa carrière cinématographique, et joue son dernier rôle dans *L'Homme de Londres*, un film adapté d'un roman de Georges Simenon.

Dès la fin de la guerre, elle devient agent artistique. Elle sera entre autres l'agent de Denise Grey.

Son fils Jacques Decoin décède à l'âge de 70 ans, le 3 mars 1998, peu de temps avant qu'elle ne le suive.

Décès : 31/03/1998 à Luzarches, FR.

MONTIS René Louis Émile (MAUNOURY) ♂

20/12/1888 13:00 LMT Pantin (48N53-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 02/03/1959 à Neuilly-sur-Seine, FR.

MORET Henriette (KAHN) ♀

31/08/1876 02:30 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 30/09/1951 à Paris IX, FR.

MORICEY (Maurice POUSSIN) ♂

11/03/1881 05:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR. AA MM

La seule trace trouvée à son propos indique qu'il serait né à Paris en 1875... Or, on ne trouve pas de Maurice Poussin dans les tables décennales de la ville de Paris, si ce n'est pour la date et l'heure indiquées ci-dessus. Il n'est donc pas garanti que ce soit l'acteur recherché, mais cela est plausible.

Chanteur et acteur.

Décès : 02/1914

MORLY Paule (Charlotte Mélanie Augustine MARTIN) ♀

02/05/1881 17:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 10/10/1926 à Paris X, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 114

MOSNIER Charles Joseph ♂

16/04/1865 22:00 LMT Bordeaux II (44N49-0W34), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 13/09/1924 à Paris XII, FR.

MUNTE Suzanne Caroline (MUNDT) ♀

20/12/1867 14:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Parmi d'autres, impossibles à citer toutes, une recherche rendue particulièrement difficile par les approximations dans ses biographies qui, la plupart du temps, n'indiquent que l'année de naissance sans préciser son vrai nom à la naissance.

Actrice.

Au théâtre, Suzanne Munte était aussi populaire que Sacha Guitry, Marthe Régnier ou Réjane.

Décès : 01/01/1938 à Paris XIII, FR.

MURATORE Lucien Pierre ♂

29/08/1876 12:00 LMT Marseille (43N17-5E24), FR. AA MM

Chanteur et acteur.

Fils d'un immigrant piémontais, Lucien Muratore commence très jeune une carrière de chanteur au théâtre des Variétés de Marseille. Il débute le 16 décembre 1902 à l'Opéra-Comique à Paris, où il se voit rapidement confier les principaux rôles de ténor, notamment dans *Carmen* (don José), *Paillasse* (Canio) et *Tosca* (Cavaradossi). Il crée également, entre autres, le rôle de Prinzivalle dans *Monna Vanna* d'Henry Février en 1909 à l'Opéra de Paris, et celui d'Hercule dans *Déjanire* de Camille Saint-Saëns en 1911 à l'Opéra de Monte-Carlo.

À partir de 1913, il séjourne souvent aux États-Unis, notamment à Chicago et New York. Pendant la Première Guerre mondiale, il milite en faveur de l'intervention américaine en Europe. Parallèlement à sa carrière sur scène, il tourne quelques films muets puis parlants dont *Le Chanteur inconnu* (1931). Il se consacre progressivement à l'enseignement du chant et de la mise en scène.

En 1913, il épouse en secondes noces la cantatrice italienne Lina Cavalieri dont il se sépare en 1919.

Ténor français le plus populaire de son époque, il est enterré au cimetière Saint-Pierre à Marseille. Sur sa tombe le sculpteur Antoine Sartorio a représenté Orphée et une lyre avec la mention « Le chant, don divin ».

Il a été maire du village de Biot (Alpes-Maritimes).

Décès : 16/07/1954 à Paris XVII, FR.

MUSSEY Francine (Marcelle FROMHOLT) ♀

06/10/1897 12:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice ayant connu le succès au temps du cinéma muet, Francine Mussey s'est suicidée à 35 ans. Dans son numéro du mois d'avril 1933, *Cinéma* écrit : « La perte de son enfant, il y a un peu plus d'un an, et le découragement de cette lutte continuelle qu'est le cinéma l'ont amenée à cette fatale résolution ».

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 115

*Jumelle cosmique de Marquissette BOSKY**.

Décès : 26/03/1933 à 04:25 CET à Paris XV, FR.

MYLO Eugène Émile Ferdinand (DUCROT) ♂

06/05/1889 02:00 LMT Lyon III (45N46-4E51), FR. AA MM

Acteur.

Également connu sous le nom d'Émile Milo ou simplement Milo, il a tourné de nombreux films avec le réalisateur Georges DENOLA*.

Décès : 29/05/1952 à Paris X, FR.

MYRAL Nina (Eugénie Hortense GRUEL) ♀

20/06/1884 13:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice, danseuse et chanteuse.

Décès : 30/03/1975 à Draveil, FR.

MYRGA Laurence (Marcelle Marie Clémence TULLE) ♀

13/06/1894 06:00 LMT Antibes (43N34-7E07), FR. AA MM

Elle est quasiment ignorée des biographies en ligne...

Décès : 31/10/1988 à La Bastide-du-Vert.

NAPIERKOWSKA Stacia (Renée Claire Angèle Élisabeth NAPIERKOWSKI) ♀

16/09/1891 15:00 LMT Paris VI (41N51-2E20), FR. AA MM

Actrice et danseuse.

Stacia Napierkowska fut à plusieurs reprises la partenaire de Max LINDER.

Proche de MISTINGUETT et de Germaine DULAC, avec laquelle elle a tourné *Venus Victrix*, elle a été, en 1917, la réalisatrice d'un unique film, *L'Héritière de la manade*.

Elle a connu l'un de ses plus grands succès au cinéma avec le rôle d'Antinéa dans *L'Atlantide* de Jacques FEYDER en 1921.

Décès : 11/05/1945 à Paris VIII, FR.

NARLEY Raymond (Paul George EMLER) ♂

29/11/1882 06:15 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 18/08/1958 à Poitiers, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 116

NAU Marie Félicie Eugénie (NAUD) ♀

22/07/1860 02:00 LMT Tournon-Saint-Pierre (46N45-0E57), FR.

AA MM

Actrice.

Eugénie Nau suivit très vite ses parents sur Châtellerault où ils ont été employés comme domestiques. Elle est placée d'abord dans une école chez les sœurs où elle montre une prédisposition pour le théâtre en montant sur les planches pour la première fois avec succès puis elle poursuit son apprentissage chez une couturière. Entretemps, la situation professionnelle de ses parents a évolué : ils sont devenus cafetiers et tiennent le café de la Poste.

Eugénie Nau est courtisée par un fils d'une puissante famille et doit se marier en catastrophe avec lui à la naissance d'un garçon. Le scandale de cette naissance l'oblige à fuir la région pour assurer la tranquillité des siens. Elle part à la conquête de Paris.

Eugénie Nau fait la rencontre providentielle de l'auteur dramatique Oscar Méténier qui l'introduit auprès d'André ANTOINE pour jouer en 1889 le rôle de la rouquine dans sa pièce *La Casserole*. Cette œuvre enflamme négativement les critiques mais attire de nombreux spectateurs. Elle y est remarquée et André ANTOINE lui confie le rôle principal dans une pièce plus importante, *La Fille Élisa*, qui lance définitivement sa carrière. Dès le premier soir, Jean Ajalbert tout comme Edmond de Goncourt, les deux auteurs, se déclarent enchantés de sa prestation, et le succès de la pièce aurait été encore plus considérable si la censure n'avait pas interdit toute représentation. Il faudra d'ailleurs attendre l'année 1900 pour que cette même pièce soit rejouée au théâtre Antoine avec les mêmes protagonistes principaux. Entretemps, Eugénie Nau a enchaîné les rôles au théâtre.

À la fin des années 1900, sa notoriété est grande et c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers le cinéma. Malheureusement, la Première Guerre mondiale interrompt sa carrière dans les salles obscures, qu'elle ne reprend véritablement qu'en 1920 jusqu'à sa disparition en 1924 des suites d'une congestion pulmonaire.

Décès : 13/06/1924 à Paris X, FR.

NAVARRÉ Victor René ♂

08/07/1877 18:00 LMT Limoges (45N51-1E15), FR.

AA MM

Acteur.

René Navarre poursuit des études jusqu'à l'âge de seize ans, avant de quitter Limoges pour Paris, où il débute au théâtre de l'Atelier dans *Patrie*, une pièce de Victorien Sardou. Pendant quinze ans, il joue dans toutes les grandes salles parisiennes et de province.

En 1909, il débute au cinéma chez Gaumont et durant quatre ans il tourne dans de nombreux films, comiques et dramatiques. Louis FEUILLADE lui offre le rôle principal dans les films de la série *Fantômas*, cinq épisodes réalisés en 1913 et 1914.

Mobilisé au début de la Première Guerre mondiale, René Navarre est réformé en 1915. Il tourne alors dans *Le Grand Souffle* de Gaston RAVEL* et décide de créer sa maison de production, les « Films-René-Navarre » afin de diriger lui-même ses propres films. En 1916, avec Gérard Bourgeois, il réalise *Christophe Colomb* avec Georges WAGUE et Jean Garat. L'année suivante, il produit quatre dessins animés d'Émile Cohl et Benjamin RABIER. En septembre 1919, avec Gaston Leroux et Arthur Bernède, il fonde la Société des Cinéromans qui sera revendue en 1922 à Pathé.

Le cinéma parlant freine sa carrière, son jeu est jugé trop théâtral, Navarre est relégué aux rôles secondaires, avec des apparitions aux côtés de Jean Gabin dans *Mephisto* en 1930, dans *Fantômas* de Paul Féjos en 1932 et dans *Judex 34* de Maurice Champreux. En 1937, il joue dans *Chéri-Bibi* de Léon Mathot, puis en 1938, dans *La Route enchantée* de Pierre Caron avec Charles Trenet et dans *Brazza ou l'épopée du Congo* de Léon POIRIER* en 1939.

En 1940, il abandonne le cinéma.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 117

René Navarre s'est marié en premières noces avec l'actrice Nelly Palmer (morte en 1917 à l'âge de 25 ans, probablement de la fièvre typhoïde), puis, en 1924 avec l'actrice Elmire VAUTIER*.

Décès : 08/02/1968 à Azay-sur-Cher, FR.

NICOLLE André ♂

01/06/1885 05:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 25/02/1945 à Paris XVI, FR.

NIVETTE Suzanne Julie Eugénie ♀

04/12/1894 08:00 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR. AA MM

Actrice.

Elle était mariée avec l'acteur Georges SAILLARD* (1877-1967).

Décès : 24/04/1995 à Couilly-Pont-aux-Dames, FR.

NOIZEUX Paulette (Marie Paule CŒURÉ) ♀

30/05/1887 15:00 LMT Saint-Omer (50N45-2E15), FR. AA MM

Actrice.

Elle était l'épouse de Noël ROQUEVERT *et, avant lui, de Fernand MAILLY**.

Décès : 09/04/1971 à Paris IX, FR.

NORO Line (Aline Simonne) ♀

22/02/1900 11:00 LMT Houdelaincourt (48N32-5E28), FR. AA MM

Actrice.

Au théâtre, Line Noro a notamment travaillé avec Jacques COPEAU, Charles DULLIN* et Louis JOUVET. Pendant plus de vingt ans, elle a été pensionnaire de la Comédie-Française (de 1945 à 1966).

Actrice de rôles de composition, spécialisée aussi dans les « rôles de pleureuses », elle a joué au cinéma dans une cinquantaine de films entre 1928 et 1956, parmi lesquels : *Pépé le moko* de Julien DUVIVIER (1937), *Goupi Mains Rouges* de Jacques Becker (1943), *La Symphonie pastorale* de Jean Delannoy (1946) ou encore *Meurtres ?* de Richard Pottier (1950).

Line Noro a été l'épouse du réalisateur André BERTHOMIEU (mort en 1960). En raison de problèmes de vue, elle quitte la scène et les écrans dans les années 1960. Elle meurt en 1985 des suites d'une longue maladie.

Décès : 04/11/1985 à Paris XIII, FR.

NOX Abraham André (NONNES-LOPES rectifié en NONNEZ-LOPES) ♂

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 118

14/11/1869 22:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 25/02/1946 à Fouesnant, FR.

NUMA Paul Jules (HAERING) ♂

05/07/1865 08:30 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 25/10/1953 à Cannes, FR.

NUMÈS Armand Juda (NUNÈS) ♂

07/07/1857 Paris (48N52-2E19), FR. AB MM

Impossible d'accéder à son acte de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871 et il ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués.

Acteur, réalisateur et scénariste.

Décès : 02/05/1933 à Asnières-sur-Seine, FR.

OLLIVIER François Hilaire Paul (OLIVARI) ♂

10/02/1876 23:00 LMT Marseille II (43N17-5E24), FR. AA MM

Acteur.

Au cinéma, Paul Ollivier est apparu dans plus de quatre-vingts films entre 1920 et 1947. Il est notamment (comme - entre autres - Raymond Cordy) un des interprètes habituels de René CLAIR : il a joué dans neuf de ses films.

Décès : 10/06/1948 à Paris X, FR.

O'NIL Suzette (Suzanne Pauline Albertine WAROQUIEZ) ♀

14/01/1895 04:00 LMT Lille (50N39-3E05), FR. AA MM

Chanteuse et actrice.

Le nom de O'Nil (ou O'Neill) provient de Florence O'Neill qui fut le père de son fils Francis.

En 1923, elle rencontre le chanteur DRANEM, de 26 ans son aîné, qu'elle épouse le 20 mai 1927. Ce dernier adoptera même le fils de Suzette, Francis Florence O'Neill, né le 14 février 1921. Elle restera avec DRANEM jusqu'à sa mort.

Elle apparaît dans de petits rôles dans la quasi-totalité des opérettes ou films joués par DRANEM, de 1923 à 1931.

Décès : 12/04/1967 à Paris, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 119

OSMONT Louis Eugène ♂
09/03/1882 07:00 LMT Paris VII (48N50-2E19), FR. AA MM

Réalisateur.

Décès : 26/08/1935 à Paris, FR.

PALAU Pierre Léon ♂
13/08/1883 01:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur et auteur de théâtre.

En 1921, Pierre Palau écrit la pièce *Les Détraquées* qui est jouée au théâtre des Deux Masques à Paris avec l'actrice Blanche Derval dans le rôle principal.

Dans son récit *Nadja* paru en 1928, André Breton a rapporté la forte impression que lui ont donnée cette pièce et la comédienne. Dans son livre, il reproduit deux photographies du spectacle et un portrait de Blanche Derval.

Le texte, qui a bénéficié du concours du neurologue Joseph Babinski dont Breton a été l'assistant en 1917, a été reproduit dans la revue *Le Surréalisme*, même en 1956.

Décès : 03/12/1966 à Meudon, FR.

PALERME Gina (Marie Louise Irène de MAULMONT) ♀
18/12/1885 00:00 LMT Bussière-Galant (45N37-1E01), FR. AA MM

Comédienne, danseuse et chanteuse de music-hall.

Issue d'une famille de vieille noblesse limousine de la région de Châlus, également descendante des Borgia, femme de caractère, moderne, facétieuse et surprenante, elle est l'une des vedettes féminines de music-hall qui ouvrent la voie de la célébrité moderne à de nombreuses actrices de cinéma françaises.

Dès 1911, Gina Palerme séduit le public des comédies musicales lors de sa participation dans des productions londoniennes de music-hall du West End theatre. Devenue une vedette de la British musical comedy, du fait de ses qualités scéniques et de son allure sensationnelle, elle est dénommée, outre-Manche, « La Cocotte française », où elle est d'ailleurs décrite comme la plus belle femme de France.

Elle rentre en France en 1920, forte de sa notoriété acquise sur scène à Londres. Elle y mène, durant cinq années, une carrière d'actrice de cinéma muet. Elle rencontre rapidement le succès en tenant le rôle féminin principal du film de Roger LION* *L'éternel féminin*, sorti à l'écran en 1921. En 1922, elle joue dans *Margot* (1922), puis tient le premier rôle dans *L'idée de Françoise* de Robert SAIDREAU* (1922) avec André DUBOSC*. Elle enchaine, en 1923, avec *Frou-frou* de Guy du FRESNAY*, film dans lequel joue également Berthe JALABERT*. En 1923, elle joue dans *La Bataille*. En 1924, dans *The Danger line* d'Édouard-Émile VIOLET* et *Au secours* d'Abel GANCE. Enfin, en 1925, elle retrouve Roger LION* dans *La Clé de voûte*. Son jeu et son allure scénique, liées aux images en mouvement, ne survivent pas à la disparition du cinéma muet.

Gina Palerme, apôtre de la culture physique, est une sportswoman accomplie. Pratiquant de multiples activités sportives, dont l'escrime, elle exprime une nouvelle forme de corporalité féminine alliant la force à la grâce et insiste sur les mérites d'une culture physique spécifiquement destinée aux interprètes de cinéma. Elle milite ouvertement pour les théories de Georges Hébert, figure marquante de la gymnastique française dont la méthode naturelle ou *École de l'athlète complet* a été déjà développée dans un cadre militaire durant la Première Guerre mondiale.

De 1924 à 1928, Gina Palerme poursuit sa carrière, se produisant sur scène, en divers lieux parisiens. Elle est à l'Olympia en 1924, dans un numéro mixte de chant et de cinéma. Sa prestation est précédée, en première partie d'Antonin Berval qui fait ses débuts sur scène parisienne, et, en seconde partie, d'Argentina. Elle se produit aux Ambassadeurs en 1925.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 120

En 1926, alors que le Moulin Rouge rénové vient d'ouvrir après dix années de fermeture, Gina Palerme conduit la revue « Montmartre aux nues ».

Disposant d'un physique avenant, elle travaille parallèlement comme modèle, pour les créateurs de mode, le coiffeur Mayo (1925), les bijoux Oréum (1926), les savons Cadum. À l'instar de bien d'autres « demoiselles du Moulin Rouge » dont MISTINGUETT, elle est, entre 1925 et 1928, très présente dans l'Officiel de la Mode.

Le 26 octobre 1926 Gina Palerme est victime d'une étrange agression. Vers 4 heures du matin, alors qu'elle dort dans sa chambre au premier étage de sa villa située au 80 du quai de Varenne à La Varenne-Saint-Hilaire (Saint-Maur), deux coups de feu sont tirés dans sa direction, sans l'atteindre. Le tireur, accompagné d'autres personnages dont, dans l'obscurité, Gina Palerme ne peut évaluer le nombre, se retire immédiatement après avoir tiré, sans même essayer de pénétrer dans la chambre, dont les vitres de la fenêtre ont volé en éclats. L'enquête sur ces événements est menée par le commissaire de police Pineau, en poste à Saint-Maur. Il constate que les malfaiteurs qui se sont introduits dans le jardin de la villa ont utilisé trois échelles liées bout à bout pour atteindre la fenêtre de la chambre. Cette agression, rapportée diversement par la presse populaire satirique, reste une énigme non élucidée, Gina Palerme déclarant, pour sa part, à la police que la vengeance et non le vol, est à l'origine de ces événements.

Elle apparaît, en décembre 1926, dans un Pathé-revue, petits films mixant d'actualités projetés dans les cinémas en ouverture de séance.

Durant l'été 1928, à 43 ans, elle est sur scène au Concert Mayol alors que celui-ci produit encore des spectacles d'une certaine qualité. Elle mène la revue *La Volupté de Paris*, revue qui voit débiter sur scène parisienne les Rocky Twins qui reviendront à Paris, l'année suivante, pour se produire avec MISTINGUETT.

Gina Palerme cesse toute activité professionnelle en 1929.

Décès : 26/12/1977 à Pavillons-sous-Bois, FR.

PANSINI Marie Rose (LACAU) ♀

07/06/1890 04:00 LMT Orthez (43N28-0W46), FR.

AA MM

Actrice et réalisatrice.

Décès : 23/03/1985 à Paris XV, FR.

PAOLI Jacques Marie Lucien Raoul (SIMONPAOLI) ♂

24/11/1887 06:00 LMT Courtalain (48N04-1E08), FR.

AA MM

Athlète polyvalent (champion de France du lancer du poids et du lancer du disque, de lutte gréco-romaine et de boxe anglaise), également acteur et joueur de rugby à XV.

En fin de carrière sportive, Raoul Paoli aida en 1933 à l'introduction du catch à Paris au vélodrome d'hiver, en compagnie du champion olympique de lutte gréco-romaine Henry Deglane (qui deviendra champion du monde de catch), du champion olympique d'haltérophilie Charles Rigoulot, et de Julien DUVIVIER.

Il devint ensuite organisateur de galas de catch tout comme Rigoulot, ainsi qu'acteur tout comme lui, tournant dans plusieurs films.

Il mesurait 1,86 m pour 125 kg.

Médaille de bronze olympique aux Jeux olympiques de Paris (aviron) en 1900, catégorie Deux en pointe avec barreur : âgé alors de 13 ans, il est le barreur.

Il participe aux Jeux olympiques d'été de 1912, catégories athlétisme et lutte gréco-romaine, et devient à cette occasion le premier porteur officiel d'un drapeau tricolore lors d'un défilé olympique.

En athlétisme, il participe aux Jeux olympiques d'été de 1920, de 1924 et de 1928.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 121

Décès : 23/03/1960 à Paris XIV, FR.

PÂQUERETTE (Marguerite Jeanne PUECH) ♀

27/03/1876 14:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 06/05/1965 à Paris X, FR.

PARNALAND Ambroise-François (François Ambroise) ♂

15/02/1854 23:00 LMT Tournus (46N34-4E54), FR.

AA MM

Réalisateur et inventeur.

Ambroise-François Parnaland est arrivé à Paris en 1890 comme comptable agréé. Comme son frère Louis, il est fasciné par la mécanique et ils ont tous deux déposé plusieurs brevets pour divers appareils. Le 24 Avril 1895, Ambroise-François fonde l'entreprise Parnaland Frères afin d'exploiter ses inventions. Le logo PF causera plus tard de la confusion avec Pathé Frères. Parnaland est rapidement attiré par la chronophotographie. Le 26 février 1896, il dépose son premier brevet pour un appareil photo, le Photothéagraphe. Après d'autres tentatives maladroites, Parnaland atteint presque la perfection avec un brevet du 9 juin, après avoir conçu un mécanisme de mouvement efficace. La caméra Parnaland le Cinépar, a été commercialisée en 1896. L'année suivante, Parnaland fait ses premiers films, construit et vend ses caméras. En 1898, il a filmé les opérations chirurgicales du Dr Eugène-Louis Doyen, avec le caméraman Clément MAURICE*. Mais Parnaland commercialise les films sans la permission de Doyen, et Doyen lui intente un procès. Pendant ce temps, la caméra Parnaland a été utilisée par Clément MAURICE* pour faire les films sonores Phono-Cinéma-Théâtre. En 1904, Parnaland a collaboré avec Emmanuel Ventujol, un ancien collègue de Lumière. Plusieurs dizaines de films, destinés à être utilisés lors de foires, ont été produits jusqu'en 1907. A cette date, Ventujol a quitté le cabinet et Charles JOURJON*, un avocat, décide de fournir un soutien financier. Le 22 Avril 1907, la société anonyme « films l'Éclair, Anciens Etablissements Parnaland », est créé par JOURJON* et Parnaland, et un catalogue répertoriant tous les films Parnaland réalisés entre 1897 et 1907 est publié. Mais les débuts de la société Éclair sont difficiles et coûteux (un château à Épinay a été acheté pour servir de studio et de bureau). Parnaland, un partenaire peu naïf, est rapidement retiré de la direction. Entre 1910 et 1911, il a de nouveau conçu et commercialisé des caméras, mais les affaires ont mal tourné. En 1912, Parnaland retourne à la comptabilité. Il est mort un an plus tard, le 23 mai 1913, alors que la société Éclair, la troisième entreprise française après Pathé et Gaumont, triomphe sur les écrans avec les aventures de *Zigomar*.

Décès : 23/05/1913 ?

PAROLA Danièle (Yvonne CANALE-PAROLA) ♀

28/03/1905 12:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Actrice.

En 1927, elle épouse le producteur André DAVEN* (1899-1981).

Décès : 02/09/1998 à Paris IV, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 122

PASCAL Andrée Alice Georgette ♀
17/01/1892 13:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 07/12/1982 à Clichy-la-Garenne, FR.

PAULEY Paul Eugène Louis (MARIEN) ♂
18/02/1886 04:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Acteur et chanteur.

Pauley débute dans le café-concert où son embonpoint prête à rire, il chante le répertoire tourlourou. Il enregistre six disques pour la compagnie française du gramophone en 1919.

En 1923, il crée le rôle du père Grenu dans l'opérette *Ciboulette* de Reynaldo Hahn.

Les critiques l'accusent de ne pouvoir jouer autre chose que des pitreries dans des comédies lourdes, et de chanter des chansons idiotes (avec une incursion dans le répertoire DRANEM). D'après André ANTOINE, « Les auteurs, le directeur (du théâtre) et sans doute lui-même ont abusé de son obésité ».

En 1928, il crée sur scène le rôle de Régis de Castel-Bénac dans *Topaze* de Marcel Pagnol. La subtilité de son jeu est alors reconnue et, lorsqu'un critique s'étonne « qu'il ait caché si longtemps son talent en régaland le public de pitreries, il répond (qu'il) joue les rôles qu'on (lui) donne, et lorsqu'il a fait des pitreries, c'est parce qu'il n'y avait rien d'autre à faire ».

Très cultivé et fin bibliophile, il joue des vaudevilles avec une grande finesse, et Colette remarque dans une de ses chroniques sur les spectacles : « Paradoxalement à son physique, lorsqu'il joue, il est léger comme une montgolfière ».

En 1931, il imite Lucienne Boyer, le public hurle de rire. La même année, il reprend à l'écran le rôle qu'il a joué sur scène dans *Le Blanc et le Noir* de Sacha Guitry, et l'année suivante (1932), il interprète à nouveau le rôle de Régis de Castel-Bénac dans la version filmée de *Topaze*, aux côtés de Louis JOUVET. Dans d'autres films, « les réalisateurs usent à outrance des effets comiques de son obésité ».

Il enregistre quelques disques chez Polydor entre 1931 et 1933.

En 1936, il participe à l'une des toutes premières émissions de la télévision française en compagnie de la tyrolienne Esther Kiliz.

Décès : 13/05/1938 à Paris VI, FR.

PAX Paulette Louise (MÉNARD) ♀
04/10/1886 12:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Actrice et metteur en scène.

Elle a co-dirigé le Théâtre de l'Œuvre de 1929 jusqu'à sa mort, succédant à Lugné-Poe.

Décès : 17/06/1942 à Paris XVII, FR.

PÉCLET Georges (Prosper Désiré) ♂
27/07/1897 16:00 LMT La Brillanne (43N55-5E52), FR. AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

Entre 1919 et 1957, Georges Péclet joue dans quatre-vingt-quinze films (dont plusieurs courts métrages). Il devient assistant-réalisateur en 1927, puis passe à la réalisation en 1928.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 123

Réalisateur de dix films au total, le dernier en 1960, il est également scénariste de cinq d'entre eux et producteur d'un.

Il est parfois crédité simplement de son nom, quelquefois orthographié sans accent : « Peclét ».

Il était président de l'Aéro-club de Neuilly-sur-Seine et du cinéma, réunis en 1950.

Décès : 11/01/1974 à Marseille, FR.

PÉGUY Robert (Marcel ROBERT) ♂

14/12/1883 21:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste.

Décès : 21/07/1968 à Paris XVII, FR.

PÉRÈS Marcel Jean Paul Laurent (FARENC) ♂

24/01/1898 02:00 LMT Castelsarrasin (44N01-1E06), FR. AA MM

Acteur. Il a beaucoup tourné aux côtés de Jean Gabin et dans de nombreux films d'André Cayatte ou de Jean-Pierre Mocky.

Marcel Pérès est le fils d'un père coiffeur, ce dernier disparaissant alors que Marcel n'a que huit ans. Sa mère refait sa vie avec un certain Paul Pérès, qui dirige une troupe de théâtre ambulant. C'est de là que vient la vocation de Marcel, ainsi que de sa sœur Jeanne qui fera un peu de cinéma sous le nom de Jeanne Pérez.

Entre 1914 et 1934, Marcel Pérès vit de petits boulots, en participant à des spectacles forains, comme machiniste de théâtre, figurant dans les « tournées Baret », et même comme chauffeur de taxi. Il décroche un petit rôle dans une revue de « Rip » (Georges-Gabriel Thenon). Puis, aidé par ses amis Jean Gabin et Roger Blin, il finit par s'imposer au cinéma dans les années 1930.

Il enchaîne quelques chefs-d'œuvre, comme *Goupi Mains Rouges* de Jacques Becker, *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné (1945), ou *Justice est faite* d'André Cayatte (1950).

Il joue dans huit des films de Jean-Pierre Mocky. Au théâtre, Jean Anouilh fait souvent appel à lui, on le voit notamment dans *Le Rendez-vous de Senlis*, *L'Invitation au château*, *Ardèle ou la Marguerite*, *Eurydice* et *Antigone*.

Il fut l'un des grands seconds rôles du cinéma français des années 1930 aux années 1970, avec plus de cent soixante-dix films et téléfilms à son actif.

Décès : 28/06/1974 à Chalette-sur-Loing, FR.

PÉRIER Jean Alexis ♂

02/02/1869 05:00 LMT Paris IX (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur et chanteur.

Il fut le premier interprète de Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy en 1902.

Jean Périer est le fils d'Émile Périer (né en 1821, mort en 1913 à Bois Colombes), premier violon de l'Opéra de Paris, chef d'orchestre de l'orchestre National de Belgique Kursaal Oostende.

Décès : 01/11/1954 à Neuilly-sur-Seine, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 124

PEYRIÈRE Marie Henri Georges Jean (VAÏSSE) ♂
02/10/1885 07:00 LMT Vesoul (47N37-6E10), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 07/09/1965 à Paris XIV, FR.

PIERSON Suzy (Suzanne Marie Germaine MARCHAND) ♀
11/10/1902 09:15 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 26/10/1996 à Antibes, FR.

PIZANI Robert André Louis (PIZANY) ♂
26/04/1896 11:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Pendant longtemps membre de la troupe de l'Odéon, Robert Pizani interprète le répertoire classique. Il sait aussi chanter et danser et, en 1934, il remporte un grand succès dans l'opérette *Le Passage des princes* ayant pour thème la vie de la cantatrice Hortense Schneider, où il joue le rôle de Jacques Offenbach. Il avait déjà interprété ce personnage dans une revue de Sacha Guitry, *Revue de Printemps*. Au cinéma, il apparaît à partir de 1924 dans près de 90 films (longs et courts métrages) et joue son dernier rôle en 1961 dans *Le Capitaine Fracasse* de Pierre Gaspard-Huit.

Décès : 17/06/1965 à Paris VIII, FR.

PÔ Pauline ♀
28/08/1904 20:00 LMT Ajaccio (41N55-8E43), FR. AA MM

Actrice.

Fille d'un boulanger, elle se présente à 16 ans au concours cinématographique organisé par le quotidien *Le Journal*. D'abord élue Miss Corse le 8 août 1920 à Ajaccio, elle devient Reine de Beauté des Provinces de France le 5 juin 1921 puis est élue Miss France en septembre 1921, lors de la deuxième édition du concours, à l'époque appelé « La plus belle Femme de France ».

Décès : 1979 à Cannes, FR.

POIRIER Louis Marie Léon Alfred ♂
25/08/1884 07:30 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR. AA MM

Réalisateur.

Neveu de l'artiste-peintre Berthe Morisot, il commence sa carrière dans le monde du théâtre comme secrétaire du théâtre du Gymnase. Il crée deux salles de théâtre Le Théâtre et La Comédie des Champs Élysées.

À la suite d'un grave accident et de la faillite d'une de ses salles, Léon GAUMONT le contacte pour réaliser un film. L'essai est concluant et il réalise alors cinq films. Au cours de la Première Guerre

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 125

mondiale, malgré les séquelles de son accident qui l'exemptent d'obligations militaires, il s'engage et devient lieutenant dans l'artillerie.

À la fin du conflit, après avoir réalisé des films de fiction, il s'oriente vers le documentaire. Il réalise son dernier film en 1947 et se retire à Urval, commune dont il fut le maire de 1959 à sa mort en 1968.

Décès : 26/06/1968 à Urval, FR.

POLAIRE (Émélie Marie BOUCHAUD) ♀

14/05/1874 18:00 LMT Mustapha (36N46-3E02), DZ. AA MM

La plupart des biographies indiquent par erreur une naissance à Alger. C'est sans doute cela qui a induit Sy Scholfield à attribuer à Polaire l'acte n°681 établi au nom de Marie (père et mère non dénommés), née le 14/05/1874 à 19:00 LMT à Alger, DZ. Or, il ne s'agit pas de la bonne personne : l'acte de naissance n°139 des registres de la ville de Mustapha en atteste.

Chanteuse et actrice.

En 1891, Polaire qui a alors dix-sept ans, vient à Paris rejoindre son frère Edmond qui y exerce au café-concert sous le nom de Dufleuve. Elle a déjà chanté dans des cafés à Alger et continue sur cette voie. Elle se fait remarquer par son physique particulier tenant à une exceptionnelle taille de guêpe, à une époque où les femmes portent des corsets pour affiner leur taille. Elle obtient au théâtre le rôle de Claudine dans *Claudine à Paris* aux Bouffes-Parisiens en 1902 et se produit aux États-Unis en 1910, puis à Londres.

Elle pose également pour les peintres Antonio de La Gandara, Henri de Toulouse-Lautrec, Leonetto Cappiello, Rupert Carabin et Jean Sala, qui devint à partir de 1893 le portraitiste de la société parisienne.

À partir de 1909, elle interprète plusieurs rôles au cinéma. Après la Première Guerre mondiale, elle se consacre surtout au théâtre.

Durant sa carrière, elle interprète *Tha ma ra boum di hé* (son plus grand succès, à ses tout débuts), *La Glu* (sur un poème de Jean Richepin), *Tchique tchique* de Vincent Scotto, et récite *La Charlotte prie Notre-Dame* de Jehan Rictus.

Elle est citée par Simenon dans *La Première Enquête de Maigret*, 1913, publié en 1949 : « Elle avait la taille aussi fine que Polaire et elle était si menue que la masse de ses cheveux semblait devoir compromettre son équilibre. »

Son portrait en pied (huile sur toile datée de 1910) par Juan Sala est passé en vente à Paris le 28 juin 2016 ; il est reproduit en couleurs dans *La Gazette de l'hôtel Drouot* du 24 juin 2016 (p. 55).

Décès : 11/10/1939 à Champigny-sur-Marne, FR.

POLIDOR (Ferdinand GUILLAUME) ♂

18/05/1887 23:30 LMT Bayonne (43N28-1W28), FR. AA MM

Acteur et réalisateur, naturalisé italien.

Né dans une famille de gens du cirque, descendants de noblesse française, Ferdinand Guillaume fut formé à cette école pluridisciplinaire. Il tourne en Italie dès 1910 *Une erreur de Tontolini (Uno sbaglio di Tontolini)*, première et cocasse aventure d'un personnage précurseur de celui de Charlot.

Rapidement, « Tontolini » cède la place à « Polidor » qui devient son nom de scène, notamment dans les productions de la Pasquali Film de Rome. De *La Clarinette de Tontolini (Il clarino di Tontolini)* en 1911 jusqu'aux *Créateurs de l'impossible (I creatori dell'impossibile)* en 1922, Polidor réalise près d'une cinquantaine de courts métrages burlesques du cinéma muet.

L'arrivée du cinéma parlant le relègue aux troisièmes rôles, voire à celui de figurant avec *Le Corsaire noir (Il corsaro nero)* d'Amleto Palermi (1937). Ensuite, alors qu'il n'a pas encore soixante ans, il devient l'éternel « vieil homme » de troisième plan du cinéma italien.

Federico Fellini en fait sa mascotte, en souvenir des films burlesques où, enfant, il découvrit Polidor au cinéma. L'acteur devient omniprésent dans les films du Maestro, des *Nuits de Cabiria* (1957) jusqu'aux

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Histoires extraordinaires (1968) où Fellini lui rend un hommage public par la bouche du présentateur qui l'accueille dans le sketch Toby Dammit : « Un artiste qui depuis tant et tant d'années a su dispenser à foison les rires et l'allégresse, qui nous a tant fait rire aux larmes en se donnant tout entier avec cet enthousiasme qui caractérise les vrais, les grands artistes »

Décès : 03/12/1977 à Viareggio, IT.

POLIN (Pierre Paul MARSALÈS) ♂

13/08/1863 03:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Chanteur de café-concert et acteur.

Polin fit ses débuts à Paris dans des salles de quartier (Concert de la Pépinière, 1886 ; Concert du Point du Jour) avant de se produire dans des salles plus importantes (Éden-Concert, Alcazar d'été).

Parvenu à la notoriété, il chante aux Ambassadeurs, puis, pendant vingt ans, à la Scala, boulevard de Strasbourg.

Il se spécialise dans le comique troupier, un genre où excellait déjà Éloi Ouvrard. Ses plus grands succès sont : *Le P'tit Objet* (de Vincent Scotto), *La Caissière du Grand Café*, *L'Ami Bidasse*, *Suzon la blanchisseuse*, *La Petite Tonkinoise* (premier succès de Vincent Scotto), et même relatant *Le Trottoir (roulant) de l'Exposition (Universelle 1900 de Paris)*.

Ces succès sont enregistrés au départ sur les cylindres de l'époque, dont beaucoup ont été réédités ensuite jusqu'aux CD actuels.

Les comiques troupiers de la génération suivante (BACH, RAIMU, Fernandel) s'inspireront de lui. Après 1910, il apparaît aussi au cinéma et au théâtre, notamment dans *Le Grand Duc* de Sacha Guitry, en 1921.

Ses interprétations étaient sobres et visaient à la nuance et à la finesse ; de ce fait elles tranchaient avec la tradition du café-concert.

Louis Leplée, directeur de cabaret et découvreur d'Édith Piaf, était son neveu.

Mariage : 12/09/1905 avec Françoise Mazedier à Paris IV, FR.

Décès : 03/06/1927 à La Frette-sur-Seine, FR.

POMIÈS Georges Félix André ♂

27/07/1902 04:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR.

AA MM

Danseur, chanteur et acteur.

Georges Pomiès est né en 1902 de Charles Pomiès, employé de commerce, ancien élève de l'école municipale des Beaux-Arts du Havre et d'Adèle Guignard. Ses aïeux paternels étaient des artistes lyriques, son grand-père Joseph-Félix Pomiès (1837 Bruges, Belgique), était un musicien et son épouse Marie Incarnation Lucile dite Lucie Garcia Lopez (1840 Madrid, Espagne) était une danseuse et comédienne.

Georges Pomiès fit ses études secondaires au collège et lycée Lavoisier puis il entra à l'école odontotechnique de la rue Garancière. Une de ses sœurs, Hélène, était une lettrée qui pratiquait et traduisait l'espagnol avec Jean Cassou (1897-1986). Elle est l'auteur d'un recueil de souvenirs *Du sang sur la montagne* paru en 1947, consacré à la Résistance dans les Alpes et en Espagne (par ailleurs Lucile Pomiès alias Lucie Pomiès était pianiste et accompagnait des récitals de mélodies classiques). Une autre de ses sœurs Carmen Pomiès (1900-1982) fut une sportive accomplie (championne de France de javelot en 1920, puis footballeuse et entraîneuse) et pendant la guerre membre de la résistance intérieure (FFI) à Paris et du CNR.

Pomiès commença sa carrière de chanteur aux Revues des Écoles Dentaires en avril 1924, puis à un concours de la Cigale, à partir d'avril 1925 à l'Olympia, au Palace, à l'Empire et dans plusieurs théâtres de province, de Belgique, de Hollande et de Suisse. Il fera une tournée à Varsovie en novembre 1929.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 127

Il devient danseur sur les conseils de Paul Franck de l'Olympia. Il fait des parodies d'Al Sherman, Earl Leslie, Harry Pilcer, Harry Reso, Maurice Chevalier sur la musique de Cecil Mack et J. Johnson. Il crée *Clement's Charleston*, *Georgian Blues* de Jean Wiener, *Gambades* de Lucien Pipon. Il travaille avec Claude Nicole. Il danse *Copacabana des Saudades* de Darius Milhaud.

Georges Pomiès est un artiste complet de music-hall dans ses rôles de mime, chanteur, danseur, acteur et par ailleurs partenaire et amant de la danseuse Lisa Duncan (1898-1976), fille adoptive d'Isadora Duncan, qu'il ravit à JOUVET. En duo avec elle il danse *La dernière nymphe* sur une musique de Gluck en 1932.

Il incarna même le bonhomme Michelin ! Il travailla avec Charles DULLIN*, Jean RENOIR, Jacques Prévert (qui écrira en février 1928 sa première chanson pour lui « Les animaux ont des ennuis » mise en musique par Christiane Verger et rédige aussi des scénarios à danser ou à mimer), Marie Dubas, Max Jacob qui l'accompagne au piano, Gaston Baty (il incarna pour lui le Polichinelle des intermèdes du *Malade imaginaire*). Il tourna *Tire-au-flanc*, *Ciboulette* réalisé par Claude AUTANT-LARA en 1933, *Chotard et Cie* de Jean RENOL.

Membre de l'AEAR (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), il donnera des spectacles avec le Groupe Octobre. Sylvia Bataille et Agnès Capri qu'il appelait ses « petites filles » devinrent ses élèves.

Décès : 03/10/1933 à Dreux, FR.

POUCTAL Albert Henri ♂

21/10/1860 18:00 LMT La Ferté-sous-Jouarre (48N57-3E07), FR. AA MM
L'année de naissance indiquée dans la plupart des biographies (1856) est erronée.

Réalisateur.

Il est tombé, il faut bien le dire, dans les oubliettes de l'histoire, et pourtant il fut un très grand cinéaste. Il fut d'abord acteur, avant de rejoindre André ANTOINE, le défenseur du théâtre naturaliste, sur la petite scène du Théâtre-Libre.

Henri Pouctal débute réellement sa carrière cinématographique comme assistant d'André CALMETTES et Charles LE BARGY pour le tournage du film *L'Assassinat du duc de Guise* (production Le Film d'Art). Jusqu'en 1914, il porte à l'écran plusieurs œuvres littéraires, notamment *La Dame aux camélias* (1912) d'après Alexandre Dumas fils avec Sarah BERNHARDT, ou *Le Colonel Chabert* d'après Honoré de Balzac avec André CALMETTES. Pendant la première guerre mondiale, il participe à des productions patriotiques comme *L'Infirmière* (1914), *Dette de haine* (1915), *La Fille du Boche* (1915), *La France d'abord* (1915), *Alsace* (1916) ou encore *Chantecoq* (1916). À cette période, il réalise plusieurs épisodes tirés du roman d'Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo* (1918), qui consolident sa réputation, mais l'excellente adaptation de *Au travail*, d'après Émile Zola, lui permet d'atteindre le sommet de son art. Le premier des sept chapitres de cette œuvre à l'harmonie réaliste sortit en salle à Paris le 16 janvier 1920. Ce film ambitieux a engagé des capitaux considérables pour l'époque mais Henri Pouctal montre qu'un cinéma français populaire de qualité, est possible.

Décès : 03/02/1922 à Paris, FR.

PRADOT Marcelle Marie Claire (PÉNICAUT) ♀

27/07/1901 17:00 LMT Montmorency (49N00-2E19), FR. AA MM

Actrice.

Elle fit l'essentiel de sa carrière au cinéma muet et fut dirigée en majorité par son époux, le réalisateur Marcel L'HERBIER*.

Décès : 24/06/1982 à Neuilly-sur-Seine, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 128

PRAINCE Marcelle (Célestine CARDI) ♀

09/06/1882 22:00 LMT Vigeois (45N22-1E31), FR.

AA MM

Actrice.

Marcelle Praince débute au théâtre vers 1905. En 1912, elle aborde le cinéma muet en tournant quatre courts-métrages comiques avec Charles PRINCE*. Avant l'apparition du parlant, elle poursuit parallèlement une carrière théâtrale et cinématographique.

À partir de 1930, elle incarne au cinéma des rôles correspondant à son âge, grands-mères, concierges, vieilles comtesses et même chiromancienne. Elle joue, entre autres, sous la direction de Robert Siodmak, Jean Dréville, Maurice TOURNEUR*, Marcel L'HERBIER*, Marcel Carné.

En 1959, elle quitte la scène et l'écran.

Décès : 26/10/1969 à Maisons-Laffitte, FR.**PRAXY Raoul Ernest (MOYSE) ♂**

25/02/1891 10:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA MM

Acteur, auteur dramatique et librettiste.

Décès : 28/07/1967 à Courbevoie, FR.**PRÉ fils Henri Louis Marcel (PRÉ) ♂**

03/03/1884 21:00 LMT Nice (43N42-7E15), FR.

AA MM

Acteur.

Il apparaît entre 1907 et 1936 dans une trentaine de films, où il est souvent dirigé par Henri DIAMANT-BERGER* (dans dix films) ou par René CLAIR (dans cinq films).

Décès : 20/07/1970 à Paris XX, FR.**PRÉJEAN Albert (HAMOND) ♂**

27/10/1894 18:00 LMT Pantin (48N53-2E23), FR.

AA MM

Acteur et chanteur.

Après avoir été, durant la Première Guerre mondiale, membre de l'escadrille des Cigognes aux côtés de Guynemer, et décoré de la Croix de Guerre et de la Légion d'honneur, Albert Préjean tourne ses cinq premiers films avec Henri DIAMANT-BERGER*, entre 1921 et 1923. Il incarne vite le jeune premier issu du peuple, généreux, fort et sans complication. Il contraste ainsi avec Jean MURAT ou Pierre Richard-Willm, qui représentent plutôt des jeunes gens aisés. En 1929, il réalise un unique film, un moyen métrage, *L'Aventure de Luna-Park*, avec Danièle PAROLA*.

En 1930, c'est tout naturellement qu'il tourne *Sous les toits de Paris* sous la direction de René CLAIR, où il chante la chanson titre. Chanteur très populaire, il chante aussi de nombreux autres succès des années 1930 : *Comme de bien entendu*, *La Valse à Dédé de Montmartre*, *Une java*, *Amusez-vous*, *Dans la vie faut pas s'en faire*, *La crise est finie*.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il continue à tourner et incarne notamment le commissaire Maigret. En mars 1942, il fait partie du groupe d'acteurs qui, à l'invitation des Allemands, visitent les studios cinématographiques de Berlin, aux côtés de René DARY, Junie Astor, Viviane ROMANCE, Suzy Delair

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 129

et Danielle Darrieux. En août 1943, avec quelques artistes français dont Loulou Gasté, Raymond Souplex, Édith Piaf, Viviane ROMANCE, et d'autres, Albert Préjean pose devant la Porte de Brandebourg à Berlin, à l'occasion d'un voyage censé promouvoir la chanson française, organisé par la Propagandastaffel. L'historien Marc Ferro, dans son livre *Pétain* (1987), cite Albert Préjean, avec d'autres : « Désormais les chanteurs et les comédiens partent en Allemagne se faire applaudir [...]. On voit encore sur les photographies de l'époque leurs visages radieux [...] ». Lors de l'Épuration, il est incarcéré pendant quelques semaines. Il continue à tourner après la guerre, mais sa carrière ne retrouvera jamais son lustre d'avant-guerre.

En 1957, il est Monsieur Loyal dans le premier cirque Jean Richard.

Il a confié ses souvenirs à son fils Patrick Préjean, dans un livre paru en 1979. Sa dernière épouse est décédée en 1986.

Décès : 01/11/1979 à Paris XVI, FR.

PRÉLIA Marie Claire Joséphine (JOUVE) ♀

06/11/1879 03:00 LMT Vierzon (47N13-2E04), FR.

AA MM

Les informations biographiques à son sujet sont inexistantes sur la toile...

Harpiste et actrice.

Décès : 19/07/1965 à Paris VII, FR.

PRINCE Charles Ernest René (PETITDEMANGE) ♂

27/04/1872 16:00 LMT Maisons-Laffitte (48N57-2E08), FR.

AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

Il créa au cinéma le personnage de Rigadin dans une multitude de courts métrages mis en scène par Georges MONCA* entre 1910 et 1920, devenant l'une des premières vedettes comiques du cinéma français au temps du muet. Il fut également le scénariste et réalisateur de plusieurs bandes.

Son visage caractérisé par un nez retroussé l'amène à incarner des personnages comiques, d'abord au théâtre, puis au cinéma. Charles Petitdemange débute donc au théâtre, où il obtient un premier prix de comédie et prend le pseudonyme de Prince. Engagé par Pathé Frères en 1908, il incarne sur l'écran, à partir de 1910 et jusqu'en 1920, le personnage comique de Rigadin (Moritz en Allemagne, Whiffles au Royaume-Uni et aux États-Unis, Tartufini en Italie, et Sallustino en Espagne), émule de Max LINDER.

Marié en secondes noces avec Gabrielle DEBRIVES le 01/09/1914.*

Décès : 17/07/1933 à Saint-Maur-des-Fossés, FR.

PROMIO Jean Alexandre Louis ♂

09/07/1868 09:00 LMT Lyon VI (45N46-4E51), FR.

AA MM

Opérateur de vues Lumière (« cinématographe »), il fut l'un des premiers reporters du cinéma (avec Félix MESGUICH*, Francis DOUBLIER* et Marius CHAPUIS*).

D'origine italienne, Alexandre (« Sacha ») Promio suit ses études à Lyon. Avant de s'intéresser à la photographie, il exerce différentes activités (employé des postes et télégraphes, représentant des champagnes Mercier...) et se taille une petite réputation locale comme baryton en compagnie de son épouse Juliette Promio-Évrard (1866-1952), elle-même cantatrice.

Son intérêt pour la photographie et le tout nouveau cinématographe le conduit à rentrer en contact avec les frères LUMIÈRE, au début de l'année 1896. Il va tout de suite occuper une place essentielle dans le

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 130

dispositif de production et de diffusion des vues animées. En peu de temps, il est nommé Chef du service cinématographique et se charge de la formation des premiers opérateurs jusqu'en mars 1896.

Après avoir assuré quelques présentations en France, Alexandre Promio entreprend son premier grand voyage à l'étranger. Il s'agit pour lui de faire ses armes comme « cinématographe » et il tourne le premier corpus de vues jamais filmées en Espagne. À Barcelone (*Place du port à Barcelone*), puis à Madrid (*Puerta del sol, Danse au bivouac, Lanciers de la reine, charge...*), Alexandre Promio reçoit un appui de poids en la personne de la reine régente qui l'autorise à tourner des vues militaires.

Pendant plus d'un an, Alexandre Promio se consacre à alimenter le catalogue des vues photographiques animées de la maison Lumière. D'une part, il filme de très nombreuses vues générales (documentaires) et des vues d'actualité (reportages). En Angleterre, il tourne *Cortège au mariage de la princesse Maud*, avant de partir aux États-Unis où il arrive en septembre 1896. De New York à Chicago en passant par Boston et les chutes du Niagara (*Les Chutes, Les Rapides*), il réalise une vingtaine de films dont *Descente des voyageurs du pont de Brooklyn, Défilé de policemen, Market Street*.

Peu après, il se rend en Italie où il tourne deux de ses vues les plus célèbres, *Panorama du Grand Canal pris d'un bateau* et *Panorama de la place Saint-Marc pris d'un bateau*. Contrairement à ce qui est généralement admis, Alexandre Promio n'est pas le premier à réaliser ce que les frères LUMIÈRE baptisent un panorama Lumière (ce qui est appelé aujourd'hui un travelling). Le premier du catalogue Lumière, *Panorama pris d'un bateau*, est tourné par Constant GIREL*, à Cologne, sur un bateau descendant le cours du Rhin, en septembre 1896. Mais si Constant GIREL* effectue ce panorama par désinvolture — il est d'ailleurs renvoyé la même année pour cette raison par Louis LUMIÈRE — en revanche, Promio devine ce que peut apporter au cinéma un tel procédé et il en est ainsi le divulgateur et le premier théoricien. Promio consacre plusieurs mois à parcourir la Méditerranée où il continue à nourrir le catalogue Lumière : Alger en décembre 1896 (*Prière du muezzin, Ânes...*), le Moyen-Orient en mars 1897 (*La Voie douloureuse* et *Entrée du Saint-Sépulcre, Départ de Jérusalem en chemin de fer...*), la Turquie et l'Égypte (*Bourricots sous les palmiers, Les Pyramides*, la série de 8 vues *Panorama des rives du Nil...*).

De mai à juin 1897, Alexandre Promio, outre les vues générales (*Boulevard Anspach à Bruxelles*), réalise ses premiers grands reportages. Il couvre ainsi pour les Lumière l'Exposition des Arts et de l'Industrie (mai-octobre 1897, Stockholm), le Jubilé de la reine Victoria (22-30 juin 1897), le voyage du président Félix Faure en Russie (août 1897) et tourne (septembre-octobre 1897) une série de vues industrielles de l'Irlande et de l'Angleterre.

Installé à Paris, Alexandre Promio se lance dans le tournage de bandes composées. Grâce au décorateur Marcel Jambon (1848-1908) et au « metteur en scène » Georges HATOT* (1876-1959), il oriente la production Lumière vers les tableaux animés. Il produit ainsi, en septembre 1897, *L'Assassinat du duc de Guise, Les Dernières Cartouches* d'après la célèbre toile d'Alphonse de Neuville, *Les Dernières Cartouches à Balan* (1873), *Néron essayant des poisons sur des esclaves, La Mort de Marat...* Il s'agit de vues très souvent inspirées de la peinture académique du XIXe siècle et de la peinture de salon. La série la plus connue et la plus divulguée fut sans nul doute *La Vie et la Passion de Jésus-Christ* (septembre/octobre 1898).

Après ses années d'intense activité, Alexandre Promio retrouve un rythme de vie plus en accord avec celle d'un bourgeois au tournant du siècle. Il consacre son temps à rédiger une sorte de traité photographique publié, à Lyon, dans *Le Progrès illustré*, qui n'apporte guère de nouveautés sur cet art. Par ailleurs, toujours représentant du champagne Mercier, il obtient les Palmes académiques (1898). Ses activités cinématographiques vont essentiellement se limiter à l'Europe dont la série de vues tournées à l'occasion des Funérailles de la reine Victoria (février 1901) qu'il filme « au moyen de deux appareils placés côte à côte et qu'un aide approvisionnait de bande vierge pendant qu'[il tournait] le second instrument. »

Grâce au périphote, appareil permettant de prendre des vues à 360°, les photographies sont ensuite projetées dans le photorama (breveté par les frères LUMIÈRE en 1900) installé, à partir de 1902, au 18, rue de Clichy (Paris). Après deux années d'exploitation, Alexandre Promio, croyant sans doute à l'avenir de cette nouvelle invention, constitue la Société du Périphote et du Photorama afin d'exploiter le panorama. Les résultats ne sont pas à la hauteur des espoirs soulevés et c'est dans l'indifférence générale que la salle ferme en 1907.

Malgré l'échec du photorama, Alexandre Promio croit en l'avenir de l'image animée et, en homme d'affaires, il se lance dans la direction de nouvelles sociétés. Après une brève expérience, La Publicité

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

animée (1908-1909), il s'intéresse de près à la Compagnie Théophile Pathé (fondée en 1906), la rivale de la Pathé-frères. Profitant de la mauvaise gestion du fondateur, Promio est nommé directeur grâce à son expérience comme cinématographe. Sous sa direction, de nombreux films, documentaires ou fictions, sont tournés dans les années 1908-1909. Toutefois, la situation financière devient de plus en plus critique et il doit renoncer à continuer à la tête de la société dont la dissolution n'intervient qu'en 1913.

Alexandre Promio, entre échec professionnel et nouvelle vie privée, s'installe en Algérie presque jusqu'à la fin de ses jours. Sans doute déçu, il revient à sa vocation de chanteur grâce à sa nouvelle compagne, Fernande Canu. Après les années de guerre, au cours desquelles il semble avoir eu une activité photographique pour le compte de la Compagnie Aérienne Française, il profite de la réorganisation administrative de l'Algérie pour se faire nommer directeur du Service photo-cinématographique. C'est à ce titre qu'il déploie une intense activité de propagande dont témoigne le catalogue publié en 1924 où figurent près de 3.000 photographies et 38 films documentaires et l'ouvrage *L'Algérie*.

Malade, Alexandre Promio rentre en France et s'installe près de Paris. Sa dernière apparition publique connue date du 15 juin 1925 à l'occasion du discours de Louis LUMIÈRE à l'Académie des Sciences. Il semble s'être occupé de la Société Fiot dans les derniers temps.

Décès : 24/12/1926 à Asnières-sur-Seine, FR.

PROVOST Jeanne Edmonde (GUÉNEAU) ♀

28/11/1887 15:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Actrice.

Elle étudia au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans la classe de Louis Leloir. Elle reçut un premier prix de comédie au concours de sortie et débuta à la Comédie-Française en 1907 où elle resta jusqu'en 1912.

Marcel Pagnol nous cite d'elle une réflexion fort intéressante. Max Maurey, directeur du Théâtre des Variétés ayant voulu lui confier le rôle de Suzy dans *Topaze* lui fit part de son inquiétude : « La seule petite ombre au tableau, c'est que vous êtes trop distinguée... Cela ne s'acquiert, ni ne se perd. - Cela se perd facilement, dit-elle. Il n'y a qu'à l'exagérer. »

Décès : 24/11/1980 à Meaux, FR.

QUINAULT Robert Henri Désiré (QUINAUX) ♂

21/11/1887 22:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR.

Une recherche laborieuse car il a non seulement fallu découvrir son vrai patronyme, rarement cité, mais aussi son arrondissement de naissance.

Danseur professionnel et maître de ballet.

Robert Quinault entre à l'Opéra de Paris comme petit rat en 1893, y devient premier danseur puis maître de ballet. Il est aussi premier danseur à l'Opéra-Comique.

Il dirige le ballet *Les Jouets* au théâtre du Rex à Paris en 1934, dont les costumes et les décors sont de René Gontran Ranson. C'est sur cette scène qu'en compagnie de la danseuse étoile Renée Piat il interprète la danse de la « poupée d'Arlequin », un de ses plus brillants succès.

Sa réputation est internationale, il est par exemple la vedette des *Ziegfeld Follies* aux États-Unis. Il fut surnommé le « Nijinski français ».

Jumeau cosmique de Gabriel de GRAVONE.*

Décès : 08/03/1973 à Cagnes-sur-Mer, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 132

RAMEY Madeleine *Désirée* (RICHARD) ♀

12/11/1888 02:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Actrice.

Elle épousa le réalisateur LUITZ-MORAT* le 12 juin 1912 à Enghien-les-Bains.

Décès : 01/05/1975 à Sevran, FR.**RAULET Georges *Pierre Joseph* ♂**

18/01/1883 20:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA MM

Directeur de la photographie et réalisateur.

Georges Raulet débute comme projectionniste en 1905 au cinéma Le Gapca (aujourd'hui le cinéma Madeleine) à Paris. Il devient directeur technique des Studios Éclair à Épinay-sur-Seine, puis de Louis Nalpas (en 1918) quand celui-ci fonde les Studios de La Victorine à Nice.

Attiré par la mise en scène et en collaboration avec Pierre MARODON*, il réalise en 1919 le film à épisodes *Mascamor*, puis *Le Destin rouge*. Enfin, en collaboration avec Georges LANNES*, il réalise en 1923 *Le Petit Jacques*.

Comme chef opérateur, il exerce sur une trentaine de films français, le dernier (un court métrage documentaire) sorti en 1943. En particulier, il collabore à trois films réalisés par René CLAIR, *Sous les toits de Paris* (1930, coproduction franco-allemande avec Albert PRÉJEAN* et Pola Illéry), *À nous la liberté* (1931, avec Henri Marchand et Raymond Cordy) et *Le Million* (1931, avec ANNABELLA et René LEFÈVRE).

Parmi les autres réalisateurs qu'il assiste, mentionnons Germaine DULAC (*La Fête espagnole* en 1920, avec Ève Francis et Gabriel GABRIO*), André CHOTIN* (ex. : *La Fine Combine* en 1931, court métrage avec Fernandel et Edwige Feuillère), ou encore Marc Didier (ex. : *Âme de clown* en 1933, avec Pierre FRESNAY et Alfred Pasquali).

Il est le père de Gustave Raulet (né en 1909), directeur de la photographie, et de Jacques Raulet (né en 1928), cadreur et également directeur de la photographie.

Décès : 17/12/1955 à Clichy, FR.**RAULIN Georges ♂**

16/04/1893 07:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Comme pour beaucoup d'autres, les encyclopédies en ligne sont avares en informations, ce qui a valu des recherches plutôt laborieuses...

Acteur.

Décès : 08/10/1939 à Paris XVII, FR.**RAUZENA Fernand *Eugène Daniel* (VIGEANT légitimé NAZEREAU) ♂**

24/09/1900 22:30 LMT Rennes (48N04-1W40), FR.

AA MM

Acteur.

Dans les années 1930, Fernand Rauzena est très proche de Pierre Dac notamment au sein de la *Société Des Loufoques* ou SDL, où il incarne des personnages au nom délirant, tel que Capitaine Adhémar de la Cancoillotte, Léopold Lavolaille et GKW Van den Paraboum. Les sessions de la SDL sont retransmises à la radio dans une émission animée par Pierre Dac et Fernand Rauzena.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 133

Il a participé à de nombreux doublages et sera la voix française du Sergent Garcia dans Zorro (deux saisons, 78 épisodes).

Il est aussi la voix française de Stan Laurel du duo Laurel et Hardy.

Frère de Jean RAUZENA*.

Décès : 20/08/1976 à Dijon, FR.

RAUZENA Jean Marcel Fernand (VIGEANT légitimé NAZEREAU) ♂

25/06/1906 20:00 LMT Pantin (48N53-2E23), FR. AA MM

Frère de Fernand RAUZENA*. Les deux enfants ont été légitimés par leur père lors de son mariage avec leur mère ; or, selon l'extrait de naissance de Jean, ledit mariage aurait eu lieu le 09/02/1911 à Paris XIV, tandis que l'annotation en marge de l'acte de naissance de Fernand est formelle : il a eu lieu le 30/01/1911 à Paris XIV...

Acteur.

Décès : 30/03/1970 à Paris XIII, FR.

RAVEL Pierre Achille Gaston ♂

28/10/1878 07:30 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Cinéaste.

Gaston Ravel commence sa carrière avec la réalisation de petits films muets, mais également comme acteur. Il est engagé dans l'équipe de cinéastes de la Gaumont après la construction des studios des Buttes Chaumont ; cette équipe travaillant souvent en collaboration, Gaston Ravel est coréalisateur de nombreux films. Il démontre rapidement son talent pour la réalisation, et mène une carrière en France, mais aussi en Italie et en Allemagne, réalisant plus d'une soixantaine de films.

Décès : 23/02/1958 à Cannes, FR.

RAVET Henri Louis ♂

14/06/1870 11:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Il a été sociétaire de la Comédie-Française.

Décès : 07/04/1933 à Joinville-le-Pont, FR.

RAY Paulette Mireille (CAILLOL) ♀

29/03/1902 03:30 LMT Neuilly-sur-Seine (48N52-2E16), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 23/07/1987 à Nice, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 134

RÉGNIER Marthe ♀

26/11/1880 05:00 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR.

AA MM

Actrice et chanteuse.

Marthe Régnier fut une comédienne célèbre dans les années folles. Elle est entrée à la Comédie-Française en 1901 et a fait ses débuts dans une pièce intitulée *Agnès*, puis, dans les années 1910, elle apparaît au cinéma dans plusieurs courts-métrages. Mariée en 1902 au dramaturge Abel TARRIDE, elle est la mère du réalisateur Jean Tarride et de l'acteur Jacques Tarride. Elle divorce pour épouser en 1916 José de Oliveira Murinelly, secrétaire d'ambassade du Brésil en France. Elle a été la maîtresse du baron Henri de Rothschild, qui fit construire en 1929 le Théâtre Pigalle par amour pour elle. Elle s'intéressait à la mode et aux bijoux, et en femme d'affaires en avance sur son temps, elle se faisait photographe pour faire connaître ses propres créations.

Décès : 30/08/1967 à Paris XVI, FR.**REIGNIER Thérèse Olympe Adèle** ♀

10/09/1891 16:00 LMT Annecy (45N53-6E07), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 16/10/1952 à Paris XVI, FR.**RÉJANE (Gabrielle Charlotte RÉJU)** ♀

06/06/1856 Paris (48N52-2E19), FR.

AA MM

Acte reconstitué, sans heure de naissance : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871.

Actrice.

Elle fut l'une des comédiennes françaises les plus populaires du début du XXe siècle, aux côtés de Sarah BERNHARDT.

Fille d'un contrôleur, ancien comédien et directeur de troupe, et d'une caissière du théâtre de l'Ambigu, elle devient à quinze ans l'élève de Regnier au Conservatoire. Après un second prix de comédie en 1874, elle débute dans des pièces à succès comme *Un père prodigue* (1880). Influencée par le Théâtre-Libre, elle se tourne ensuite vers le naturalisme et crée *Germinie Lacerteux* des frères Goncourt (1888), *La Parisienne* d'Henry Becque (1893). Elle crée aussi en France le rôle principal d'*Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen (1894). Mais c'est le rôle-titre de *Madame Sans-Gêne* de Victorien Sardou, créée au théâtre du Vaudeville en 1893, qui lui apporte véritablement la célébrité.

Enceinte de son amant, le comédien et directeur de l'Odéon Paul Porel avec lequel elle entretient une liaison depuis plusieurs années (c'est pour elle que Porel accepte de créer *Germinie Lacerteux*), elle l'épouse en 1893 et lui donne un fils, Jacques, puis une fille, Germaine.

En 1895, sa tournée en Amérique dans le rôle de *Madame Sans-Gêne* décuple sa notoriété et New York lui fait un triomphe. Le guide *Paris-Parisien* la considère en 1899 comme une « notoriété de la vie parisienne », « la plus parisienne des comédiennes ».

Elle divorce de Porel en 1905 puis rachète l'année suivante le Nouveau-Théâtre de Lugné-Poe, rue Blanche (9e), qu'elle rebaptise théâtre Réjane après de grands travaux. Elle y donne entre autres la première française de *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck en 1911 et reprend avec le même succès *Madame Sans-Gêne*. Elle cède la salle en 1918 au producteur Léon Volterra qui lui donne son nom actuel : le théâtre de Paris.

Malade, elle fit un bref retour sur scène dans *La Vierge folle* d'Henri Bataille avant de mourir d'une crise cardiaque le 14 juin 1920.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 135

Décès : 14/06/1920 à Paris XVI, FR.

RELLY Gina (Anne Marie Geneviève BOYER) ♀

23/12/1891 07:33 LMT Thenon (45N07-1E04), FR. AA MM

Un cas assez exceptionnel pour l'époque : l'heure de naissance est enregistrée à la minute près !

Actrice.

Décès : 04/10/1895 à Colombes, FR.

RÉMY Constant ♂

20/05/1882 16:00 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Décès : 16/08/1957 à Cannes, FR.

RENAUD Jean Joseph ♂

16/01/1873 04:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Réalisateur et scénariste.

Décès : 07/12/1953 à Suresnes, FR.

RENOIR Pierre ♂

21/03/1885 18:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

L'heure indiquée par Michel Gauquelin est l'heure de la déclaration à l'état civil et non de la naissance.

Acteur.

Pierre Renoir est le fils du peintre Auguste Renoir et le frère du réalisateur Jean RENOIR et du céramiste Claude Renoir. Il fut un ami et un proche collaborateur de l'acteur et metteur en scène Louis JOUVET.

Très tôt intéressé par le théâtre, il entre au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, d'où il sort, en 1907, avec un premier prix de tragédie. Il joue d'abord au boulevard. Peu intéressé par le cinéma muet, il tourne cependant, dès 1910, quelques petits rôles, notamment aux côtés de la tragédienne Véra SERGINE*, qu'il épouse par la suite. En 1913, naît de cette union Claude Renoir, devenu directeur de la photographie.

Grièvement blessé pendant la Première Guerre mondiale, il perd l'usage de l'avant-bras droit. Réformé, il reprend sa carrière de comédien. Il est engagé en 1928 par Louis JOUVET dans sa prestigieuse troupe, où il crée plusieurs pièces de Jean Giraudoux.

Après avoir divorcé de Véra SERGINE* en 1925, Pierre Renoir épouse une autre comédienne, Marie-Louise IRIBE*, avec laquelle il crée une société de production de films *Les Artistes réunis*. Après un nouveau divorce en 1933, il épouse une troisième comédienne, Elisa Ruis.

À la naissance du cinéma parlant, il est convaincu par son frère Jean RENOIR de travailler pour le cinéma. Il joue ainsi son premier grand rôle en 1932 dans *La Nuit du carrefour* dirigé par son frère Jean, en incarnant le commissaire Maigret. Jean RENOIR l'a également dirigé dans *La Fille de l'eau*, *Madame Bovary* et *La Marseillaise*.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 136

C'est en 1935, avec son rôle d'officier dans *La Bandera*, que lui vient une plus large reconnaissance. Incarnant souvent des officiers à l'écran, il apporte à ses rôles son charisme et son physique imposant. En novembre 1935 il joue Ulysse dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux (Louis JOUVET y jouait Hector).

Au début de l'occupation allemande, il occupe avec Charles DULLIN* et Gaston Baty la tête de l'Association des directeurs de théâtre de Paris, un organisme unique et obligatoire créé en octobre 1940 sous la houlette allemande. Il y reste jusqu'en novembre 1943.

En 1951 il joue pour la dernière fois aux côtés de son ami Louis JOUVET dans *Knock*. Jusqu'à sa mort, il a assuré l'administration du Théâtre de l'Athénée.

Pierre Renoir est apparu dans près de 65 films.

Décès : 11/03/1952 à Paris IX, FR.

RENOUARDT Jane (Victorine Catherine RENOUARD) ♀

07/07/1890 10:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Jane Renouardt commence sa carrière en jouant le rôle de Jane, la femme de Max (Max LINDER) dans une série de courts métrages muets.

Elle est la première directrice du Théâtre Daunou qu'elle fait aménager après sa construction en 1921. Le théâtre ouvre ses portes le 30 décembre 1921.

Elle épouse l'acteur Fernand Gravey en 1928 (*d'après la note en marge de l'acte de naissance – voir ci-dessous – c'était en 1936*).

Décès : 03/02/1972 à Ville-d'Avray, FR.

RESCHAL Michel Charles Germain (BAYLION) ♂

08/04/1859 Paris (48N52-2E19), FR. AA MM

Acte reconstitué, sans heure de naissance, ni indication de l'arrondissement : l'état civil de Paris antérieur à 1860 a été détruit par un incendie en 1871.

Acteur.

Décès : 12/12/1926 à Paris XVII, FR.

REUVER Germaine Jeanne Françoise ♀

20/11/1885 14:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 22/07/1953 à Sandillon, FR.

REVONNE Yvonne Suzanne (JACOB) ♀

06/11/1889 02:00 LMT Chartres (48N27-1E30), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 22/06/1980 à Jouarre, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 137

REYNAUD Charles Émile ♂

08/12/1844

06:00 LMT

Montreuil (48N52-2E25), FR.

AA

MM

Photographe, professeur de sciences, inventeur et réalisateur.

Il est l'inventeur du Praxinoscope, sous diverses formes, et surtout du Théâtre optique, dont le fonctionnement est basé sur le procédé des miroirs tournants, qui provoque un phénomène de compensation optique permettant aux vignettes dessinées de paraître immobiles un très court instant alors qu'en fait elles défilent de façon continue. Il réalise les premiers dessins animés du cinéma, qu'il projette devant un public payant assemblé dans la salle (premières projections d'images animées sur grand écran, avant celles des frères LUMIÈRE), accompagnés par une musique originale spécifiquement composée par Gaston Paulin (première BO). Ce qu'il nomme les Pantomimes lumineuses, présentées au musée Grévin à partir du 28 octobre 1892. Cette date a été retenue par l'Association internationale du film d'animation (Asifa) pour l'instauration de la Journée mondiale du cinéma d'animation.

Émile Reynaud apprend dans l'atelier de son père, graveur de médailles et horloger, la mécanique de précision. Auprès de sa mère aquarelliste, élève de Pierre-Joseph Redouté, il apprend les techniques du dessin qui lui serviront plus tard. À treize ans, il réalise un théâtre d'ombre, puis une machine à vapeur miniature.

En 1858, il entre comme apprenti aux établissements Adolphe Gaiffe à Paris, où il travaille à la réparation, au montage et à la mise au point d'instruments d'optique et de physique. Puis il travaille comme opérateur chez le portraitiste Adam-Salomon, où il fait de la retouche photographique, et s'installe ensuite comme photographe à Paris.

En 1864, il suit les cours publics de vulgarisation scientifique par projections lumineuses de l'Abbé Moigno, devient son assistant et apprend le métier d'enseignant-conférencier. À la même époque, il participe à l'illustration du *Dictionnaire général des sciences théoriques et appliquées*, paru en 1870, du professeur et naturaliste français Adolphe Focillon.

Après le décès de son père en 1865, Émile Reynaud retourne avec sa mère au Puy-en-Velay, où ils s'installent au 39 de la place du Breuil mais passe beaucoup de temps chez le cousin germain de son père, le Dr Claude Auguste Reynaud au Château du Villard, à Saint-Germain-Laprade. Il donne ses propres conférences scientifiques qui sont un succès auprès de la population du Puy : elle peut y admirer sur grand écran, entre autres expériences, la magie de la cristallisation de sels dans l'eau. C'est là qu'il conçoit un nouveau jouet optique, le Praxinoscope, en 1876.

En décembre 1877, il regagne Paris pour s'installer au 58 de la rue Rodier, dans le IXe arrondissement où il se consacre à la fabrication, la commercialisation et au développement de son Praxinoscope.

Il épouse Marguerite Rémiatte le 21 octobre 1879 à Paris. Ils auront deux fils, Paul (1880) et André (1882).

Dès le 28 octobre 1892, Émile Reynaud présente au public un appareil qu'il a mis patiemment au point en une quinzaine d'années de réflexions et d'essais. C'est le musée Grévin de Paris qui accepte d'héberger sa nouvelle invention : le Théâtre optique.

Victime d'une congestion pulmonaire, Reynaud entre à l'hospice des Incurables d'Ivry le 29 mars 1917. Il y reste jusqu'à sa mort en janvier 1918.

Ses inventions :

- Le Praxinoscope, en 1876, permet de visualiser une animation cyclique à travers un cylindre à facette de miroirs tournant autour d'un axe.
- Le Praxinoscope-jouet, en 1877, est un petit Praxinoscope dont l'animation, destinée aux enfants, ne comporte que huit dessins.
- Le Praxinoscope-théâtre, en 1879, permet à un spectateur de visualiser une animation cyclique à l'intérieur d'un décor fixe.
- Le Praxinoscope à projection, en 1880, permet de projeter sur un écran une animation cyclique à l'intérieur d'un décor fixe, via une lanterne magique.
- Le Stéréocinématographe, en 1902, permet d'effectuer des prises de vues chronophotographiques en relief stéréoscopique.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 138

- Le Stéréo-cinéma, en 1907, permet d'animer des photographies en relief stéréoscopique.

Le Théâtre optique (1892) :

Le Théâtre optique permet de projeter des images animées. Ce sont les premières projections sur grand écran du cinéma, avant celles des frères LUMIÈRE. Ce sont aussi les premiers dessins animés du cinéma. Émile Reynaud les appelle des Pantomimes lumineuses. Le public assiste au déroulement d'une histoire complète, projetée par Reynaud en personne, sur un écran installé dans le Cabinet fantastique du Musée Grévin, plongé dans l'obscurité totale.

Malgré ce qu'affirment bon nombre d'auteurs, le Théâtre optique ne fait pas partie du précinéma, dont chaque spectacle est cyclique et ne dure qu'une seconde, ou deux tout au plus, comme c'est le cas avec toute la série des praxinoscopes de Reynaud. Les premiers « films » du cinéma, tournés en (1891) par William Kennedy Laurie Dickson (le mot anglais film, appliqué au cinéma, l'a été par Thomas Edison), ne dépassent pas en durée 50 secondes et les futures « vues photographiques animées » de Louis LUMIÈRE (1895) seront tout aussi courtes. Les pantomimes lumineuses, elles, durent 1 minute 30, pour les plus courtes, 5 minutes pour les plus longues. Comme l'entraînement du film le permet, la durée est doublée, voire triplée, par la possibilité qu'a le présentateur d'effectuer des ralentis, des accélérés, des marches arrière et des arrêts sur image, en fonction des réactions du public, un mélange de spectacle enregistré et de spectacle vivant. Le brevet que dépose Reynaud le 1er décembre 1888 différencie bien son Théâtre optique des jouets optiques (Phénakistiscope, Zootrope, Praxinoscope, Stroboscope, Zoopraxiscopes) : « L'appareil a pour but d'obtenir l'illusion du mouvement non plus limité à la répétition des mêmes poses à chaque tour de l'instrument, mais ayant, au contraire, une variété et une durée indéfinies et produisant ainsi de véritables scènes animées et un développement illimité ». À l'initiative du musée Grévin, Émile Reynaud rencontre Gaston Paulin à qui il commande la composition des partitions originales de chaque pantomime lumineuse, de véritables et premières BO du cinéma.

Émile Reynaud utilise une bande souple originale de 70 mm de large. Elle est constituée de carrés de gélatine recouverts de gomme laque pour les protéger. Ces carrés sont fixés de part et d'autre dans un cadre ajouré de papier fort (comme les futures diapositives). La bordure de la bande est renforcée par des lamelles métalliques souples protégées par des bandes en tissu ; il faut imaginer les contraintes apportées à chaque œuvre par les quelque 10 000 passages de 1892 à 1900. Émile Reynaud utilise un support vierge de toute émulsion photosensible car il peint ses personnages directement sur le support avec des encres transparentes à l'aniline (technique déjà employée pour les plaques de verre des lanternes magiques). Autour des personnages, le support est recouvert d'encre noire, la lumière ne peut passer qu'à travers les dessins. Reynaud munit ses bandes d'une perforation centrale unique entre chaque dessin. La fonction de ces perforations n'est pas de permettre l'entraînement du film (comme dans les appareils d'Edison-Dickson et celui des frères LUMIÈRE), mais d'entraîner le mécanisme lui-même (le cylindre à miroirs) par le biais de tenons.

La pellicule est contenue dans une bobine à flasque disposée horizontalement, munie d'une manivelle, appelée « dévidoir ». Elle passe, guidée par des galets évidés, dans le faisceau d'une puissante lanterne de projection et atteint un cylindre tournant comportant 36 miroirs, une sorte de prisme à 36 faces. Son fonctionnement est basé sur le procédé des miroirs tournants, qui provoque un phénomène de compensation optique permettant aux vignettes dessinées de paraître immobiles un très court instant alors qu'en fait elles défilent de façon continue. La compensation optique obtenue permet de prolonger l'apparition de l'image virtuelle d'une vignette puis de passer très rapidement de cette image à l'image de la vignette suivante selon le principe : quand un miroir, qui reçoit une image incidente, tourne d'un angle A, le rayon réfléchi tourne d'un angle égal à $2 \times A$, donc deux fois plus vite, ce qui, dans le Théâtre optique, est l'égal d'un jeu de griffes ou d'une croix de Malte, qui escamotent rapidement chaque photogramme après sa projection. La lumière réfléchie par chaque miroir du cylindre est déviée par un jeu de miroirs qui la dirige sur l'écran en rétroprojection (par l'arrière de l'écran). Le décor, dessiné sur une plaque de verre, est projeté par une seconde lanterne, afin d'éviter un travail superflu et fastidieux de répétition du décor derrière chaque dessin des personnages. Le décor apparaît ainsi légèrement en transparence dans la matière des personnages.

La pellicule est réceptionnée par une seconde bobine à manivelle, ou dévidoir récepteur. L'opérateur mouline en même temps les deux bobines, il n'y a pas d'autres mécaniques. Sur Youtube, on peut voir une animation montrant le Théâtre optique, sur le site du Musée du cinéma de Gérone (Espagne). Mais on peut visiter utilement le site de la Cinémathèque française.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Un seul inconvénient, et de taille, condamne l'invention de Reynaud par son impasse : il n'est pas possible de faire des copies pour exploiter les Pantomimes lumineuses dans d'autres salles, la pellicule couleur n'existe pas encore à l'époque. Et refaire à la main les quelques centaines de dessins que représente chaque histoire serait une folie d'un point de vue financier. *Pauvre Pierrot* comporte 500 vignettes pour 36 mètres de pellicule, *Autour d'une cabine* en a 636 pour 45 mètres. Le Théâtre optique ne sortira jamais du musée Grévin, d'autant que le contrat léonin qu'a signé Reynaud avec la direction lui interdit formellement toute représentation hors du musée. Pourtant, Reynaud attire un demi-million de spectateurs entre octobre 1892 et mars 1900, ce qui est un résultat remarquable pour une seule salle. Quand la concurrence du Cinématographe se fait pressante, Reynaud tente d'utiliser le film noir et blanc 35 mm dans ce qu'il appelle alors les « Photo-peintures animées », mais il ne reste rien alors de ses délicats dessins coloriés, et c'est un échec. Au bout du chemin, Émile Reynaud succombe au désespoir : il vend sa machine aux chiffonniers et lui-même va jeter à la Seine ses précieuses Pantomimes lumineuses. Miraculeusement, deux bandes échappent à ce quasi suicide : *Autour d'une cabine*, et *Pauvre Pierrot*, ainsi que quelques débris d'autres œuvres. Ces dernières bandes ont été restaurées et présentées à l'occasion de la commémoration du centenaire du Théâtre optique en 1992.

Décès : 09/01/1918 à Ivry-sur-Seine, FR.

RICHARD Henry (Marie Henri) ♂

19/09/1873 05:00 LMT Marseille V (43N18-5E24), FR. AA MM

Acteur.

Mariage : 23/11/1899 avec Jeanne Lacombe à Charenton-le-Pont, FR.

Décès : 06/04/1955 à Lyon, FR.

RICHARD Léonie Victorine ♀

09/11/1870 14:00 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR. AA MM

Une recherche difficile car la plupart des biographies sont muettes à son sujet...

Actrice.

Décès : 31/03/1963 à Neuilly-sur-Seine, FR.

RICHARD Auguste Philippe ♂

24/06/1891 01:00 LMT Saint-Étienne (45N25-4E24), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 24/12/1973 à Paris XIV, FR.

RIEFFLER Valentin Otto Gaston ♂

01/05/1880 23:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 19/06/1959 à Paris XIX, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 140

RISSE Germaine *Mélanie Suzanne* ♀

14/06/1895 09:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Il n'y a que trois centenaires parmi ces données : elle est la seule femme, qui a d'ailleurs vécu le plus longtemps, tandis que René KARL et Roger TRÉVILLE sont les seuls hommes.*

Actrice.

Décès : 31/05/1998 à Paris XVIII, FR.

RIVERS Cadet (*Jean Maurice LARGE*) ♂

01/03/1892 01:00 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Rivers Cadet est le frère cadet de Fernand RIVERS*.

Décès : 01/11/1968 à Issy-les-Moulineaux, FR.

RIVERS Fernand (*François LARGE*) ♂

06/09/1879 03:00 LMT Saint-Lager (46N07-4E40), FR. AA MM

Acteur, réalisateur, et producteur de cinéma.

D'abord acteur de théâtre, Rivers est engagé au cinéma en 1902 par Pathé, chez qui il crée un personnage comique nommé « Plouf », héros d'une série de films qu'il réalise lui-même à partir de 1915. Il cesse d'être acteur en 1920, devient producteur en 1933 et continue à réaliser.

En 1935, il produit et supervise les deux premiers longs métrages réalisés par Sacha Guitry. Il poursuit une carrière de réalisateur jusqu'en 1950 (son dernier film est *Les Mains sales*, d'après Jean-Paul Sartre), et de producteur, excellent dans l'adaptation d'œuvres théâtrales et littéraires.

Il est le frère aîné de l'acteur Cadet RIVERS.

Décès : 17/08/1960 à Nice, FR.

ROANNE André *Albert Louis (RAHOU)* ♂

22/09/1896 22:30 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Acteur.

Il participe comme acteur à 91 films (dont des courts métrages en début de carrière), entre 1914 et 1957, notamment aux côtés de Fernandel. Outre une majorité de films français, on le retrouve également dans plusieurs films allemands et italiens (souvent des coproductions franco-allemandes ou franco-italiennes).

Sur quatre films, il est aussi assistant-réalisateur et/ou monteur, scénariste, assistant-technicien.

Il a été marié à l'actrice et réalisatrice Marie-Louise IRIBE* *après un mariage avec Fernande ALBANY**.

Sa dernière épouse fut l'actrice Geneviève Callix (1909-2001).

Décès : 04/09/1959 à Cannes, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 141

ROBERT Gustave Jacques Robert (KNEUBUHLER) ♂
19/10/1895 21:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Acteur et réalisateur suisse.

Décès : 15/01/1928 en France.

ROBERT Paul (Édouard Robert Auguste POURRAIN) ♂
15/09/1875 08:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Jumeau cosmique de Louis GASNIER.

Décès : 19/04/1946 à Paris XII, FR.

ROCH Julienne Madeleine ♀
10/08/1883 21:30 LMT Les Mureaux (49N00-1E55), FR. AA MM

Comédienne et tragédienne française, 352e sociétaire de la Comédie-Française.

Élève au Conservatoire de Paris, elle obtient un premier prix de tragédie en 1902 dans le rôle de Roxane dans *Bajazet* de Racine.

Entrée à la Comédie-Française en 1903, à vingt ans, sociétaire en 1912, Madeleine Roch a été une des grandes interprètes de Victor Hugo. En 1914, elle est invitée à Guernesey pour l'inauguration d'un monument dédié à Victor Hugo, œuvre de Jean Boucher. Elle tourne aussi dans des films muets, notamment avec Louis FEUILLADE (*Esther*, court-métrage, 1910), Henri ANDRÉANI* (*Messaline*, 1910), Henri ANDRÉANI* et Ferdinand ZECCA* (*Cléopâtre*, 1910).

La Comédie-Française conserve son buste, également sculpté par Jean Boucher.

À sa mort, son nom fut donné à une rue de sa ville natale, où elle repose au cimetière communal. Une plaque commémorative est apposée promenade des Marronniers, ancien théâtre de la nature à Lectoure, où elle joua pour la dernière fois le 3 août 1930.

René Berton écrivit *La Voix du mur*, poème dialogue à la mémoire de Madeleine Roch, Librairie théâtrale, 1931.

Décès : 09/12/1930 à Gaillon-sur-Moncient, FR.

ROCHER René Georges Augustin ♂
05/08/1890 03:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur et metteur en scène.

En 1923, René Rocher donne son nom actuel à la Comédie Caumartin. Il dirige le Théâtre Antoine de 1928 à 1933, puis le Théâtre du Vieux-Colombier de 1935 à 1943, le Théâtre de l'Odéon de 1940 à 1944.

Décès : 24/06/1970 à Paris VII, FR.

ROLLA Philippe (Auguste Joseph Frédéric CHILLIARD) ♂
03/09/1881 23:00 LMT Saint-Siméon-de-Bressieux (45N19-5E15), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 142

Acteur.

Décès : 21/03/1943 à Paris XII, FR.

ROLLAN Henri (MARTINE) ♂

23/03/1888 17:30 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR. AA MM

Acteur et metteur en scène de théâtre, sociétaire de la Comédie-Française.

Décès : 23/06/1967 à Paris II, FR.

ROLLA NORMAN (Édouard Charles NORMAND) ♂

24/06/1889 07:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur. Sa carrière commence en 1908 et se termine en 1950.

Décès : 18/11/1971 à Buc, FR.

ROLLETTE Jeanne (Jeannette Marie FONTAINE légitimée GRANIER) ♀

29/03/1891 04:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Comme pour plusieurs autres cas, les biographies ne mentionnent ni lieu ni date de naissance, pas non plus de décès. C'est grâce à son mariage avec René BLANCARD (voir ci-dessous) qu'il a été possible de remonter à son acte de naissance. En revanche, aucune date de décès...*

Actrice.

Mariée avec Édouard MATHÉ le 27/12/1927, puis avec René BLANCARD le 26/12/1934.*

ROLLINI Louis Z. (Louis Eugène ZECCA) ♂

26/08/1866 05:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Scénariste. Frère de Ferdinand ZECCA*.

Décès : 04/07/1951 à Le Vésinet, FR.

ROUDENKO Nicolas (PAFNOUTIEFF, reconnu ROUDENKO) ♂

11/05/1909 23:00 LMT Nice (43N42-7E15), FR. AA MM

Rarement cité dans les biographies en ligne, sans aucune indication quant à sa naissance, mes recherches bibliographiques m'ont amené à découvrir qu'il était né en 1909 à Nice : encore fallait-il compulsier les tables décennales pour trouver la date exacte, via la date de la reconnaissance par son père, car l'enfant est enregistré sous le patronyme maternel...

Acteur.

Décès : 23/08/1976 à Savigny-le-Temple, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 143

ROUDÈS Gaston Ferdinand ♂

24/03/1878 17:00 LMT Béziers (43N21-3E15), FR.

AA MM

Acteur et réalisateur.

Gaston Roudès connut une certaine notoriété comme réalisateur pour ses films de la fin des années 1920 et du début des années 1930. Il a réalisé plus de 60 films entre 1911 et 1939.

Décès : 05/11/1958 à Villejuif, FR.

ROUER Germaine Joséphine ♀

02/11/1897 05:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA MM

Actrice. Elle est la mère de l'actrice Thérèse Marney.

Décès : 26/12/1994 à Paris IV, FR.

ROUSSEL Henry (Henri Léon) ♂

17/11/1875 23:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR.

AA MM

Acteur, réalisateur et scénariste.

D'abord acteur de théâtre (ainsi, il fera partie de la troupe du théâtre français de Saint-Petersbourg), Henry Roussel débute au cinéma comme interprète en 1912, tournant surtout durant la période du muet (en particulier, dans des courts métrages de Maurice TOURNEUR*). Après l'avènement du parlant, il apparaît encore dans quelques films, son dernier sortant en 1939.

Dès 1913, il est également réalisateur, dirigeant une vingtaine de films (majoritairement français, plus trois films allemands ou coproductions), muets puis parlants, jusqu'en 1937 — et scénarisant certains d'entre eux —. On lui doit notamment la réalisation de deux adaptations cinématographiques (en 1924 et 1932) d'une histoire bien connue, *Violettes impériales*, dont il est l'auteur.

Il est parfois crédité « Henri Roussel » ou « Henry Roussell », ou encore « Henri Roussell ». Il est le père, avec l'actrice Emmy Lynn, de Florence Lynn, comédienne au théâtre et au cinéma.

ROZENBERG Lucien ♂

11/01/1874 22:00 LMT Paris IV (48N51-2E22), FR.

AA MM

Acteur, scénariste, réalisateur et metteur en scène.

Durant la Première Guerre mondiale, Lucien Rozenberg commence une série de courts-métrages humoristiques joués par lui-même, sous son simple prénom « Lucien ». Il en est à la fois l'acteur principal et plusieurs fois le réalisateur.

Après la guerre, il met un terme à sa carrière cinématographique et revient au théâtre comme acteur et metteur en scène. Il devient directeur du Théâtre de l'Athénée au début des années 1930.

On le retrouve comme acteur de cinéma dans quelques films au cours des années 1930.

Il était l'époux de la comédienne Madeleine SORIA*.

Décès : 01/11/1947 à Neuilly-sur-Seine, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 144

ROZET François Joseph ♂

25/03/1899

14:00 LMT

Villars-les-Dombes (46N00-5E01), FR.

AA

MM

Acteur.

Après des études au Conservatoire de Paris, François Rozet travaille avec succès au théâtre en France (il joue *Le Cid* à L'Odéon). Il connaît une importante carrière au cinéma français et il joue dans le premier film parlant français *Les Trois masques*.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il reçoit une offre de Joseph-Alexandre DeSève pour venir jouer au théâtre à Montréal. Acteur reconnu, il émigre au Québec en 1940 et se produira sur toutes les scènes montréalaises (Théâtre du Nouveau Monde, NCT, Théâtre du Rideau Vert, etc.) surtout dans les œuvres classiques aux côtés de Jean Gascon dans *Mon père avait raison* de Sacha Guitry, avec Jean-Louis Roux dans *La Mouette* de Tchekhov, avec Yvette Brind'Amour et Janine Sutto dans *La Reine morte* de Henry de Montherlant.

À la télévision, il a joué notamment dans *La Côte de sable*, *Les Forges de Saint-Maurice* et *D'Iberville*, et au cinéma dans *Les Misérables* et *Le Père Chopin*. Il a fait pendant longtemps des lectures à la radio et il a enseigné la diction et l'interprétation à bon nombre de comédiens québécois d'annonceurs.

Il a été décoré de l'Ordre du Canada en 1971.

Décès : 08/04/1994 à Montréal, QC, CA.

SABLON Germaine Berthe ♀

19/07/1899

02:00 LMT

Le Perreux-sur-Marne (48N51-2E30), FR.

AA

MM

Les données figurant dans ADB (informateur : DG) sont celles de la déclaration à l'état civil (date et heure) et non de la naissance : l'acte n°105 stipule en effet : « L'An mil huit cent quatre vingt dix neuf le vingt juillet à dix heures du matin Acte de Naissance de Germaine Berthe Sablon, de sexe féminin, née hier à deux heures du matin (...) ». Ce qui m'a mis la puce à l'oreille dans ce cas c'est une note au sujet des sources dans ADB, indiquant que Grazia Bordoni cite le « Cadran » pour une naissance à 02:00, mais toujours semble-t-il pour le 20 juillet. Or, après avoir vérifié toute la collection de « La Lettre du Cadran », éditée en son temps par Patrice Petitallot, je n'y ai trouvé aucune trace de ces données... En revanche, l'état civil est formel.

Chanteuse et actrice.

Fille de Charles Sablon (compositeur né en 1871), sœur d'André Sablon (compositeur), de Jean Sablon (chanteur) et de Marcel Sablon, directeur des Ballets de Monte-Carlo, Germaine Sablon commence une carrière de chanteuse d'opérettes en 1915. À partir de 1919, elle joue dans des films muets.

Elle interrompt sa carrière dans les années 1920 pour mettre au monde deux fils.

Dès 1932, elle commence à enregistrer ses chansons. Parallèlement, sa carrière d'actrice subit un tournant considérable avec l'avènement du parlant.

En 1940, elle quitte Paris pour Saint-Raphaël. Elle héberge alors Joseph Kessel (avec qui elle aura une longue relation) et Maurice Druon, neveu de celui-ci. Avec André Girard et André Gillois, elle lutte contre l'occupant.

En 1941, elle se réfugie en Suisse, puis à Londres en 1943.

Le 30 mai 1943, elle chante pour la première fois *Le Chant des partisans* et l'enregistre pour le film de propagande *Three Songs about Resistance* (d'Alberto Cavalcanti).

Engagée dans la France libre, elle poursuit la guerre en tant qu'infirmière avec la 1^{re} division française libre en Italie et en France.

De 1945 à 1955, elle enregistre une trentaine de chansons.

Mariée deux fois, en 1918 à Maurice Bloch, puis en 1921 à Charles Legrand, elle fut pendant de longues années la compagne de l'écrivain Joseph Kessel.

Germaine Sablon est chevalier de la Légion d'Honneur, et titulaire de la croix de guerre 39-45.

Décès : 17/04/1985 à Saint-Raphaël, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 145

SAIDREAU Jean Marie Robert (SORDES) ♂
19/09/1875 02:30 LMT Valence (44N55-4E54), FR. AA MM

Réalisateur, scénariste et producteur.

Décès : 05/12/1925 à Paris, FR, d'une pneumonie.

SAILLARD Georges Augustin Eugène ♂
05/07/1877 13:30 LMT Besançon (47N15-6E01), FR. AA MM

Acteur.

Marié avec Germaine DERMOZ le 17/06/1905, puis avec Suzanne NIVETTE* le 21/02/1921.*

Décès : 11/09/1967 à Versailles, FR.

SAINRAT Gaston Léon ♂
23/08/1878 23:00 LMT Tours (47N22-0E40), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 29/11/1967 à Paris XV, FR.

SAINT-BONNET Marie Jeanne Maurice (BIANCO) ♀
14/01/1889 01:00 LMT Lyon III (45N46-4E51), FR. AA MM

Actrice.

Jumelle cosmique de Rose GRANE.*

Décès : 21/03/1984 à Neuilly-sur-Seine, FR.

SAINT-OBER Émile Louis (SAINTOBER) ♂
06/10/1882 16:00 LMT La Madeleine (50N38-3E04), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 26/09/1962 à Villeneuve-Saint-Georges, FR.

SAMUEL Lili (Léonilla Jenny Louise) ♀
06/02/1893 08:00 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR. AA MM

La plupart des biographies en ligne l'ignorent complètement et la seule qui la cite n'indique aucun élément biographique... Elle n'en fut pas moins aussi la mère de l'écrivain et homme politique Maurice Druon.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 146

Actrice.

Mariages : 30/12/1915 avec Roger Wild à Paris VI, FR.
08/03/1926 avec René Druon à Paris XV, FR.
Décès : 21/03/1991 à Paris IX, FR.

SAVARY Gilberte Thérèse Louise ♀

04/04/1921 06:00 CET Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

L'acte de naissance ne précise pas s'il s'agit de « six heures » du soir ou du matin... Considérant qu'il a été dressé le jour même à « neuf heures » (sans préciser du matin ou du soir...), on peut en déduire que la naissance a logiquement eu lieu le matin.

Enfant actrice. Elle ne tourna que 6 films dans des rôles d'enfant.
Il s'agit de la plus jeune personne trouvée à ce jour qui a évolué dans le monde du cinéma muet.

Décès : 14/03/1992 à Clayes-sur-Bois, FR.

SCHUTZ Paul Maurice (SCHUTZENBERGER) ♂

04/08/1866 02:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 22/03/1955 à Clichy-la-Garenne, FR.

SÉCHAN Étienne Louis André ♂

30/10/1884 01:00 LMT Auch (43N38-0E34), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 09/05/1930 à Vincennes, FR.

SEIGNEUR Mademoiselle (Louise Marguerite) ♀

14/12/1901 01:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Mariée avec Lucien CALLAMAND le 25/05/1926.*

SERGINE Véra (Marie Marguerite Aimée ROCHE) ♀

18/08/1884 23:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Elle fut l'épouse du comédien Pierre RENOIR*, avec lequel elle eut un fils, Claude Renoir, né en décembre 1913, devenu directeur de la photographie. Véra Sergine et Pierre RENOIR* se sont mariés en décembre 1914 et ont divorcé en juillet 1925. Après son divorce, Véra Sergine a vécu avec le comédien Henri ROLLAN*.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 147

Décès : 19/08/1946 à Cagnes-sur-Mer, FR.

SESTIER Marius *Ély Joseph* ♂

08/09/1861 17:00 LMT Sauzel (44N36-4E49), FR.

AA MM

Pharmacien, pionnier et réalisateur du cinématographe, surtout connu pour son travail en Australie, où il a tourné quelques-uns des premiers films du pays.

Sestier était un pharmacien de profession. Il a été employé par les frères Lumière (Auguste et Louis LUMIÈRE*) pour développer leur cinématographe à l'étranger. En cette qualité, il a voyagé en Inde en Juin 1896, où il a projeté six courts métrages réalisés par les frères Lumière à l'Hôtel Watson à Bombay, le 7 Juillet 1896 : ce fut la première fois que des images animées ont été montrées en Inde. Sestier a également tiré ses propres films à Bombay, mais les frères Lumière les ont retirés de leur catalogue parce qu'ils ne répondaient pas à leurs critères de qualité.

Sestier avait rencontré le photographe australien Henry Walter Barnett lors d'un voyage de l'Europe vers l'Inde et, après Sestier terminé son travail en Inde, ils se sont rendus à Sydney ensemble. En Septembre 1896 Sestier a ouvert le premier cinéma en Australie, le Salon Lumière de Pitt Street, Sydney. Sestier et Barnett ont commencé à faire leurs propres films, en commençant par un court-métrage de passagers débarquant du navire SS Brighton à Manly, qui a été le premier film tourné et projeté en Australie. Sestier et Barnett ont fait environ 19 films ensemble à Sydney et à Melbourne, notamment un film de 1896 *Melbourne Cup*, une course de chevaux. L'œuvre, qui est composée de 10 films d'une minute dans l'ordre chronologique (films distincts en raison des limitations de caméras de l'époque), a été projetée au Théâtre Princesse, à Melbourne, le 19 Novembre 1896, avec Sestier donnant une conférence d'accompagnement. Elle a été citée comme la première production cinématographique de l'Australie.

Après son partenariat avec Barnett, Sestier a continué à voyager en Australie, pour promouvoir le cinématographe et la présentation de films jusqu'en mai 1897. Après son retour en France, il est devenu directeur de la Lumière Compagnie des Brevets.

Décès : 08/11/1928 à Sauzet, FR.

SÉVERIN Gaston *Léon* ♂

04/08/1879 09:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 22/12/1962 à Clichy-la-Garenne, FR.

SÉVERIN-MARS (*Armand Jean MALAFEYDE*) ♂

21/02/1873 16:00 LMT Bordeaux I (44N49-0W34), FR.

AA MM

Acteur.

Décès : 17/07/1921 à Septeuil, FR.

SIBIRSKAÏA Nadia (*Germaine Marie Joseph LEBAS*) ♀

11/09/1900 22:30 LMT Redon (47N38-2W04), FR.

AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 148

Actrice.

Elle a été l'actrice fétiche et la femme du réalisateur Dimitri Kirsanoff.

Décès : 14/07/1980 à Dinard, FR.

SICARD Solange Isabelle ♀

05/01/1902 04:30 LMT Paris XII (48N50-2E23), FR. AA MM

Actrice.

Elle débute dès 1921 à la Comédie-Française, où elle tient une quinzaine de rôles en trois ans.

Décès : 07/09/1969 à Clichy-la-Garenne, FR.

SIGNORET Jean Jules Marius ♂

13/12/1886 19:00 LMT Marseille IX (43N14-5E27), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 09/10/1923 à Paris X, FR.

SIMON-GIRARD Aimé Max (SIMON) ♂

20/03/1889 21:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Chanteur d'opérette et acteur.

Il est le fils du ténor Nicolas-Marie Simon et de la soprano Juliette Simon-Girard.

Aimé Simon-Girard est surtout connu pour son premier rôle, qui était celui de d'Artagnan dans le film muet en douze épisodes *Les Trois Mousquetaires* de Henri DIAMANT-BERGER* (1921).

Il joua dans 20 films en tout de 1921 à 1948.

Extrait des mémoires de Henri DIAMANT-BERGER* concernant le tournage des *Trois Mousquetaires*
« Pour d'Artagnan, je choisis un chanteur de revues et d'opérettes qui danse au Casino de Paris, Aimé Simon-Girard. Bon cavalier, bon épéiste, d'une jeunesse d'allure et d'une aisance exceptionnelle, c'est un casse-cou qui refuse d'être doublé par des cascadeurs professionnels. »

Décès : 15/07/1950 à Paris VIII, FR.

SISKA Juliette Marguerite (DALMAGNE) ♀

23/01/1890 18:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Actrice.

Mariée à André BRUNELLE* le 19/09/1939.

Décès : 19/03/1965 à Paris X, FR.

SORIA Madeleine (Gabrielle Thérèse DURAND) ♀

10/11/1891 13:00 LMT Paris XX (48N52-2E24), FR. AA MM

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 149

Actrice.

La carrière de comédienne de Madeleine Soria s'est déroulée essentiellement au théâtre. En 1928, la Revue des Deux-Mondes note qu'elle est « l'une des artistes les plus accomplies qui soient au théâtre en ce moment ».

Elle était l'épouse de Lucien ROZENBERG* et la mère de Geneviève Soria, elle-même mère de l'actrice Anouk Aimée.

Décès : 18/05/1972 à Paris VIII, FR.

STELLI Jean (Jules Élie ERNOULT) ♂

06/12/1894 10:00 LMT Lille (50N37-3E04), FR.

AA MM

Réalisateur.

Acteur de théâtre, puis journaliste, il débute au cinéma comme assistant de Julien DUVIVIER et acteur pour *Les Roquevillard* (1922).

Décès : 02/02/1975 à Grasse, FR.

STEPHEN Pierre (TRAMBOUZE) ♂

28/04/1890 09:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Acteur de théâtre et de cinéma.

Peintre amateur, il est aussi connu pour ses caricatures et ses dessins publicitaires.

Pierre Trambouze entre au Conservatoire en 1906. À l'issue du Conservatoire, il est engagé au théâtre de l'Odéon où il prend alors le nom de Pierre Stephen.

En juin 1920, il épouse la comédienne Yvonne Thénard et la même année fait ses premiers pas sur les plateaux de cinéma.

Entre 1920 et 1962, il apparaît dans un peu plus de soixante-dix films, le plus souvent dans des rôles « d'amoureux bé-bête, timide et bégayant ».

Décès : 03/06/1980 à Paris XVIII, FR.

SUTTER Johanna (Jeanne Marie Élisabeth) ♀

01/05/1897 15:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA MM

Une recherche compliquée par le fait qu'aucune biographie en ligne ne mentionne ni sa date ni son lieu de naissance...

Actrice.

Décès : 20/10/1974 à Paris X, FR.

SYLVIE (Louise Pauline MARGUENÉ, rectifié en MAINGUENÉ) ♀

03/01/1883 07:00 LMT Paris XIII (48N50-2E21), FR.

AA MM

Seule donnée non inédite, déjà publiée sur mon site le 25/05/2016.

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 150

Sylvie entre au Conservatoire où elle obtient le premier Prix de la comédie à l'unanimité. Elle commence en 1903 une importante carrière théâtrale où elle obtient en 1905 son premier succès avec *Le Vieil Heidelberg*. Bien qu'elle ait, à l'époque du muet, joué au cinéma des rôles importants dans de grands films (Catherine Maheu dans *Germinal*), elle a continué à consacrer sa carrière au théâtre. Ce n'est que beaucoup plus tard que Pierre Chenal l'a convaincue d'accorder plus d'importance au grand écran, en lui offrant un rôle remarqué dans *Crime et châtiment* en 1935.

Elle a tourné, au cinéma, plusieurs dizaines de films, mais c'est le dernier, *La Vieille Dame indigne*, en 1965, qui lui a valu, à 80 ans passés, de voir son talent enfin reconnu à sa juste mesure. Pour ce rôle, elle fut déclarée comme meilleure actrice de l'année par les critiques américains. La même année 1965, elle composait pour la télévision la saisissante Lady Hodwin dans le *Belphégor* de Claude Barma.

*Épouse en premières noces de Paul VILLE**, le 20/08/1906.

Décès : 06/01/1970 à Compiègne, FR.

TALAZAC Odette Pauline ♀

06/05/1883 01:30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Fille du célèbre ténor Jean-Alexandre Talazac et de son épouse, la soprano Hélène Fauvelle, elle débute par le chant et le music-hall, avant de se tourner vers le théâtre puis le cinéma. Elle épouse en 1900 à Chatou, le joaillier Georges Aucoc.

Décès : 29/03/1948 à Paris XVII, FR.

TALBA Suzanne (WEIL) ♀

27/06/1881 11:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Une recherche compliquée par le fait qu'aucune biographie en ligne n'indique ni son lieu de naissance ni son patronyme à l'état civil...

Actrice.

Décès : 09/03/1967 à Paris XIV, FR.

TALLIER Armand Urbain Édouard (TERRI légitimé ESPITALIER) ♂

06/08/1887 16:00 LMT Marseille VI (43N17-5E23), FR. AA MM

Acteur et assistant réalisateur.

Décès : 01/03/1958 à Paris VIII, FR.

TAMBOUR Clara (Claire Eugénie GERMAIN) ♀

19/02/1891 23:00 LMT Paris XVIII (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 24/06/1982 à Dinard, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 151

TARRIDE Jean Abel (ROBERT légitimé TARRIDE) ♂

15/03/1901 17:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM
Selon l'usage, n'ayant pas été reconnu à la naissance ni par son père ni par sa mère, son troisième prénom (Robert) a servi de patronyme pour l'état civil.

Acteur et réalisateur.

Jean Tarride est le fils de l'acteur et dramaturge Abel TARRIDE et de la comédienne Marthe RÉGNIER*, et le frère de Jacques Tarride, également comédien. Après avoir débuté comme acteur, il met en scène trois courts métrages. À partir de 1930, il réalise une dizaine de films dont : *L'Homme qui assassina* avec Jean ANGELO* et Marie BELL (1930) ; *Le Chien jaune* d'après Georges Simenon, dans lequel son père Abel TARRIDE joue le rôle du commissaire Maigret (1932) ; *Adémaï aviateur* avec Noël-Noël et Fernandel (1933) ; *Tovaritch* (coréalisation) avec André LEFAUR* et Pierre RENOIR* (1935). Son dernier film, *Le mort ne reçoit plus*, sort en 1944.

Décès : 05/06/1980 à Neuilly-sur-Seine, FR.

THALÈS Théodore Marius (JAMMET) ♂

25/02/1857 03:00 LMT Marseille I (43N18-5E23), FR. AA MM
Son nom ne figure dans aucune des références en ligne, mais on trouve répertorié un Thélès, sans plus d'informations et dont les parcours semble se confondre avec celui de Théodore Thalès ... C'est parmi mes références bibliographiques que je l'ai trouvé, ainsi que la date et le lieu de naissance. Le problème étant que, dans les registres d'actes de naissance de la municipalité de Marseille, personne ne figure sous ce patronyme (qui est sans doute un pseudonyme)... En revanche, j'y ai trouvé un seul Théodore, référencié ci-dessus, qui devrait être le comédien recherché.

Acteur.

Décès : 10/1935

TOULOUT Jean Joseph Charles ♂

28/09/1887 14:00 LMT Paris II (48N52-2E21), FR. AA MM

Acteur, scénariste et réalisateur.

Il fut marié à l'actrice Yvette ANDRÉYOR* de 1917 à 1926.

Décès : 18/10/1962 à Paris X, FR.

TOURNEUR Maurice Félix (THOMAS) ♂

02/02/1876 23:30 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Réalisateur. Il est le père du réalisateur franco-américain Jacques Tourneur.

Fils d'un bijoutier de Belleville, Maurice Tourneur débute comme graphiste et illustrateur de magazines dans sa jeunesse. Après s'être engagé dans une unité d'artillerie française en Afrique du Nord, il devient, à son retour, assistant du sculpteur Auguste Rodin, puis celui du peintre Puvis de Chavannes. Attiré par le théâtre, plusieurs personnes de sa famille font partie d'une troupe, il devient acteur, croise la route de la tragédienne Réjane et la suit dans sa tournée en Amérique du Sud. Il intègre ensuite la compagnie

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 152

d'André ANTOINE. En 1904, il épouse Fernande PETIT* (1877-1964), dont il aura un fils, le futur Jacques Tourneur. Jusqu'en 1911, il met en scène près de 400 pièces de théâtre.

Dès 1912 il s'intéresse au cinéma, devient l'assistant de son ami Émile CHAUTARD* puis passe à la réalisation. Pour la Société Française des Films et Cinématographes Éclair il tourne *Figures de cire*, *Les Gaîtés de l'escadron*, *Fille de pirates*. Maniant bien la langue anglaise, il est envoyé en 1914 par Éclair aux États-Unis. À cette époque la World Pictures, considère Tourneur comme le meilleur cinéaste du moment. En 1918, il fonde sa propre maison de production. Il divorce de sa première femme en 1923 et épouse l'actrice Louise LAGRANGE*.

Revenu en France à l'avènement du parlant, après plusieurs déconvenues sur ses derniers films américains, il tourne jusqu'en 1948. Victime d'un accident d'auto, devenu paraplégique, il se met à l'écriture de romans policiers.

Il fait partie des très rares artistes français à avoir été honorés par une étoile au Hollywood Walk of Fame à Los Angeles.

Décès : 04/08/1961 à Paris XVI, FR.

TOUZÉ Maurice Raphaël Léon ♂

07/02/1905 11:30 LMT Asnières-sur-Seine (48N55-2E16), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 24/12/1972 à Villejuif.

TRAMEL Antoine Félicien (MARTEL) ♂

18/04/1880 09:00 LMT La Crau (43N08-6E04), FR. AA MM

Chanteur et acteur.

Ami de jeunesse de RAIMU, Félicien Tramel débute dans sa Provence natale comme chanteur de music-hall. Au cinéma, il se fait connaître au début des années 1920 en interprétant le personnage du Bouif dans une série de films, tournés entre 1921 et 1934. Il apparaît dans un peu plus d'une cinquantaine de films, dont *L'Idiot* de Georges Lampin (1946) où il joue l'un de ses derniers rôles.

Il a été marié au Lavandou en 1940 à l'actrice Sonia Gobar.

Décès : 11/01/1948 à La Crau, FR.

TRÉVILLE Georges (TROY) ♂

28/07/1864 20:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Georges Tréville fut essentiellement un acteur et metteur en scène de théâtre, commençant sa carrière à Bordeaux, et un acteur du cinéma muet. Parfait bilingue, il mena une partie de sa carrière au Royaume-Uni. Il incarna le gentleman cambrioleur Arsène Lupin dans quelques courts-métrages. Au Royaume-Uni, il endossa le rôle de Sherlock Holmes dans des séries de court-métrages pour la compagnie Éclair Films et réalisa deux films en anglais pour Ideal Film Company. Il utilise parfois le nom de Géo Tréville au générique de certains films.

Il se marie le 2 août 1902 avec la comédienne Franciska von Schweitzer dite Fanny Delisle (1881-1969). Leur fils Roger dit Roger TRÉVILLE* (1902-2005) fera lui aussi une carrière au théâtre et au cinéma.

Décès : 30/05/1944 à Wy-dit-Joli-Village, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 153

TRÉVILLE Roger (TROY) ♂
27/11/1902 09:15 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM
Il fait partie des rares centenaires de ce dossier avec Roger KARL et Germaine RISSE*.*

Acteur, fils de Georges TRÉVILLE*.
Il doublait régulièrement les acteurs Robert Mitchum et James Stewart.

Décès : 27/09/2005 à Beaumont-du-Périgord, FR.

VALBEL Henri ♂
19/05/1885 07:00 LMT Paris XVII (48N53-2E18), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 05/06/1956 à Commissey, FR.

VALLÉE Marcel Alexandre Armand ♂
15/01/1880 08:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Figurant de théâtre en 1902, embauché au cinéma par Max LINDER en 1906, il tourne de nombreux films muets et sonores et deux versions de *Topaze* en 1932 et 1950, où il reprend le rôle qu'il a créé sur scène en 1928, celui de Muche, le colérique directeur de la pension Muche.

Au théâtre, il a notamment joué avec la troupe de Firmin GÉMIER puis avec Jacques COPEAU. Dans un de ses rôles sur scène, Colette remarque « son comique têtue et son beau petit œil d'éléphant ».

Il a épousé successivement les actrices Madeleine GEOFFROY* et Jeanne Pérez.

Décès : 31/10/1957 à Fontaine-le-Port, FR.

VALLÉE Marguerite Yvonne (LÉVÉJAC légitimée VALLÉE) ♀
21/02/1899 10:00 LMT Bordeaux II (44N49-0W34), FR. AA MM

Actrice.

En 1924, elle chante *Dit's moi M'sieur Chevalier* en duo avec Maurice CHEVALIER, qu'elle épouse en 1927. Ils divorceront début 1933, le 18 janvier 1933.

Décès : 15/06/1996 à Golfe-Juan, FR.

VALPREUX Mademoiselle (Clémence Eugénie BOUCHER) ♀
09/02/1892 09:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 154

Elle débute à la Comédie-Française le 1er mars 1914 dans *Georgette Lemeunier* de Maurice Donnay. Nommée 365e sociétaire en 1922, elle quitte la scène en 1924 pour épouser un avocat à la cour de Cassation, André Morillot. Elle meurt en couches le 15 novembre 1926.

Décès : 15/11/1926 à Paris, FR.

VAN DAËLE Edmond Jean Adolphe (MINCKWITZ) ♂

11/08/1884 04:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Edmond van Daële a commencé sa carrière au temps du cinéma muet. Il a joué dans une cinquantaine de films jusqu'en 1950. On peut citer *Le Mystère de la chambre jaune* (1930) et *Le Parfum de la dame en noir* (1931) de Marcel L'HERBIER*. Son rôle le plus connu est celui de Maximilien de Robespierre dans le *Napoléon* d'Abel GANCE (1927).

Décès : 12/03/1960 à Grez-Neuville, FR.

VANDAL Marcel Charles Henri ♂

01/03/1882 11:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Producteur et réalisateur.

Marcel Vandal a dirigé avec Charles Delac la société Le Film d'Art. Il a travaillé régulièrement avec Julien DUVIVIER, dont il a produit un grand nombre de films dans les années trente.

Il a réalisé lui-même quelques films. Une copie de *L'Eau du Nil* a été retrouvée par la Cinémathèque de Toulouse, montrant de réelles qualités de mise en scène.

Décès : 14/04/1965 à Perreux-sur-Marne, FR.

VAN DOREN Fernande (PETIT) ♀

22/04/1877 05:00 LMT Paris III (48N52-2E22), FR. AA MM

Parmi tant d'autres, une recherche qui ne fut pas facile : aucune biographie ne mentionne le lieu exact de sa naissance...

Actrice.

Épouse de Maurice TOURNEUR*.

Décès : 04/05/1964 à Los Angeles, CA, US.

VARDANNES Émile (Antonin BÉNÉVENT) ♂

13/01/1873 23:00 LMT Paris VII (48N50-2E19), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Émile Vardannes a principalement été un acteur comique du cinéma muet italien. Il a commencé sa carrière à l'Itala Film où il s'est fait connaître sous le pseudonyme de « Toto », puis a pris le pseudonyme de « Boniface » (Bonifacio en Italie), en passant à la Milano Film.

Décès : 13/12/1951 à Paris XII, FR.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 155

VARENNES André Léon (RATHELOT) ♂

14/04/1882 02:00 LMT Châtillon (48N47-2E16), FR.

AA MM

Acteur.

André Varennes entame sa carrière d'acteur au théâtre, une de ses premières pièces étant *La Course du flambeau* de Paul Hervieu (avec Réjane, Gabriel SIGNORET, Abel TARRIDE et Jean WORMS*), jouée en 1907 au Théâtre Réjane, où elle est reprise en 1909. Parmi ses dernières pièces, citons *L'Habit vert* de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet, représentée au Théâtre national de Chaillot en 1949 (avec Jean Le Poulain et Louis Velle) et *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca, produite au Théâtre national populaire en 1950 (avec Paula Dehelly et Daniel Ivernel).

Au cinéma, il apparaît pour la première fois dans *La Ferme du Choquart* de Jean KEMM* (avec Mary MARQUET), film muet sorti en 1922. Après un second film muet sorti en 1923, il revient à l'écran dans *La Fusée* de Jacques Natanson (1933, avec Firmin GÉMIER et Marcelle Géniat).

Suivent vingt autres films français, dont *Katia* de Maurice TOURNEUR* (1938, avec Danielle Darrieux et John Loder), *Je suis avec toi* d'Henri Decoin (1943, avec Pierre FRESNAY et Yvonne PRINTEMPS) et *L'Affaire du collier de la reine* de Marcel L'HERBIER* (son avant-dernier film, 1946, avec Viviane ROMANCE et Maurice ESCANDE).

Son ultime film est *Rêves d'amour* de Christian Stengel (avec Pierre Richard-Willm et Mila Parély), sorti en 1947.

Décès : 29/02/1972 à Boulogne-Billancourt, FR.**VARENNES Jacques (André Louis Henri BEHUE) ♂**

08/11/1894 05:00 LMT Mantes-la-Jolie (48N58-1E43), FR.

AA MM

Acteur.

Il débute dans des courts-métrages muets à la fin des années 1900. Après une interruption de vingt-deux ans, il reprend sa carrière d'acteur.

À partir des années 1940, il a tourné souvent avec Sacha Guitry. Dans le générique parlé de *La Poison* (1951), Guitry le présente ainsi : « Vous jouez si bien la comédie, Jacques Varennes, qu'on croirait que vous êtes à la Comédie française [...] ».

Décès : 06/09/1958 à Saint-Cloud, FR.**VAUDRY Simone Hélène Georgette (VAURIGAUD) ♀**

25/02/1906 16h30 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Actrice.

Décès : 03/01/1993 à Puteaux, FR.**VAULTIER Georges Félix Ferdinand Jules (WESSBECHER) ♂**

26/12/1885 12:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Acteur.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 156

Décès : 25/03/1926 à Paris XIV, FR.

VAUTIER Armandine Elmire ♀

28/08/1897 14:00 LMT Granchain (49N01-0E40), FR.

AA MM

Actrice.

Son père, Stanislas Alexandre Vautier est maçon et sa mère, Elmire Angelina Carruel, est journalière. Elle n'a que huit ans lorsque son père décède le 27 octobre 1905. Sa mère se remarie le 26 décembre 1906 avec Léon Eléonor Dodon.

Elmire Vautier débute au théâtre en 1915 avant de faire trois ans plus tard un premier film avec Pierre MARODON*. Mais son premier succès à l'écran est le film *Sa Gosse* réalisé par Henri DESFONTAINES* en 1919. Elle y joue le rôle d'une chanteuse à Paris dont le parolier en lui apportant le texte d'une chanson ranime le souvenir de l'enfant non désiré qu'elle a laissé à la campagne.

À partir de 1922, elle a souvent comme partenaire René NAVARRE* qui l'épouse en secondes noces le 5 avril 1924 à Tours. Ils auront une fille, Marie Navarre (1924-2008).

En 1922, elle tourne *Le Roi de Camargue* (dans le rôle de Lisette, femme amoureuse qui tente de se noyer lorsqu'elle est abandonnée pour une autre), *Judith* (dans le rôle d'une comtesse dont le mari est soupçonné d'être un assassin) et la série de 12 courts-métrages *L'Homme aux trois masques* ; en 1923 ce sera une autre série de 10 courts-métrages, *Vidocq*, (elle y tient le rôle de Manon-la-Blonde, espionne qui recherche Vidocq prisonnier de son ennemi juré l'Aristo) et *Ferragus* (film inspiré du roman d'Honoré de Balzac, elle y est Clémence Desmarests, fille d'un ex-détenu qui dirige une société secrète), en 1925 ce sera la série de 8 courts-métrages *Jean Chouan*, puis en 1927 *Belphégor* en 4 épisodes (son personnage est Simone Desroches qui hante le musée du Louvre sous les traits du fantôme Belphégor pour y voler des œuvres d'art, elle sera finalement démasquée par le détective Chantecoq et son ami journaliste Jacques Bellegarde), en 1929 ce sera *La Tentation*, son dernier film muet.

En 1930, Elmire Vautier passe au parlant, jouant dans quelques productions françaises tournées dans les studios parisiens de la Paramount mais l'arrivée du cinéma parlant freine inexorablement sa carrière. Son jeu étant jugé trop théâtral, de 1931 à 1934, elle reste éloignée des plateaux de tournage. Elle va alors s'essayer à la mode.

Lorsqu'elle revient en 1934 sur les plateaux de tournage, elle y est reléguée aux rôles secondaires. On la retrouve entre autres dans *Golgotha* de Julien DUVIVIER en 1935 et dans *Le Roman d'un tricheur* de Sacha Guitry en 1936.

Le 28 novembre 1936, René NAVARRE* et Elmire Vautier divorcent.

Jusqu'au début des années 1940, elle va encore jouer dans quelques pièces de théâtre, mais elle abandonne définitivement le monde du cinéma en 1942 après le film *La Duchesse de Langeais* de Jacques de BARONCELLI.

Au théâtre, la presse salue encore son rôle en 1943 dans *Bérénice* : « Mlle Elmire Vautier se montra une interprète très affinée de cette noble héroïne, dont elle rendit avec un art sincère les subtilités de la passion. »

Le 16 mai 1944 à Neuilly-sur-Seine elle se remarie avec l'acteur Jacques Eysermann dit Jacques Eyser (1912-1999).

Elmire Vautier décède d'une crise cardiaque le 19 avril 1954.

Décès : 19/04/1954 à Livilliers, FR.

VERLY Michèle Armande (HOUILLON) ♀

19/07/1909 13:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR.

AA MM

Actrice.

Michèle Verly est morte dans un accident aérien.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 157

Décès : 03/03/1952 à Nice, FR.

VERMOYAL Pierre Paul ♂

18/10/1888 03:00 LMT Braye-en-Laonnois (49N25-3E37), FR. AA MM

Acteur.

Paul Vermoyal est un ancien comédien du Grand-Guignol, le Théâtre des peurs de la Belle Époque.

Décès : 28/09/1925 à Amélie-les-Bains, FR.

VERNEUIL Juliette Bellonie Marie (VAUCHERET) ♀

22/10/1893 22:00 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 13/06/1894 à Villefranche-sur-Mer, FR.

VERNON Suzy (Apollonie PARIS) ♀

26/06/1901 22:00 LMT Perpignan (42N40-2E52), FR. AA MM

Actrice.

Décès : 24/01/1997 à Mougins, FR.

VEYRE Gabriel Antoine ♂

01/02/1871 01:00 LMT Septème (45N32-5E01), FR. AA MM

Opérateur des frères LUMIÈRE, il accompagne Fernand BERNARD* en Amérique latine.

Décès : 13/01/1936 à Casablanca, MA.

VIBERT Marcel Étienne ♂

02/11/1883 02:00 LMT Paris XIX (48N53-2E24), FR. AA MM

Acteur.

Marié avec Hélène DARLY le 14/10/1930.*

Décès : 11/06/1959 à Paris XIV, FR.

VICTRIX Claudia (Jeanne Renée Marie BOURGEOIS) ♂

24/05/1888 03:30 LMT Le Havre (49N29-0E06), FR. AA MM

Cantatrice de l'Opéra de Paris et actrice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 158

Née au Havre en 1888 dans une famille de représentants de commerce, Claudia (dont le vrai nom est Jeanne Bourgeois comme sa contemporaine MISTINGUETT) intègre très jeune l'Opéra et l'Opéra-Comique de Paris.

Grâce à « son talent dramatique et sa voix superbe », on l'applaudit comme interprète dans *Madame Butterfly*, *La Vie de Bohème* ou encore *La Tosca*. Bien des succès qui lui vaudront la Légion d'Honneur... mais aussi des critiques très acides, *Canard Enchaîné* en tête, qui se plut longtemps à ironiser sur cette « cantatrice mondaine », spécialisée dans les récitals pour galas de charité.

En 1923, Claudia épouse en secondes noces l'homme d'affaires et magnat Jean Sapène, dont l'empire s'étend des gros quotidiens nationaux comme *Le Matin* et *Le Petit Parisien* à la *Société des Cinéromans Films de France*. Une société qui lui apporte un certain nombre de salles et le contrôle de la société de distribution *Pathé Cinéma Consortium*.

Surnommé « l'éminence grise du cinéma français », Jean Sapène a l'ambition de contrecarrer la dominance d'Hollywood dans le 7ème art et devient, grâce à sa position, une des figures principales de la politique française du film, essayant d'imposer des quotas pour limiter les diffusions de films américains. Ses sept studios de Joinville sont alors les plus grands et les plus modernes de l'industrie cinématographique d'Europe. Mais surtout, il va tenter de faire de son épouse une vedette internationale... C'est dans *Princesse Masha* de René LEPRINCE* (1927), un film écrit spécialement pour elle, que débute la nouvelle vedette du muet français. « Sa sensibilité terriblement moderne » est célébrée dans la presse : « La belle artiste a apporté au service de l'art muet le même sens artistique d'humanité, de vérité et de lyrisme qu'elle réservait jusqu'alors à l'art du chant ».

D'autres longs-métrages suivront, notamment *L'Occident* d'Henri FESCOURT* (1928), tourné au Maroc, *La Tentation* (1929) de Jacques de BARONCELLI, tourné avec des vedettes anglaises : « Visage aux lignes pures et régulières, profil délicat et nerveux, des yeux où transparait une âme généreuse, telle apparaît à la ville Mme Claudia Victrix et telle nous la retrouvons à l'écran dans *La Tentation* ».

La position de son mari assure aussi à Claudia une large (et abusive ?) couverture médiatique. On la voit souvent en couverture des revues grand public de cinéma et dans les magazines féminins de l'époque. Claudia dispose aux studios de Joinville d'une loge digne d'une suite des plus grands palaces... Mais lors de l'avènement du cinéma sonore, la cantatrice « superstar des cinéromans » semble avoir paradoxalement moins de succès dans le parlant. Au début des années 1930, on la voit abandonner sa carrière cinématographique. (*Extrait de la biographie via les archives municipales de la ville de Croissy-sur-Seine*).

Décès : 20/04/1976 à Paris XIV, FR.

VIGUIER François Marie (RECCO) ♂

26/03/1885 08:00 LMT Mustapha (Sidi M'Hamed, 36N45-3E02), DZ. AA MM

Acteur.

Décès : 28/06/1946 à Paris XX, FR.

VILBERT Henri Félix (RAINE) ♂

11/05/1870 16:00 LMT Marseille IV (43N18-5E24), FR. AA MM

Chanteur et acteur.

Il fait ses débuts au café-concert Parisiana en 1895 où il joue durant une dizaine d'années les comiques troupiers. Arborant l'air niais et le treillis de corvée des « trainglots » (soldats du train) propres à tous les interprètes du genre, il chante des chansons comiques militaires pas toujours très fines, destinées à faire s'esclaffer le public ouvrier. Parmi celles-ci *Ah, les p'tits pois !*, *Le Soldat vierge*, *Le Rédempteur*, *Si t'y vas*, *Oh, Antonio*... S'il n'atteint pas le vedettariat comme Polin ou DRANEM, on le retrouve assez

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 159

couramment sur des petits-formats de l'époque. Il se produit également dans de nombreuses revues légères à La Cigale et aux Folies-Bergère.

Le café-concert disparaissant avec la Première Guerre mondiale, il se reconvertit comme beaucoup de ses collègues, parmi lesquels Fernandel et RAIMU, dans d'autres styles. Il se fait rapidement une belle place dans le milieu du théâtre et de l'opérette. Il joue ainsi 1915, une revue du chansonnier Rip, dont il subsiste un cylindre en cire jaune sur lequel Vilbert déclame un extrait en vers sans accompagnement musical. Après plusieurs succès au Châtelet et au Moulin-Rouge, il est engagé en août 1910 à l'Odéon par André ANTOINE pour jouer *Monsieur de Pourceaugnac*. Dès lors il se produit sur les principales scènes parisiennes : théâtre Fémina, théâtre de la Porte-Saint-Martin, théâtre Antoine, Apollo, théâtre Mogador, théâtre Marigny, Palais-Royal, etc.

Il meurt en octobre 1926 et est enterré au cimetière Saint-Pierre de Marseille.

Il laisse quelques enregistrements gravés entre 1906 et 1911 chez Gramophone et Pathé (certains aujourd'hui réédités).

Il est souvent confondu avec son neveu, également acteur, Henri Vilbert (1904-1997).

Décès : 10/1926 à Théroule-sur-Mer, FR.

VILLE Marie Jean-Baptiste Adolphe Paul (LACAN) ♂

18/10/1881 03:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Acteur.

Également connu sous le nom de Paul Villé. Avec sa voix chevrotante, Il fut aussi un doubleur important, notamment les personnages de vieillards des versions françaises et particulièrement Walter Brennan dans *La Rivière rouge (Red River)* d'Howard Hawks (1948), *Rio Bravo* du même (1959) et bien d'autres. Il fut marié et divorcé de l'actrice SYLVIE*.

Décès : 25/12/1977 à Paris XVI, FR.

VINOT Marthe (JOLY reconnue LAGRANGE) ♀

08/12/1894 10:15 LMT Paris XIV (48N52-2E20), FR. AA MM

Actrice.

Veuve de Maurice VINOT*, mort au front, elle épousa en secondes noces Pierre BLANCHAR, dont elle eut une fille, Dominique Blanchar, elle-même actrice.

Elle ne fit carrière qu'au temps du cinéma muet, et cessa de tourner en 1924. Elle fut plus particulièrement employée par Louis FEUILLADE, mais aussi par LUITZ-MORAT* et Henri DIAMANT-BERGER*.

Décès : 13/07/1974 à Paris XIV, FR.

VINOT Maurice ♂

03/11/1888 12:00 LMT Paris XI (48N52-2E23), FR. AA MM

Acteur.

Il fut l'un des acteurs fétiches de Louis FEUILLADE, avec lequel il tourna près de cent films.

Il a été le premier époux de Marthe VINOT*, qu'il a épousée en 1913.

Décès : 23/06/1916 à Pontlevoy, FR, tué au combat.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 160

VINTER Georges (Paul George GILBAUT, reconnu PINVERT) ♂

01/01/1879 07:00 LMT Nancy (48N40-6E12), FR. AA MM

Acteur et réalisateur.

Il fut notamment créateur du rôle et interprète du très populaire détective Nick Winter, dont le nom fut inspiré de son propre pseudonyme. Cette série produite par la société cinématographique Pathé et réalisée par Paul Garbagni eut un grand succès avant la Première Guerre mondiale. Certains épisodes incluent la star du burlesque Max LINDER, qui affronta son personnage. Celles-ci furent coréalisées avec ce dernier.

Décès : 19/07/1945 à Saint-Mandé, FR.

VIOLET Édouard-Émile (Émile Édouard CHÂNE) ♂

08/12/1880 23:30 LMT Mâcon (46N17-4E49), FR. AA MM

Acteur, réalisateur, scénariste et producteur de cinéma.

Il a principalement travaillé dans les années 1910 et 1920, avant de se retirer du milieu du cinéma après l'arrivée du parlant.

Décès : 04/01/1955 à Perpignan, FR.

VONELLY Louis Félix Dieudonné (VÉRITÉ) ♂

03/07/1883 07:00 LMT Blois (47N34-1E19), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 05/09/1963 à Saint-Martin-du-Tertre, FR.

WEBER Jean Édouard Constant ♂

25/01/1906 03:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 13/10/1995 à Neuilly-sur-Seine, FR.

WORMS Gustave Jacques Jean ♂

21/02/1884 23:00 LMT Paris VIII (48N52-2E19), FR. AA MM

Acteur.

Il participe, surtout comme « second rôle », à des films français entre 1910 et 1940. Notamment, il interprète en 1937 le Président du tribunal dans *Abus de confiance* (avec Danielle Darrieux, Charles VANEL) et *Gribouille* (avec Michèle Morgan, RAIMU). Il est également le Tsar Nicolas II dans *La Tragédie impériale* (en 1938, avec Harry BAUR) et, dans son dernier film, *De Mayerling à Sarajevo* (en 1940, avec Edwige Feuillère), l'Empereur François-Joseph.

Jean Worms est le fils de Blanche Barretta et Gustave Worms, sociétaires de la Comédie-Française.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 161

Décès : 17/12/1943 à Neuilly-sur-Seine, FR.

WURTZ Suzanne ♀

26/12/1900 07:15 LMT Paris V (48N51-2E21), FR. AA MM

Championne de natation et actrice occasionnelle.

Spécialisée en nage libre, elle est membre de l'équipe de France aux Jeux olympiques d'été de 1920, prenant part au 100 mètres nage libre et au 300 mètres nage libre, sans toutefois passer le stade des séries de qualification.

Elle a été championne de France de natation en bassin de 50 mètres sur 100 mètres nage libre et sur 300 mètres nage libre en 1920.

Elle a détenu le record de France de natation dames du 400 mètres nage libre de 1919 à 1921.

Décès : 27/07/1982 à Aix-en-Provence, FR.

YVONNECK (Arthur Victor JULLION) ♂

26/02/1874 06:00 LMT Nantes IV (47N13-1W33), FR. AA MM

Acteur.

Décès : 16/04/1929 à Paris X, FR.

ZECCA Ferdinand Louis ♂

19/02/1864 06:00 LMT Paris X (48N52-2E22), FR. AA MM

Réalisateur, producteur, acteur et scénariste.

Ferdinand Zecca naît dans le milieu du spectacle vivant. Son père est chef-machiniste d'un café-concert, ses frères, comédiens. Lui-même devient régisseur puis comédien. À l'occasion, il donne sa voix à des enregistrements de rouleaux de phonographe pour Pathé. Dans les prémices du muet, en 1899, il arrive assez curieusement au cinéma par le son. Il réalise pour Pathé un premier film sonore, *Le Muet mélomane*, en accompagnant sa projection du son d'un phonographe puis, pour Gaumont, *Les Méfaits d'une tête de veau*.

Ferdinand Zecca se tourne définitivement vers Pathé en 1900. Lors de l'Exposition universelle de Paris, où il tient un stand pour la société, il rencontre Charles PATHÉ en personne, qui l'embauche comme réalisateur. Il devient le cinéaste attitré de la jeune société et cumule les différents postes techniques : scénariste, décorateur, cadreur, acteur... Son premier grand succès est *Histoire d'un crime*. L'œuvre comporte le premier flash-back du cinéma : un condamné à mort revoit dans ses derniers instants les grands moments de sa vie et notamment la rencontre avec sa future victime. Les copies vont faire le tour du monde. En 1902, Zecca entame le tournage de *La Vie et la passion de Jésus-Christ* qui sort sur les écrans en 1903. Zecca est promu à la direction artistique de Pathé, supervisant le travail de nouveaux réalisateurs (Gaston Velle, Georges HATOT*, Louis GASNIER). Sa filmographie est en conséquence difficile à établir car son rôle était variable sur certains films qui ont pu lui être attribués.

Artiste prolifique et doué d'une alacrité intellectuelle exceptionnelle, attentif aux découvertes formelles du cinéma des premiers âges, Zecca réussit dans les domaines nés de l'imagination de Georges MÉLIÈS : l'actualité reconstituée (*Assassinat du Président McKinley*), les films à trucs (*La Baignade impossible*), et la féerie (*La Belle au bois dormant*, *Le Chat botté*). Il va aussi réaliser sa propre *Affaire Dreyfus*, après celle de MÉLIÈS. Il s'attaque aussi au drame social (*Au pays noir*, *La Grève*). Comme beaucoup d'autres cinéastes de l'époque, il emprunte aux films de la concurrence ; c'est ainsi qu'il puise de nombreuses idées chez les réalisateurs britanniques de l'École de Brighton. Il comprend l'apport fondamental de ces

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CM 162

cinéastes et reprend sans vergogne des sujets déjà traités par George Albert Smith. Il fait preuve parfois d'une réelle sensibilité créatrice, mais en général son approche est moins artistique que commerciale : multiplier les genres et s'inspirer, voire plagier, ses contemporains a surtout pour objectif d'occuper le terrain commercial. Le but est atteint puisqu'en 1908, Pathé Frères est une multinationale présente partout dans le monde, qui domine la production cinématographique.

En 1914, il est missionné aux États-Unis pour s'occuper de la branche américaine d'import-export de Pathé, Pathé Exchange. Il revient en 1917 pour diriger le département Pathé-Baby, consacré aux appareils de projection et aux films destinés à la vente au grand-public. La popularité de Ferdinand ZECCA* tient au fait que son nom est associé à plusieurs milliers de bobines qui ont été projetées à travers le monde dans cette période du cinéma d'avant la Guerre de 14-18. Sa carrière est étroitement mêlée à l'essor de Pathé.

Décès : 23/03/1947 à Saint-Mandé, FR.